M 705 1.932 9,50 [illegible] 015-8557

# FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● [illegible] AVRIL 1983 ●

Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 72 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS.
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : [illegible] c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● [illegible]
● La Réunion : 14,50 F

## BONIEK
## 30 millions de Polonais et moi, et moi, et moi...

## FRANCE-YOUGOSLAVIE
## Aux artistes réunis

## LE ROUX
## Le battant brestois

## SUSIC
## Le dissident doré

## COUPE
## Nantes voit dou[illegible]

## MUNDIAL
## Le défi américain

Photo Patrick BOUTROUX

# LE ROUX

# le stoppeur non

par Jean-Marie LORANT

C'est la Bretagne sauvage, du vent qui fait le ménage dans le ciel, des marins en partance pour l'Amérique, la Bretagne des traditions et des croyances, des coiffes, des toits d'ardoise et des murs de galets. Le pays de Pennec, Le Cloarec, Nicol, Furic, Le Lamer, Le Goff... des familles, et une famille, Le Roux. De Plouvorn.

Plouvorn, c'est à une cinquantaine de kilomètres, pas loin de Saint-Pol-de-Léon, dans cette Bretagne déchiquetée du bout de la France. C'est au milieu des champs d'artichauts et des choux-fleur, une petite bourgade coquette et paisible. Les Le Roux y exercent le métier d'expéditeur en légumes. En gros, ils achètent aux paysans de la région leur récolte, carottes, pommes de terre, poireaux, artichauts... les beaux légumes du terroir qu'ils exportent à l'étranger, en Allemagne, en Italie, dans une bonne partie de l'Europe.

Une famille heureuse et sans problème, qui oublie le dimanche les cageots de navets et le prix du kilo en allant au stade. Confidence, papa et maman Le Roux sont des mordus de foot. « Epouvantable », avoue Yvon, le fiston.

On n'échappe pas à son destin. Celui d'Yvon, on le devine quand il n'a pas six ans, qu'il passe des heures à taper dans le ballon le long du grand hangar de Plouvorn, à slalommer entre les patates. Dans le jeu, c'est un battant, un hargneux, et un balèse. « J'avais de bonnes joues », se souvient-il aujourd'hui.

De bonnes joues, joufflues et bien roses, comme on en rencontre dans les cours d'école, à la campagne. Tout petit déjà, Yvon Le Roux dépasse d'une tête ses camarades de classe et sa carrure impressionne les filles. « Au foot, mon gabarit m'aidait. J'avais une frappe assez puissante qui me permettait de marquer des buts. Mais il y avait des joueurs plus petits, aussi bons que moi, largement. »

## Les leçons et le ballon

Dans la salle de classe, on retrouve en ce temps-là Le Roux et sa bande le visage écarlate et ruisselant de sueur qui goutte sur le cahier, provoquant le désespoir de l'instituteur en blouse grise. « Le football comptait plus que tout autre chose et il nous prenait bien plus de temps que les leçons. »

Yvon n'appartient pas cependant aux mauvais élèves. Il est seulement fâché avec le français, et il rapporte que son père n'osa pas lui annoncer tout de suite les notes qu'il avait obtenues à sa première partie du bac, à la fin de la première. Parce qu'il avait un match important, le soir, en Deuxième Division.

Cette anecdote laisse soupçonner qu'entre-temps il s'est passé des choses importantes dans la famille Le Roux. L'histoire est à la fois simple, parce que c'est la voie classique empruntée par la plupart des footballeurs pros, et belle, parce qu'elle représente toujours une merveilleuse aventure. Yvon Le Roux raconte.

« J'avais été retenu pour un match de Coupe des cadets Ouest-Atlantique à Rennes, en lever de rideau d'un match Stade Brestois-Stade Rennais. A l'époque, je jouais déjà en équipe première de Plouvorn, comme milieu de terrain. C'est à la fin de ce match que René Charlot, le directeur sportif de Brest, m'a demandé si cela m'intéresserait de signer au Stade. Moi, c'était oui tout de suite, mais la décision appartenait à mes parents. Il est venu les voir à la maison, une dizaine de jours plus tard. Mon père et ma mère n'étaient pas très chauds, car ils tenaient à ce que je suive mes études, au moins jusqu'au bac, et ils étaient très stricts sur ce plan. Finalement, ils ont accepté, et je suis devenu pensionnaire à Charles-Foucauld. J'allais au cours le matin et l'après-midi, et je m'entraînais, le soir, de cinq heures à sept heures, avec Alain De Martigny, qui venait également d'arriver au club avec Floch, Lenoir... »

C'était la saison 1976-1977. Une nouvelle vie commence pour le petit Yvon de Plouvorn. Le pensionnat,

Yvon Le Roux fête ses vingt-trois ans aujourd'hui, et il est un homme parfaitement heureux. Heureux avec Claire et Sophie. Heureux au milieu de sa grande famille. Heureux dans sa carrière de footballeur. Il fait bon vivre auprès d'Yvon. Et le voyage dans son petit monde vaut de poser le pied à Brest. Même si on ne l'a pas marin. Là-bas, nous avons cherché à retracer l'histoire d'un jeune homme dont on ne pense que du bien, à qui on promet la plus belle destinée demain. Modeste, loyal, sincère, ce Breton de souche accueille les compliments qui lui sont adressés poliment, sans emballement. Dans l'entretien, il se montre nature, réservé et prudent, à l'opposé de ce qu'il est sur le terrain, où ses chevauchées font les délices du public brestois.

l'entraînement, les matches en DHR, la visite des parents, des visites aux parents et aux copains d'hier, à seize ans, il s'éloigne de son enfance douillette. « Dans l'ensemble, cela se passait bien. Au lycée j'arrivais moyennement en travaillant moyennement, et en football j'accomplissais des progrès énormes, même si c'était dur. J'en suis reconnaissant à Alain De Martigny qui m'a formé et sorti, qui m'a donné ma chance ensuite. J'ai beaucoup de respect pour lui. »

## Il neigeait sur Brest

La chance se présente le 12 février 1978. Loïc Kerbiriou, le stoppeur habituel du Stade, est suspendu. Il faut lui trouver un remplaçant. Depuis des semaines Alain De Martigny observe l'évolution d'Yvon, et il lui demande « s'il se sent capable de tenir de poste ». A dix-sept ans et demi, on n'a peur de rien. Le samedi, toute la famille Le Roux se serre dans la tribune de l'Armoricaine. Les parents, les deux sœurs aînées, Chantal et Geneviève, la fiancée, Claire... il neige. Châteauroux est battu 4-2. « Avant le match, j'avais un trac terrible. Je suis un nerveux passif, c'est-à-dire que derrière une certaine tranquillité, je cache mon anxiété, encore maintenant. Heureusement, au bout de quelques minutes, ça disparaît. Ce jour-là, tout s'était donc bien passé. On m'avait encouragé et guidé sur le terrain. Un bon début, bien que j'aie marqué un but contre mon camp. La neige s'était entassée entre mes crampons, et en voulant dégager je me suis retrouvé les quatre fers en l'air ; l'avant-centre n'a eu qu'à s'emparer du ballon et à marquer. »

Cela n'empêche pas le cercle de famille de se refermer autour du héros malheureux. L'histoire d'un champion prend forme, et se colore doucement. Ce but en fera partie. Yvon a désormais la bénédiction de la mère, aussi passionnée que le père, et de tous, et tant pis pour les études.

« Non, pas tant pis, mais il me devenait difficile de garder le contact en raison des déplacements de plus en plus fréquents et de plus en plus longs. Nous partions le vendredi après-midi, en car, pour jouer le samedi. Je manquais donc pas mal de cours, et je n'ai pas été spécialement brillant à la première partie du bac... ce n'est que la saison suivante (1978-1979) que le directeur m'a demandé, à moi et à mes parents, de choisir entre les études et le football. Dans mon esprit, le choix était fait depuis un certain temps, et j'avoue que je venais un peu en dilettante, décontracté aux cours, ce dont mes professeurs se rendaient compte. Je ne menais pas une existence de lycéen. J'avais ma voiture ; les discussions et rapports que je pouvais avoir avec les joueurs de l'équipe, plus âgés et souvent mariés, étaient évidemment très différents de ceux qu'on entretient au lycée, d'où une maturité plus grande et un décalage. Néanmoins, mon père a regretté qu'on m'oblige ainsi à choisir ; je n'étais pas sûr de réussir dans le football. »

## Les roses et les peaux de banane

Car on ne jette pas que des roses sur le passage d'Yvon. Il y a également quelques peaux de banane et des rictus pleins de sous-entendus. On lui reproche son physique, sa lourdeur, son poids, son manque de vivacité. « Il y avait au début des réticences à mon sujet, c'est certain, et je savais qu'il me fallait m'imposer, convaincre. A une époque, j'ai d'ailleurs été très marqué par ces critiques. J'étais effectivement plus lourdaud et j'ai dû travailler en vitesse, en vélocité, m'affirmer. Avec 1,88 mètre pour 84 kilos, je me sens désormais à l'aise, et je crois au contraire qu'il est très utile pour un défenseur de faire le poids, si j'ose dire. Il n'y a qu'à regarder les défenseurs allemands qui sont tous des costauds. »

Le bon exemple assurément, et le moment de pousser la porte du cinq pièces qu'Yvon et Claire, mariés depuis 1981, occupent au dixième étage d'un immeuble des faubourgs de Brest. Ce jour-là, le vent, toujours le vent, charrie de gros nuages au-dessus du stade Francis-Le Blé qu'on aperçoit des fenêtres de l'appartement, et Sophie, neuf mois, dort dans la chambre voisine. Le café est chaud et parfumé, et il n'y eut guère qu'un coup de fil de l'ami Victor Peroni, soucieux des états d'âme d'Yvon, pour troubler la quiétude du salon. Il est quinze heures à l'horloge et Claire, pendant ce petit entracte, nous parla d'Yvon : « Très facile à vivre, ambitieux, attaché à sa famille, assez rêveur, modeste joueur de scrabble, peu patient, gai, doux et gros dormeur. »

A cette énumération, Yvon Le Roux n'apporte pas de correctif, reconnaissant que les papiers, les factures, « ce n'est pas son truc », qu'il aime bouger, qu'il aime la campagne, la nature et qu'il adore faire les magasins.

Ajoutons encore cette phrase de Claire : « Il est toujours optimiste. Si tout est gris, il trouve un petit coin de ciel bleu. »

Bleu, rose, ce sont les couleurs qui conviennent à cet univers où les meubles anciens, trouvés chez des antiquaires, sont en attente. L'armoire à lait, le vaissellier, l'armoire de mariage, la table à ventre, le lit clos... le mobilier de l'enfance, d'hier. Le mobilier breton. Yvon précisant : « Je suis fier d'être breton. » Breton, mais pas bretonnant, ce qui ne fera qu'accroître un peu plus la déception de l'écrivain Pierre Jakez Helias, estimant qu'ils ne seraient « même plus vingt-cinq mille à pratiquer la langue bretonne en l'an 2000 »...

C'est bien loin tout ça, loin du football, loin de l'actualité. L'actualité, c'est Yvon Le Roux devenu en deux ans un des meilleurs spécialistes au poste de stoppeur, sinon le meilleur dans la lignée d'un Karl Heinz Foerster, auquel il était fait allusion indirectement tout à l'heure. Paradoxe, il ne joue plus stoppeur au Stade Brestois.

## Du 4 au 6

« Depuis deux mois, l'entraîneur m'a placé en milieu de terrain, avec un rôle très particulier. Je ne suis pas un numéro 6, mais un joueur libre, chargé de balayer le terrain devant la défense, d'empêcher de jouer. Un libero devant le stoppeur en quelque sorte. Dès que j'en ai la possibilité, je dois monter pour créer le surnombre et le danger. Au début, j'avais assez mal réagi, car je pensais que cela pouvait me nuire au niveau des sélections. Et puis, quand je réfléchis, je m'aperçois que je ne me débrouille pas trop mal à ce poste et que cette expérience m'est bénéfique. Je garde plus le ballon, je progresse dans la vision du jeu, j'apporte plus à l'attaque. Ce sont des sensations nouvelles, mais intéressantes. J'ai l'impression de participer beaucoup plus et, dans le football actuel, il est important de pouvoir jouer à plusieurs postes. »

L'enchaînement est facile pour analyser le jeu du stoppeur, où Le Roux s'est révélé ; le stoppeur, le chien de berger. La place ingrate.

« On entend souvent parler de bourrin, de démolisseur. Moi, je ne suis pas du tout de cet avis. A ce poste aussi, il y a eu une évolution. La première tâche d'un stoppeur reste bien sûr de neutraliser le centre-avant, et les qualités exigées sont : posséder un excellent jeu de tête et ne pas relâcher son attention. Suivre durant une heure et demie le même joueur, ce n'est pas si simple. Mais ça, c'est le portrait robot du stoppeur ; il y a des stoppeurs qui montent, qui marquent des buts, qui sont de bons techniciens. »

Type Le Roux, auteur de sept buts en Championnat cette saison, six ayant été obtenus avant qu'il ne passe en milieu de terrain. « Personnellement, quand je suis resté un quart d'heure au pied de mon centre-avant, je me sens des fourmis dans les jambes. Je ne tiens plus. Alors, je monte dans l'axe et c'est là que l'on surprend le plus souvent et le plus facilement la défense adverse. En arrivant de loin, lancé. Comme Piazza il y a quelques années, mon modèle. Quel super-joueur ! Il avait toutes les qualités du stoppeur, il était bon de la tête, il montait, il était opportuniste, efficace dans le tacle, sur l'homme. »

Impossible de stopper ce genre de machine. Le comble. Ainsi, depuis septembre dernier, le numéro quatre de Brest entasse les buts, à la plus grande joie de la famille, toujours présente dans l'ombre, qui ne rate pas une bouchée du spectacle, quand les Brestois jouent à

*(suite page 4)*

**stop**

**(Photos PRESSE-SPORTS)**

GRAND CONCOURS
Le Parisien
DU 25 AVRIL AU 4 JUIN 83

LE TOUR DU MEUBLE EN 36 JOURS.

1er prix : Tout le mobilier de votre maison offert par les
galeries barbès
500 prix à gagner pour une valeur de 600.000 F.



(suite de la page 3)

*Des Espoirs aux « A », il suffit de passer le pont.*

domicile. Une vraie, une grande passion, qui accompagne la trajectoire d'Yvon, laquelle l'amènera en équipe de France demain.

« Michel Hidalgo cite mon nom, et il est évident que pour un footballeur professionnel, c'est le sommet, c'est le rêve qui devient réalité. C'est aussi une motivation supplémentaire ; en équipe de France Espoirs, le fait d'avoir le coq sur la poitrine et de porter le brassard de capitaine ne me laisse pas du tout indifférent. C'est autre chose. »

Le coq, la Marseillaise voilent les yeux de ce géant à la peau douce, grand sentimental. L'allure générale, massive, le menton carré et volontaire, le regard clair dissimulent un cœur sensible, mais on en a connu des vieux briscards retournés comme des crèpes par l'hymne national ou le maillot bleu.

L'équipe de France, Yvon Le Roux y revient d'ailleurs sans qu'on le sollicite. « Cela me fait à la fois plaisir et peur. Le premier sentiment, je n'ai pas besoin de l'expliquer ; le second, c'est la peur de passer au travers devant des millions de gens. Un mauvais match, on a beaucoup plus de mal à s'en remettre en sélection qu'au niveau du club. On le garde en mémoire pendant des semaines, alors qu'en Championnat un match efface vite l'autre. On n'a pas le temps de réfléchir. »

Yvon Le Roux entre pourtant dans une période de sa carrière où il va lui falloir réfléchir. Beaucoup. Son contrat au Stade Brestois expire en juin prochain, d'où la rituelle interrogation : Restera-t-il Partira-t-il ?

## Faire ses valises

Ce premier contrat, il l'avait signé dans des conditions un peu particulières il y a quatre ans. Le Stade Brestois accédait alors à la Division I et avait obtenu une dérogation exceptionnelle. Yvon ne fut jamais aspirant ou stagiaire, il devint cette année-là directement footballeur professionnel à dix-neuf ans. « C'est cette possibilité qui avait fait pencher la balance en faveur de Brest, car mon intention était de partir. J'avais reçu des propositions de Paris, Nantes, Monaco et Laval, et j'étais assez tenté de changer de club. Mais je ne pouvais y aller que comme stagiaire ; j'ai préféré demeurer à Brest. Je ne le regrette pas, même si nous sommes redescendus tout de suite. »

Aujourd'hui, il a l'impression que le Stade Brestois ne se démène pas pour le retenir, en ne lui proposant qu'une prolongation de contrat d'un an. Aussi envisage-t-il sérieusement de quitter la Bretagne. « C'est un peu le problème de Brest. Nous avons cette année une très bonne équipe, qui marche bien, qui obtient des résultats, qui attire du monde ; mais les structures sont insuffisantes. Les dirigeants ne suivent pas. Ce n'est pas l'ambition qui leur fait défaut, mais ils ne veulent pas mettre les moyens nécessaires. Me proposer un contrat d'un an n'est pas très raisonnable, encore que nous n'ayons pas approfondi vraiment la question. Je connais leur raisonnement. Ils doivent penser que je suis heureux ici, près de ma famille, avec des parents aisés qui peuvent m'aider et me soutenir, Ils font fausse route. »

Pas Yvon Le Roux, qui sait avoir les pieds sur terre quand il le faut et défendre ses intérêts. Il a passé sa jeunesse dans la lande bretonne, parmi les paysans, et il y a acquis le bon sens, le goût pour les choses claires et nettes. C'est pourquoi il dit : « Je souhaite que ce problème soit réglé le plus rapidement possible, dès que le règlement le permet. De toute façon, ça ne nous dérange absolument pas, ma femme et moi, de partir. Au contraire, et au plan professionnel, cela ne peut que m'apporter. Découvrir un autre club, une autre ville constitue toujours une expérience enrichissante pour un joueur. »

*Le Roux, au bord du port, rêve-t-il d'autres horizons ?*

Yvon Le Roux a vingt-trois ans ce mardi 19 avril — « happy birthday ! » — mais la nature l'a doté d'une certaine forme de sérénité. Il suit son chemin. Vous pouvez lui demander ce qu'il aurait fait s'il n'avait pas été footballeur pro. « Prof de gym probablement. J'aime le sport. Le vélo, que l'on pratique beaucoup en Bretagne, le volley, le basket... Je m'intéresse un peu à tout, et je me tiens au courant à travers les journaux du déroulement de la plupart des compétitions sportives. C'est pratiquement ma seule lecture. »

Pour lui, on vous l'assure, aucun doute. La vie est belle. Très belle. La chanson, « la Ballade des gens heureux » lui va comme un gant. Une faiblesse, mais en est-ce une... il est superstitieux, comme d'autres. S'il perd avec une paire de protège-tibias, il la jette tout aussitôt. Si un maillot ou un flottant lui portent chance, il les fera laver dix fois, vingt fois, cent fois, mais il les gardera précieusement.

A part cela, ce « battant des terrains » — « Je ne suis ni méchant ni dur, et on me le reproche. » — est un ange pour Claire et Sophie. Le ciel est toujours bleu chez les Le Roux, et c'est un grand bonheur qui se cache derrière une porte d'appartement toute grise.

## SOMMAIRE

### LEROUX

Hidalgo continue ses recherches. Il veut un stoppeur. La parole est à Yvon Leroux, breton et costaud. Dans le désert des numéros 4, ce géant sympathique a une chance à saisir. Jean-Marie Lorant est parti à sa découverte. Il n'est pas revenu bredouille.

Pages 2, 3 et 4

### SUSIC

Qui n'aime pas Susic ? de moins en moins de monde. Au moment où d'autres Yougoslaves s'apprêtent à envahir le Parc des Princes, il a fait taire tous ses détracteurs. Il est très fort. Il est très intelligent. François de Montvalon a recueilli sa première interview.

Pages 6 et 7.

### FRANCE

Sans Platini, la France continuera samedi soir sa marche en avant vers « son » Championnat d'Europe, contre les Yougoslaves. Une chance pour Touré, successeur d'un soir. Une chance pour le public qui devrait assister à un spectacle de premier ordre.

Pages 8 et 9.

### COUPE

Vive Guingamp. Vive Kéru. Les bretons ont sorti Laval de la Coupe. Dix ans après la grande aventure recommence. Tours n'a qu'à bien se tenir. Et vive Nantes, triomphant, toujours en course pour le doublé.

Pages 13 à 18.

### BONIEK

Mercredi soir l'on connaîtra les six finalistes des trois Coupes d'Europe. Parmi eux Boniek, si la Juve maintient son avantage à Lodz, pays de Boniek, ancien club de Boniek. Boniek ? Un type épatant que Christophe Wyrzykowski vous fait mieux connaître.

Page 31.

### ÉTATS-UNIS

Derrière Henry Kissinger et avec l'appui de Reagan (photo), les Etats-Unis du soccer partent en guerre contre Joao Havelange, président de la FIFA, qui veut imposer le Mexique. Le dossier américain est aussi solide qu'un gratte-ciel de New York. Gérard Ejnes l'ouvre en votre compagnie.

Pages 37, 38 et 39.

## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# Nantes, la sagesse, le monde et l'Europe

*LES Jaunes ont encore frappé. Nos footballeurs ont parlé de grève. L'affaire du Mundial 86 s'est embrouillée un peu plus. Les champions du monde italiens ont dit pratiquement adieu au Championnat d'Europe. Et pendant que Platini s'apprête à conquérir pour la première fois une place en finale de Coupe européenne, le onze de France s'apprête à affronter les Yougoslaves sans Platini.*

*L'actualité du football n'a jamais été aussi riche, aussi mouvante, aussi imprévisible.*

*Qu'est-ce qui fait gagner les Nantais ? A quoi correspond l'extraordinaire OPA sur notre football à laquelle ils se livrent cette saison avec une grâce souveraine ?*

*Nantes rappelle le meilleur Hinault. Celui qui démarre et démontre sa supériorité au moment où il le décide et avec une sorte de naturel irrésistible.*

*A quoi tient le triomphe en football ! Je me souviens que, vers la fin de la saison dernière, les Nantais, traumatisés par des contre-performances répétées, doutaient de leur avenir. Vincent allait partir, mais Suaudeau, subitement investi de responsabilités, saurait-il imposer sa nature scrupuleuse et parfois difficile ? Sans effort de recrutement et avec l'obligation de redresser une situation financière délicate, comment Nantes allait-il se comporter ? Rio, Bertrand-Demanes, les anciens, tiendraient-ils encore une saison et la retraite d'Henri Michel ne laisserait-elle pas un vide ineffaçable ? Etait-on même sûr que Bossis n'allait pas être séduit par le chant des sirènes ?*

*C'est pour avoir, sans drame, répondu à toutes ces questions et pour avoir su créer un climat de confiance, de sérénité, de solidarité incomparable que Nantes a tranquillement semé ses rivaux. Il est devenu le principal recours de notre football après le naufrage stéphanois. Et l'hégémonie qu'il exerce est aussi rassurante qu'était inquiétante celle de l'ASSE.*

*Le FCN est en train de donner à tous les clubs français un exemple de sagesse qu'ils devraient, tous, être capables de comprendre. Ainsi, pour être champion, la démesure n'est pas nécessaire ? Non, voyez Nantes. Les vedettes, le recrutement à sensation, la richesse ne sont pas nécessaires ? Voyez Nantes !*

*On l'a longtemps opposé à Saint-Etienne. Leurs chocs étaient inexpiables et interminables. Aujourd'hui, le combat a cessé par la faute des uns et des autres. Et peut-être fallait-il que Saint-Etienne tombe pour que Nantes ose faire ainsi étalage de son propre savoir.*

*C'EST en tout cas de la sagesse nantaise que feraient bien de s'inspirer tous ceux qui s'émeuvent des récentes réactions des joueurs professionnels aux mesures d'assainissement prises par les clubs et des menaces de grève prononcées çà et là.*

*Les Nantais savent mieux que personne ce qu'il en a coûté au football professionnel d'essayer de suivre l'escalade des salaires déclenchée par le club de Roger Rocher.*

*Contrairement aux affirmations de l'ancien président stéphanois, reprises aujourd'hui par celui des Girondins de Bordeaux, il n'est pas concevable de laisser un club agir à sa guise, sous prétexte qu'il bénéficie (momentanément) de moyens extraordinaires.*

*C'est en s'essoufflant à suivre Saint-Etienne que le football français a failli s'asphyxier. Et c'est le propre président de la Ligue Nationale qui confiait récemment que, si l'AS Saint-Etienne avait dû mettre les clés sous la porte, il y a quelques mois, plusieurs autres clubs, et non des moindres, auraient été pour ainsi dire happés par son naufrage et précipités, derrière les Verts, dans l'abîme.*

*Les Nantais, qui ont mesuré ce péril, estiment donc urgent de stopper l'hémorragie. Et comme ils sont conscients que les clubs ont d'eux-mêmes beaucoup de mal à se modérer, ils se félicitent que des mesures de rigueur leur aient été conseillées, et d'une certaine manière imposées, par les dirigeants de la FFF et de la Ligue.*

*Que les footballeurs rechignent un peu, c'est normal. Qu'ils mettent l'accent sur l'indispensable contribution des pouvoirs publics au plan d'assainissement du professionnalisme, c'est leur devoir le plus strict.*

*Mais ils sont les premiers à reconnaître qu'il n'y aura pas salut ni renforcement du football professionnel sans un effort réel de gestion. Et qu'ils sont en priorité intéressés à faire partie d'un organisme sain et cohérent !*

*Les footballeurs sont donc les alliés, plutôt que les adversaires, de ceux qui, à la Ligue et à la Fédération, ont courageusement entrepris de mettre de l'ordre dans la maison Professionnalisme.*

*Reste un point d'interrogation : l'attitude du gouvernement.*

*C'est à lui de dire s'il veut réellement aider notre football d'élite à se développer harmonieusement ; ou s'il lui est égal de le voir sombrer.*

*ON ne sait pas encore où atterrira la Coupe du monde 1986, mais on sait qu'à moins d'un miracle l'Italie ne fera pas partie des huit finalistes du Championnat d'Europe 1984.*

*Le Mexique semblait, après le rejet spontané des candidatures canadienne et américaine, le seul pays capable de recevoir l'agrément de la FIFA.*

*Pourtant, ce qui ressort de la visite au pays des Aztèques d'une délégation conduite par Hermann Neuberger n'est pas tellement enthousiasmant. Deux stades sur douze notoirement insuffisants, un autre qu'il faudrait considérablement agrandir et surtout une très forte concentration des installations à Mexico et dans deux ou trois autres villes. Le Mexique pauvre et endetté n'est, de toute évidence, pas prêt à recevoir, dans trois ans à peine, une compétition qui, depuis 1970, s'est considérablement alourdie.*

*Faut-il croire aux promesses renouvelées et spectaculaires des USA et du Canada ? Devra-t-on se résoudre à demander à l'Europe une organisation trop encombrante pour l'Amérique ? Le temps passe, et les craintes que nous exprimions après le forfait — combien regrettable — du Brésil ne font qu'augmenter. C'est vraiment à des décisions de salut public que la FIFA va être contrainte si elle ne veut pas voir son beau jouet se briser comme verre.*

*La France, elle, avance à pas comptés vers l'organisation de « l'Européen 84 ». Mais elle vient d'encaisser un coup très rude, et parfaitement immérité, en apprenant l'échec catastrophique des champions du monde italiens à Bucarest. Disputer un tournoi européen sans le concours du lauréat mondial, voilà bien un paradoxe de ce sport imprévisible qu'est le football.*

*Dépourvue de l'extraordinaire état de grâce qui l'avait sublimée pendant la grande semaine espagnole, l'équipe de Bearzot est retombée à son niveau précédent et n'a même pas été capable de se débarrasser de la Roumanie. C'est dommage ! Mais nous devons en prendre notre parti. C'est l'Italie qui doit payer et regretter cette défaillance, non la compétition européenne.*

***Post-scriptum.** — Un de nos collaborateurs a cru bien faire (et a mal fait) en reproduisant, dans notre numéro de la semaine dernière, une déclaration de Claude Bez, relative à la lutte contre la violence, que celui-ci l'avait mis au défi de publier.*

*S'il s'y était refusé, il aurait évité au président des Girondins de commettre une série d'erreurs si grossières qu'il aurait été charitable de les lui épargner.*

*1. Le prélèvement d'un franc par spectateur qui est effectué tous les ans non pas seulement en D I, mais dans les quatre divisions nationales, n'est pas destiné, comme le prétend Bez, à lutter contre la violence, mais il alimente un « fonds de solidarité » dont le football a besoin pour répondre à toutes les sollicitations dont il est l'objet : Croix-Rouge, Lutte contre le cancer, Fondation de France, etc.*

*2. Si la FFF et la Ligue voulaient participer à la lutte (fondamentale) contre la violence, elles subventionneraient (et nous souhaitons qu'elles le fassent) non pas l'AICVS (association internationale), mais l'Association française contre la violence, dont le président-fondateur est d'ailleurs Fernand Sastre.*

*3. Le prince Rainier de Monaco n'est pas président de l'AICVS, mais président d'honneur. Je n'en suis pas l'animateur, mais le président.*

*4. Prétendre que le prince de Monaco a besoin des subsides de l'AICVS pour voyager est simplement grotesque. C'est au contraire la participation financière de la Principauté à cette croisade qui doit être soulignée.*

*5. Laisser entendre que l'argent des spectateurs français permet au directeur de « France Football » de faire du tourisme est injurieux et stupide. Mais je n'ai pas l'intention de m'abaisser à le démontrer à un homme qui, dans la même interview, reconnaît que, lorsqu'il commet une erreur, il s'y obstine si celui qui essaie de l'en corriger n'y met pas les formes !*

*Peut-être finalement était-il bon de laisser Claude Bez se ridiculiser en disant n'importe quoi. Il est vrai qu'il n'a pas l'habitude de rater ces occasions.*


France Football

N° 1.932

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion-Publicité 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 12 avril 1983 n° 1.931 a été tiré à 205.542 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
Fédération du Livre — Marque Syndicale
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués


Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

S'il était équilibriste, certains lui reprocheraient de trop tirer sur la ficelle.
S'il était jongleur, d'autres le soupçonneraient d'avoir un « truc ».
Mais s'il était dompteur, tous reconnaîtraient son talent.
Il est footballeur professionnel et on critique, disons-le, ses excès
de personnalité lorsque le ballon vient se cacher entre ses souliers.
De ces images, Safet Susic sourira. Ailier gauche modèle standard,
mais breveté dribbleur premier degré, le Yougoslave est en effet
capable à coup sûr de regarder plus loin que le bout de ses premières lignes.
Rien d'autre ici, où, tout au long de l'entretien qu'il nous a accordé (1),
il manœuvre avec dextérité pour atteindre les buts qu'il s'est fixés.

# SUSIC

« SAFET, apprenti footballeur, possédiez-vous déjà les qualités techniques et physiques qu'on vous reconnaît aujourd'hui ?

— Sans aucun doute. Je possédais déjà d'énormes facultés techniques. Et déjà, je m'en servais au profit du jeu offensif.

**— Où avez-vous découvert le football ?**

— A treize ans, dans un petit club de la région de Sarajevo : Krivaja, qui évoluait dans le Championnat yougoslave de Quatrième Division. J'ai joué là-bas dans l'équipe cadets, puis juniors. Et enfin une année et demie avec les seniors.

A dix-huit ans, en 1973, j'ai rejoint Sarajevo que je n'ai plus quitté... jusqu'au mois de décembre dernier. Neuf ans et demi..

**— Quels souvenirs conservez-vous de votre séjour dans ce club ?**

— Que des bons souvenirs pour la bonne raison que je vivais dans ma région et que je m'y sentais bien. Au plan du footballl, Sarajevo a toujours été un club moyen, qu'il faut situer derrière les quatre grands de Yougoslavie : l'Etoile Rouge de Belgrade, Partizan de Belgrade, Dynamo Zagreb et Hadjuk Split. Avec mon club, ma plus grosse satisfaction aura donc été de terminer successivement deuxième, troisième et quatrième du Championnat et de participer deux fois à la Coupe UEFA.

**— A Sarajevo, quelle était la nature de vos rapports avec vos équipiers ?**

— Je crois qu'ils m'aimaient bien. La preuve : j'ai été le capitaine de l'équipe lors des quatre dernières saisons.

**— Vos premiers contacts avec des clubs étrangers sont arrivés de quelle façon ?**

— Par les Italiens d'abord, avant la Coupe du monde. Il y avait Torino et l'Inter de Milan. Je souhaitais partir en Italie et j'ai signé un contrat avec l'Inter. Là-dessus les dirigeants de Torino me sont tombés dessus et j'ai commis la bêtise de signer également un accord avec Torino. L'Inter a porté plainte et j'ai été suspendu une année par la Fédération italienne.

L'AS Rome m'avait contacté également. C'était trop tard. Et puis enfin Hambourg et Liverpool.

**— Et Paris ?**

— C'est venu après. Aux dirigeants de Hambourg, j'ai donné mon chiffre. Ils l'ont trouvé trop élevé. Francis Borelli m'a ensuite téléphoné. Il a accepté ma proposition sans discuter.

**— Dans quelle condition exactement ?**

— Yvo Surjak a fait l'intermédiaire pour commencer.

**— Et les dirigeants de Sarajevo n'ont pas eu leur mot à dire dans l'affaire...**

— Franchement non. Pas directement. J'étais en fin de contrat. Les offres me parvenaient personnellement.

**— Que pensez-vous de la législation yougoslave qui interdit à un joueur de quitter son pays avant d'avoir fêté ses vingt-huit ans ?**

## L'homme qui dribble avec sa tête

— Je la trouve totalement anormale. Et puis je vais vous dire : à vingt-huit, ans en Yougoslavie, on est souvent considéré comme un joueur vieux. A cet âge-là, ils sont rares à évoluer en Première Division !

En ce moment, la Fédération étudie un nouveau règlement qui autoriserait les footballeurs à quitter le pays après leur service militaire... Je n'y crois pas du tout. On va en rester au régime actuel.

**— Que dit le contrat que vous avez signé au Paris-SG ?**

— Après la rupture du premier contrat signé en début de saison, je me suis lié avec le Paris-SG pour une année et demie à partir du mois de janvier. Je serais donc libre à la fin de la saison 1983-1984.

**— Mais, d'ores et déjà, nous savons que Francis Borelli a reçu des offres « mirobolantes » vous concernant. Il sera peut-être tenté de...**

— A Paris, je me plais. Et je m'entends très bien avec les autres joueurs.

par François de MONTVALON

...Et puis nous avons obtenu de bons résultats dans l'ensemble... sauf à Waterschei. Mais si le président me dit que je ne lui ai pas donné entière satisfaction...

**— L'idée de jouer dans un grand club italien doit être attirante lorsqu'on s'appelle Safet Susic...**

—— Je suis resté neuf années à Sarajevo et je peux vous jurer que j'ai horreur des déménagements. Je suis bien à Paris. Point.

**— Le plan de rigueur touchant le milieu du football professionnel en France vous inquiète ?**

— Il n'est pas encore en service. Il faut attendre.

**— Et s'il se posait des problèmes financiers vous concernant ?**

— ...

**— A propos, vous savez que votre compatriote Petrovic aurait annoncé son désir de retourner en Yougoslavie, de quitter purement et simplement Arsenal ?**

— Petrovic a signé six mois à Arsenal. Et je peux vous dire qu'il ne rentrera pas en Yougoslavie six mois après en être sorti.

**— Quand la Fédération yougoslave est revenue sur sa décision de vous laisser partir en juillet dernier, qu'avez-vous pensé ?**

— Après le Mundial, le climat n'était pas favorable chez nous. Ma Fédération m'a annoncé que je pourrais finalement rejoindre l'étranger à trente ans. J'ai failli tout laisser tomber. Je n'y croyais plus.

**— Et après ?**

— J'ai attendu.

**— Votre arrivée à Paris au mois de décembre s'est faite un peu à la sauvette...**

— Je n'ai pas eu cette impression. Sauf les problèmes de communication, tout s'est bien passé. Mais vous savez, à l'entraînement, il est possible de prendre le point. Ensuite, un joueur ne peut pas être à cent pour cent de ses possibilités toute la saison. Pendant trois ou quatre matches, et à Waterschei, je me sentais bien physiquement, mais absolument pas dans le jeu. Je n'ai pas compris pourquoi, sinon que l'équipe tout entière ne tournait pas très rond à ce moment-là. Par la suite, nous nous sommes retrouvés...

**— Parlez-nous du moment où Georges Peyroche vous a sorti du terrain, à Waterschei.**

— Très dur... A Sarajevo, il m'est arrivé d'être moyen et on ne m'a pourtant jamais sorti du terrain.

Sincèrement, ce jour-là, je me suis dit que mon entraîneur commettait une erreur. Je peux tout rater dans un match durant quatre-vingt-dix minutes... et offrir un but durant les cinq dernières minutes. Là, il restait trente minutes. Oui, une erreur...

**— Vous en avez voulu à Georges Peyroche ?**

— A personne.

**— On vous a déjà reproché de trop garder le ballon dans les pieds durant un match ?**

— Les gens peuvent raconter ce qu'ils veulent. Mon jeu ne changera jamais.

...Simplement ces derniers temps, le ballon ne m'écoutait pas comme il m'écoutait en Yougoslavie.

**— Il paraît que la simple explication de votre retour en forme est un séjour d'une semaine en Yougoslavie. C'est vrai ?**

— Ça n'a rien à voir. Je traversais une période de crise, j'en ai discuté avec mon entraîneur... ça ne pouvait pas durer... et c'est revenu.

**— Et vous êtes maintenant revenu à votre meilleur niveau...**

— Non.

**— Que manque-t-il, d'après-vous, à Paris, pour atteindre le haut niveau européen ?**

— Je ne sais pas trop quoi dire sur Paris. Je crois que nous progressons petit à petit. En France, seul Nantes est au-dessus du lot. Derrière, Bordeaux se trouve à notre niveau.

Et la saison prochaine, avec le même effectif, c'est encore Nantes qui sera le mieux placé pour le titre.

**— Evoquons l'équipe nationale yougoslave et les problèmes qu'elle a connus durant la Coupe du monde...**

— Il n'y a pas eu de problèmes... Nous avons mal joué parce que nous n'étions pas motivés.

**— Pas motivés ?**

— Il y avait un conflit entre la Fédération et les joueurs.

**— Pour des raisons financières et des transferts à traiter...**

— Pas pour des histoires de transferts. Seuls Petrovic et moi étions concernés par cette affaire.

**— Quelles ont été les sanctions à votre retour ?**

— Il n'y a pas eu de sanctions générales. Il n'y avait pas de raisons pour cela. Simplement, j'ai rejoint la France plus tard que prévu.

**— On ne veut plus de vous en équipe nationale...**

— Veselinovic, le nouveau sélectionneur, veut imposer un nouveau style, avec de jeunes joueurs.

**— C'est bien ?**

— Ce n'est pas possible. Lorsque je jouais en équipe nationale, ceux qui sont là maintenant n'étaient même pas sélectionnables. C'était il y a tout juste un an !

**— Vous souhaiteriez être rappelé ?**

— J'aimerais. Mais pas dans l'équipe actuelle. Elle est trop jeune et on risquerait de voir la différence de niveau entre les anciens et les nouveaux. Sur les seize ou dix-huit joueurs qui viendront en France à la fin de la semaine, un ou deux ont participé à la Coupe du monde !

**— Mais jouer au Parc contre la France vous aurait plu. Ne dites pas le contraire.**

— Sûrement pas dans cette équipe.

**— Vous critiquez sans nuance...**

— Je n'ai pas peur. Je dis ce que je pense, comme d'habitude.

**— Alors, l'équipe nationale c'est fini pour vous...**

— Je n'y pense plus. Mais si le sélectionneur se décide à prendre les meilleurs footballeurs yougoslaves...

**— Au-delà de vos critiques, cette formation va obtenir des résultats, lors du Championnat d'Europe notamment ?**

— En football, tout peut arriver. Mais vous verrez vous-même samedi à Paris. Revenez me voir après...

**— Vous serez quand même un supporter de votre pays dans les tribunes ?**

— Evidemment. Et puis je viendrai voir des amis.

temps de se faire comprendre... pas en match.

**— Le départ d'Oswaldo Ardiles coïncidant avec votre arrivée, vous a-t-il touché ?**

— Il m'a peut-être touché, mais sûrement pas surpris. Ardiles n'est pas parvenu à s'acclimater et Paris a eu tort d'engager Ardiles. Le club possédait déjà, dans un même registre, Lemoult et Fernandez. Il lui fallait plutôt un patron. Oswaldo Ardiles ne peut pas être un partron sur le terrain.

**— Vous, maintenant, vous êtes le patron sur le terrain ?**

— Je ne me prends pas pour ça. Moi, j'ai toujours joué de la même façon et je ne changerai jamais, que j'évolue à Paris ou à Rome. De toute façon, je ne suis pas un meneur de jeu.

**— Alors, parlons de votre rôle dans l'équipe. Il semble qu'après de bons débuts vous n'ayez pas su confirmer.**

— Il a existé un problème d'adaptation. C'est un

**— Vos déclarations vont leur faire mal...**

— Mes déclarations ne feront de mal à personne. Mes compatriotes sélectionnés sont conscients de ne pas évoluer actuellement dans la véritable équipe nationale.

**Quel est le meilleur joueur yougoslave aujourd'hui ?**

— Sincèrement, je ne vois pas. L'an dernier, il se nommait Gudelj. Actuellement, il ne joue pas.

**— Et après le football, que deviendrez-vous ?**

— Je ne sais pas. Je n'y pense pas. J'ai encore trois ou quatre années devant moi, au plus haut niveau. Je suis pour l'instant un homme tranquille.

**— Honnêtement, vous serez bien sûr encore parisien la saison prochaine ?**

— Très certainement.

...A mon avis, le club commettrait une énorme erreur en me laissant partir... »

(1) Cet entretien a été réalisé avec la collaboration de Boris Bajac en qualité d'interprète.

Avec les Brésiliens, ce sont, sans doute, les footballeurs les plus doués de la planète. Nous voulons parler des joueurs yougoslaves qui se produiront à Paris, à la fin de la semaine, face à l'équipe de France. Un petit événement, tant ceux-ci sont proches de nous à travers les Bjekovic, Curkovic, Kovacevic, hier, Halilhodzic, Susic, Vabec aujourd'hui qui ont évolué, ou évoluent dans notre pays. On connaît donc, et apprécie leur talent, leur tempérament d'artiste, leur sens du spectacle. Au Parc, les Bleus ne voudront pas être en reste dans cette rencontre amicale, malgré l'absence de Michel Platini. Mais tous les autres seront présents en tête les deux nouveaux, Touré et Le Roux. La promesse d'une belle soirée de printemps.

# Entre Tricolores frères ennemis

(Jean-Philippe RETHACKER)

LES footballeurs yougoslaves ont toujours eu la tête près du bonnet et le crampon près du soulier. Il faudrait un numéro entier de « France Football » pour raconter les frasques des uns, les mouvements de colère des autres, depuis Karasi le Lillois flanquant une gifle à son propre coéquipier Parizon pour une passe ratée, jusqu'à Durkovic le Stéphanois s'occupant du Polonais Gadocha coupable d'avoir descendu méchamment son ami Samardzic à Varsovie quinze jours plus tôt, en passant par Skoblar, l'irascible Josip qui n'avait pas pour habitude de se laisser secouer impunément par les défenseurs adverses chargés de le neutraliser.

C'est qu'ils sont comme ça les « Yougo » ! Cabochards, nerveux comme des pur-sang, dotés d'une forte personnalité, ne passant jamais inaperçus, et toujours prodigieusement doués pour le football qui, dans leur pays, partage avec le basket la première place dans le cœur des foules et des pratiquants.

Voilà pourquoi, tous les dix ans, avec la fécondité régulière d'un champ de blé, la terre yougoslave produit toute une génération de joueurs remarquables qui renouvelle sans cesse une équipe nationale implacablement ponctionnée par les grands clubs de l'Europe occidentale. A commencer par les Français qui sont payés pour savoir combien est grande la valeur de ces footballeurs au style et aux qualités tellement particulières. Slaves par leur fantaisie bohême et débridée, par leur tempérament d'artistes. Latins par leur pouvoir d'accélération, leurs jaillissements explosifs, leur vivacité de gestes et d'esprit, leur nervosité à fleur de peau et leur susceptibilité parfois agressive.

Amoureux du jeu bien léché, du coup d'éclat individuel un peu gratuit, virtuoses inventifs aimant souvent se faire plaisir. Un peu comme leurs collègues français et tricolores, dont ils arborent d'ailleurs en sélection la même tenue bleu-blanc-rouge.

Le roman d'amour franco-yougoslave, auquel le match de samedi prochain, viendra ajouter un nouveau chapitre, est parsemé de mots tendres et de propos aigres-doux, d'amourettes et de disputes, d'affronts et de gestes fraternels.

Il comporte deux versions : la première, orginale, est internationale ; elle raconte la longue histoire des matches entre sélections ou clubs. Elle n'est pas souvent gaie ni rose pour les Français.

## EN FRANCE PAR VAGUES

La deuxième, version sous-titrée, évoque les noms, célèbres et nombreux, des joueurs yougoslaves ayant offert leur talent et apporté beaucoup à un football français qui les accepta d'autant mieux et d'autant plus souvent qu'ils s'adaptent parfaitement à un style de jeu, à une ambiance leur convenant à merveille.

On ne va pas dresser ici la liste imposante de tous ceux qui ont marqué leur passage par tous les points de l'Hexagone. Mais comment ne pas insister sur l'influence d'individualité et d'exemple qu'ont pu exercer sur leur équipe et sur leurs coéquipiers des techniciens ou des buteurs comme Milutinovic, Skoblar, Durkovic, Takac, Krstic, Galic, Melic, Kovacevic, Osim, Petkovic, Mihailovic, Seles, Samardzic, Bjekovic, Katalinski, Trivic, Slijvo, Surjak. Sans oublier les gardiens, de Curkovic aux deux Pantelic...

Quant aux hommes du présent, ils s'appellent Halilhodzic, Susic ou Vabec. Et l'on sait la place qu'ils tiennent à Nantes, à Paris et à Brest.

## UN CHEMIN SEMÉ D'ÉPINES

Entre les Tricolores gaulois et Tricolores balkaniques, les rapports furent par ailleurs souvent agités, voire tendus.

Tout commença vraiment en 1949, pour la conquête d'une qualification à la Coupe du monde brésilienne 1950 (la première de l'après-guerre), qui nous fut interdite en fin de compte au terme de trois matches acharnés, indécis, dramatiques — deux manches (1-1) et la belle (3-2 après prolongation) à Florence — qui entamèrent une série sombre où les Yougoslaves allaient devenir nos bêtes noires.

A Zagreb, un jour d'octobre 1953, par une chaleur inhabituelle, ce fut une première déculottée (1-3), où l'actuel sélectionneur Veselinovic, auteur d'un but, commença à pointer son nez d'ennemi public numéro un.

A Lausanne, pour notre entrée en Coupe du monde 1954 (phase finale), ce fut une nouvelle déconvenue (0-1, but de Milos Milutinovic) au terme d'une rencontre affligeante où l'équipe de France de Kopa-Bonaparte ne fut que l'ombre fantômatique de la future formation merveilleuse de 1958 dirigée par Kopa-Napoléon.

Un an plus tard, à Colombes, Veselinovic récidivait pour un peu glorieux match nul (1-1). Avant de dynamiter les Français de Suède en 1958 à Vaesteraas (2-3, deux buts de Veselinovic).

Dans les prochains mois qui vont précéder l'Européen français 1984, on reparlera sans doute en long et en large de cette mémorable et humiliante défaite subie un

*José Touré. Tous les atouts en main pour le joker de Michel Hidalgo. Mais fera-t-il oublier Platini?* (Photo Presse-Sports)

### LES DIX-HUIT FRANCE-YOUGOSLAVIE

| | |
|---|---|
| *France b. Yougoslavie (14-6-26) | 4-1 |
| Yougoslavie b. *France (19-5-29) | 3-1 |
| *Yougoslavie b. France (5-6-32) | 2-1 |
| *France b. Yougoslavie (16-12-34) | 3-2 |
| *France b. Yougoslavie (13-12-36) | 1-0 |
| *Yougoslavie et France (9-10-49) | 1-1 |
| *France et Yougoslavie (30-10-49) | 1-1 |
| Yougoslavie b. France (11-12-49) | 3-2 |
| *France b. Yougoslavie (6-2-51) | 2-1 |
| *Yougoslavie b. France (18-10-53) | 3-1 |
| Yougoslavie b. France (16-6-54) | 1-0 |
| *France et Yougoslavie (11-11-55) | 1-1 |
| Yougoslavie b. France (11-6-58) | 3-2 |
| Yougoslavie b. *France (6-7-60) | 5-4 |
| *Yougoslavie b. France (18-4-65) | 1-0 |
| *France b. Yougoslavie (9-10-65) | 1-0 |
| *France et Yougoslavie (6-4-68) | 1-1 |
| *Yougoslavie b. France (24-4-68) | 5-1 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL | 18 | 5 | 4 | 9 | 27 | 34 | — 7 |

soir de juin, au Parc des Princes, par une équipe de France jouant chez elle la Coupe d'Europe des nations, menant son match contre le rival yougoslave tant redouté par 3 buts à 1, puis par 4 buts à 2 et se faisant stupidement estoquer ensuite (trois buts en trois minutes).

Au martyrologue des Tricolores de France, vient enfin s'ajouter depuis le 24 avril 1968 — date du dernier match entre les deux pays — le nom d'un jeune défenseur à l'époque nantais, Estève, qui, ce jour-là à Belgrade, en vit de toutes les couleurs devant le diabolique Dzajic (Baeza, à gauche, souffrant lui aussi le martyre face à Petkovic). Pauvre Estève qui ne se remit, hélas jamais, de cette expédition désastreuse (cinq buts dans les filets de Marcel Aubour).

Cette équipe yougoslave là aurait pu et dû, quelques semaines plus tard en Italie, remporter enfin ce titre de championne d'Europe qui lui tendait les bras, qu'elle méritait amplement, mais qui lui fut ravi (le mot n'est pas assez fort) par l'intermédiaire d'un arbitre helvétique curieusement favorable aux Azzurri...

Là encore, les Yougoslaves avaient échoué au port et confirmé leur surnom de rois sans couronne, eux qui, depuis cinquante ans, n'ont pu conquérir en tout et pour tout qu'un titre de champions olympiques en 1960 !

## HIDALGO ET LA MODE DE PRINTEMPS

Aujourd'hui, nos « frères ennemis » repartent de zéro. Leur pépinière inépuisable a fait fleurir une nouvelle brassée d'Espoirs. Mais le fossé technique, longtemps creusé profondément entre Français et Yougoslaves au profit de ces derniers, de surcroît plus vigoureux, plus agressifs, plus malins, plus opportunistes, s'est comblé petit à petit.

Et l'équipe de France actuelle, revigorée par un énorme et fructueux travail en profondeur, relancée par son Mundial éclatant, dotée d'une personnalité technique affirmée d'une valeur collective et d'une incontestable stabilité, ne se présente plus en victime expiatoire ou en rivale apeurée. Elle poursuit tranquillement sa route, dans la ligne droite d'une saison de transition qui sert à préparer l'Européen 1984, où elle aura réputation, prestige et titre de favori à défendre. Elle sort d'une victoire au Portugal et d'un match nul contre une URSS ressuscitée, qui constituent deux résultats encourageants.

Mais il faudra, cette fois, se passer des services de Michel Platini, son capitaine et meneur de jeu, retenu à Turin par ses obligations... professionnelles, et dont on connaît l'influence, le rayonnement et l'efficacité.

Mais l'occasion est belle aussi pour Michel Hidalgo de revoir une équipe non « platinienne » qui, en plusieurs occasions déjà (contre la Belgique au Parc et devant l'Autriche en Espagne), vécut fort bien sa vie sans son leader.

Du coup, notre sélectionneur, qui n'a pas hésité depuis six mois à donner un coup de jeune à notre onze, va pouvoir tenter un nouvel essai en lançant dans le grand bain l'un des jeunes numéros dix français aux dents longues, le plus doué de tous peut-être sur un ensemble de qualités, José Touré, qui peut apporter beaucoup à l'attaque tricolore s'il s'efforce de rendre son jeu plus réaliste, non dans le sens de la combativité parfois trop agressive et débordante, mais dans celui de la chasse au but pour lequel ce grand fauve des surfaces de réparation est spécialement attiré et taillé, à terre comme en l'air.

Autre essai séduisant, celui du Brestois Le Roux qui peut être le stoppeur de demain, grâce à sa masse athlétique, son abattage et son allant offensif. C'est un poste clé qui attend depuis longtemps un titulaire brillant.

Touré et Le Roux après Fernandez, Ferreri, Stopyra et avec Amoros. Belle équipe de printemps en vérité où les moins de vingt-quatre et même de vingt-trois ans tiennent la majorité.

Avec cette assurance qui caractérise la jeune génération et qui peut permettre aux Tricolores 1983 de tuer les vieux démons yougoslaves, comme le firent un soir d'octobre, au Parc des Princes, sur un coup de canon de Philippe Gondet, leurs ainés de 1965.

# Une équipe sans étoiles

(Jean-Paul OUDOT)

C'est Todor Veselinovic en personne qui l'affirme :

« La Yougoslavie alignera au Parc des Princes sa meilleure formation actuelle, compte tenu des blessés et des absents pour cause de service militaire. C'est un match amical sans doute mais nous tenons vraiment à offrir notre meilleur visage aux Parisiens. »

On connaît en effet l'énorme intérêt que les compatriotes de ce sélectionneur qui aura, en son temps, affronté trois fois l'équipe de France, portent à tout ce qui se passe en France. Ce choc suggère de doux espoirs d'un transfert futur...

La meilleure formation donc, mais bel et bien privée des trois derniers transférés à l'étranger : le Parisien Susic, l'attaquant de Gijon Savicet le meneur de jeu d'Arsenal, Petrovic. Une paille... Et ce n'est pas tout puisque Veselinovic ne pourra pas compter non plus sur les jumeaux Vujovic, sur Jerolimov et Sliskovic (Hadjuk Split), Stojkovic (Partizan Belgrade), Cestic (Étoile Rouge) et Pasic (Sarajevo) : ils sont tous à l'heure actuelle sous les drapeaux et on ne badine pas, en Yougoslavie, avec le devoir national !

Anta Zaja, le secrétaire général de Split, nous le confirme, en soupirant :

« En quatre ans, notre équipe a vu partir à l'armée la bagatelle de trente-six de ses joueurs, dont dix-huit internationaux en titre. » On comprend mieux désormais pourquoi Hajduk n'est que troisième du Championnat de Yougoslavie derrière Dinamo Zagreb et Partizan Belgrade, entraîné par notre vieille connaissance, Milos Milutinovic, superbe compagnon de Veselinovic.

Velimir Zajec sera, en conséquence, au Parc, le seul Yougoslave à avoir participé au Mundial espagnol, Championnat du monde si décevant qu'il valut à Miljan Miljanic d'être « remercié ». Veselinovic a donc du pain sur la planche pour modifier, radicalement, les esprits, décomplexer l'équipe et changer les hommes.

### L'EXEMPLE D'HIDALGO

Au hasard de notre conversation avec lui, cet homme de cinquante-trois ans n'a pas paru, c'est vrai, traumatisé par le devoir qui lui incombe. Sa prise en charge de l'équipe ne prédisposait pas à un optimisme béat : un 3-1 en faveur de la Norvège. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous la Save et la sélection a repris quelques couleurs devant la Bulgarie et, tout récemment, la Roumanie.

Avec une équipe totalement remaniée, inédite, au sein de laquelle Zajec (dix-neuf sélections) et Trifunovic (huit sélections) font figures de « vieux briscards » et de grognards expérimentés, Veselinovic est optimiste pour l'avenir :

« Il existe beaucoup de jeunes talents, chez nous, qui ne demandent qu'à s'exprimer. Dans mon esprit, il n'y a pas de titulaires indiscutables, de sénateurs comme vous dites chez vous. Chacun sait que la porte de la sélection lui est ouverte. Et je tiens à suivre, dans cette optique, ce qu'a réalisé Michel Hidalgo en France : chapeau. Allons, il y a de l'espoir. »

Au hasard de notre séjour à Belgrade, il faut cependant noter que l'optimisme n'est pas aussi évident chez les anciennes vedettes du football yougoslave. Telles Milos Milutinovic, Ilija Petkovic (ex-Troyes), Nenad Bjekovic. Écoutons-les :

Milutinovic : « Il y a quelques années, le départ pour l'étranger d'un ou deux titulaires ne se faisait pas réellement sentir. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Maintenant, quand un footballeur de vingt-huit ans s'en va, le trou est trop difficile à combler. Prenez Vukotic (ex-Bordeaux) : c'est le meneur de jeu de mon équipe, à Partizan. Il est remarquable, mais âgé de trente-quatre ans ! Je n'ai pas de meneur autre que lui. »

Ilija Petkovic insiste sur le même problème et prend son cas personnel :

« A trente-huit ans, je suis encore titulaire à part entière de l'OFK Belgrade. J'ai toujours un immense plaisir à jouer. Mais j'attends toujours mon successeur ! Où est la concurrence ? »

Quant à l'ex-Niçois Bjekovic, aujourd'hui adjoint de Milutinovic, il remarque :

« Chaque saison, le football yougoslave a perdu deux ou trois, si ce n'est plus, de ses forces vives. Inutile d'énumérer les noms. La liste est bien trop longue. Il n'y a plus dans mon pays une vedette, un joueur phare sur lequel on puisse compter et prendre exemple. On redémarre de zéro. »

### MKRELA SUPERSTAR ?

Au niveau offensif, c'est en effet criant de vérité. Il existe une crise. Notamment, la Yougoslavie souffre d'un manque de stratèges, de meneurs de jeu. Qui aura ce rôle, samedi soir, au Parc des Princes ? Nos trois amis s'interrogent, Veselinovic aussi. Et il n'est nul besoin de pousser dans leur dernier retranchement nos trois anciennes grandes vedettes pour admettre que le jeune Mkrela a encore tout à prouver. L'ailier gauche de l'OFK Belgrade pose en effet un cas troublant : il ne manque pas de qualités et de culot mais semble avoir été propulsé au titre de grande vedette d'une manière précipitée, irréfléchie. Un comble : la Yougoslavie qui cherche avidement une superstar, non ?

Reste que si la Yougoslavie n'obtient plus, au plan international, les résultats qu'elle réussissait par le passé, il ne faut pas se leurrer : le joueur de Belgrade, de Sarajevo ou de Split est, naturellement, doué. Plus que d'autres en Europe, donc en France. Et ce n'est pas parce que Veselinovic va composer une équipe de « quasi-inconnus » que l'opposition avec la bande à Hidalgo manquera d'intérêt.

Le sélectionneur ne cache pas qu'il veut effectuer un pressing de tous les instants et imprimer à la rencontre un rythme soutenu. Changement radical donc de conception avec ses prédécesseurs qui préféraient compter sur la virtuosité technique, l'improvisation, la temporisation. Il nous a confié :

« Tous ceux que j'ai choisis sont les meilleurs pour appliquer mes conceptions de jeu. Voilà pourquoi deux internationaux, dont je ne citerai pas le nom, ont été écartés au profit de deux autres éléments, moins doués techniquement peut-être mais beaucoup plus volontaires, hargneux et rapides. »

Trois jours avant le rendez-vous du Parc des Princes, il avait convoqué à Belgrade vingt-six joueurs, divisés en deux équipes (les Bleus et les Rouges). Le lendemain, il devait en écarter dix. Les seize rescapés seront à Paris, animés des meilleures intentions.

La Yougoslavie ne devrait guère différer de la composition suivante :

Svilar (Antwerp) — Dzeco (Osijek), Zajec (Dinamo Zagreb), Hadzibegic (Sarajevo), Cvetkovic (Dinamo) — Hadzic (Dinamo), Trifunovic (Partizan), Bazdarevic (Zelejnicar) — Halilovic (Dinamo), Kranjcar (Dinamo), Mkrela (OFK Belgrade). Soit une majorité de joueurs de Dinamo Zagreb, actuel leader du Championnat.

### LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA YOUGOSLAVIE

| | |
|---|---|
| Yougoslavie b. *Roumanie | 2-0 |
| *Yougoslavie et Pays de Galles | 4-4 |
| Yougoslavie b. *Bulgarie | 1-0 |
| *Norvège b. Yougoslavie | 3-1 |
| Yougoslavie b. Honduras (C.M.) | 1-0 |
| Espagne b. Yougoslavie (C.M.) | 2-1 |
| Yougoslavie et Irlande du N. (C.M.) | 0-0 |
| Yougoslavie b. *Grèce | 2-1 |
| *Yougoslavie b. Luxembourg | 5-0 |
| *Yougoslavie et Italie | 1-1 |

## Les 20 baroudeurs de Veselinovic

GARDIENS

— **SVILAR Ratko** (Antwerp), 33 ans, 1,87 m, 6 sélections.
— **Vlak Marjan** (Dinamo Zagreb), 28 ans, 1,84 m, 0 sélection.
— **IVKOVIC Tomislav** (Dinamo Zagreb), 23 ans, 1,86 m, 0 sélection.

DÉFENSEURS

— **DZECO Jasmin** (Osijek), 25 ans, 1,86 m, 1 sélection.
— **CVETKOVIC Zvezdan** (Dinamo Zagreb), 23 ans, 1,86 m, 2 sélections.
— **ELZNER Marko** (Olimpija), 23 ans, 1,77 m, 0 sélection.
— **HADZIBEGIC Faruk** (Sarajevo), 27 ans, 1,85 m, 4 sélections.
— **KAPETANOVIC Mirza** (Sarajevo), 23 ans, 1,82 m, 0 sélection.
— **ZAJEC Velimir** (Dinamo Zagreb), 27 ans, 1,87 m, 19 sélections.
— **HADZIC Ismet** (Dinamo Zagreb), 28 ans, 1,80 m, 2 sélections.
— **NIKOLIC Slavoljub** (Radnicki), 25 ans, 1,78 m, 3 sélections.

MILIEU DE TERRAIN

— **RADANOVIC Ljubomir** (Partizan), 23 ans, 1,83 m, 1 sélection.
— **BAZDAREVIC Mehmed** (Zelejnicar), 23 ans, 1,78 m, 1 sélection.
— **MLINARIC Marko** (Dinamo Zagreb), 23 ans, 1,74 m, 0 sélection.
— **BOZOVIC Boban** (Sarajevo), 19 ans, 1,76 m, 0 sélection.
— **TRIFUNOVIC Aco** (Partizan), 29 ans, 1,78 m, 8 sélections.

ATTAQUANTS

— **KRANJCAR Zlatko** (Dinamo Zagreb), 26 ans, 1,80 m, 4 sélections.
— **HALILOVIC Sulejman** (Dinamo Zagreb), 28 ans, 1,75 m, 1 sélection.
— **MRKELA Mitar** (OFK Belgrade), 17 ans, 1,80 m, 1 sélection.
— **SECERBEGOVIC Drevad** (Radnicki), 28 ans, 1,80 m, 4 sélections.

**FRANCE-BELGIQUE OLYMPIQUES**

# Le plus dur commence...

De palabres en protestations, de réunions en débats, de F.I.F.A. en C.I.O., tout cela concernant la nature des statuts des joueurs appelés à disputer les éliminatoires olympiques, on avait presque oublié que le ballon finirait par rouler.

Dans les quatre groupes du Tournoi préolympique européen, l'objet a pourtant fini par se mettre en route. Concernée par le sous-groupe B du groupe 4 (!) présentant, outre les Bleus, la Belgique et l'Espagne, la France avait assisté d'un œil distrait à la première rencontre. Un Belgique-Espagne triste sur toute la ligne et sanctionné par un juste 0-0.

Et puis il a fallu se lancer dans le grand bain, emmené par le « débutant » Henri Michel. Voyage en Espagne pour commencer et pour affronter une formation ressemblant comme une sœur à une équipe nationale A. Vous connaissez la suite et la révélation.

A Murcie, le 23 mars dernier, au bout d'une soirée mémorable par son extrême pagaille, l'équipe de France olympique de la nouvelle génération a obtenu deux points. Sans contestation sur le terrain, mais simplement pour avoir su à la fois garder son calme et développer le jeu qui est le sien à tous les niveaux depuis quelques mois maintenant. Deux points en Espagne et tout l'intérêt de l'affaire relancé. Nous nous y intéressons aujourd'hui.

Triomphants à Murcie le mois dernier, les Bleus vont se voir proposer en fin de semaine deux objectifs qu'il paraît important et nécessaire de ne pas dissocier : confirmer et vaincre, l'un n'allant évidemment pas sans l'autre.

Confirmer, parce qu'il est bien évident que cette sélection parviendra à acquérir reconnaissance et notoriété dans le succès uniquement. Dans le cadre d'une décentralisation que nous avouons ne pas saisir toujours très bien, c'est à Clermond-Ferrand (16 heures) que les Olympiques se produiront samedi. Après avoir effectué le plus difficile, il va leur revenir d'effectuer ce que le public prendra pour le plus facile. Vaincre à domicile. Noblesse oblige.

Vaincre, évidemment, pour ne pas réduire à néant le bénéfice acquis en Espagne. Un succès contre une équipe de Belgique qui présentera de solides arguments physiques pourrait ouvrir à la sélection les portes de la finale du groupe (contre le vainqueur du sous-groupe A comprenant le Portugal, la R.F.A. et Israël). On va donc lui demander d'évoluer sur un même tempo qu'en Espagne, ce qui n'est pas impossible compte tenu du groupe mis à la disposition d'Henri Michel. L'ancien Nantais souhaitait conserver le même groupe. La liste des vingt-deux ne dit pas autre chose, mais à l'heure où nous écrivons, il est tout à fait probable qu'on lui confisque José Touré pour les besoins de l'équipe A, contre la Yougoslavie. Ce n'est pas rien.

Dans tous les cas, c'est un pari important qui se présente. Plus lourd de conséquences, peut-être, que le parcours effectué jusque-là... — **F.M.**

### LE POINT

**Déjà joués** : *Belgique et Espagne, 0-0 ; France b. *Espagne, 1-0.
**Samedi** : *France-Belgique.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. France | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2. Belgique | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3. Espagne | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |

# une semaine en ballon

● En lisant « L'Equipe » de jeudi dernier, les Lyonnais Millot, Zambelli et Domergue ont été très étonnés d'apprendre qu'ils étaient éventuellement sur le départ. Pas étonnant, puisque personne à Lyon n'a jamais abordé le problème avec eux jusque-là. Et que rien ne dit d'ailleurs que ces trois joueurs ne seront plus lyonnais la saison prochaine !

● Gérard Janvion a fait sa réapparition au stade Geoffroy-Guichard en milieu de semaine dernière. Pour apprendre qu'il était placé sur la liste des transferts, ce qui était son souhait du reste, mais aussi pour affirmer qu'il comptait bien rejouer au moins un match d'ici au 3 juin. Il faut dire qu'après avoir subi l'ablation d'un ménisque, son genou n'enfle pas à l'effort. Et dans ces conditions, l'espoir est forcément permis, pardi !

● Que va faire Chiesa en fin de saison ! Partir de Lyon, probablement ! Car il semble que Robert Herbin lui a fait savoir dernièrement qu'il attendait mieux de lui, tandis qu'aucun accord financier n'a encore été trouvé entre le capitaine de l'OL et ses dirigeants en vue d'une nouvelle prolongation de contrat. Alors...

● Victime d'un choc à l'entraînement avec Ferri, mardi dernier, Jean-Louis Desvignes s'est alors cassé un métacarpe. Mais cela ne l'a pas empêché de jouer vendredi soir contre Tours en Coupe. Simplement, sa main était-elle enfermée pour la circonstance entre deux attelles solidement attachées.

● C'est à la suite de deux coups francs semblables, tous deux tirés par Dehon de l'aile droite, qu'Onnis et Ferrigno ont inscrit les buts de la qualification tourangelle à Gerland. Les Lyonnais auraient d'ailleurs dû se renseigner sur ce genre de combinaison, car il paraît que Tours a ainsi marqué une dizaine de buts depuis le début de la saison.

● Petite phrase de Fernandez vendredi dernier : « Si je ne suis pas sélectionné pour France-Yougoslavie, je n'en ferai pas un drame, bien au contraire. Si M. Hidalgo juge que quelqu'un peut apporter plus à l'équipe, eh bien j'attendrais de nouveau mon tour. »

● Annoncé à bien des endroits depuis qu'il a quitté Saint-Etienne (Bayern, Anderlecht, Panathinaïkos, Paris, Toulouse, Monaco... Saint-Etienne, pour ne citer que les clubs revenant le plus souvent dans les gazettes), Robert Herbin pourrait finalement bien rester à Lyon. Robby estime en effet qu'il y a quelque chose d'intéressant à faire à Lyon, même si ce club descend en D II dans quelques semaines. Mais Herbin mettra cependant une condition à un renouvellement de contrat à Lyon, semble-t-il : l'établissement d'un plan de travail à long terme englobant absolument toutes les données du problème. Bref, il veut ce qui n'a jamais été fait à Lyon jusque-là...

● Robert Herbin devra attendre pour faire ses débuts de parachutiste. A cause du vent, en effet, la journée « Parachutisme pour tous » qui était prévu samedi dernier à Saint-Galmier a été annulée. Et tout ce que l'entraîneur de Lyon a récolté là-bas, c'est un bon rhume, résultant des deux heures d'attente dans le froid ayant précédé la décision d'annulation de la séance d'initiation en question.

● Parmi les spectateurs attentifs de Guingamp-Laval, Yves Audigan, l'ancien gardien du Stade Briochin qui avait connu des heures de gloire en Coupe dans les années 1966.

● On dit dans la Principauté que l'éventualité du départ de Gérard Banide pour le Paris-Saint-Germain n'est pas encore abandonnée.

## L'OL SUR LA CORDE RAIDE

**L'Olympique Lyonnais a en gros une douzaine de jours pour décider de son avenir. Au niveau des joueurs qui devront faire ce qu'il faut pour éviter la relégation, mais aussi accepter certains sacrifices financiers s'ils veulent que l'OL ne dépose pas le bilan d'ici à la fin avril. Au niveau des cadres techniques, qui doivent faire en sorte que l'effectif dispose de tous ses moyens pour œuvrer à son sauvetage sportif, et qui se trouve de surcroît associé aux décisions devant être prises actuellement pour résoudre les problèmes financiers du club. Au niveau des dirigeants enfin, qui ont maintenant les données en main et le marché que leur a en fait offert très officiellement la municipalité lyonnaise, samedi soir, pour effacer plusieurs années d'une gestion catastrophique. Jugez plutôt : aujourd'hui, l'OL se retrouve avec un déficit de plus de quatre millions de francs, et une dette de quatre autres millions à rembourser sur sept ans, qui feront sept, voire huit à l'arrivée, du fait des agios à verser régulièrement.**

● Vu dans la tribune présidentielle du stade Mezzavia d'Ajaccio, M. Robert Broussard, l'ex-patron de l'antigang, aujourd'hui commissaire de la République à Ajaccio et qui ne rate pas une rencontre sportive.

● M. Rideau, l'arbitre du match Ajaccio-Racing Paris 1, infligea un premier avertissement à Brigato à la 9e minute de jeu et un second au même joueur à la 76e minute pour une faute commise sur Ivezic, ce qui lui valut un carton rouge. Mais sur l'intervention du joueur ajaccien et même du joueur parisien lui-même, il revint sur sa décision, ce qui apaisa les esprits.

● Antoine Redin, l'entraîneur bastiais, ne put se déplacer à Ajaccio. Il envoya un télégramme à Guy Calleja et à ses joueurs, ainsi libellé : « Rien n'est impossible quand on a la foi. De tout cœur avec vous pour la qualification. »

● M. Innocentini, président de l'OGC Nice, s'était déplacé spécialement à Ajaccio pour assister au match GFCA-Racing Paris 1.

● Philippe Piat, du syndicat des joueurs professionnels, a assisté à Toulouse-Rouen vendredi. Il en a profité pour dialoguer avec les joueurs des deux camps au sujet des nouvelles mesures prises par la Ligue à leur rencontre.

## ils l'ont dit

De Serge Chiesa (O. Lyonnais) :
**« Tout le monde nous voit mort. »**
Mort non, mais moribond oui.

Philippe Col (Paris-SG) et la formule Coupe :
**« Sur deux matches, les deux équipes ont leurs chances. »**
Sur un match aussi.

Philippe Bergeroo et la crise lilloise :
**« Ça doit bien faire une dizaine d'années que le ver est dans le fruit. »**
Ce méchant habitant n'a laissé au LOSC que les pépins.

D'Enzo Bearzot, entraîneur de l'équipe d'Italie :
**« Champion du monde et out pour le titre européen, ça me rendrait malade. »**
Docteur, docteur venez vite.

Jean Sadoul, président de la ligue, et la grève des pros :
**« Il n'y a pas de menace, contrairement à ce qu'on pourrait laisser croire. »**
Ce sont les pros qui ne vont pas en croire leurs oreilles devant ce propos.

## AU NOM DE LA RACE

**Il est tout à fait exceptionnel qu'un joueur n'ayant pas été expulsé du terrain se trouve, à la suite d'un rapport d'arbitre, sanctionné de cinq matches de suspension. C'est pourtant ce qui vient d'arriver au Bastiais César Nativi à la suite du match de Coupe entre Bastia et Lille. Le nom de l'arbitre ? Mohamed Benali. La raison de la sanction ? Injures raciales. Comme dirait un turfiste de nos amis : « Cinq matches ce n'est pas très cher payé. »**

● Les parents de Gilles Eyquem le Bordelais de Guingamp avaient fait le déplacement de Bretagne et, évidemment, ils ne furent pas déçus du voyage.

● Il se confirme que le Toulouse FC, qui engagera Daniel Jeandupeux pour succéder à Pierre Cahuzac la saison prochaine, a également des visées sur l'international suisse Lucien Favre (Servette de Genève), un excellent numéro dix, convoité par Bordeaux, le Real Madrid et le Bayern de Munich.

● M. Sastre, président de la FFF, a remis, samedi à Toulouse, la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Georges Favre, président de la ligue du midi et trésorier fédéral. De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie.

● Rouen a l'intention d'engager l'ancien entraîneur bitterois José Pelletier, et d'en faire le directeur de son centre de formation.

● Daniel Visentin nous a confirmé ses contacts avec quelques bons joueurs qu'il aimerait engager, en précisant néanmoins : « Rien ne deviendra officiel avant un mois. C'est pourquoi je me garderai bien de dévoiler leur identité. »

● Les habitants de Monaco et de la région sont arrosés par la télévision italienne. Ce dont ils ne se plaignent pas puisque samedi dernier, ils ont pu assister successivement à la demi-finale de la « Cup » Arsenal-Manchester United puis à Roumanie-Italie comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations.

● Le président Le Graet, Raymond Kéruzoré et leurs épouses se trouvaient ensemble au tirage au sort des quarts de finale, dimanche à Paris. Le président, qui au début devait venir seul, décida tout naturellement d'emmener son entraîneur.

● Il semble de plus en plus probable que Neubert et Zappia ne feront pas de vieux os à Nancy. Le premier pourrait rejoindre Toulon et le second est annoncé à Cannes ou en Italie. L'ASNL pourrait également perdre Zénier, en fin de contrat.

## LE RUGBYMAN CONTRE LES MANCHOTS

**On vous a déjà dit, ici même, que l'équipe de France livrerait un match d'entraînement original le jeudi matin 21 avril, à 10 heures, au Stade municipal de Palaiseau. Il s'agira pour elle de combler un handicap de dix buts, en deux mi-temps de vingt minutes, contre la célèbre équipe du Variétés Club de France.**

**Pour ce match qui pourrait être le jour de gloire (ou d'agonie) de Jacques Vendroux — qui garde la cage du VCF — notre estimé confrère a pris quelques précautions faisant appel, en renfort, à Mesones, Larqué, De Martigny, Astre, Yannick Noah, et... Jean-Pierre Rives, l'autre capitaine des Bleus.**

**Le Variétés Club de France a réussi une autre performance : le président des Girondins, Claude Bez, lui a offert son équipe pour l'organisation d'un match amical à Amiens, le 17 mai prochain, dont une partie de la recette servira à financer son tour du monde.**

**Enfin, le mardi 26 avril, à Houdan, le VCF, avec toutes ses vedettes, affrontera l'AS Gambais renforcée, pour une fête du football très attendue dans la région.**

● Le Rennais Vicky Peretz qui l'an dernier jouait encore à Strasbourg était à Paris vendredi dernier pour saluer ses anciens équipiers.

● Georges Peyroche était bien évidemment satisfait de la qualification de son équipe. Il n'empêche que le titre paru dans un quotidien le matin de la rencontre l'avait pour le moins étonné. « Je me dis que lorsqu'au sujet d'un huitième de finale de Coupe on parle de « petit air de récré » il y a des choses qui ne tournent pas rond. »

● Après son match contre Laval, l'équipe de Guingamp alla souper avec l'équipe de 1973 qui avait aussi connu une belle épopée en Coupe. Ce souper était prévu quel que pût être le résultat. Du coup il se termina vers les trois heures du matin.

● Le Monégasque Umberto Barberis se pose le problème de son départ vers d'autres cieux, surtout depuis l'annonce du plan d'austérité. Il étudie actuellement une offre venue des Etats-Unis, mais qui a l'inconvénient de ne couvrir qu'une période de six mois.

## GRANDE LESSIVE CHEZ LES VERTS

**Le nouveau comité directeur de l'AS SAINT-Etienne a fait ses comptes et se prépare maintenant à faire des coupes sombres dans les structures du club. « Le club doit réduire son budget d'au moins un milliard de centimes et pas seulement sur les salaires des joueurs », nous a déclaré M. Saccussi, vice-président de l'ASSE. Il est donc probable que le personnel administratif sera touché par les mesures d'austérité et l'on dit même que le restaurant du centre de formation pourrait être purement et simplement supprimé.**

**Pourtant, les mesures les plus spectaculaires touchent en premier lieu les joueurs. On sait que Patrick Battiston et Jean Castaneda, tous deux en fin de contrat, ne devraient pas faire de vieux os à Saint-Etienne et ils sont d'ailleurs convoités par de nombreux clubs. Toujours dans le but d'alléger la masse salariale du club, le comité de direction a décidé de placer sept joueurs, pas moins, sur la liste des transferts. Il s'agit de Bernard Genghini, Alain Moizan, Johnny Rep, Gérard Janvion, Laurent Roussey, Fleming Christensen et Eric Soignac, le remplaçant de Jean Castaneda.**

**Seul le Danois Christensen s'est déclaré réfractaire à cette décision. « J'ai encore deux ans de contrat et je ne veux pas partir de Saint-Etienne », nous a-t-il affirmé. Il a aussitôt confié ses intérêts à l'homme d'affaires de Copenhague qui avait traité son transfert. Ce dernier réclamerait 700 000 francs à l'ASSE si le contrat de son protégé était rompu.**

**Cette grande lessive n'est-elle pas annoncée un peu tôt dans la mesure où le club n'est toujours pas assuré de conserver sa place parmi l'élite ? « Je ne le crois pas, observe Guy Briet. Les joueurs sont des professionnels et ont une très bonne mentalité. D'ailleurs, ils ont intérêt à donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain s'ils veulent réaliser un bon transfert. »**

● Voilà-t-il pas qu'un journal régional a annoncé dimanche le retour de Louis Hon à l'OL. « Nous, on veut bien », ont répondu — avec humour — les dirigeants lyonnais, qui n'ont jamais eu le moindre contact avec Hon. « Mais alors, à condition que Hon revienne avec Combin et Rambert !... »

● Pas de chance pour Albert Emon qui s'est fait recaler dernièrement à l'examen de secouriste nécessaire pour s'attaquer aux différents diplômes d'entraîneur. En revanche, Olio, Domergue, Desvignes et Ferri ont décroché la timbale dès leur premier passage devant les examinateurs.

## Schuster contacte Visentin...

**Le président de Toulouse, Daniel Visentin, a cru tout d'abord à une plaisanterie, mais il s'est vite rendu compte que la communication téléphonique était authentique. Il a été appelé, la semaine dernière, par l'Allemand de Barcelone Bernd Schuster, qui lui a indiqué que, ne se sentant pas bien dans sa peau en Catalogne, il aimerait émigrer en France, et plus spécialement à Toulouse !**

● Le Toulouse FC a été sanctionné d'une amende de 10 000 F par la commission de discipline de la Ligue à la suite des incidents qui avaient émaillé le match Toulouse-Bordeaux du 1er avril. La commission a également demandé aux dirigeants toulousains de procéder au plus vite à l'allongement et au renforcement de la protection du tunnel d'accès à la pelouse du stade municipal.

● Le vice-président de Nantes, Claude Dimonet, a la dent dure. Après la victoire de son équipe contre Bordeaux il affirma : « Il est certain qu'avec un bon gardien, Bordeaux aurait fait une meilleure carrière en Coupe de France et en Coupe d'Europe. »

## LES NON DE BOSSIS

**Maxime Bossis pense déjà à France-Yougoslavie qui constituera, soit dit en passant, sa quarante-huitième sélection. Ses opinions : Les Yougoslaves sont-ils les Brésiliens de l'Europe ? « Non, les Brésiliens de l'Europe ce sont les Français. » En a-t-il marre de ne jouer que des matches amicaux ? « Non, je joue assez de matches officiels avec Nantes. C'est très bien de pouvoir disputer de façon décontractée des rencontres de haut niveau et cela permet à la France de progresser régulièrement. » Cela l'embêterait-il de ne plus jouer libero en équipe de France ? « Non, même si mon adaptation se passe mieux que prévu. Si je devais rejouer arrière latéral quelques matches je l'accepterais de bon cœur. »**

● A propos du maintien de Sochaux en Division I, l'entraîneur Pierre Mosca a dit : « Si nous ne sommes pas capables de prendre les deux points qui nous manquent encore au cours des sept derniers matches de ce Championnat, c'est tout simplement que nous n'avons rien à faire en Division I. »

● Lu la semaine dernière dans « La Dernière Heure les Sports », notre confrère belge : « Eric Gerets a toujours affirmé qu'il partirait du Standard à la fin de cette saison. Il a reçu des propositions d'Allemagne et d'Italie mais, comme il aime bien le soleil, il y a neuf chances sur dix qu'il aille poursuivre sa carrière à Monaco. » Intéressant, non ?

● Michel Platini adresse une lettre hebdomadaire à plusieurs quotidiens régionaux. Dans sa dernière missive on peut lire : « Je vous livre les derniers potins de la presse internationale : Tigana intéresse la Fiorentina tandis que Six et Ferreri sont dans le collimateur du recruteur de Cagliari, l'ancien international Gigi Riva. »

● On dit qu'Henryk Agerbeck pourrait porter le maillot sochalien la saison prochaine. On sait que le contrat qui lie le Danois à Nantes expire en juin.

● Après Nantes-Bordeaux, Didier Couécou s'insurgeait contre M. Benali, coupable selon lui de ne pas avoir sifflé un penalty en faveur de Lacombe en seconde mi-temps. Excuse bien vaine au demeurant car entre Nantes et Bordeaux il n'y avait pas une, mais quatre classes d'écart.

● La victoire de Nantes sur Bordeaux en Coupe a particulièrement consolé les Sochaliens qui, une semaine plus tôt en Championnat, avaient encaissé le même score et, précisons-le, avec une équipe fortement diminuée.

● Pour la deuxième semaine d'affilée, les footballeurs lyonnais ont dû abandonner aux rugbymen — ceux de Bourg et de Nice, après ceux de Toulon et de Perpignan — les installations de Gerland qu'ils occupent quotidiennement. Mais pour la saison, ce genre de rétrocession ponctuelle devrait aussi s'arrêter là, paraît-il.

● On n'avait jamais vu un arbitre autoriser le remplacement de deux joueurs qu'il venait d'expulser, et cette inovation eut lieu vendredi à l'occasion du match amical Grenoble-Saint-Etienne. Le doux Genghini et le Grenoblois Clerc qui, après un accrochage suivi d'une mise en garde de boxeur, furent priés de regagner le vestiaire. Mais comme les spectateurs risquaient eux aussi d'être punis par ce renvoi aux vestiaires, l'arbitre laissa les deux équipes se compléter.

## A QUI LA FAUTE ?

*Joli tableau que celui composé par le gardien bordelais Delachet et le Yougoslave de Nantes Halilhodzic. L'homme volant a le genou arrogant, mais l'attaquant joue la balance. Egalité, monsieur l'arbitre.* (Photo André LECOQ)

● D'Aimé Jacquet, après Nantes-Bordeaux : « Quand je vois ce que font les Nantais pendant un match et quand je constate qu'en seconde mi-temps c'est Touré qui sauve sur sa ligne, je me dis que, face à une telle équipe, il n'y a rien à faire. »

● Jean-Claude Suaudeau regrettait, après la rencontre, que les journalistes s'entêtent à parler plus de Bordeaux que de Nantes. L'avantage, c'est que lorsqu'ils parlent de Nantes c'est toujours pour en dire du bien.

● Michel Hidalgo a cogité dans le bruit les compositions des équipes de France communiquées hier, puisqu'il se trouvait dimanche au bord du circuit du Castellet pour assister au Grand Prix de France de F 1 à une victoire française qui n'a pas manqué de lui faire plaisir.

● Jean Castaneda rencontrera aujourd'hui les dirigeants de Bordeaux. Ruffier a du mouron à se faire.

● « Il n'a jamais été question que Smolarek vienne à Nantes. Et cela d'autant plus que Suaudeau est entièrement opposé à cette venue. » C'est ce qu'affirmait vendredi Robert Budzinski, le directeur sportif nantais.

● Il se confirme que le Stade Brestois est à la recherche d'un attaquant yougoslave afin de pourvoir au probable départ de Drago Vabec en fin de saison. Milan Radovanovic était en effet en Yougoslavie la semaine dernière pour superviser Radanovic du Partizan Belgrade.

● Michel Goba était inquiet pour son avenir dans la mesure où il était amateur. Il est désormais rassuré, puisque le Stade Brestois lui a fait signer un contrat de stagiaire ces derniers jours.

## PEYROCHE : « POUR UN CADEAU »

**Georges Peyroche est calme. Détendu. Son club a fait un pas de plus vers l'apothéose de la mi-juin. En gros, Paris tient à sa Coupe et ne veut pas la lâcher. « Ce qui me fait plaisir, assure l'entraîneur parisien, c'est que la décision que j'ai prise n'a eu aucune mauvaise influence sur le comportement de l'équipe. Cela prouve que les joueurs sont de vrais pros et qu'ils savent faire leur boulot sans se laisser détourner de leur tâche. C'est un acquis qu'ils ne possédaient pas dans le passé, il me semble. »**

**En vérité, Peyroche est particulièrement heureux que les choses se passent de cette manière. Certains avaient craint une certaine décompression après l'annonce de son départ en juin. Ils en sont pour leurs frais.**

**« De plus, ajoute Peyroche, j'ai l'impression que les gars ont très envie de conserver la Coupe. D'abord pour eux et il me semble qu'ils voudraient me faire ce cadeau. »**

**Peyroche peut être satisfait. La Coupe sourit, le Championnat rigole. « J'ai vraiment la certitude que, mis à part Nantes, nous sommes dans les deux ou trois meilleures équipes du Championnat. »**

**Si on était lui, on dirait aussi : « Et de la Coupe... »**

## que devient-il ?

### MARCEL AUBOUR

- **Né le 17 juin 1940 à Saint-Tropez.**
- **1,80 m, 84 kg (contre 79 kg au cours de sa carrière).**
- **Clubs : Lyon (1958-1966), Nice (1966-1969), Rennes (1969-1971) et Reims (1971-1977).**
- **20 sélections A entre 1965 et 1967.**
- **Profession : hôtelier à Saint-Tropez.**
- **Marié, deux enfants.**

« Je me suis arrêté à l'âge de trente-sept ans parce que je ne pouvais plus y arriver. La dernière saison, à Reims, je n'ai pratiquement pas joué, Laudu s'étant imposé. J'aurais pu continuer dans un club de Deuxième Division mais je ne l'ai pas cherché. Tout naturellement, je suis revenu chez moi à Saint-Tropez où mes parents tenaient un hôtel sur la place de la gendarmerie. Mon père est mort il y a deux ans et je continue aujourd'hui avec ma mère.

Après dix-neuf ans de carrière pro, ça fait tout drôle de s'arrêter, de ne plus aller à l'entraînement. Mais je n'en avais plus très envie. Je n'ai donc plus rejoué régulièrement au football. En revanche, j'aime bien disputer des matches avec les anciens. Pour se retrouver, pour s'amuser.

Je me suis mis au tennis que je pratiquais déjà un peu. Je suis 30-2 mais je vaux un bon 30. Ma meilleure performance ? Jacques Touffait, le journaliste sportif du « Parisien libéré », classé 15-3 !

Le foot pro m'intéresse toujours. Le problème, ici, c'est que l'on n'a plus d'équipe en Première Division. Et la D II, vous savez... Je ne m'explique pas cette faillite des clubs du Midi : c'est bien dommage parce que l'OM ferait autant de monde que le Paris-Saint-Germain, Toulon tournerait à 15-20 000 et Nice pareil. En attendant, il reste Monaco où je vais souvent avec des copains. »

● Du fait des blessures et indisponibilités de Pérais, Amoros, Barberis et Edstroëm, l'équipe de Monaco qui affrontait Brest vendredi soir était pratiquement celle de Division III.

● La famille Zandona s'agrandit. En effet, la semaine dernière en Franche-Comté, Mathieu Zandona est venu au monde pour la grande joie de ses parents.

## n'en croyez pas un mot

*La défaite de l'Italie à Bucarest, qui a pour conséquence de ruiner les dernières chances de qualification, ou presque, au Championnat d'Europe 1984 des champions du monde, a été ressentie avec fureur chez les supporters transalpins, avec accablement chez les dirigeants français.*

*En Italie, on crie à la trahison des héros du dernier Mundial. Si jamais, mercredi, la Juventus devait suivre ce funeste exemple à Lodz et ne pas se qualifier pour la finale de la Coupe des clubs champions, ce serait la révolution.*

*Prévoyant le pire, des dirigeants italiens ont déjà demandé à MM. Sastre et Sadoul de les informer sur les grandes lignes du plan d'assainissement du football français et notamment sur le blocage des salaires de nos joueurs d'élite. Ça peut toujours servir...*

*De leur côté, les dirigeants français sont presque aussi accablés. L'absence probable des joueurs italiens en France l'an prochain va causer un immense préjudice financier à la FFF. Les supporters transalpins ne franchiront pas leurs frontières et, en France même, des dizaines de milliers d'immigrés italiens et leurs descendants se désintéresseront, plus ou moins, de la compétition.*

## Viva francese

*« Ce ne sont pas les vingt-trois supporters roumains qui vont remplir nos stades », a dit le président Sastre.*

*Un véritable plan ORSEC a été mis sur pied, hier, au siège de la FFF afin de sauver ce qui peut l'être. Pour attirer les supporters italiens dans nos stades agrandis, Fernand Sastre a donné l'ordre formel à Michel Hidalgo de sélectionner en priorité l'an prochain des joueurs d'origine italienne, même lointaine.*

*« Pour Platini, pas de problème, a dit Michel Hidalgo. Il joue même dans un club italien, ce qui est parfait. Ferreri a également sa place. Et puis, à la rigueur, Baratelli avec qui je vais me réconcilier. Mais quels autres ?*

*— Faites un effort, Michel, reprit le président Sastre. Il y a encore Baronchelli, Bellone, pourquoi pas Beltramini, et puis aussi Chiesa. Avec quoi, croyez-vous, remplira-t-on Gerland ? »*

**Pierre Courtois**

## ... et Stefanescu intéresse un club français

**Il semblerait, à entendre Mircea Lucescu, le jeune entraîneur de la sélection nationale roumaine, que Stefanescu, le libero international de l'Université Craiova, ait reçu des offres concrètes de la part d'un club français. On pense généralement à Bordeaux, qui a eu l'occasion de le découvrir lors du troisième tour de la Coupe de l'UEFA. En tout état de cause, Stefanescu a une bonne chance de jouer en France la saison prochaine, dit-on à Bucarest.**

● Les footballeurs lyonnais sont actuellement dans le collimateur des voleurs. C'est ainsi que la semaine dernière, leurs vestiaires ont été visités deux fois durant la nuit. De nombreux équipements et ballons ont ainsi changé de propriétaire, au grand dam des gens de l'OL, qui ont de la sorte déposé deux plaintes coup sur coup au commissariat du quartier.

## BRAVO PRÉSIDENT !

**Un président qui vient se renseigner pour savoir si les journalistes sont bien installés pour faire leur métier, c'est-à-dire pour renseigner leurs lecteurs le mieux possible, cela ne se voit pas tellement souvent. Mais Noël Le Graet, le président de Guingamp, tenait, lui, à s'assurer que les envoyés spéciaux puissent travailler convenablement. Il vint souvent avant le match dans la tribune de presse pour savoir si tout allait bien. Et tout se passa pour le mieux, merci, monsieur Le Graet !**

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 23 | LE ROUX Yvon (Brest), né le 19 avril 1960 à Plouvorn. |
| 21 | HENRY Joël (Lille), né le 19 avril 1962 à Armentières. |
| 27 | OTTMANN Patrick (Strasbourg), né le 21 avril 1956 à Bischwiller. |
| 22 | TOURE José (Nantes), né le 24 avril 1961 à Nancy. |
| 22 | LE MAGUERESSE Jean-Luc (Brest), né le 25 avril 1961 à La Rochelle. |

● Le FC Sochaux devrait enregistrer ce soir la rentrée de Simon et de Stopyra. Le premier nommé a dû rassurer son entourage en participant samedi dernier au match de Division III contre Saint-Dizier.

● Eloigné des terrains de jeu sur blessures depuis près de huit mois, le Yougoslave de Sochaux Luketin envisage de plus en plus d'abandonner le football.

## une deux

### PHILIPPE PIAT

*Une délégation de l'Union nationale des footballeurs professionnels a été reçue hier après-midi par le directeur de cabinet de Mme Avice, ministre de la Jeunesse et des Sports (*). Les représentants des joueurs entendaient alerter les pouvoirs publics sur leur refus de cautionner le plan de rigueur adopté par la Ligue, si les allégements fiscaux qu'ils réclament depuis des années n'étaient pas décidés immédiatement. Philippe Piat expose ici la position de son syndicat.*

**« Pouvez-vous résumer la position de l'UNFP dans cette affaire ?**

— Notre syndicat a participé à l'élaboration du plan d'assainissement, en collaboration avec les instances du football français. Nous nous sommes montrés très conciliants au cours des négociations, à la seule condition que des mesures fiscales en faveur des joueurs soient conjointes. Or si le plan de rigueur a été adopté par la Ligue pour une application immédiate, les promesses qui nous avaient été faites n'ont pas été tenues. C'est pourquoi nous avons brandi la menace d'une grève, seul moyen de nous faire entendre.

**— Quelle solution préconisez-vous ?**

— Notre démarche n'a pas varié. Nous avons fait le premier pas en acceptant ces mesures de rigueur. La balle n'est plus dans notre camp, mais dans celui des pouvoirs publics. Ces mesures, vous savez, nous n'y avons pas souscrit de gaieté de cœur. Si nous n'avions pas eu l'assurance d'obtenir des compensations fiscales, nous n'aurions jamais accepté de discuter d'un quelconque plan de rigueur. Pas un seul syndicat au monde ne l'aurait fait d'ailleurs !

**— Que réclamez-vous au juste ?**

— On ne demande rien qui n'existe déjà. Les clubs pros paient la taxe sur les spectacles, mais les joueurs ne bénéficient pas d'abattements fiscaux, comme les gens du spectacle. Nous trouvons cette situation anormale. Les footballeurs sont des hommes publics, des artistes à leur manière. Et je ne vois pas pourquoi on leur refuse ce que l'on accorde aux artistes lyriques ou cinématographiques.

**— Ne craignez-vous pas une réaction hostile de l'opinion publique ?**

— Si tel était le cas, cela nous importerait peu. Nous luttons pour notre bon droit, le public doit bien le comprendre. Les footballeurs sont des salariés comme les autres et la grève est une de leurs armes.

**— Mais cette inflation des salaires...**

— Aucun joueur ne s'est encore présenté devant un président de club avec un revolver à la main pour lui réclamer de l'argent. Je lis beaucoup de choses dans la presse en ce moment et je m'aperçois que tout le monde est en chasse pour engager les joueurs en fin de contrat. Je n'ai jamais vu un peintre en bâtiment ou un apprenti boucher refuser l'argent qu'on lui propose...

**— Mais les joueurs ne sont pas malheureux !**

— Examinons la situation actuelle. Prenez des jeunes comme Ferreri, Stopyra ou Fernandez. Ils en sont à leur premier contrat professionnel et ils touchent à l'heure actuelle un salaire de 7 000 à 9 000 francs. Dans quelques années, ils pourront négocier un nouveau contrat et gagneront 20 000 ou 30 000 francs par mois. A la fin de leur carrière, ils auront mis 300 000 ou 400 000 francs de côté, juste de quoi s'offrir une maison ou un terrain. Seulement, ils devront aussi assurer leur reconversion et leur train de vie sera peut-être divisé par trois ou quatre. Cela, on n'y pense pas suffisamment. Vous savez, il n'y a qu'un Platini dans le football français !

**— Comment envisagez-vous l'avenir désormais ?**

— Si nous obtenons satisfaction auprès des pouvoirs publics, il n'y aura aucun problème. Cependant, s'ils ne nous accordaient pas les abattements fiscaux que nous réclamons, nous nous retournerions vers la Fédération. Et alors deux solutions se présenteront. Ou bien la Fédération estime que le plan de rigueur n'est plus applicable et, alors, nous repartirons « comme en 14 ». Ou bien la Fédération reste sur ses positions et notre seul moyen de pression sera alors la grève. La décision pourrait être prise à l'occasion de notre assemblée générale du 16 mai et, de la sorte, nous ne connaîtrions ni les barragistes, ni les rétrogradés, ni les promus. C'est notre arme absolue.

**— Etes-vous certain que les joueurs vous suivraient dans cette voie ?**

— A cent pour cent. En 1972, ils avaient fait grève en solidarité avec les Lyonnais. Cette fois, ils sont directement concernés. Alors, la grève, ils iraient les yeux fermés ! »

**D. C.**

(*) Nos délais de fabrication ne nous permettent pas de rendre compte de cette réunion.

● Le seul gros point faible de Laurent Fournier, le junior de Lyon, c'est son manque de maîtrise devant le but adverse. Mais il faut croire que depuis l'arrivée d'Herbin à l'OL, c'est un problème moins obsédant pour le grand Espoir lyonnais, qui vient, par exemple, de marquer contre Tours en Coupe un but qu'il n'aurait pas forcément réussi il y a quelques semaines. « Normal, conclut « Lolo », car depuis qu'Herbin est là. Je travaille régulièrement pour corriger ce défaut, alors... »

● Guy Lacombe, avait vu juste, lui qui avait dit avant le match retour contre Lyon : « 2-0 pour nous après l'aller, c'est bien !

Mais le mieux pour se qualifier serait de marquer à Gerland durant la première mi-temps. » Ce qui fut doublement fait. Et avec les heureuses conséquences que l'on sait pour le FC Tours !

● Jean-Marc Furlan et Pima Nikolic ne s'aimaient guère lorsque le premier partit pour Tours en début de saison. Mais cela ne les a pas empêchés de se tirer une bonne bourre à la loyale lors des deux matches de Coupe leur ayant permis de se retrouver comme adversaires directs !

● Patrick Battiston est toujours très étonné lorsqu'il se voit annoncé à tel ou tel endroit. « Il se trouve, en effet, remarque-t-il, que je n'ai jamais dit que j'étais sur le départ. Alors comment peut-on affirmer que je me trouverai à Monaco, à Bordeaux, à Paris, etc. » En attendant, Battiston mûrit, néanmoins, sagement, une décision qui sera inédite pour lui « c'est, en effet, la première fois que je suis libre » et qui, manifestement, ne sera prise que par lui-même !

● Un repas-détente a eu lieu vendredi dernier, il réunissait les joueurs et les dirigeants de Sochaux. « C'est ainsi que l'on crée un climat et un état d'esprit », nous a précisé Pierre Mosca.

● Dominique Baudis, le nouveau maire de Toulouse, est devenu un des plus fidèles supporters du club local. Accompagné d'une bonne partie de son état-major, il était vendredi soir au Stadium.

● C'est quasiment une certitude : Philippe Bergeroo quittera le LOSC en fin de saison : « Je veux tout simplement changer d'air, dit-il, et j'espère retrouver bientôt ma région natale, le Sud-Ouest. » La parole est à Toulouse et à Bordeaux.

## LES VERTS SUR UNE NOUVELLE ORBITE

**C'est finalement dans le calme que les administrateurs de l'AS Saint-Etienne se sont donné, lundi dernier, un comité de direction de onze membres destiné à gérer le club jusqu'à la fin de la saison avec les pleins pouvoirs, et à préparer la saison prochaine. C'est par ailleurs toujours Paul Bressy qui en est le président. Simplement se sont ajoutés à lui, et à MM. Saccussi et Saitel, qui étaient ses seuls auxiliaires depuis plusieurs semaines, MM. Esten, Cottier, Ciesak, trois administrateurs élus sur la liste Rocher (comme MM. Bressy, Saccussi et Saitel) en décembre dernier, et cinq représentants de la tendance Buffard : MM. Chopin, Talon et Teyssier, soit trois élus du mouvement « associés », et MM. Cortey et Coursol.**

## La FFF décentralise

M. Fernand Sastre a présidé un conseil fédéral samedi à Toulouse, auquel prit part Philippe Piat, représentant des joueurs. Ce conseil a permis aux responsables de la FFF de faire le point d'abord, de préciser leurs positions ensuite sur divers problèmes d'actualité.

C'est ainsi que M. Sastre déclara d'emblée que le conseil fédéral attendait une contrepartie (en d'autres termes des concessions) de la part du gouvernement au sujet du plan anti-inflationniste que la ligue nationale a arrêté. Il a aussitôt précisé que si les discussions à amorcer dans cette direction avec le ministère restaient sans effet les mesures retenues par sa ligue seraient revues. Philippe Piat, pour sa part, a annoncé qu'il serait reçu lundi au ministère. Dans le cas, a-t-il ajouté, où le syndicat des footballeurs ne serait pas entendu par les pouvoirs publics, il dirait non au plan d'austérité (cf. notre une-deux).

Par ailleurs le conseil fédéral a adopté les mesures suivantes :

— Décentralisation pour l'équipe de France : celle-ci disputera au printemps 1984 deux matches en province sur des stades appelés à accueillir ensuite des rencontres du Championnat d'Europe des nations, le 28 mars contre l'Autriche à Nantes, le 18 avril contre l'Allemagne fédérale à Strasbourg.

— Si la ligue nationale corrobore sa proposition, le match amical France-Belgique du 31 mai prochain à Luxembourg organisé à l'occasion du 75e anniversaire de la fédération luxembourgeoise sera télévisé par TF 1.

— Fédération et groupement collaboreront avec des représentants du ministère des Sports à la rédaction des statuts issus du projet de loi Avice appelés à transformer les clubs en sociétés d'économie mixte ou en sociétés à objet sportif.

— Dans le cadre de la semaine du sport pour tous (24 septembre - 2 octobre) le football apportera sa contribution et programmera cinq actions comportant en particulier une opération « coup de poing » avec les clubs de Division II, qui, dans quinze départements se mesureront à une sélection départementale (24 septembre) et à un entraînement en commun (28 septembre) du club de Division I concerné, avec deux clubs amateurs de sa ligue.

— Le 22 avril à 20 h 30, Auxerre jouera sur ses terres contre une sélection « Espoirs ».

— Le dernier week-end de juin la commission centrale des compétitions nationales se réunira à Tours afin d'y établir les calendriers des compétitions des Divisions III et IV.

— M. Sastre a donné compte rendu de sa visite à Nantes et à Saint-Etienne où il a rencontré outre les responsables locaux les nouveaux maires de ces villes et à Bruxelles où il a participé au colloque de « l'Entente de Florence » laquelle regroupe les pays de l'Europe de l'Ouest. Ladite « Entente » a souhaité que les comptes de la coupe du monde 1986 soient plus précis et plus détaillés que ceux de l'épreuve espagnole de 1982.

Enfin, les comptes de « France Football promotion » société qui a produit 11 461 836 ont été ainsi ventilés après la Coupe du monde 1982 : « Football France Promotion » : 3 088 533 F avec dans cette somme 1 490 031 F à « Promo-Foot » la coopérative des joueurs pros, 5 023 946 F aux sélectionnés et à l'encadrement de l'équipe de France, 2 093 371 F aux clubs de la ligue nationale, 1 255 986 à la FFF.

● C'est finalement le 3 mai qu'aura lieu le vernissage de l'exposition de tableaux sur verre que tiendra Slobodan Topalov dans un restaurant lyonnais, après avoir déjà eu l'honneur d'une « expo » à Cologne il y a quatre ans.

● Curieusement les Sochaliens iront préparer leur match contre Mulhouse dans la proche banlieue de la cité haut-rhinoise où ils ont l'habitude de se réunir avant les rencontres. En somme, pour rallier le stade Bonal, les deux équipes effectueront le même trajet !

● Pierre Neubert termina normalement le match amical disputé par Nancy contre Blénod, la semaine dernière. Il ne se rappelle pas avoir reçu de coups ni s'être fait mal dans le match ; pourtant, le lendemain à son réveil, il avait une superbe entorse. Dans le feu de l'action, le capitaine nancéien, toujours aussi enthousiaste, n'avait rien senti !

● La colonie mulhousienne sera très nombreuse ce soir à Sochaux. Le FC Mulhouse a réclamé en effet cinq mille billets pour ses supporters.

● Le départ du Sochalien Yannick Stopyra en fin de saison est de plus en plus envisagé par les dirigeants du club. Barcelone, Benfica, mais surtout Bordeaux se mettraient paraît-il sur les rangs.

● La pelouse du stade Geoffroy-Guichard a reverdi, mais ce gazon pousse sur un sol très bosselé dont toutes les équipes se plaignent. Le rouleau des services municipaux n'est, paraît-il, pas assez lourd pour aplanir les bosses. L'adjoint aux sports, qui est aussi un ancien footballeur, devrait intervenir.

● Parole de Roger Rocher qui a, paraît-il, trouvé par ailleurs le moyen de faire parvenir aux administrateurs de l'AS Saint-Etienne la photocopie d'un article défavorable à la tendance Buffard, paru dans le bulletin du FC Rouen le jour de la venue des Verts au stade Robert-Diochon : « L'ASSE a plus que jamais besoin de se retrouver en salle d'opération. » Avec qui au bistouri, ex-président ?...

● C'est Bruno Germain qui a été désigné par un jury de dirigeants, supporters et journalistes, comme le meilleur joueur nancéien pour le mois de mars.

● Nancy joua samedi, à Longwy, un match amical contre l'excellente équipe belge de Lokeren, dont on se souvient qu'elle avait éliminé, la saison dernière, Nantes de la Coupe d'Europe.

La France de la Coupe est tournée vers le nord.
Le lot des quarts-finalistes ne comprend aucun club du sud du pays
après la disparition de Bordeaux, Toulouse, Monaco, Lyon, Martigues et Ajaccio.
C'est le grand fiasco du Midi, et par conséquent le triomphe des Nordistes.
Dans ce succès, la Bretagne prend sa part avec trois représentants :
Guingamp, beau vainqueur de Laval et lauréat du challenge « France Football »,
Brest et Nantes, qui a joué un vilain tour à son vieil ennemi bordelais (4-0).
Paris est bien placé avec deux équipes à ce niveau :
Paris-SG et Racing Paris 1, chose rare également.
Rouen et Tours, qui ont su conserver l'avantage acquis à l'aller, ainsi que Lille complètent le tableau.
Un tableau qui permet de rêver d'une finale Nantes - Paris-SG...

# Au sud, rien de nouveau

*Image de Coupe, image de toujours, on rit, on s'embrasse, on s'enlace, on pleure... c'est la fête à Guingamp.* (Photo Jean-Claude Pichon)

**« Aucun club situé au sud de la Loire ne participera aux quarts de finale de la Coupe. Est-ce déjà arrivé ?**

— Ce phénomène étonnant et préoccupant pour les équipes du Midi (qui ont déjà perdu pas mal des leurs en Première Division) a déjà été enregistré une fois. Mais il faut remonter en 1936, année au cours de laquelle les huit qualifiés étaient Brest, Charleville, Excelsior, Fives, O. Lille, RC Paris, Sochaux et le Red Star. Le club le plus au sud était alors Sochaux.

Cette fois, c'est Nantes dont le stade Marcel-Saupin est situé... au nord de la Loire !

**— Trois clubs bretons (Nantes, Guingamp et Brest) sont qualifiés pour les quarts de finale. Depuis quand l'Ouest n'avait-il pas été à pareille fête ?**

— Depuis 1970 (Rennes, Nantes et Angers). Voici d'ailleurs la liste des équipes de l'Ouest ayant atteint ce stade de la compétition dans le passé. Elle est édifiante :

Rennes : 1918, 1919, 1922, 1923, 1924, 1929, 1934, 1935, 1952, 1959, 1965, 1967, 1970, 1971.
Saint-Servan : 1924.
Angers : 1931, 1957, 1962, 1966, 1967, 1969, 1970, 1975, 1976.
Brest : 1936, 1963, 1983.
Nantes : 1964, 1970, 1973, 1974, 1977, 1978, 1979, 1983.
Lorient : 1977.
Laval : 1982.
Guingamp : 1983.

## LES HUITIÈMES

**DIVISION I ENTRE EUX**

| | | |
|---|---|---|
| *Nantes b. Bordeaux | 4-0 | (0-0) |
| *Paris-S.-G. b. Strasbourg | 5-2 | (2-0) |
| *Monaco b. Brest | 1-0 | (1-4) |
| *Toulouse-Rouen | 0-0 | (1-2) |
| *Lyon b. Tours | 3-2 | (0-2) |

**DIVISION I - DIVISION II**

| | | |
|---|---|---|
| *Guingamp b. Laval | 0-0 (4 pen. à 2) | (0-0) |
| *Lille b. Martigues | 2-0 | |

**DIVISION II - DIVISION III**

| | | |
|---|---|---|
| *Ajaccio b. Racing | 1-0 | (0-3) |

**— Lille encore en quart de finale. Combien de fois cela est-il arrivé aux équipes lilloises ?**

— C'est la vingt-troisième fois, un chiffre record qui n'est pas près d'être battu puisque les suivants, Nice et Marseille (tiens, des équipes du Sud !), ne comptent que dix-huit participations aux quarts. Voici les performances en la matière des clubs encore en course cette saison : Lille (23), Rouen (14), Nantes (9), Paris-S-G (5), Brest (3), Tours (2), Racing Paris 1 (1) et Guingamp (1). Il faut un début à tout.

**— Deux buts d'Halilhodzic face à Bordeaux. Combien le Yougoslave a-t-il marqué de buts en Coupe ?**

— Cinq exactement, mais « Vaha » en compterait certainement plus s'il avait participé au feu d'artifice (7-1) contre Baumes-les-Dames au tour précédent. Notons qu'il avait également inscrit deux buts (dont un sur penalty) aux Girondins en Championnat (4-0). Avec 19 buts et la troisième place au classement des buteurs du Championnat actuellement, il démontre cette saison son efficacité. Heureusement que l'équipe de France ne le trouvera pas sur sa route samedi au Parc... »

## LES QUARTS

C'est Mireille Darc et Coluche qui ont effectué le tirage au sort des quarts de finale, lesquels se dérouleront les mardi 3 mai et mardi 10 mai. A suivre, le double match Paris-Bretagne, avec Brest-Paris-S.-G. et Racing Paris 1-Nantes.

**DIVISION I ENTRE EUX**
Brest-Paris-S.-G.
Lille-Rouen.

**DIVISION I CONTRE DIVISION II**
Guingamp-Tours.
Racing-Paris 1-Nantes.

**NANTES-BORDEAUX : 4-0 (0-0)**

# Tusseau : « Le doublé ? On y pense... sans plus »

(Didier BRAUN)

*NANTES. — A vingt-cinq ans, Thierry Tusseau fait partie des jeunes anciens du FC Nantes, ceux qui entrèrent en force chez les pros vers 1976, les Pécout, Amisse, Baronchelli, Muller. Avec Nantes, il a été champion de France à deux reprises, il a gagné la Coupe de France, il a été demi-finaliste de la Coupe des Coupes. Il avait appris très jeune à collectionner les trophées. Pour sa première année nantaise, il remportait à la fois la Coupe nationale des juniors et le Championnat national des cadets. Vendredi, à la quatre-vingt-quatrième minute, il a mis un terme au minuscule espoir bordelais en inscrivant un troisième but, en contre. Une longue course balle au pied, alors que tous les Bordelais sont en position d'attaque. Halilhodzic est sur sa gauche, qui l'accompagne, en pensant peut-être qu'il est à quelques secondes du hat-trick. Mais à trente mètres du but bordelais, Tusseau tente le lob de Delachet, le réussit. Il le raconte ainsi :*

*« J'ai revu le but à la télévision. L'impression n'est pas exactement la même. C'est surtout la position de Vahid qui me paraît différente. En fait, sur l'action, je le croyais beaucoup plus loin de moi qu'il n'était en réalité. Mon intention était donc d'aller jusqu'au bout. Seul. Je me suis dit : maintenant, il faut y aller. C'est à toi de prendre ta chance. Je n'ai pas hésité une seconde. Et puis, alors que j'étais encore loin du but, j'ai vu Delachet s'avancer. Je savais qu'il y avait un coéquipier derrière moi. J'ai tenté le lob. Sans trop de crainte.*

**— Vous n'avez pas l'impression, qu'actuellement, tout réussit à Nantes ?**

— C'est vrai, et c'est souvent le cas dans les périodes fastes d'une équipe. Il semble que rien de grave ne puisse lui arriver. Pas de contre-performances importantes, pas de blessés, pas d'ennuis. En ce moment, à Nantes, c'est un peu ça. Pourvu que ça dure...

**— Contre Bordeaux, les Nantais ont fait une fois encore grosse impression...**

— Nous avons joué parfaitement le match qu'il fallait. Comme à l'aller. Nous nous sommes bien organisés, pour bien occuper le terrain. C'est ce que nous avions fait à Bordeaux, en étant dominés. C'est ce que nous avons réalisé de nouveau au match retour, cette fois en étant plus offensifs, mais en étant toujours bien organisés derrière.

**— N'avez-vous pas eu affaire à deux Bordeaux différents ?**

— Si. Bordeaux a joué très prudemment en première période, et nous sommes parvenus à passer deux fois. Puis, lorsque Martinez est entré en jeu, on a retrouvé un milieu bordelais très bon, à l'image de Giresse, et Bordeaux nous a fait souffrir pendant un quart d'heure. C'est logique, quand on est mené 2-0, on fait tout pour revenir au score. Mais ce qui est intéressant à noter, c'est que dans ces conditions différentes de la première période, nous avons aussi marqué deux fois.

**— Ce résultat contre Bordeaux donne le sentiment que Nantes a, actuellement, une certaine marge de sécurité par rapport à ses principaux adversaires. Est-ce votre avis ?**

— Il ne faut peut-être pas se montrer aussi catégorique. Qui dit qu'au prochain tour on ne va passer au travers pour une raison ou une autre ? Cela dit, au fil des matches, nous progressons dans le jeu. Surtout, me semble-t-il, dans la conservation du ballon. Cela nous permet de jouer de manière très groupée et, grâce à la rapidité de pas mal d'entre nous, de passer très vite d'une position défensive à une phase offensive.

**— Avec l'avance qui est la vôtre, en Championnat, n'y a-t-il pas eu des moments où il était difficile de se motiver ?**

— Cela a pu se produire après nos victoires sur Bordeaux et Paris-Saint-Germain en Championnat. Il y a eu un petit relâchement. Mais on a su se reprendre et on est toujours très motivés.

**— Vous ne vous dites pas déjà que vous êtes champions de France ?**

Mais non, voyons. Il faut continuer de prendre les matches comme ils viennent. Ce soir, par exemple, nous allons à Rouen, et cela ne s'annonce pas facile.

**— Mais quand même, l'idée du doublé ne germe pas dans vos esprits ?**

— On y pense, mais sans plus. La Coupe ne reste pas notre objectif principal. Le Championnat d'abord, comme toujours. Et si on se faisait éliminer en quarts ou en demi-finales, ce serait dommage mais pas dramatique.

**— En quarts de finale, vous allez affronter le Racing Paris 1. Ce n'est pas un mauvais tirage...**

— Certes. Il valait mieux pour nous tomber sur une des deux équipes de Division II. Le match retour, de plus, a lieu chez nous. Malgré tout, il faut que nous restions bien concentrés. Dans cette équipe parisienne, il y a quand même une majorité de joueurs de métier et du niveau de la Division I.

**— Le Nantes qui domine actuellement le football français est-il le même que celui qui remportait le titre, l'année des demi-finales européennes ?**

— Les grandes lignes sont là, mais notre équipe actuellement me rappelle plutôt le Nantes de 1976-1977, quand nous avions été champions avec cinq ou six jeunes qui arrivaient. Cette année aussi, les jeunes sont nombreux et donnent un ton nouveau à l'équipe. Mais je crois que le Nantes d'aujourd'hui est plus fort, moralement surtout. Physiquement et tactiquement aussi. C'est lié au fait que de nombreux joueurs chez nous, et notamment chez les jeunes, sont capables de jouer à plusieurs postes. Si bien que nous pouvons nous adapter à des situations tactiques changeantes. C'est une force. »

*Nantes a marqué. Il a marqué. Tusseau est heureux. Ecoutez le chant du canari.*

## Sommets

(Robert VERGNE)

**NANTES. — Nantes-Bordeaux s'inscrit dans le droit-fil des matches au sommet que nous avons connus dans le football français depuis la guerre. Peu après la fin des hostilités, c'est le Racing Club de Paris et le Lille Olympique Sporting Club (L.O.S.C.) qui avaient polarisé l'attention, que ce soit au vieux Parc des Princes comme au vieux stade Henri-Jooris. Rien que des vieux, certes, mais quelles empoignades! Puis le L.O.S.C. baissa de pied et c'est Reims qui reprit le flambeau.**

**Les joutes se révélèrent alors plus académiques, les Champenois s'ingéniant à produire un football pétillant, un football champagne qui s'alliait fort bien avec le terroir. Et toujours le Racing comme valeur refuge, inconstant peut-être mais si séduisant.**

**Puis les « sommets » perdirent quelque peu de leur authenticité à proportion de la bataille que se livrèrent quelques clubs pour s'emparer du leadership français, y parvenant quelquefois, mais n'arrivant pas à se maintenir durablement : ainsi de Marseille, Nice ou Strasbourg.**

**Il fallut attendre la première vague nantaise et l'éclosion stéphanoise pour retrouver, grâce à ces deux équipes, les sommets d'antan, qui sont encore dans toutes les mémoires, chacune des deux équipes gagnant chez soi presque à tout coup.**

**Les Verts qui sont devenus ce qu'ils sont — hélas ! —, les Jaunes n'avaient plus d'autre interlocuteur valable que les Bordelais et leurs vedettes.**

**Hélas ! Ces sommets modèles 1982-83 devaient en définitive se révéler de simples monticules, si l'on en juge par les trois victoires remportées par Nantes durant cette saison et le seul match nul réussi par les Bordelais sur leur terrain.**

**Car, pour faire de bons sommets, il faut deux grandes équipes, si possible de valeur sensiblement égale. Or, les faits sont là, si Bordeaux est probablement une très bonne équipe, Nantes lui est tellement supérieur qu'il n'y a plus, sinon de match, du moins de suspense lorsqu'ils s'affrontent. Et voilà notre sommet par terre ! Dans l'état actuel des choses et des équipes, leur dernière rencontre au chapitre de la Coupe de France en a fourni une ample démonstration supplémentaire.**

**Cela dit, un sommet, ce n'est pas seulement la confrontation technique des deux meilleures équipes du pays ; il y a également des problèmes tactiques et, dans ce domaine encore, Nantes s'est imposé avec une facilité dérisoire, poussant même le cynisme jusqu'à marquer autant de buts en position défensive (en deuxième mi-temps) qu'en situation offensive (première période).**

**Mais ce n'est pas tout : un sommet digne de ce nom se doit d'être une confrontation loyale à défaut d'être un modèle de fair-play. Alors là, on était loin du compte, l'autre soir, à Saupin.**

**Certes, on veut bien admettre que le système des matches aller et retour qui est en vigueur dorénavant en Coupe de France, matches très rapprochés, ne facilite pas l'oubli des frictions qui se sont produites lors du premier match. Mais est-ce une raison pour que certains joueurs règlent des comptes qui n'en finissent guère plus qu'une vendetta ?**

**Lorsqu'on pense qu'il y avait sur le terrain une dizaine d'internationaux qui ont appris à se connaître et donc à s'estimer lors des stages de l'équipe de France, on reste confondu devant tant de hargne, de méchanceté et, pour tout dire, de mauvais esprit. Sommets ? Plutôt bas-fonds !**

**Et dire qu'ils prétendent se mettre en grève pour protester contre la rigueur de la loi de Finances alors qu'ils se spécialisent dans la loi du talion !**

**C'est pourquoi nous avons apprécié l'arbitre, M. Benali, qui, excédé par ce comportement, sépara si vivement deux excités que l'un faillit se retrouver à terre !**

**Quelle leçon leur a donnée cet homme, la seule qu'ils semblent capables de pouvoir comprendre !**

**Certes, Bossis et Giresse, les capitaines des deux équipes rivales, sont totalement exempts de reproches sur ce chapitre, comme sur les autres d'ailleurs.**

**Hélas ! Deux hirondelles ne suffisent pas à faire un printemps !**

*Coup franc de Tusseau et reprise acrobatique de la tête d'Halilhodzic, sous le regard de Bracci et Baronchelli. Premier but. La java de Saupin commence.*

**(Photo André Lecoq)**

## Les Canaris à tire-d'aile

**(Jean-Philippe RETHACKER)**

*Le jeu nantais s'est nourri longtemps au lait de la passe courte et de l'approche groupée, qui firent longtemps sa force et qui demeurent encore les bases originelles de l'équipe 1983.*

*Mais, comme le fait remarquer Suaudeau, les espaces libres au ras du sol étant désormais réduits, voire complètement bouchés, dans les systèmes défensifs adverses, il faut chercher ailleurs et plus haut les voies d'accès et les possibilités de but.*

*Comme l'équipe possède de remarquables joueurs de tête en la personne d'un Halilhodzic, d'un Touré, d'un Bossis, d'un Rio, d'un Adonkor, elle a pu et a dû étudier et perfectionner son travail de préparation sur les ailes.*

*Travail qui se révèle maintenant payant, si l'on considère que, vendredi dernier, devant Bordeaux, trois des quatre buts nantais sont venus de trois centres effectués dans le jeu en mouvement (le deuxième) ou sur coups de pied arrêtés (le premier et le quatrième).*

*Il convient, pour cela, de posséder, bien sûr, des spécialistes. En la matière, les gauchers Tusseau (coups francs) et, surtout, Amisse (corners tirés de la droite et centres de débordement) font apprécier une frappe de balle brossée de l'intérieur du pied gauche, exercice dans lequel les gauchers seront toujours supérieurs aux droitiers.*

*On ajoutera à cela une recherche tactique particulière que l'entraîneur nantais Jean-Claude Suaudeau n'a pas manqué de mettre au point depuis quelques années, avec Bibard et Ayache, jeunes arrières offensifs qu'il avait sous sa coupe dans le centre de formation et dans l'équipe de Division III et qu'il utilise désormais en équipe professionnelle.*

*Recherche qui tend à associer plus étroitement l'arrière et l'allier dans le travail excentré réalisé en collaboration et en alternance par l'un et par l'autre.*

*Beaucoup d'équipes françaises et étrangères l'ont compris depuis longtemps et en ont tiré ou en tirent bon parti. Du Monaco 1982, avec Edstroem, au Hambourg 1983, avec Hrubesch, en passant par le Bordeaux de l'automne, avec Dieter Muller.*

*Nantes doté d'une force aérienne : les petits Canaris ont appris à voler. A tire-d'aile vers les grands espaces européens...*

**LYON-TOURS : 3-2 (0-2)** — **(Claude CHEVALLY)**

# Marais : « L'aventure nous sourit »

*LYON. — Pour quelque temps encore, un match disputé à Gerland ne ressemblera à aucun autre pour l'homme à tout faire du FC Tours, Dominique Marais. Parce que, Gerland, ce fut le fief de ce natif de Fontaine-sur-Saône, le pays de Bernard Lacombe. Parce que, par tempérament, les Lyonnais ne quittent jamais vraiment complètement leur région. Parce que, à la sortie du stade, il y a la famille qui vous attend et vous rappelle que vos véritables attaches sont ici, entre Rhône et Saône. Enfin parce que Dominique, en lequel Aimé Jacquet croyait beaucoup du temps où il était l'entraîneur de l'OL, a en quelque sorte été chassé du club par Di Nallo et par les dirigeants qui œuvraient au début des années quatre-vingt, et cela laisse forcément un goût d'amertume.*

**« Et d'abord, dites-nous, Dominique, si vous vous attendiez, vendredi soir, à cette espèce de faux match de la part des Lyonnais, surtout après le 2-0 qu'ils avaient encaissé à Tours il y a dix jours ?**

— Pas du tout. Je pensais au contraire que nous allions endurer un sévère pressing de la part de l'OL, dès les premières minutes de ce huitième de finale retour. En guise de quoi, nous n'avons rien enduré du tout. Je ne sais vraiment pas pourquoi. Sinon que l'on sent cette équipe lyonnaise dépourvue, pour les raisons que l'on sait, de toute sérénité... »

**— Reste aussi qu'en début de seconde mi-temps, Lyon a réussi à marquer deux buts en l'espace de trois minutes. Avez-vous alors imaginé un seul instant que vos adversaires pouvaient éventuellement renverser la vapeur ?**

— Un mot d'abord pour dire que si Lyon a ainsi pu revenir à notre hauteur en début de seconde période, c'est aussi parce que, en deuxième mi-temps, nous nous sommes montrés inattentifs, déconcentrés, perdus pour tout dire, durant un bon quart d'heure. Résultat : nous avons encaissé ces deux buts coup sur coup. Mais qui tous deux procèdent plus à mon avis de nos carences à ce moment-là que d'une véritable pression adverse. Car j'avoue que là aussi, les Lyonnais m'ont surpris. Voyant la façon dont nous jouions alors, ils auraient en effet dû exercer sur nous un pressing très intense. Or, cela n'a pas été le cas. Pourquoi ? Mystère !

**— Revenons au FC Tours. Pour noter que pour la deuxième année consécutive, ce club se retrouve en quart de finale de Coupe. Est-ce à dire que c'est une épreuve qui vous convient tout spécialement ?**

— Allez savoir... En tout cas, une chose est sûre : avant d'atterrir à Tours, je n'avais jamais dépassé le stade des seizièmes avec l'OL. Et c'est, ma foi, bien agréable de poursuivre l'aventure, ainsi que nous le faisons depuis deux saisons à Tours, avec les copains tourangeaux.

**— A ce propos, la prochaine étape, ce sera donc Guingamp. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

— Disons que nous aurions pu tomber plus mal. Un moment, je dois reconnaître que j'ai eu peur que Coluche ou Mireille Darc ne sortent un Tours-Nantes. Et puis, ce fut donc Tours-Guingamp avec, de surcroît, match retour chez nous. A priori, c'est donc plutôt un bon tirage au sort. Maintenant, méfiance tout de même.

**— Dernier point : quelle incidence peut avoir sur votre comportement en Championnat votre carrière en Coupe ?**

— Voilà qui est très difficile à déterminer. Pour autant que je pense qu'il s'agit plutôt de prendre les matches comme ils viennent. Les uns après les autres... Une seule chose est sûre : après avoir été nettement à la peine lors de la première partie de la saison, nous avons plutôt bien réagi après la trêve. Il serait donc trop bête de s'arrêter maintenant en si bon chemin. »

## Mystère à la lyonnaise

**LYON. — S'il fallait reprendre tous les matches où, cette saison, les Lyonnais ont commencé à jouer à peu près bien seulement après avoir encaissé un ou deux buts, sûr que les doigts des deux mains n'y suffiraient pas. Le dernier en date : Tours, pardi ! Pour le compte des huitièmes retour de la Coupe. Car vendredi soir, on peut le dire, Chiesa et les siens n'ont donc vraiment été eux-mêmes que durant les quarante-cinq minutes de la seconde mi-temps. Et si un type comme Chiesa y vit après coup un facteur d'espoir en vue de la suite des événements en Championnat, il faut bien admettre que tant pour les dirigeants de l'OL, qui se battent en ce moment pour garantir un certain avenir aux Rouge et Bleu, que pour l'entraîneur qui est sur le banc et a nettement l'impression que tous ses discours, y compris ceux d'avant-match, ne servent à rien, c'est là une situation préoccupante, embarrassante. Voire énigmatique, ainsi que nous l'a confié Herbin au lendemain du match retour contre Tours.**

**Le drame, c'est que les joueurs eux-mêmes, qui ne sont pas spécialement laminés par des discussions internes, des jalousies, des contrariétés flagrantes, des braquages-maison, sont plus que jamais dans l'incapacité d'expliquer pourquoi ils sont ainsi figés, plantés comme des bâtons, alors qu'il leur faudrait bousculer l'adversaire pour se donner de l'espoir. Et pour, pourquoi pas se libérer justement de cette invraisemblable retenue.**

**Dans ces conditions, on comprend alors qu'à propos de ce qu'il reste à accomplir en Championnat pour sauver le coup, l'inquiétude grandit, par les temps qui courent, du côté de Gerland. A moins bien sûr que le discours musclé que Charles Mighirian a adressé à ses troupes, samedi matin dans les vestiaires, ou bien, les « chapitres » particuliers infligés par Herbin à l'un ou l'autre de ses soldats finissent par remettre le train lyonnais dans le sens de la marche. Mais alors, prière de faire vite, n'est-ce pas ! C. C.**

**GUINGAMP-LAVAL : 0-0 (0-0)**

# Keruzoré : «Passer un...Tours et tomber sur Nantes»

*GUINGAMP. — « Ce soir, Fest-Noz à Montbareil », avait annoncé notre confrère « Ouest-France ». Et c'était vraiment la grande fête dans ce petit stade de Guingamp qui rassemblait pour la circonstance plus de monde qu'il n'y a d'habitants dans la ville.*

*Et l'aventure recommença dix ans après puisqu'en 1973 exactement Guingamp alors petite équipe de division supérieure régionale, se faisait connaître des amoureux du football et de la Coupe de France en éliminant successivement, Laval (oui, cela avait déjà commencé par un succès sur Laval), Brest, Le Mans et Lorient, alors en Deuxième Division. Cette année-là, les Bretons ne devaient s'incliner qu'en huitième de finale devant Rouen.*

**(Victor PERONI)**

La décennie les a vus accéder à la Deuxième Division, il y a six ans, et les Guingampais se sont toujours distingués en Championnat, occupant le plus souvent les places d'honneur en dépit de leurs petits moyens financiers ; les Bretons viennent de franchir un nouvel échelon en se qualifiant pour les quarts de finale et en éliminant pour la première fois, une équipe de Première Division. Qui se trouve d'ailleurs être Laval, cette équipe par laquelle la première aventure avait donc débuté.

L'année dernière, le président Noël Le Graet, à la tête du club depuis douze ans et qui tenait à ce que son équipe conserve toutes ses vertus, engageait comme joueur-entraîneur Raymond Kéruzoré. Kéru, samedi, en orientant et commandant la manœuvre, fit très vite voir qu'à près de trente-deux ans, il reste encore un joueur exceptionnel, un numéro dix qui ferait toujours la pige à bien des plus jeunes que lui. A vrai dire, il a conservé cette allure pleine d'aisance, qu'il avait déjà lorsqu'il débutait dans le Championnat de Première Division au Stade Rennais en août 1970. Ses cheveux sont toujours aussi longs (il ne les coupa que lors de son séjour au Bataillon de Joinville), ses services toujours aussi intelligents et « travaillé », son sens du placement aussi exceptionnel. Au début, Guingamp avait démarré sur les chapeaux de roues, comme une espèce de tornade rouge.

Bien vite Kéru se plaça au centre du débat pour mettre un peu d'ordre et de maîtrise dans cette furia de bon aloi, mais qui demandait néanmoins à être quelque peu coordonnée. Et c'est ainsi qu'il donna de bons ballons qui auraient bien pu faire des buts, si Tempet ne s'était montré à la hauteur de la situation, comme doit l'être un gardien de l'équipe de France.

Raymond Kéruzoré qui joue toujours le même football délié, intelligent, passionnant depuis maintenant treize ans, était resté quatre ans à Laval. C'est même lui qui fit accéder l'équipe lavalloise à la Première Division. Il venait alors de Rennes où il était retourné après avoir passé un an à l'OM. « Au fond, se souvient Kéru, j'ai toujours regretté de ne pas être resté plus longtemps à Marseille, car tous les joueurs de l'époque, à commencer par Bonnel, m'avaient dit que la première saison n'est pas toujours celle où l'on peut s'imposer réelleement. »

Quoi qu'il en soit, après Laval, c'est Brest pendant deux ans avec Alain De Martigny. Et maintenant Guingamp, depuis la saison dernière, où il mène l'équipe selon ses principes qui sont ceux du football d'attaque et d'imagination. Guingamp ne pouvait rêver d'un meilleur entraîneur qui de plus continue de donner l'exemple. Et quel exemple.

Raymond, à vrai dire, n'était pas tellement inquiet avant d'aborder son ancien club. Il avait été le voir à plusieurs reprises notamment contre Bastia, où Laval l'avait emporté à l'ultime minute et à Brest où, bien fait, vite fait, les Brestois s'étaient imposé par 3 à 0. « L'absence de Redon, avait dit Kéru, se fait drôlement sentir et finalement Laval n'est pas un adversaire hors de notre portée. »

Or, samedi, Philippe Redon — son ancien partenaire du Stade Rennais — était dans les tribunes, à côté, d'ailleurs, de Jean Prouff qui fut l'entraîneur des deux hommes. Donc, Kéru savait bien que son équipe possèdait une bonne chance. Et finalement, s'il fallut aller jusqu'aux penalties, cette fois, cette épreuve des coups de pieds au but ne fut pas aveugle et sut récompenser l'équipe qui, dans l'ensemble du match, s'était montrée la mieux inspirée et souvent la plus dangereuse.

Maintenant, le prochain adversaire sera Tours, et, de plus, Guingamp devra se déplacer au deuxième match. Les choses se présentent donc d'une manière différente. « Et puis, remarque Kéruzoré, Tours a dans ses rangs un nommé Onnis dont il convient toujours de se méfier. De toute façon, nous jouerons notre jeu, nous ne pouvons finalement plus rien perdre à ce stade de la compétition. » Et Kéruzoré ajoute curieusement : « C'est égal, j'aurais aimé que mon équipe rencontre Nantes, elle l'aurait mérité et nous essayons tellement de nous inspirer de son jeu. »

*Luizinho échappe aux grandes jambes de Zvunka. La qualification n'est pas loin pour Guingamp.* **(Photo Jean-Claude Pichon)**

## Morosité à Laval

**GUINGAMP. — Tout le monde le disait, à commencer par Philippe Redon, le grand absent de l'équipe : « Laval a raté sa qualification au stade Francis-Le Basser à Laval. » Peut-être, en effet, encore que même s'il fallut avoir recours aux tirs au but pour désigner le vainqueur, le vainqueur aux points, bien avant cette épreuve, c'était Guingamp.**

**Bien sûr, il y avait l'environnement qui a furieusement aidé les Bretons dans les instants — rares — délicats qu'ils connurent, mais il y eut surtout samedi soir, à Montbareil, le fait que Guingamp a profité de ce que l'équipe de Laval se trouve actuellement dans le creux de la vague. Elle n'a plus rien de l'équipe pimpante et enthousiasmante que l'on a connue.**

**Et cela, on peut le dire, depuis le soir où Mulhouse vint prendre au stade Francis-Le Basser son premier point de la saison à l'extérieur. Depuis, Laval piétine et semble incapable de dominer son sujet. Les Lavallois, samedi, ne durent de ne pas concéder de but qu'à une défense héroïque, à l'image de son capitaine Victor Zvunka, qui enrageait positivement de devoir quitter ainsi la Coupe, lui qui rêvait d'aller beaucoup plus loin.**

**Désormais, la fin de saison pour Laval se présente assez tristement : boutée hors de la Coupe, l'équipe ne semble plus avoir aucune chance pour un fauteuil européen.**

**Du coup, l'équipe de la Mayenne n'a plus qu'un grand rendez-vous à se mettre sous la dent : la venue du Paris-S.G. ce mardi soir. Si les hommes de Le Milinaire ratent aussi ce rendez-vous, ce sera alors la morosité la plus parfaite. On comprend mieux alors la grande tristesse du président Bisson après l'élimination.**

**V. P.**

**AJACCIO-RACING PARIS 1 : 1-0 (0-3)**

# Bas : « Je n'avais jamais vu ça »

*AJACCIO. — Le gardien de but apparaît comme l'homme seul par excellence dans une équipe. S'il réussit des prodiges, on dira que c'est tout à fait normal, puisqu'il est là pour empêcher que le ballon ne pénètre dans la cage. S'il encaisse des buts, la situation devient sensiblement différente. Il est directement responsable. Patrick Bas n'échappe pas à la règle. Vendredi soir, à Ajaccio, dans un contexte particulièrement difficile, le gardien du Racing Club Paris 1 a réalisé un match remarquable, ce qui lui a valu des félicitations unanimes de ses adversaires ajacciens. Discret, calme, l'expérience aidant (à vingt-huit ans, il a roulé sa bosse de Valenciennes à Paris en passant par Gueugnon et par Besançon), il récupérait lentement dans un coin du vestiaire, satisfait, sans plus, le devoir accompli.*

**« Vous avez vécu une deuxième mi-temps difficile ?**

— C'est le moins qu'on puisse dire. Les Ajacciens, poussés par le public et désireux eux-mêmes de réaliser un « truc », ne nous ont pas laissé de répit. Encore faut-il reconnaître que j'ai joué dans des conditions extrêmement difficiles. Je n'ai été épargné ni par les pétards ni par les bombes fumigènes. Je n'entends plus rien. Mes oreilles bourdonnent.

**— Ne vous sentiez-vous pas un peu seul dans votre cage ?**

— C'est certain, car, s'il est vrai que j'avais déjà joué à Bastia et à Ajaccio, je n'ai jamais rien connu de comparable à la soirée de vendredi. Il y a des moments où un gardien de but a envie de tout laisser tomber. Fort heureusement, l'ambiance est bonne au sein de l'équipe. Nous avons tous été solidaires, ce qui m'a encouragé.

**— L'équipe d'Ajaccio ?**

— Elle a démontré qu'elle ne manquait pas de moyens et qu'elle était en mesure de pratiquer un football de qualité, quand bien même un match de Coupe reste un phénomène particulier et que, en certaines occasions, une équipe arrive à se surpasser. En tout cas, elle a prouvé qu'elle valait nettement mieux que son classement actuel en Division III. Mais on ne peut que s'étonner de certaines réactions, sur le terrain, alors que dans les discussions que nous avions eues avec les joueurs ajacciens, ces derniers nous avaient semblé très sympathiques. Sur le terrain, ces mêmes hommes furent proprement méconnaissables. Pourtant, à Colombes, tout s'était très bien passé. Le match avait été correct.

**— Vous avez été à l'ouvrage et vous avez sauvé bon nombre de situations brûlantes...**

— Les Ajacciens ont été nettement plus dangereux en seconde mi-temps, pour la simple raison qu'ils se sont lancés résolument à l'attaque. Ils n'avaient plus rien à perdre, de sorte que j'ai été davantage sollicité. Il a fallu conserver son sang-froid car, compte tenu de l'environnement, il était de plus en plus difficile de réaliser des arrêts nets.

**— Vous n'avez jamais tremblé pour la qualification ?**

— On sait qu'en football tout peut arriver et que personne n'est à l'abri des impondérables. Nous possédions tout de même les moyens techniques pour nous en sortir, et quand la mi-temps a été sifflée sur le score de 0-0, nous y avons cru davantage. Pour nous, l'essentiel était de laisser passer l'orage et de conserver notre sang-froid de bout en bout.

**— Et à présent ?**

— Comme tout le monde, je craignais de tomber sur Nantes. Encore des arrêts difficiles en perspective ! »

**Dominique FIGARELLA.**

## Les larmes de Cavalli

**AJACCIO. — On était un peu déçu du côté ajaccien, bien entendu. Certes, on savait très bien que la tâche serait difficile, d'autant plus qu'on ne remonte pas aisément trois buts à une équipe aussi complète que celle du Racing Club Paris 1. Mais, en leur for intérieur, les Ajacciens pensaient tout de même qu'ils auraient pu bousculer davantage leurs adversaires.**

**Jean-Michel Cavalli, l'arrière gauche ajaccien, considéré un moment comme perdu pour le football en raison d'une double fracture du tibia et du péroné contractée lors d'un match de Division II à Aiès, réalisa un match en tout point remarquable. Se souvenant qu'il fut attaquant, il ne cessa de pousser ses camarades à l'attaque.**

**« Quand je pense que, à moi tout seul, j'aurais pu renverser la situation, il y a de quoi être déçu. J'ai marqué un but, c'est vrai, mais j'ai également frappé le montant, à la suite d'une reprise de la tête et au milieu de la seconde mi-temps, sur un retourné, le gardien parisien Bas s'est retrouvé miraculeusement sur la trajectoire. C'est dommage. Mais tout s'est joué à Colombes. Trois buts de retard, c'était trop pour nous. Nous avons rencontré une équipe de vrais professionnels qui jouent fort bien au ballon, expérimentés, calmes, et qui donna la pleine mesure de ses moyens en certaines circonstances. En ce qui nous concerne, nous sommes un peu déçus, c'est vrai, mais nous avons fait l'impossible, car, il ne faut pas l'oublier, nous restons avant tout une équipe d'amateurs, au vrai sens du terme. »**

**Le jeune arrière gauche ajaccien ne put retenir ses larmes, car il s'était battu de bout en bout pour acquérir un résultat qui, finalement, ne le satisfaisait guère.**

**D. F.**

**PARIS-SG-STRASBOURG : 5-2 (2-0)**

# Fernandez : « Avec Susic et Dahleb c'est facile »

*Dimanche, 12 h 40 à la télé. Coluche et Mireille Darc s'occupent de la Coupe. Paris-SG se voit offrir Brest en quarts de finale. Chez lui, Luis Fernandez a dû faire la grimace. Quinze minutes plus tôt au téléphone, il me disait : « S'il est une équipe que je n'aimerais pas affronter au tour prochain, c'est Brest. »*

*C'est vrai, ces Bretons-là n'ont pas tellement réussi aux Parisiens, cette saison. Une défaite pour Luis et ses copains, à Brest, nette et sans bavure : 4-1. Une victoire au Parc, il n'y a pas si longtemps, mais un peu tirée par les cheveux : 2-0.*

*« Tu comprends Brest en veut beaucoup cette saison. Et fait un bon Championnat. Il n'y a qu'à voir comment Monaco s'est fait balayer dans l'Ouest. Et puis en ce qui nous concerne, il n'est pas certain qu'une rencontre contre cette formation nous motiverait autant qu'un match contre Nantes. »*

(Patrick LEMOINE)

Eh bien, Luis, il faudra t'y faire. C'est Brest et c'est comme cela. En fait, le milieu de terrain parisien aurait bien apprécié si on lui avait offert Nantes. « Actuellement, sur deux matches, bien concentrés, nous devons être la seule équipe française capable d'éliminer les Jaunes. Et dans les grandes occasions nous pouvons faire des miracles chez nous. »

Il reste que, pour en arriver là, il a fallu avoir la peau des Alsaciens de Strasbourg. Après la victoire parisienne, en Alsace, à l'occasion de la rencontre aller, on se faisait un peu du soucis pour le retour. Pas quant à la qualification, non, mais pour le spectacle. On se demandait comment les hommes de Peyroche parviendraient à s'en tirer au Parc.

Ils ont répondu. En marquant cinq buts. Fernandez : « Maintenant, nous avons atteint un niveau où nous ne pouvons plus nous permettre de penser à autre chose. Nous devons à notre public des résultats et surtout une certaine manière. »

Vendredi dernier, les Strasbourgeois ont vu de quoi il retournait. D'autant que les Parisiens et notamment Fernandez paraissaient en pleine santé. « Actuellement, je suis très bien, dit Luis. Surtout quand je joue au milieu. » Fernandez aime se retrouver en ces lieux. Face aux Alsaciens, il portait le numéro huit. Il a effectué un boulot du tonnerre. Avec deux buts à la clé. « Et pourtant, je suis loin d'être un buteur, confie-t-il. Je suis plutôt un gars à vocation défensive. »

Mais quand on joue aux côtés d'un Susic bien dans ses souliers, il n'y a plus d'histoire d'attaque ou de défense. Et Susic contre Strasbourg se sentait très à son aise. « Avec lui et Dahleb, c'est facile. Il suffit de sentir les coups. Alors, tu t'engouffres et tu es quasiment certain de recevoir de bonnes balles. » Vendredi dernier, premier but de Paris-SG. Signé Fernandez. Une jolie feuille morte de vingt mètres. C'est Dahleb qui lui a donné la balle.

Quatrième but parisien le même soir : encore Fernandez. Cette fois, c'est Susic qui l'a mis sur orbite. « Pour l'instant, on se sent bien. C'est drôle mais j'ai l'impression que notre élimination en Coupe des Coupes contre Waterschei ne nous a pas fait de mal. Juste après la défaite en Belgique, on a eu un peu peur de la décompression. Tu as vu, on a réagi. Et maintenant que la déception est presque passée, je trouve que nous sommes bien. Au moins nous restons concentré, sur ce qui se passe en France et ce n'est pas mal. Le Championnat est toujours bon et la Coupe paraît nous réussir. »

Les Parisiens sont tombés amoureux de la Coupe il y a un an et ils ne paraissent pas décidé à laisser leur bien s'envoler. « Avec Susic, Kist Dominique et Mustapha Dahleb, nous avons véritablement une équipe à vocation offensive. Il me semble que en Coupe de France, c'est un avantage. » Et puis Luis et ses camarades voudraient faire plaisir à Peyroche. « Il faut être conscient de tout ce que M. Peyroche a apporté au club. Je sais que c'est facile de dire cela maintenant mais c'est vrai. Si nous sommes maintenant en haut de l'affiche, c'est en grande partie grâce à lui. Si on gagnait la Coupe, ce serait un formidable cadeau d'adieu. »

La question est maintenant de savoir si Brest se montrera aussi coopératif que Strasbourg l'autre soir. On l'a vu, Luis regrette que Coluche et Mireille Darc aient « mal » tiré au sort. Ce qui n'empêche pas Luis de répondre quand on lui pose cette question : quel que soit l'adversaire, combien de chances te donnes-tu de conserver la Coupe ? « Soixante pour cent, ça me paraît être bien. »

*Le doublé pour Rocheteau et Fernandez, Strasbourg dans le fossé. La Coupe donne des ailes à Paris.*

## Rouyer : « C'est pas la joie »

**Pas très content Olivier Rouyer. Plus que l'élimination de Strasbourg, c'est son cas personnel qui le rend bougon. En fait, il assure qu'on l'exploite mal. « Toutes les balles vont au centre. Jamais sur les ailes. Je me demande bien parfois à quoi nous servons, nous les ailiers. »**

**Strasbourg a raté sa saison. Son Championnat n'est pas bon ; loin de là. La Coupe ? Terminée vendredi dernier au Parc sans fleurs ni couronnes. La confrontation contre Paris a coûté sept buts aux Alsaciens. Pas normal.**

**Rouyer : « Il ne faudrait peut-être pas tout mettre sur le dos de la défense. En vérité, c'est l'équipe entière qui ne tourne plus et ça ne date pas d'hier. »**

**Tant et si bien qu'être professionnel actuellement en Alsace n'est sûrement pas source de parties de rigolade.**

**Question : Rouyer va-t-il partir ? Il répond sans répondre. D'abord, il lui reste un an de contrat à effectuer. Vu la législation qui est en train de se préparer, ça n'arrange pas ses affaires. « Si c'est pour aller dans un club de seconde zone, ça ne vaut vraiment pas le coup ». Cela étant, il est certain que si la « Rouille » était libre de tout engagement il ne persévérerait pas en Alsace.**

**Reste que maintenant il va falloir finir la saison sans commettre trop de gaffes. Deux ou trois ratés en Championnat, et la Division II pointerait son nez. « Nous n'avions peut-être pas une grosse équipe au début, affirme Rouyer, mais vraiment nous ne devrions pas en être là. »**

**P. L.**

**MONACO-BREST : 1-0 (1-4)**

# Bernardet : « Nos excuses au public »

*MONACO. — Dans les vestiaires du stade Louis-II, vendredi soir, les Brestois avaient le soulagement expansif. Avant le match, ils craignaient beaucoup Monaco qui leur avait flanqué cinq buts en Championnat. Et ils ne fallait pas insister beaucoup pour qu'ils avouent ne pas avoir présenté un spectacle très réjouissant. Gérard Bernardet le premier :*

(Dominique ROUSSEAU)

**« Est-ce que cela valait vraiment la peine d'être si prudents ?**

— En fait, on s'est un peu affolé. D'habitude, on ne procède pas comme ça à l'extérieur. Sans doute le fait que l'équipe est très jeune. Avant que Vabec ne rentre sur le terrain, j'étais le plus vieux avec mes vingt-six ans ! Même avec trois buts d'avance, on se souvenait du match de Championnat où on s'était vraiment fait balader. Alors on s'excuse auprès du public et on regrette d'avoir donné cette image de notre football qui ne correspond pas à la réalité.

**— Finalement vous n'avez pas été si souvent en danger ?**

— Non, mais quand vous affrontez une équipe qui est championne de France en titre, cela fait toujours quelque chose. On était confiant parce que les Monégasques devaient nous marquer trois buts et nous avions décidé de nous regrouper en défense. Dobraje a fait un très bon match dans les buts. Mais on aurait sans doute pu attaquer un peu plus.

**— Après avoir connu un passage à vide, Brest retrouve maintenant son rythme du début de saison...**

— Je crois que nous l'avons prouvé contre Laval. Nous sortions d'un match très dur physiquement face à Monaco lors du match aller, ce qui ne nous a pas empêchés de battre Laval tout de suite après. Je crois que nous sommes en mesure de mener à bien la course à l'Europe et à la Coupe de France.

**— Comment expliquer-vous la différence dans les confrontations entre vous et Monaco selon que c'est le Championnat ou la Coupe ?**

— Ce sont deux épreuves complètement différentes. Lorsque la Coupe arrive, le contexte change.

**— Quel est l'apport de Dusan Nenkovic, votre nouvel entraîneur ?**

— Je crois qu'il faut, concernant les performances actuelles de Brest, souligner le travail d'Alain de Martigny. Je pense que Nenkovic a bien su assumer cette succession. Tactiquement, il nous apporte aussi quelque chose.

**— Qu'auriez-vous souhaité comme adversaire au prochain tour de la Coupe de France ?**

— Guingamp, parce que cela aurait fait un bon derby breton. Avec l'assurance du plein de spectateurs à l'aller et au retour. Mais ce sera le P.-S.-G... Nantes en finale, ce ne serait pas mal non plus.

**— Ce soir vous allez à Metz pour le compte du Championnat avec une place européenne à conquérir...**

— Nous prenons les matches comme ils viennent. Nous jouons sur les deux tableaux. Notre fin de saison va être intéressante à suivre. »

## La Coupe amère

**MONACO. — La Coupe de France, système aller et retour, a encore frappé vendredi soir à Monaco. A savoir que les Brestois, nantis de trois buts d'avance, les ont protégés de la manière la plus réaliste qui soit. Sans violence, certes, mais en plaçant tout le monde derrière, et en dégageant le ballon sans soucis excessif de relance précise. Il est sûr que le comportement des Monégasques, qui ont adopté la pire des manières, s'évertuant à centrer alors que les défenseurs bretons avaient l'avantage du nombre et de la taille, n'a pas été le meilleur.**

**Une fois de plus, on est bien obligé de constater que le système des matches aller et retour favorise ce genre de calculs et que rien ne vaut, sur le plan sportif, le tirage sur un seul match, disputé sur le terrain du premeir nommé. Les Brestois se sont excusés après le match de vendredi. Cela ne pouvait consoler les spectateurs du stade Louis-II, déjà peu enclins à se déplacer en temps normal.**

**D. R.**

**LILLE-MARTIGUES : 2-0 (1-2)**

# Christophe : « La monnaie de la pièce » (Gérard ETCHEVERRY)

*LILLE. — Houleux. Tendu comme un élastique. Cartons jaunes et rouges qui tombaient comme à « Gravelotte »... Bref, la foire, vingt-quatre heures avant que la vraie, celle-là, n'ouvre ses portes dans la capitale nordiste.*

*Tout le monde s'accorde à considérer, bien sûr, que c'est le trop fameux penalty accordé juste avant la mi-temps par M. Ferrary, qui mit le feu aux poudres. Il est indéniable que ce penalty était purement imaginaire et que l'arbitre s'est laissé prendre, en la circonstance, au « cinéma » de Joël Henry, qui a piqué littéralement lorsque Ricard lui a plongé dans les pieds.*

*Certes, avant cet épisode déterminant, trois cartons avaient déjà été distribués, mais c'est surtout en seconde période que le jeu dégénéra absolument : trois autres avertissements et surtout deux expulsions, celle de Comini parfaitement justifiée, celle de Didier Christophe, beaucoup moins, à cinq minutes de la fin.*

Un événement que cette expulsion de l'ex-Monégasque car pareille mésaventure ne lui était jamais arrivée depuis qu'il promène sa grande carcasse sur un terrain de football. Que s'est-il donc passé ?

« J'ai d'abord reçu un avertissement juste avant la mi-temps parce que, sur un coup franc, j'ai fait remarquer à M. Ferrary que le mur n'était pas à distance réglementaire, puis, en fin de match, c'est un tacle, qui n'avait pourtant blessé personne, qui a provoqué mon expulsion.

**— Quelle impression ça fait d'être expulsé ainsi pour la première fois de sa carrière ?**

— Ça fait d'abord tout drôle, puis on se dit que ce n'est pas juste lorsqu'on voit qu'un joueur comme Canet — le numéro 6 — de Martigues — a commis cinquante mille attentats (sic) et qu'il n'a pas reçu un seul carton jaune. Il y a de quoi se poser tout de même des questions.

**— Vous mettez donc en cause l'arbitrage de M. Ferrary ?**

— Ce n'est certes pas facile d'être arbitre, mais il semble bien que le problème de l'arbitrage soit de nouveau sur la sellette avec tous les exemples récents qui viennent de se produire ici ou là.

**— Cela étant, Lille s'est tout de même qualifié...**

— Nous avons rendu la monnaie de la pièce à Martigues, car, au match aller, le moins qu'on puisse dire c'est que nous nous étions fait plutôt chambrer par le public ; c'est donc un prêté pour un rendu, si vous voulez.

**— Venons-en à la crise du L.O.S.C.**

— On a considérablement grossi l'événement. Certes, les résultats n'ont pas été très brillants cette saison, mais, après tout, nous sommes toujours en course pour jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine. N'empêche qu'en première mi-temps nous avons songé un peu à cette crise.

**— Le problème, c'est qu'on a l'impression que Lille fait une sorte d'obsession de vouloir disputer une Coupe d'Europe, du moins c'est ce qu'on pouvait croire en début de saison ?**

— Ecoutez, j'ai toujours dit dès le départ — et je crois même vous l'avoir confié au mois d'août — que nous n'avions pas encore une équipe de dimension européenne. Il faudra attendre pour cela deux ou trois ans. En revanche, nous disposons d'atouts formidables pour réussir, malgré tout, avec notre public qui ne nous a jamais lâchés, même dans les pires moments ; songez, par exemple, qu'il n'y a jamais eu moins de huit mille spectateurs à Grimonprez-Jooris cette saison. Ce qu'il faut, c'est que nous continuions à travailler sérieusement, comme nous l'avons fait jusqu'ici.

**— Donc, vous êtes très tenté de poursuivre l'aventure lilloise ?**

— J'ai un contrat de trois ans à honorer.

**— D'autant plus que vous êtes, sans doute, le seul nouveau à vous être épanoui, cette saison, ici.**

— Tout cela, c'est un problème de confiance uniquement. En début de saison, j'ai été blessé, mais j'ai réussi à redresser la barre cependant.

Pour l'équipe lilloise, c'est pareil, nous avons connu un début de saison difficile, mais rien n'est encore perdu après tout ; au fond, si nous poursuivons encore notre carrière en Coupe, qui se souviendra dans quelques semaines qu'il y a eu une crise au L.O.S.C... »

# *La grosse farce du L.O.S.C.* (Gérard ETCHEVERRY)

*LILLE. — La farce. La farce à la mode lilloise. La farce qui n'a fait rire personne. On a beau chercher un autre mot pour caractériser la récente crise du LOSC, c'est malgré tout, celui-là, qui convient le mieux. Nos confrères lillois ne se sont d'ailleurs pas gênés pour l'employer en premier.*

*Pour bien comprendre ce qui s'est passé dans cette triste affaire — dont la plaie ne s'est pas encore totalement cicatrisée, en dépit de la qualification de l'équipe nordiste pour les quarts de finale de la Coupe — un rapide résumé s'impose, en guise de préambule.*

*Jeudi 7 avril : le docteur Daniel Choquel, conseiller municipal, délégué de la municipalité auprès du club met en cause l'incapacité technique de Charly Samoy, le directeur sportif, et d'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur.*

*Deux chefs d'accusation : le mauvais recrutement pour l'un et les résultats insuffisants pour l'autre. Les jours sont comptés pour les deux hommes. La stupeur est grande parmi les supporters, qui souhaitent ne pas prendre position, mais qui connaissent le sérieux mis dans le travail effectué par les deux hommes, depuis qu'ils sont au club.*

*Mardi 12 avril. Réunion du comité de gestion de la Société d'économie mixte du LOSC. Cinq heures de discussions acharnées. Volte-face complète dans le communiqué final auquel a participé Albert Matrau :* « Lors de la réunion du 24 mars 1983, le comité de gestion de la SAEM du LOSC avait prévu qu'aucune décision ne serait prise au sujet de l'entraîneur avant le 12 avril 1983. Dans ces conditions, le docteur Choquel, conseiller municipal, délégué au LOSC, lors de sa conférence de presse du 17 avril, n'a émis qu'une opinion personnelle. » *Point final.*

*Jacques Dewailly, le président de la SAEM, renouvelle donc sa confiance aux deux co présidents du LOSC, J. Aymot et R. Deschodt, qui ont pour mission de prendre les contacts rapidement avec les joueurs en fin de contrat.*

*Pour leur part, Samoy et Dos Santos sont confirmés dans leurs fonctions. Retour à la case départ. En apparence, du moins.*

*D'abord les langues commencent à se délier. On parle d'affaire politique, comme toujours en pareil cas. Le docteur Choquel espérait dit-on en coulisses, la place de président de l'Office municipal des sports et son action de « commando » au LOSC, dit-on toujours, ne serait pas étrangère à cela. Difficile à vérifier tout cela, le docteur Choquel est invisible actuellement.*

*Du côté des inculpés, la pilule est difficile à avaler, le traumatisme est grand, ils ne sont pas près d'oublier cette tentative de complot, qui a laissé des traces forcément dans les esprits.*

● *CHARLY SAMOY :* « On nous demande trop, des résultats sans tenir compte du travail en profondeur que nous avons effectué. D'autre part, on feint d'oublier que j'ai amené huit joueurs qui n'ont rien coûté au club. Quant aux transferts de début de saison, je les ai effectués avec les moyens du bord. Christophe a été un transfert réussi, Kourichi a eu un début de saison difficile, après la Coupe du monde, ce qui l'a mis en concurrence rapidement avec Péan et Gousset, seul Gemmrich ne s'est pas intégré, mais le comité de gestion était d'accord pour que nous le prenions.

Tout cela est bien triste, je sais maintenant qu'il me faudra m'en aller, dans une semaine, dans un mois, dans un an peut-être, mais je partirai, c'est sûr... »

● *ARNAUD DOS SANTOS :* « C'est lamentable, toute cette histoire annoncée cinq jours avant la Coupe nous a perturbés. Ragardez la première mi-temps que nous avons faite devant Martigues.

Je ne resterai que si j'ai l'assurance de pouvoir conserver ma défense, qui est la troisième du Championnat. On l'oublie un peu vite. Et si nous pouvons nous renforcer en attaque la saison prochaine...

*— Bergeroo a déjà annoncé son départ ?*

— Philippe n'est pas encore parti ; il a dit ça sous le coup du dépit... »

● *J. AMYOT et R. DESCHODT :* « Il n'y a pas eu de crise. Dans quinze jours, tout rentrera dans l'ordre. On annoncera alors si on construit une équipe qui vise la douzième ou la quatrième place l'an prochain. Peut-être y a-t-il eu, malgré tout, un manque d'information pour le public sur ce qu'est réellement une SEM ; or elle répond aux mêmes modalités qu'une entreprise. Simplement la mairie est l'actionnaire majoritaire avec 49 % des parts. Or tout actionnaire a le droit de s'exprimer, mais il doit le faire dans le cadre d'une assemblée générale ordinaire ou extraordinaire, que cela soit bien clair. Les structures du LOSC n'ont pas été atteintes... »

● *PHILIPPE BERGEROO (on l'annonce déjà à Bordeaux) :* « Je veux partir. Ma décision n'a rien à voir avec la crise. J'ai envie de revoir le soleil après cinq ans passés ici.

*— Que pensez-vous du système de la SEM ?*

— Ça a du bon et du moins bon. Les joueurs se sentent protégés ; on sait que nous ne serons pas au chômage, mais l'inconvénient, c'est que les responsabilités sont trop partagées... »

● *Mme DOS SANTOS :* « Arnaud a songé à démissionner bien avant que la crise n'éclate. On lui en veut sans raisons. Il ne mérite pas ça car il n'y a pas plus honnête que lui. Que vont penser maintenant ceux qui vont vouloir jouer au LOSC ?

Enfin, il sort renforcé, enrichi même par cette dure épreuve. Mais je ne vous dirais pas combien de nuits blanches il a passées. A quatre heures du matin, il ne trouvait pas le sommeil ; alors il se plongeait dans la lecture de « France Football »... »

## DIVISION I ENTRE EUX

MONACO b. BREST : 1-0 (0-0). — 4 554 spect. 223 443 F. Arb. : M. Dailly. But : Barberis (87e). Avert. : Pardo (28e) pour Brest. Maroc par Vabec (20e), Bureau par Touré (88e) à Brest.

MONACO : Ettori — Liégeon, Vitalis, Ninot, Puel, puis Recadin (76e), Bijotat, puis Berberis (47e), Ricort, Couriol — Mengual, Pécout, Bellone. Entr. : Banide.

BREST : Dobraje — Rico, Bosser, Le Magueresse, Honorine — Le Roux, Pardo, Bernardet, Maroc puis Vabec (20e) — Bureau puis Touré (88e), Goba. Entr. : Nenkovic.

NANTES b. BORDEAUX : 4-0 (2-0). — 25 000 spect. 1 300 000 F. Arb. : M. Benali. Buts : Halilhodzic (25e, 33e), Tusseau (84e), Bossis (89e). Avert. : Thouvenel (66e). Rempl. : Garraud par Martinez (46e), Muller par Poulain (74e), Halilhodzic par Picot (87e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, bossis, Ayache — Muller puis Poulain (74e), Tusseau, Touré — Baronchelli, Halilhodzic puis Picot (87e), Amisse. Entr. : Suaudeau.

BORDEAUX : Delachet — Rohr, Specht, Garraud puis Martinez (46e), Bracci — Thouvenel, Girard, Giresse, Tigana — Muller, Lacombe. Entr. : Jacquet.

LYON b. TOURS : 3-2 (0-2). — Arb. : M. Lambert. 7 500 spect. Buts : Fournier (51e), Nikolic (54e), Domergue (85e sur pen.) pour Lyon. Ferrigno (10e), Onnis (25e) pour Tours. Avert. : Lacombe (36e), Devillechabrolle (69e), Ferri (71e).

LYON : Topalovic — Olio, Zambelli, Ferri, Domergue — Desvignes, Bocchi, Fournier, Chiesa — Nikolic, Emon. Entr. : Herbin.

TOURS : Desrousseaux — Simondi, Furian, Steck, Marais — Polaniok, Lacombe, Dehon — Ferrigno puis Meynieu (81e), Onnis puis Da Fonseca (46e), Devillechabrolle. Entr. : Hollink.

PARIS-SG b. STRASBOURG : 5-2 (2-0). — 15 000 spect. env. Arb. : M. Delmer. Buts : Fernandez (16e et 82e), Kist (40e), Rocheteau (61e et 85e) pour Paris ; Vogel (55e), Betancourt (75e) pour Strasbourg.

PARIS-SG : Baratelli — Tanasi, Pilorget, Zaremba, Col — Lemoult, Fernandez puis Toffolo (85e), Dahleb — Rocheteau, Kist puis Toko (60e), Susic. Entr. : Peyroche.

STRASBOURG : Dropsy — Knapp, Vogel, Jodar, Glassmann — Jenner, Lacuesta, Piasecki — Rouyer, Bétancourt, Schaer puis Gentes (50e). Entr. : Lemerre.

# Les huitièmes (retour)

TOULOUSE et ROUEN : 0-0. — Arb. : M. Bouillet. 14 478 spect. 720 750 F. Rempl. : Balint par Lowitz (66e) pour Toulouse ; Malbeaux par Lelouard (71e) pour Rouen. Avert. : Lelouard (77e).

TOULOUSE : Weller — Brisson, Deplanche, Lopez, Marx — Durand, Balin puis Lowitz (66e), Van Straelen, Csapo — Soler, Ferratge. Entr. : Cahuzac.

ROUEN : Bensoussan — Mogis, Monteilh, Alberto, Amours — Buisine, Heaulmé, Tlemcani — Tanter, Beltramini, Malbeaux puis Lelouard (71e). Entr. : Vicot.

## DIVISION I - DIVISION II

GUINGAMP b. LAVAL : 0-0 après prol. (4 pen. à 2). — Arb. : M. De Zayas, 10 000 spect.

GUINGAMP : Roch — G. Le Goff, Eyquem, Guyader, Jouan — Landré, Thibouit, Keruzoré (puis Le Coz, 74e) — Luizinho, Rolland, H. Le Goff (puis Sagna). Entr. : Keruzoré.

LAVAL : Tempet — Miton, Bozon, Zvunka, Sorin — Buigues (puis Pérard, 85e), Rabier, Souto (pis Goudet, 53e) — Séné, Krause, Thordarsson. Entr. : Le Milinaire.

LILLE b. MARTIGUES : 2-0 (1-0). — Arbitrage discutable de M. Ferrari. Buts : Muslin (44e), Françoise (85e). Avert. : Verel (5e), Christophe (42e), Kourichi (47e), Grumelon (78e) pour Lille ; Domenech (5e), Diaz (50e) pour Martigues. Expulsions : Christophe (88e) pour Lille. Comini (78e) pour Martigues.

LILLE : Bergeroo — Péan, Kourichi, Grumelon, R. Marsiglia — Muslin, Christophe, Henry — Delemer, Françoise, Verel (puis Morillon, 73e). Entr. : Dos Santos.

MARTIGUES : Ricard — Green, Domenech, Arouh, Comini — Canet, Tabernier (puis Legros, 28e), Martinez — F. Marsiglia, Diaz, Bonnec (puis Tuybens, 77e). Entr. : Noël.

## DIVISION II - DIVISION III

AJACCIO b. RACING PARIS 1 : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Rideau. 4 584 spect. 170 694 F de recette. Buts : Cavalli (86e) pour Ajaccio. Avert. : Brigato, 9e (Ajaccio).

AJACCIO : Gobert — Aïssat, Cucchi, Gentilli, Cavali — Alessandri, Brigato, Lucioni, Collina, Muselli. Entr. : Calleja.

RACING PARIS 1 : Bas — Gauthier, Peltier, Renaut, Zagar — Ivezic, Ben Mabrouck, Nogues, Bianchi — Wiss, Mahmoud. Entr. : De Martigny.

**TOULOUSE-ROUEN : 0-0 (1-2)**

# Vicot : « Grâce au 3-4-3 »

(André PASSAMAR)

*TOULOUSE. — Les moments de bonheur, de pleine réussite, sont trop rares à Rouen pour que Robert Vicot ne les goûte pas en totalité. Après un match crispant pour lui et ses joueurs à Toulouse, la qualification aux quarts de finale de la Coupe lui a apporté une réelle satisfaction. Sans pour cela lui faire tourner la tête. Après tout, c'est peut-être là la grande force de l'entraîneur et du club normand.*

**« Robert Vicot, satisfait de vos troupes ?**

— On le serait à moins. Dire qu'à l'issue de ce match nous sommes heureux, c'est une lapalissade. Effectivement, cette qualification de Rouen pour les quarts de finale de la Coupe constitue une récompense magnifique qui concrétise en quelque sorte le travail du club. Toutefois, elle ne me surprend pas.

**— Pourquoi donc ?**

— Parce que Toulouse était un adversaire que nous connaissions bien, tant dans le secteur de ses qualités que dans le domaine de ses faiblesses. Depuis deux ans, nos deux équipes se sont affrontées six fois au moins. A chacune de leur rencontre, c'est un faible écart qui les a séparées au score, ce qui indiquait sans ambiguïté qu'elles demeuraient de valeur sensiblement équivalente. Cette évidence, je n'avais pas manqué de la signaler à mes joueurs qui étaient d'ailleurs pleinement convaincus qu'ils avaient leur chance de passer l'obstacle. N'ayant au départ aucun complexe, ils ont joué le jeu à leur manière, saisi leur chance aussi, sur la base d'une stratégie collective bien conduite et appliquée.

**— Ladite tactique n'a-t-elle pas été plus défensive qu'offensive ?**

— Ça n'est pas du tout mon opinion. Attaque et défense s'y sont équilibrées au contraire. En vérité, nous avons joué avec trois défenseurs seulement, Mogis et Amours prenant respectivement en charge Ferratge et Soler, Alberto adoptant une position de couvreur. Au milieu du terrain, nous avons certes placé quatre hommes mais nous avons aussi évolué avec trois attaquants. C'est ce qui, à mon sens, a désorienté Toulouse, lequel n'a pas trouvé la parade. Notre milieu de terrain renforcé s'est regroupé très vite quand il y a eu danger et a neutralisé efficacement les grands espaces privant Toulouse d'une liberté de manœuvre qui eut put déboucher sur des occasions de but supplémentaires.

**— Ce 0-0 n'est-il pas flatteur pour Rouen ?**

— Je vous vois venir. Si vous entendez par là que Toulouse a eu davantage de possibilités de marquer que Rouen, qu'il s'est en définitive créé plus d'occasions, c'est incontestable. A deux ou trois reprises, nous avons été sérieusement en danger. Mais, pour juger valablement ce huitième de finale il convient de l'apprécier sur toute sa durée, c'est-à-dire sur l'ensemble des deux matches qui l'ont constitué. A cet égard, je rappellerai simplement qu'à l'aller le 2-1 concédé par Toulouse était loin de le désavantager. Eu égard à la physionomie du débat, un 3-1 ou un 4-1 en faveur de Rouen n'eut rien eu de scandaleux. Assi ne suis-je nullement gêné pour affirmer que, globalement, Rouen a mérité sa qualification.

**— Cette qualification n'est-elle pas inespérée ? Représente-t-elle au fond, une consolation à vos déboires du Championnat ?**

— Si j'avais eu à choisir, si on m'avait offert l'élimination en Coupe contre le maintien en Première Division, je n'aurais évidemment pas hésité une seconde quant à la décision à prendre. C'est la deuxième proposition que j'aurais retenue aussitôt. Mais il serait stupide de mélanger les choses. Il s'agit de deux compétitions de nature et de caractère différents. C'est le charme de la Coupe que de bouleverser les situations acquises et de provoquer de nouveaux pôles d'intérêt. A Rouen, parce que nous sommes de vrais pros, on sait qu'on n'a pas le droit de gâcher l'occasion lorsqu'elle se présente. On joue les matches tels qu'ils arrivent avec l'ambition de les gagner. On réussit ou on échoue, un point c'est tout.

**— La Coupe, désormais, qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

— A titre personnel, je me souviens que, jouant avec Toulon, j'ai vécu naguère une aventure particulièrement exaltante en Coupe. J'espère que, devenu entraîneur, elle se renouvellera et que Rouen ira le plus loin possible dans l'épreuve. Ma devise en la matière : laisser faire la chance. Rouen n'a pas la réputation des grands ni la dimension d'un favori. Il n'en reste pas moins qu'il essaiera, avec résolution et dynamisme, à poser des problèmes aux plus huppés et qu'il gardera confiance en son étoile.

**— Et le Championnat ?**

— La perspective des barrages n'est pas écartée, loin s'en faut. Cependant, comme vous l'avez probablement remarqué ce soir, le tempérament, le courage et le dynamisme ressortissent aux arguments d'une équipe qui est animée en outre d'un excellent esprit de corps et s'appuie sur une longue technique collective. Je compte beaucoup sur la solidarité et la générosité rouennaises pour dominer des difficultés qui sont sans conteste élevées mais ne me paraissent pas insurmontables. En tout cas, nous lutterons de toutes nos forces pour que le club reste en Première Division. »

## Visentin et le hors-jeu

**TOULOUSE. — Daniel Visentin avait la mine contrite, si ce n'est pas défaite : « Dire que je suis désolé de cette élimination de la Coupe n'est rien ! En vérité, je suis déçu, terriblement déçu car je suis persuadé que nous avons gaché une chance unique de participer aux quarts de finale. » Mais le président toulousain, beau joueur, vient d'adresser ses félicitations à son collègue normand : « Notre erreur, je crois, a été double », continue-t-il. Et de préciser aussitôt : « Tactiquement, nous n'avons pas fait un bon choix, nous aurions dû nous montrer plus offensifs. En outre, il n'est pas possible, quand on est vraiment ambitieux, de se mettre si peu souvent en position de tir ou, quand on y est parvenu, de verser dans autant de fébrilité et d'imprécision. »**

**Reste ce qui, pour beaucoup de spectateurs, aura été « le tournant du match », à savoir le fameux but de Ferratge annulé par M. Bouillet à la 48e minute après intervention de son juge de touche. La réponse de Daniel Visentin sur ce sujet « brûlant » est catégorique.**

**« Lorsque Durant a sollicité Csapo au prix d'une longue passe et que celui-ci a ensuite adressé à Ferratge le centre que ce dernier devait transformer en but, le juge de touche a immédiatement levé son drapeau. Ce serait donc mal venu, ce serait même malhonnête de ma part de nier le fait. Le Hongrois était hors jeu au départ de l'action. En revanche, je suis formel, j'affirme que, quelques minutes avant, quand Balint a lancé ce même Ferratge pour un but qui semblait imparable, M. Bouillet et son juge de touche ont eu tort d'arrêter l'action. Cette fois-là il n'y avait pas hors-jeu. Si je considère cette décision comme regrettable, je m'empresserai toutefois de reconnaître qu'elle resta un simple incident de parcours. Avant tout, Toulouse s'est battu lui-même en ayant la possibilité de signer le but qui l'aurait qualifié et en n'ayant pa su saisir cette chance. Par le biais de ce match de Coupe, la démonstration est faite de toute manière que, pour ce qui est du Championnat, toutes les surprises même les plus désagréables demeurent possibles. Pour nous tirer d'affaire et conserver notre place en D I, nous devrons par conséquent veiller au grain et éviter tout relâchement. »**

**A. P.**

# rendez-vous

*Laval - P.-S.-G. Tempet et Rocheteau, adversaires ce soir, coéquipiers samedi prochain.*

*Saint-Etienne - Monaco. Barberis contre Rep. Etranges étrangers.*

**32e JOURNÉE, 19 AVRIL, 20 H 30**

# Rouen-Nantes : choc des extrêmes

## LAVAL - PARIS-S.G.

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Francis-Le Basser**
**La saison dernière :**
**Paris-S.G. b. *Laval, 3-0**

**LAVAL (6)**

- **Trois derniers matches :** *Rouen et Laval, 2-2 ; *Laval b. Bastia, 1-0 ; *Brest b. Laval, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 11 buts.

**PARIS-S.G. (3)**

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.G. b. Brest, 2-0 ; *Strasbourg et Paris-S.G., 1-1 ; *Paris-SG b. Lyon, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Kist, 12 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

## SAINT-ETIENNE - MONACO

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Geoffroy-Guichard**
**La saison dernière :**
***Saint-Etienne b. Monaco, 2-0**

**SAINT-ETIENNE (14)**

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Tours, 0-0 ; Saint-Etienne b. *Rouen, 1-0 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Roussey, 8 buts.

**MONACO (4)**

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Sochaux, 0-0 ; Tours et Monaco, 2-2 ; *Monaco b. Rouen, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Barberis et Couriol, 8 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

## ROUEN - NANTES

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Robert-Diochon**
**La saison dernière :**
**Rouen en Division II**

**ROUEN (17)**

- **Trois derniers matches :** *Rouen et Laval, 2-2 ; Saint-Etienne b. *Rouen, 1-0 ; *Monaco b. Rouen, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 17 buts.

**NANTES (1)**

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Lille, 1-0 ; *Auxerre et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 19 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

## TOURS - NANCY

**Stade des Rives-du-Cher**
**La saison dernière :**
***Tours et Nancy, 1-1**

**TOURS (15)**

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Tours, 0-0 ; *Tours et Monaco, 2-2 ; *Lens b. Tours, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.

**NANCY (8)**

- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Nancy, 2-1 ; Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Nancy b. Auxerre, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Philippe et Rubio, 11 buts.

## AUXERRE - LENS

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Abbé-Deschamps**
**La saison dernière :**
***Auxerre et Lens, 1-1**

**AUXERRE (9)**

- **Trois derniers matches :** *Mulhouse b. Auxerre ; *Auxerre et Nantes, 1-1 ; *Nancy b. Auxerre, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 21 buts.

**LENS (5)**

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Strasbourg, 2-1 ; *Metz b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Tours, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 12 buts.

## SOCHAUX - MULHOUSE

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
**Mulhouse en Division II**

**SOCHAUX (10)**

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Sochaux, 0-0 ; Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Nantes b. Sochaux, 4-0.

**MULHOUSE (19)**

- **Trois derniers matches :** *Mulhouse b. Auxerre, 3-2 ; *Lille b. Mulhouse, 4-0 ; Toulouse b. *Mulhouse, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Assad, 13 buts.

## STRASBOURG - BORDEAUX

**Mardi, 20 h 30**
**Stade de La Meinau**
**La saison dernière :**
***Strasbourg b. Bordeaux, 1-0**

**STRASBOURG (16)**

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg et Paris-S.G., 1-1 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.

**BORDEAUX (2)**

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 2-0 ; Bordeaux b. *Toulouse, 1-0 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 19 buts.

## LILLE-BASTIA

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Grimonprez-Jorris**
**La saison dernière :**
**Lille b. Bastia 4-0**

**LILLE (13)**

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Lille, 1-0 ; *Lille b. Mulhouse, 4-0 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Françoise et Henry, 6 buts.

**BASTIA (18)**

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Laval b. Bastia, 1-0 ; Metz b. *Bastia, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Milla, 13 buts.
- **Pronostic :** Lille.

## METZ-BREST

**Mardi, 20 h 30**
**Stade Saint-Symphorien**
**La saison dernière :**
***Metz et Brest 1-1**

**METZ (12)**

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Lens, 2-1 ; Metz b. *Bastia, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Krimau, 22 buts.

**BREST (7)**

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.G. b. Brest, 2-0 ; *Lyon b. Brest, 2-0 ; *Brest b. Laval, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 10 buts.
- **Pronostic :** Metz.

## TOULOUSE - LYON

**Mardi, 20 h 30**
**Stade municipal**
**La saison dernière :**
**Toulouse en Division II**

**TOULOUSE (11)**

- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Nancy, 2-1 ; Bordeaux b. *Toulouse, 1-0 ; Toulouse b. *Mulhouse, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 8 buts.

**LYON (20)**

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Lyon b. Brest, 2-0 ; Paris-S.G. b. Lyon, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Emon, 11 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

LA CRISE A BESANÇON

# Jean Michel : « Sauvetage en vue »

*Ça bouge du côté de Besançon. Une nouvelle fois depuis le dépôt de bilan, l'an dernier. Des ondes séismiques secouent la région franc-comtoise, ravagent un club tourmenté par l'argent.*

*Mais un homme fort est arrivé. M. Jean Michel, cinquante-quatre ans, bisontin de cœur, connaît les affaires. A la tête d'une société immobilière (la SMCI) et de Sofrapain (boulangeries et pâtisseries), ayant la confiance de beaucoup de monde, le nouveau président, également vice-président de la chambre de commerce et conseiller municipal, vient d'engager un nouveau pari. Sortir le RCFC de la mauvaise passe. Le pari en question semble bien engagé.*

**« Dans quelles conditions êtes-vous arrivé à la présidence ?**

— C'est très simple. Après la démission de Jacques Bergier, j'ai reçu, le 20 mars, l'aval du comité directeur et du syndic mis en place lors du règlement judiciaire de la saison dernière. Je ne formule aucune critique envers les dirigeants, tous de bonne volonté et bien souvent bénévoles. L'amour du football et la passion qui en découle sont une chose. La gestion rigoureuse en est une autre. Quelquefois, les sentiments l'emportent sur les réalités administratives et financières et l'on se réveille trop tard, au bord du gouffre. Il faut gérer un club ayant à l'esprit cette rigueur nécessaire à sa bonne marche, je dirai même gérer sainement.

**— Quelle est la situation actuelle du club ?**

— Nous vivons sur un passif de 6 000 000 francs. La demande concordataire doit être réglée au cours de ce mois d'avril. La municipalité, dont le sénateur-maire Robert Schwint, ne veut plus se retrouver seule dans les efforts à fournir. Le conseil régional, avec à sa tête M. Edgard Faure, ainsi que le conseil général du Doubs ont donné leur accord de principe pour sauver les meubles. Il faut absolument que la question financière soit réglée avant d'entamer la prochaine saison.

Les collectivités locales ont été sensibilisées. Peu à peu, le malaise qui régnait dans le club tend à disparaître.

**— Besançon vit une seconde crise en l'espace de deux saisons. N'est-ce pas un peu beaucoup ?**

— Avant toute chose, le football doit avoir sa place dans cette région. Quant il y a crise, il faut redonner une certaine confiance. Et je dis cela sans le moindre orgueil. Je vais m'attacher à devenir une sorte de leader avec des principes nouveaux qui vont peut-être en étonner plus d'un. Aujourd'hui, je peux vous dire que le comité sera renouvelé. Confiance sera faite à l'actuel entraîneur Paul Orsatti. Non, le RCFC ne doit pas disparaître.

**— On n'arrive pas à la présidence par hasard. Pouvez-vous nous dévoiler votre plan pour les années à venir ?**

— Le public a une importance très grande. Il reviendra en force, c'est certain. On va s'y employer avec la presse locale et les sponsors. Sur le plan sportif, nous escomptons, pour 1983-1984, figurer dans les dix premiers. Terminer dans les cinq équipes de tête serait extraordinaire. Quelques joueurs vont nous quitter la saison prochaine (N'Jo Léa pour Nantes), mais il faudra encore puiser dans le centre de formation.

Bien sûr, l'objectif est d'accéder à la Première Division, mais pas avant trois ans. Ambition certainement, mais seulement si nous en avons les possibilités.

**— Peut-on envisager la prochaine saison ?**

— Une précision à ce sujet, pas d'arrivées spectaculaires. Un jeune de l'INF Vichy pourrait signer chez nous. Comme je vous ai dit, il faudra faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec le centre de formation.

Quant au problème financier, j'espère, excepté les recettes aux guichets, disposer d'un budget de 2 300 000 à 2 400 000 francs, étant donné que la subvention municipale s'élèvera sans doute à 1 500 000 francs, les collectivités locales apportant une contribution dans la limite de 500 000 francs. Donc pas de folie dans ce domaine !

**— Quelles sont vos ambitions dans cette nouvelle position ?**

— Personnelles, aucune. La seule qui me tient à cœur est le redressement du club. Les idées foisonnent. J'ai l'intention de participer aux travaux au niveau de la Fédération et plus particulièrement pour l'assainissement du football pro.

Une division unique en D II me semble souhaitable, vu le nombre élevé de formations relativement faibles dans les deux groupes.

Je suis néophyte dans ce milieu sportif, mais j'entends me prononcer à maintes reprises. »

**Maurice BACQUET.**

# Drouilhat : « A nous la faute ! »

*Mi-novembre et mi-parcours, Libourne est treizième du groupe A avec quinze points, bien collé au peloton. Pas de quoi s'extasier, c'est sûr. Pas de quoi trop s'inquiéter non plus. L'ennui c'est qu'un hiver désastreux et une belle séance de surplace vont tout remettre en question. Petit à petit. Depuis le 6-1, contre Viry, en effet, rien. Plus rien. Ou si peu... Une poignée de matches nuls, oui, arrachés çà et là, mais surtout pas une victoire, et seulement deux malheureux buts inscrits en douze rencontres.*

*Résultat : avec un rendement aussi faiblard, Libourne fait aujourd'hui du pied à la Division III. Les spectateurs ? Ils en ont assez de jouer les pigeons et préfèrent rester à la maison. Les dirigeants ? Vu la tournure prise par les événements, ils ont décidé, peu avant Pâques, de raccourcir les chèques de fin de mois. Sale engrenage. A présent, André Menaut et ses joueurs n'ont plus que cinq journées pour sauver ce qui peut l'être encore...*

**« Michel Drouilhat, comment, après un début de saison plutôt réussi, Libourne en est-il arrivé là ?**

— Je crois que le véritable point de départ de notre dégringolade se situe mi-janvier, avec l'élimination en Coupe, contre La Roche-sur-Yon. L'ensemble des joueurs a réellement accusé le coup. Depuis, c'est une évidence, notre principal problème est d'ordre offensif : mais, attention, les attaquants ne sont pas seuls en cause, c'est toute l'équipe qui joue mal offensivement. Pourquoi ? Difficile à dire... On ne peut pas toujours maîtriser tous les éléments et tout expliquer. J'ai le sentiment que chacun, moi y compris, fait son boulot sur le terrain, mais pas davantage. Par peur de mal faire, essentiellement. Et puis, vu notre forme de jeu, où les joueurs de pointe sont assez esseulés, on ne possède peut-être pas les individualités capables de faire la différence devant. C'est surtout vrai à l'extérieur, où nous jouons en 4-4-2 avec des consignes défensives et un milieu de terrain collé pratiquement à la défense. Inconsciemment, tant que l'on est à 0-0, on cherche avant tout à tenir et, du coup, plus personne n'ose lorsqu'une occasion se présente. Il y a donc, également, un problème de confiance et un problème de dynamique de groupe. Tu sais, ça va très vite pour détruire un mécanisme et ça prend parfois très longtemps avant de le remettre en marche.

Enfin, il y a indéniablement un facteur de malchance qui joue. On rate des trucs, je te jure... A s'en arracher les cheveux parfois ! Au lieu de rentrer, ça va sur le poteau ou vingt centimètres à côté. Et voilà comment on se retrouve seizième ! Ce facteur chance, il faut essayer de le réduire au minimum par des arguments techniques ou tactiques, par une plus grande agressivité... Pour l'instant, on cherche toujours la solution. Pourtant, notre niveau de jeu n'est pas si mauvais...

**— Dans quelle mesure André Menaut est-il responsable de la situation actuelle ?**

— Chacun a sa part de responsabilité quand tout va mal, mais je ne pense pas que Menaut soit le principal fautif. Il y a environ un mois, il a été pas mal critiqué. On lui reprochait de ne pas nous faire bien jouer tactiquement. Il a, certes, sa façon de voir les choses, mais il tente d'apporter les remèdes nécessaires et de faire avec l'effectif qu'il a. Lorsque ça ne tourne pas, je crois que nous, joueurs, avons tendance à nous cacher la vérité et à rejeter les torts sur les autres.

**— Le public est de moins en moins nombreux. Ça n'est pas fait non plus pour arranger les choses...**

— C'est vrai que jouer devant sept cents spectateurs agit aussi sur le mental et sur le moral. Mais mets-toi aussi à la place du type qui paie pour nous voir jouer : ça fait cinq mois qu'il ne nous a plus vus gagner ni marquer un but ! Il a de bonnes raisons de râler et de ne plus revenir, non ? Normal que cela nous retombe sur le nez.

**— La décision des dirigeants de bloquer une partie des salaires et des indemnités s'imposait-elle dans un pareil moment ?**

— Disons que, de leur point de vue, elle se comprend. Ils l'ont prise parce qu'ils ont eu peur que pas mal de joueurs, libres à la fin de la saison, laissent courir ; parce qu'ils n'ont pas apprécié l'attitude de certains à l'entraînement ; pour essayer de motiver tout le monde, quoi. Mais, de même qu'une prime de un million ne modifie pas fondamentalement la performance d'une équipe sur un terrain, une diminution de salaire, même si elle est provisoire, ne me paraît guère plus efficace. Au contraire, cela nous rend encore plus tendus, plus agressifs et entraîne de mauvaises réactions. Comme au Havre.

**— Tu dis que certains joueurs ne sont pas tout à fait d'accord avec les méthodes d'André Menaut...**

— L'entraînement que nous fait suivre Menaut est extrêmement physique. Ça ne convient pas à tout le monde. C'est tout...

**— Vos chances de vous en sortir sont-elles encore réelles ?**

— Il nous reste encore cinq matches, soit dix points en jeu. Notre calendrier (Angoulême, Béziers, Guingamp, à domicile, Nîmes et Viry, à l'extérieur) me semble moins dur que celui de Béziers ou de Limoges, par exemple. Seulement, voilà, il faut à tout prix que la situation se débloque, le week-end prochain, contre Angoulême. Cette fin de saison me rappelle un peu celle que j'ai connue au Paris FC en 1980-1981. On s'en était sorti, lors de la dernière journée, contre Montmorillon. J'espère que nous allons en faire autant. Avec vingt-sept points, on doit pouvoir se sauver, compte tenu de notre différence de buts. Ça fait cinq points à empocher en cinq matches. Faisable, donc. »


## PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre du **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
**avant le mercredi 12 heures**
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples :** 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

**Annonces encadrées :** supplément 59,50 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

### DEMANDES

Joueur dix-sept ans polyvalent, clairvoyant ambitieux, sélection régionale cadets ayant joué en D III cher. centre de form. Ecrire sous n° 1306 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D III amb. rech. entraîneur. Sér. réf. Ecrire sous n° 1308 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

1 gardien, 1 libero et deux attaq., opér actuel, Div I Pologne cherc. club franç ou belge. Ecrire sous n° 1299 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Entr. BE 2e degré 26 ans, ENS, EPS, cherche club sérieux pour entr. jeune ht niv. ou senior rég. Paris ou Medit. Ecrire sous n° 1300 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entr. DE, 2e degré 38 ans, ex-pro, libre cherche club saison 1983-1984, D III, D IV, D H ou centre de formation Ecrire sous n° 1293 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur étranger, allier polyvalent. Très bon niv. 26 ans, cherc. clubs D H ou PHR. Tél. : (66) 52-16-95

Milieu ou attaquant ex-pro pouvant entraîner non diplômé, cherc. club ou corpo. pouvant procurer situat. rég. Nord ou Nord-Est Ecrire sous n° 1302 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Gardien, 25 ans, DH corpo ch. club région Bort-les-Orgues (19), offr. empl. banque ou comm. Entraînerait jeunes essais possibles: Ecrire sous n° 1289 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Allier polyv, 25 ans, amb. ser. réf. anc. stag. D III ch. club D III, D IV possib. essai, mutat. trav. poss. et. ttes propos. Ecrire sous n° 1288 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Ex-pro, entr.-instruct. cherche club D I ou D II directeur sportif ou technique chargé recrutement. Ecrire sous n° 1285 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

### OFFRES

Club ambitieux, région centre, recherche pour saison prochaine, joueur attaqu., 25 ans, monit. 1er degré, niveau II ou III Div. nat. Possibilité emploi éducateur municipal + avantages. Ecrire sous n° 1303 à Manchette Pubblicité 126, Rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club CF 4, Est offre emploi stable et avenir dans collectivité locale technicien bâtiment, niveau BAC technicien ou BTS. Ecrire sous n° 1290 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club PH 74, ambit. struct, offrant bon emploi dans banq. + avantages rech. joueur-entraîn. 28-30 ans, attaquant exp. Div. II ou III et dans emploi ou similaire. Env. cv sportif et prof. à : Manchette Publicité sous n° 1292 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D 3, région Ouest recherche pour prochaine saison allier gauche et avant centre, prière d'écrire à : Manchette Publicité n° 1294 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club ambitieux, ligue Rhône-Alpes, cherche entraîneur-joueur. Offre emploi + logement + indemnités. Ecrire sous n° 1301 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club DSR Atl. ch. entr-joueur, 1er degré, M de T, niv. D III, 30-35 ans, adresser CV avec réf. sport. prof. et prétent. sous n° 1298 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club Div III, rég. Normandie, très amb., rech. entraîneur-joueur. Ecrire n° 1307 Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Niort, capitale des Mutuelles Assurances pointe du progrès technologique dans le tertiaire, offre sit. d'avenir à attaquants de pointe niv. D II. Ecr. : Chamois Niortais 121, rue St-Gelais, BP 5 79001 Niort cedex

Club DH Ouest, ambition recherche joueur D II situation possible niveau BAC. Ecricre sous n° 1305 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur Paris, qui transm.

### DIVERS

Joueurs, entraîneurs dirigeants de foot nous vous offrons une activité d'appoint : la vente d'articles de sport auprès des clubs de votre région commissions motivantes pas d'avance de fonds aide publicitaire. Ecr. à Distri-foot BP 118 08000 Charleville-Mezières.

Conseil financier rompu aux négociations de haut niveau propose assistance pour contrat-transfert, plan reconversion à joueurs cotés D I Ecr. Manchette Publicité, n° 1297 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm

**SACHEZ DANSER**

**APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES**

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
**Satisfait ou remboursé.**
Notice discrète contre 2 timbres.

**STUDIO JL VRANY**
**9 ter, route de Croissy**
**78110 LE VÉSINET**

## GROUPE B (MATCH EN RETARD)

# A force de volonté

CUISEAUX-LOUHANS. — L'essentiel pour Cuiseaux-Louhans c'était samedi de prendre le meilleur sur Dunkerque, l'une des valeurs sûres de ce Championnat du groupe B de la Deuxième Division. Beaucoup plus facile à dire qu'à faire, mais les hommes de Papas sont parvenus, à force de volonté et de courage, par annihiler toutes les velléités offensives de leur précieux adversaire.

Ce ne fut pas du facile, certes, et il fallut tout le métier de Ugo Bargas derrière pour enrayer les contres du rapide Lopez, alors que la triplette Goram, Jacquinot, Lapinta en faisaient voir de toutes les couleurs à la défense nordiste dont le marquage individuel se révélait intraitable. La moindre faute ne pardonne guère dans ces cas-là. Elle vint à la vingt et unième minute avec cette tête de Barbier qui logea la balle dans ses propres filets et faillit même se renouveler vingt minutes plus tard par l'intermédiaire de Barral, mais ce dernier eut suffisamment de ressources pour sauver sur sa ligne alors que Le Maux avait proprement été lobé.

**Marcel GUILLEMENEY.**

| CUISEAUX | 1 (1) | DUNKERQUE | 0 |
|---|---|---|---|
| Barbier (21e c.s.c.) | | | |
| GIBERT | 3 | LE MAUX | 3 |
| BARTHELET | 3 | MULLER | 3 |
| NADAN | 4 | DEGRAVE | 4 |
| U. BARGAS | 3 | BARRAL | 4 |
| BURNIER | 4 | BARBIER | 3 |
| CHIKHI | 3 | BOCQUET (DOSSEVI 73e) | 4 |
| OLLIER | 3 | WESTERLYNCK | 3 |
| JACQUINOT | 4 | ZAREMBA | 3 |
| H. BARGAS (MONTERRAT 77e) | 3 | VANHOUTTE | 3 |
| GORAM | 4 | BOURRE | 3 |
| LAPINTA | 4 | LOPEZ | 4 |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Papas | | Entr. : Domergue | |

2 013 spect. Recette : 50 553 F.
Arbitre : M. Levoguon.

**A l'issue de cette rencontre Dunkerque demeure 6e avec 34 points tandis que Cuiseaux devient 13e avec 23 points.**

# rendez-vous

**GROUPE A**
**Vendredi 22**
**(20 h 30)**
Valenciennes - Nîmes
Abbeville - Nœux-les-Mines
Racing P. 1 - Châteauroux
Viry-Châtillon - Angers

**Samedi 23**
**(20 h 30)**
Le Havre - Rennes
Libourne - Angoulême
Alès - Limoges
Montpellier - Corbeil
Guingamp - Béziers

**GROUPE B**
**Vendredi 22**
**(20 h 30)**
Marseille - Cannes
**Samedi 23**
**(16 heures)**
Red Star - Thonon
**(20 h 30)**
Gueugnon - Reims
Blénod - Toulon
Nice - Besançon
Orléans - Martigues
Dunkerque - Stade français
Cuiseaux-Louh. - Grenoble
Fontainebleau - Montceau-les-M.

## CORBEIL : LE DENOUEMENT MERCREDI

**Va-t-on enfin savoir ce qu'il va advenir de l'AS Corbeil ? On peut l'espérer puisqu'une table ronde réunira mercredi soir, à la mairie, des représentants de la municipalité et une délégation du club corbeillois.**

**Jusqu'à présent, on a assisté à un dialogue de sourds entre Bernard Lacour, adjoint au maire de Corbeil, chargé des sports, et les nouveaux dirigeants corbeillois conduits par le président Marc Barbaray. Ces derniers disent en substance :** « Si la municipalité ne nous aide pas, c'est la mort du club. »

**Ce à quoi la municipalité répond par la voix de M. Lacour ;** « D'accord pour aider le club, mais pas à n'importe quel prix. Nous ne voulons pas dilapider les fonds publics. »

**Les élus municipaux attendaient par ailleurs pour se prononcer d'avoir un état définitif et sérieux des comptes. Il semble que celui-ci puisse être présenté mercredi lors de la réunion, et ce grâce au nouveau trésorier M. Tronchet.**

**La municipalité va-t-elle donc allouer au club corbeillois une avance sur la future subvention comme le souhaitent les dirigeants, ou bien va-t-elle, comme elle en avait émis la possibilité, cautionner un nouvel emprunt bancaire, ce que les dirigeants de l'ASCE paraissaient ne pas vouloir ?**

**Se dirige-t-on vers un sauvetage du club ou au contraire vers un naufrage ? Réponse probablement demain soir.**

## JOSÉ PELLETIER : CAP VERS ROUEN

**José Pelletier, l'entraîneur de Béziers, vient de signer un contrat le liant pour trois ans au FC Rouen. « José Pelletier occupera la fonction de directeur sportif de notre centre de formation. Le contrat a été signé la semaine dernière », a déclaré M. Vivien, le trésorier du club rouennais.**

**Or, le plus étonnant dans cette nouvelle, outre le fait que l'entraîneur biterrois vienne former les jeunes rouennais après son passage en D II, c'est que la direction du centre de formation récemment inauguré (le 29 janvier) devait être confié à l'ancien international polonais Bula, ce qui, à l'époque, n'avait pas semblé lui déplaire. Après Léonce Lavagne, l'hypothèse Bula, ce sera donc José Pelletier qui se verra attribuer cette fonction. Un homme d'expérience, des locaux tout neuf, rien n'aura été laissé au hasard pour que la relève du FC Rouen soit compétitive.**

## Le Challenge « F.F. » à Guingamp

Et s'il n'en restait plus qu'un ? Ajaccio et Martigues, éliminés respectivement par le Racing Paris 1 et Lille, c'est donc Guingamp, le héros de ces huitièmes de finale de la Coupe, vainqueur de Laval, après l'épreuve des tirs au but, qui remporte notre challenge « France Football ».

Cette récompense est d'autant plus méritée pour l'équipe de Raymond Keruzoré qu'elle était déjà en tête au tour précédent, avec un goal-average particulièrement flatteur de 17-2.

On rappellera, pour mémoire, le tableau de chasse des Guingampais : Cléder, Central Sports, Angers et Lorient.

Le président de Limoges, Robert Ruscassie, séjourne actuellement au Portugal où il concilie les nécessités d'un voyage d'affaires et un besoin de repos justifié par son inlassable activité depuis qu'il a pris le club en main.

A défaut d'avoir trouvé un match amical intéressant, Limoges est resté au repos le week-end dernier. « Cela nous a permis, dit Robert Dewilder, de travailler en toute décontraction pendant six jours. Nous étions sous pression depuis la reprise ; un relâchement nerveux et musculaire n'était pas une mauvaise solution avant notre déplacement décisif à Alès. Mais cette semaine nous mettons les bouchées doubles. »

Dans la perspective d'un retour à court terme à une poule unique en Division II, la candidature de Limoges concernant le statut professionnel a de bonnes chances d'être acceptée. Il suscite en tout cas un grand favorable. Le conseil d'administration de la Ligue nationale donnera sa réponse vers la mi-mai.

Saint-Etienne et Grenoble ont mis à profit la trêve de la Coupe de France pour s'affronter en amical, vendredi soir à Grenoble. Les deux équipes ont fait match nul 1-1, but de Mahut pour les Verts, et de Guillot pour Grenoble. Un match joué sur un bon rythme et deux buts magnifiques.

Limoges se rendra à Alès vendredi en car spécial et s'entraînera sur place le samedi matin. Match à quatre points oblige !

Les matches amicaux n'intéressent pas beaucoup les spectateurs puisqu'ils n'étaient qu'un petit millier seulement à Abbeville-Valenciennes qui a été remporté par l'équipe Picarde 4-2 (mi-temps 1-0).

Il est curieux de noter que les six buts de ce match Abbeville-Valenciennes ont tous été inscrits par les Abbevillois (Mouchon, Gimel et Lozano, deux buts), tandis que deux défenseurs abbevillois ont marqué contre leur camp.

Ancien entraîneur de Cuiseaux dans les années 1960 à 1970, Fruleux était venu des Sables-d'Olonne pour assister à la rencontre aux côtés du président Bernard Morey.

## SALINÉ RECTIFIE

**Saliné s'est étonné de l'écho que nous avons publié dans notre numéro daté du 5 avril et de la façon dont Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Thonon, a présenté son cas. « Je veux rectifier certaines choses, dit l'ancien Rennais. Premièrement, je suis privé d'entraînements et de matches depuis un mois, et je me considère donc exclu du club. Deuxièmement, contrairement à ce que prétend M. Carayon, je ne me suis jamais plaint de ses entraînements. Troisièmement, il est faux de dire que je touche l'intégralité de mon salaire. Je tenais à ce que cela soit dit. » Voilà qui est fait.**

Il semble que le match Abbeville-Angers, le dernier d'une fort belle saison à Abbeville, aura lieu le vendredi de la Pentecôte.

En ce qui concerne les transferts, il faut savoir que Le Havre ne se vide tout de même pas de sa substance. Il comptera l'an prochain sur Carpentier, Djaadaoui, Llorens, Prieur, Casanova et surtout Amouret, qui a signé un contrat professionnel pour deux ans.

A propos du Havrais Durkalic, qui est passé complètement à côté de sa saison, à cause de blessures multiples. Le président Hureau déclare qu'il y a une possibilité de transfert. Le joueur fait savoir à qui veut l'entendre qu'il compte bien honorer son contrat jusqu'au bout et donc rester une année de plus au Havre. Après tout le Yougoslave de Nantes Halilhodzic a bien mis une saison pour s'adapter, pourquoi Durkalic ne serait-il pas dans le même cas.

Le mystérieux Norvégien Henricksen a enfin, pour les Havrais, un visage. En effet, on sait maintenant (ce n'est un secret pour personne) que ce garçon, qui opère actuellement à Meaux en Division III, a signé un contrat de non sollicitation en faveur du HAC. Eh bien, pour la première fois la semaine dernière, à l'occasion de la venue de l'équipe de Narvik, au Havre on a pu faire sa connaissance... dans les tribunes et pas sur le terrain, bien sûr. Portera-t-il la saison prochaine le maillot ciel et marine ? Le président Hureau assure que pour le moment rien n'a été décidé.

Le stade Deschaseaux au Havre dispose enfin d'un panneau d'affichage électronique. Compte tenu des circonstances et du classement du club, les minutes qui s'égrènent ont toutes les chances de paraître longues, à moins que samedi prochain face à Rennes, Olarevic et ses partenaires ne se décident à faire un malheur.

Les trois blessés de Limoges seront rétablis pour la reprise samedi prochain. Il s'agit de Goursat, Smerecki et Salmon qui ont bénéficié lundi d'un régime spécial de préparation basé sur un long footing en forêt.

# Pierre Garcia s'est décidé

En définitive, la meilleure nouvelle de la semaine pour l'état-major et les supporters du SC Abbeville aura été l'annonce par Pierre Garcia lui-même qu'il ferait encore une saison au club : **« Je ne me sentais pas le droit d'abandonner tous ces gens avec qui je suis en parfaite communion d'idées »**, nous a déclaré celui qui a réussi au-delà de toute espérance cette année. Pierre Garcia était, en effet, arrivé à Abbeville en mai dernier et avait signé un contrat pour deux ans. Toutefois, une clause stipulait qu'à la fin de la présente saison, Garcia pourrait être libéré par ses dirigeants s'il s'en allait dans un club professionnel.

Or, compte tenu des excellents résultats enregistrés par Abbeville et du fait que plusieurs clubs avaient décidé d'engager un nouvel entraîneur, il était inévitable que Garcia se vît fortement sollicité. C'est ce qui est arrivé avec Le Havre et, à plusieurs reprises, le président Hureau lui a fait les yeux doux, lui offrant même des conditions financières très avantageuses.

Mais, en définitive, Garcia a décidé de rester en Picardie où il est très à l'aise et accomplit du bon travail avec un groupe de joueurs à l'excellente mentalité et où chacun ne rechigne pas à effectuer sa part de travail.

Du reste, très tôt, et en raison du maintien assuré en Deuxième Division de l'équipe, les dirigeants sont entrés en contact avec leurs joueurs dont certains étaient l'objet des plus sérieuses convoitises. On pense surtout à l'ailier William Leboucher, au gardien Jean-Pierre Robert, tous deux internationaux et ayant effectué cet hiver une tournée en Afrique noire. Il semble que, finalement, Pierre Garcia retrouvera au début de la prochaine saison son effectif actuel renforcé par un ou deux éléments de valeur.

Abbeville a fait mieux en tout cas que l'an dernier où il avait dû attendre la dernière journée de Championnat pour être définitivement rassuré. Cette absence de suspense à cinq journées de la fin risque de démobiliser surtout le public.

Celui-ci boudera peut-être les prochaines rencontres que disputeront au stade Paul-Delique les équipiers de Sewryn contre Nœux-les-Mines vendredi prochain, Nîmes et Angers. Cela ne fait pas l'affaire du trésorier.

Bien que suspendu, Patrick Bellot était présent en Bresse aux côtés de ses équipiers de Dunkerque, mais on murmure que c'était surtout pour revoir Montceau et y retourner la saison prochaine.

Denis Papa, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, en rentrant chez lui avait non seulement la victoire à fêter mais aussi l'anniversaire de sa charmante épouse. Le champagne n'en a eu que meilleur goût.

Joël Muller restera-t-il à Dunkerque ? C'est une possibilité qui s'offre à lui, en tout cas, étant entendu que dans ce club on continue de penser qu'il pourrait un jour succéder à Domergue comme entraîneur. Mais comme il sera libre dans quelques semaines, Muller compte bien aussi étudier toutes les propositions qui pourront s'offrir à lui d'ici là, avant de faire un choix définitif.

On dit que le stagiaire lyonnais Targhetta pourrait rejoindre les rangs du Racing Paris 1 la saison prochaine, où il retrouverait un certain Alberto Muro, qui l'avait déjà fait venir au centre de formation de Monaco.

Pour la rencontre amicale entre Saint-Etienne et Grenoble, il y avait 6 000 spectateurs payants vendredi soir au stade municipal de Grenoble. Une recette de 155 000 F, les Verts, même moribonds, font encore plaisir aux trésoriers des clubs qui les accueillent.

Les Stéphanois ont eu la désagréable surprise de devoir attendre un quart d'heure à la porte de leurs vestiaires après le match contre Grenoble, les responsables grenoblois avaient perdu la clé de ce vestiaire. Les gamins du club en ont profité pour imposer une séance d'autographes aux Verts qui ont pris la chose avec bonne humeur.

Pas de clés pour le vestiaire des Stéphanois, pas de tableau d'affichage. Décidément les responsables du FCAS Grenoble se laissent un peu aller à la facilité, s'ils obtiennent le statut professionnel il conviendra d'être plus attentif à ces détails d'organisation.

Racheid, l'ailier gauche de Grenoble n'est pas en grande forme actuellement. Il souffre d'un rhume des foins. Nous l'avons rencontré à la porte d'une pharmacie cette semaine, et il semblait septique quant aux remèdes qu'on lui proposait. Nous lui avons suggéré pour notre part de délaisser le gazon et de jouer désormais sur des terrains stabilisés.

## MUSLIN SUPERVISÉ

**Claude Cuny et Roland Gransart étaient vendredi soir à Lille. Ils étaient venus superviser le Yougoslave Muslin dont on dit qu'il pourrait bien porter le maillot phocéen la saison prochaine.**

**Même si Muslin a marqué un but sur penalty, on ne peut pas dire que le Yougoslave ait réalisé un grand match et qu'il rejoindra forcément son compatriote Olarevic, dont la venue à l'OM n'a toujours pas été démentie.**

**En revanche, les contacts avec le Nancéien Rubio accrochent quelque peu, semble-t-il, et ceux avec Agerbeck et Barberis ont tout simplement été abandonnés pour des raisons financières, on s'en doute.**

**En définitive, les seules certitudes semblent être pour l'instant les transferts de Boubacar et de Bracci, mais on voit que les ambitions de l'OM sont intéressantes et on ne pourra certes pas reprocher aux dirigeants marseillais de s'y prendre trop tard pour essayer de les mettre en œuvre.**

Melun reste le seul interlocuteur capable de bousculer Villefranche.
Pour l'accession, La Rochelle n'a pas encore dit son dernier mot.
Saint-Dié a toujours du mouron à se faire.
Amiens, accroché à domicile, rate le bon wagon.
Concarneau, battu, se prépare des lendemains difficiles.
Du côté d'Antibes et de Hyères, c'est le temps des illusions perdues.

# Montauban ne te retourne pas !

(Alain LOPEZ)

● **CENTRE**
VILLEFRANCHE ETINCELANT

Désormais on y voit plus clair. Le duel pour l'accession se jouera entre Villefranche et Melun. Pour Valence c'est fini. Les Valentinois usés, tant physiquement que nerveusement, concédaient leur première défaite de la saison à domicile face à une fringante formation caladoise animée par le duo Aparicio-Cano.

Par contre, dans le bas du classement, la situation est loin d'être décantée. Si pour Saint-Priest et Roanne leur cas est définitivement réglé, en revanche, la lutte est chaude pour la place du troisième relégable.

Reste à savoir qui en réchappera : Pont-de-Chéruy, Dijon, Le Puy, Cournon, ou Montluçon ? Compliqué n'est-ce pas ?

● **CENTRE-OUEST**
TOULOUSE CONTRARIÉ

Toulouse ne s'attendait pas à voir ses desseins contrariés par Bordeaux (1-1). Depuis les Toulousains s'inquiètent car, pour le titre l'ombre de La-Roche-sur-Yon se profile à l'horizon.

En effet, les joueurs de l'entraîneur Raingeard, vainqueurs à Poitiers (2-0), aimeraient bien faire la pige à cette « insolente » réserve pro.

De plus, si tel était le cas il s'agirait pour le football vendéen, d'une grande première. Pensez ! Le titre et la montée. Du jamais vu.

Gare tout de même car La Rochelle qui s'impose de justesse face à Bourges (1-0) n'a pas dit son dernier mot.

Trois points de retard sur La Roche ne représente, paraît-il, pas un handicap insurmontable...

● **EST**
AVANTAGE A CHAUMONT

Il n'est pas question de sous-estimer la victoire de Vauban. Mais avouez que depuis quelque temps Metz donnait des signes de lassitude.

De se côté-là, Chaumont ne connaissait aucune crainte face à une formation de Neudorf dépassée par les événements (5-1).

Quant à Sedan, ses prestations prennent des allures de catastrophe, comme le prouve celle du week-end dernier devant le RC Strasbourg (0-1).

C'est donc dans le trio Chaumont (qui compte un match de moins contre Metz) Sedan, Vauban qu'il faudra chercher le passager pour la Division II. Pour Talange encore battu, les affaires ne s'arrangent pas...

● **NORD**
ROUBAIX TIENT BON

D'une pierre trois coups. Non seulement Roubaix à rejoint Lens en tête du groupe, espérant bien participer à la phase finale du Championnat, non seulement il a confirmé ses prétentions pour l'accession en Deuxième Division, malgré la menace de Maubeuge qui l'emporte au Touquet (2-0).

Quant à Amiens, tenu en échec sur son terrain par Lille (1-1), quatre points séparent maintenant l'équipe de Gianquinto et celle de Leroy, qui soit dit en passant, restera au club la saison prochaine — autant vous dire que les jeux paraissent faits pour les Picards.

Aucune victoire à l'extérieur, mais on notera le match nul du Racing Paris 1 au Paris SG (1-1).

● **OUEST**
UCK : LE RÊVE S'ENVOLE

Pas la moindre surprise à se mettre sous la dent. Nantes retrouve sa vitesse de croisière et fait payer à Laval (3-0) sa récente défaite subie à domicile devant le RC Paris.

Justement, des Parisiens, parlons-en. D'accord, ils ramenaient de Bretagne un méritoire match nul. Hélas celui-ci était entaché par la grave blessure de son avant-centre Piumi victime d'une fracture du tibia-péroné à la suite d'un choc avec Gilet.

Pour Quimper difficile vainqueur à Saint-Brieuc (1-0) et pour Caen qui se rachète de sa bévue de la semaine passée en gagnant à Concarneau (2-0) le mano à mano se poursuit... Quant à l'UCK Vannes, battu sur ses terres, son rêve est bien compromis...

● **SUD**
L'OMBRE DE SETE

En ce chaud dimanche d'avril, l'avance de Montauban n'a certes pas fondu au soleil, mais il n'en demeure pas moins que Sète lui fait de plus en plus d'ombre. Surtout ne te retourne pas Montauban, pourrait-on dire !

Reste qu'Orange, le troisième, n'a pas pu jouer contre Ajaccio, pour cause de Coupe de France, et que l'équipe du Vaucluse espère bien pouvoir encore participer à la fête finale.

## rendez-vous

**CENTRE**
Chalon - Le Puy
Cournon - Saint-Priest
Pont-de-Chéruy - Montferrand
Lyon - Auxerre
INF Vichy - Valence
Roanne - Melun
Villefranche - Dijon
Montluçon - Saint-Etienne

**CENTRE-OUEST**
Saint-Médard - Bordeaux
La Roche-sur-Yon - Cholet
Mont-de-Marsan - Bourg-ss-la-R.
Toulouse - Mer
Angoulême - La Rochelle
Poitiers - Périgueux
Bourges - Montmorillon
Blois - Tours

**EST**
Nancy - AS Strasbourg
Metz - Merlebach
Sochaux - Sedan
Talange - Chaumont
Neudorf - Saint-Dié
Vauban - Saint-Dizier
Amnéville - Mulhouse
RC Strasbourg - Tavaux

**NORD**
Valenciennes - Maubeuge
Hazebrouck - Senlis
Creil - Paris-S-G
Le Touquet - Amiens
Lille - Roubaix
Douai - Calais
Reims - Lens
Racing Paris 1 - Meaux

**OUEST**
Alençon - Le Havre
Caen - UCK Vannes
Lucé - Nantes
Véloce Vannes - Rennes
Malakoff - Saint-Briec
Quimper - US Montargnarde
Laval - RC Paris
AS Brest - Concarneau
Poissy - Rouen

**SUD**
Avignon - Digne
Hyères - Aix
Monaco - Orange
Arles - Antibes
Nîmes - Montauban
Montpellier - Albi
Bastia - Nice
Ajaccio - Sète

Deux belles victoires à l'extérieur à signaler : celle de Nîmes à Antibes (2-0) et de Arles à Digne (1-0).

## MATCH EN RETARD
OUEST

RACING PARIS b. NANTES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 249. Recette : 3 420 F. Arbitre : M. Jegou. Buts : Piumi (76e), Jughter (87e sur pen. pour Racing ; Verrien (25e pour Nantes.

NANTES : Leclercq — Eon, Hado, Delanoe, Aubry — Debotté, Bernardeau, *Morice — Verrien, Furic, Robert. Entr. : Denoueix.

RACING RC : Charrier — Morel, Lieugaut, Magnier, Bijakowski — Sellier, Dadoual, Larqué — Dafonseca, *Piumi (puis Jughter 75e), Lefevre. Entr. : Lawniczak.

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *Montferrand et Montluçon | 3-3 |
| Chalon b. *St-Priest | 2-0 |
| *Le Puy et Lyon | 1-1 |
| *Saint-Etienne et Dijon | 0-0 |
| *Roanne et Cournon | 0-0 |
| *Melun b. Pt-de-Chéruy | 2-0 |
| Villefranche b. *Valence | 3-1 |
| Auxerre-INF Vichy sera joué le 19 avril | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Villefranche | 36 | 25 | 14 | 8 | 3 | 43 | 22 |
| 2. INF Vichy | 35 | 24 | 14 | 7 | 3 | 38 | 16 |
| 3. Melun | 34 | 25 | 14 | 6 | 5 | 31 | 16 |
| 4. St-Etienne | 32 | 25 | 12 | 8 | 5 | 26 | 13 |
| 5. Auxerre | 31 | 24 | 12 | 7 | 5 | 52 | 24 |
| 6. Valence | 31 | 25 | 12 | 7 | 6 | 32 | 22 |
| 7. Montferrand | 27 | 25 | 11 | 5 | 9 | 33 | 29 |
| 8. Lyon | 25 | 25 | 8 | 9 | 8 | 36 | 32 |
| 9. Chalon | 23 | 25 | 8 | 7 | 10 | 32 | 44 |
| 10. Pt-de-Chéruy | 20 | 25 | 5 | 10 | 10 | 22 | 28 |
| 11. Dijon | 20 | 25 | 4 | 12 | 9 | 21 | 27 |
| 12. Le Puy | 20 | 25 | 6 | 8 | 11 | 21 | 36 |
| 13. Cournon | 19 | 25 | 5 | 9 | 11 | 30 | 41 |
| 14. Montluçon | 18 | 25 | 5 | 8 | 12 | 25 | 39 |
| 15. Roanne | 14 | 25 | 4 | 6 | 15 | 21 | 48 |
| 16. St-Priest | 13 | 25 | 4 | 5 | 16 | 18 | 44 |

MONTFERRAND ET MONTLUÇON 3-3 (2-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 667. Recette : 540 F. Arbitre : M. Moreau. Buts : Montferrand : C. Fernandez (17e et 69e), Cheze (25e). Montluçons : A. Fernandez (50e), Tomaszewski (64e), Kebir (68e).

MONTFERRAND : Chastel — Bresle, E. Fernandez, Ulrich, Camiann — Collado (puis Darrabaz 60é), Studer, Labre (puis Martineau 85e) — Affaire, *C. Fernandez, Chèze. Entr : Sbroblia.

MONTLUÇON : Labreure — Baratelli, *A. Fernandez, Farsy (puis Lemut 62e( — Tomaszeweski, Aliotti, Flavius — Kebir, Lecomte, Charvillat. Entr. R. Gardien.

CHALON b. ST-PRIEST 2-0 (0-0) — Terrain : Excellent. Spectateurs : 300. Recette : non communiqué. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Polz (75e(. Fayolle (76e(.

SAINT-PRIEST : Barselo — Ricci, Bénessiano, Crolle, Lamartini — Ruiz, Nezzaoui, Abbato — *Béraudiat, Trabelsi, Daidonne. Entr. Crolle.

CHALON : Bernaud — Klose, Parriaud, Bonnin, *W. Polz — Richard, Modeste, Balland — Saada, Reiter, Fayolle. Entr. Tripp.

MELUN b. PONT-DE-CHERUY 2-0 (0-0) — Terrain : Bon. Spectateurs : 613. Recette : 9 684 F. Arbitre : Bonneau. Buts : Kamara (52e(, Cherrier (86e).

MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczoreck, Martin, Eudoribaud, Sert, *Sanguino — Cherrier, Kamara, Russail. Entr. Malherbe.

PONT-DE-CHERUY : Guintini — Francescon, Tissot, Zuciani, Andreu — Devaux, Meneghel, (puis Alessandrini 6e(, *Sadin — Abdelkrim, Idoubrahim, Chaib. Entr. : Maillard.

LE PUY ET LYON 1-1 (0-0) — Terrain . Bon. Spectateurs : 839. Recette : 18 070 F. Arbitre : Deray. Buts : pour Lyon, Sbadiny (62e) ; Le Puy : Lenhof (76e).

LE PUY : Simon — Den Haese, Malhomme puis Chargros (13e), Reynaud, Minard — Prêcheur, Raouto, Bakissy — Chenevoto puis Lendhof (20e(, *Bouquet, Vernaudon. Entr. : A. Mori.

LYON : Raymond — Vargos, Targhetta, Nono, Da Cruz — Millot, *Cagneux, Durix — Spadiny, Depalma, N'Dioro. Entr. A. Thiry.

VILLEFRANCHE b. VALENCE 3-1 (0-0). — Terrain : Bosselé. Spectateurs : 1 370. Recette : 31 355 F. Arbitre : Batta. Buts Villefranche : Aparicion (61e et 69e(. Valence : Merulla (82e(.

VALENCE : Garnier — P. Lacome, Marco, N'Diaye, Luccacio — Houpert, Perlin, M. Lacome — *Merulla, Levan, Chazal. Entr. Navarro.

VILLEFRANCHE : Paturel — Seigneuret, Ansoud, Paillot, Moyroud — Antoinat, Mulato, Gabriéle — *Aparicio, Amoros puis Cano (71e(, Ferrigno. Entr. Capaldini.

ROANNE ET COURNON 0-0. Terrain Bon. Spectateurs 210. Recette : 3 600 F. Arbitre : Batardy.

ROANNE : Sotton — *Velut, Squietiero, Noyer, Anselmini — Carteiler, Perche, Benzeguiba — Bouilhol puis Dos Santos (70e(, Messahel, Rivet. Entr. Plumereau.

COURNON : Cherrer — Homovic, Morera, Plazenet, Fabry, Habault, Gautard, Bielicki — JP Addéo, Ripoll puis Teronès (70é), *Péron. Entr. Honoré.

SAINT-ETIENNE ET DIJON 0-0 — Terrain : Bosselé. Spectateurs : 147. Recettes 1 544. Arbitre : Bourigault.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Claveloux, Courrault puis Colleu (35e) Perez, Ferri — Oleksiak, Primard, *Lepeltier — Paganelli, Chillet, Ribar. Entr. Elie.

DIJON : *Rigal — Bigarnet, Bourny, Theulin, Charlieux — Popard, Crespo, Volusan — Châlon, Joseph, Variot. Entr. Doubouilh.

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**
2 409 (Sedan), 2 319 (St-Dizier), 1 645 (Maubeuge), 1 458 (Amiens), 1 370 (Valence), 1 311 (Chaumont), 1 200 (Le Havre), 1 195 (US Montagnarde), 1 166 (Sète), 1 039 (Concarneau), 907 (Cholet), 884 (UCK Vannes), 839 (Le Puy), 810 (Montauban), 808 (Calais), 716 (La Rochelle), 700 (Paris-S.-G.)

**A MARQUÉ TROIS BUTS**
Blackledge (Chaumont).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**
Aparicio (Villefranche), Lorenzo (Tours), Robert (Nantes), Pennec (HS Brest), Peretz, Mellaza (Rennes), C. Fernandez (Monferrand), Cohen (Sète).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**
Cornille (Meaux), Jughter (Racing Paris), Vallet (Lucé), Marin (Rennes), Guedé (Montpellier).

**ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP**
Lefebvre (Sedan), Clays (Amiens).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**
**CENTRE**
**15 buts :** Aparicio (Villefranche).
**13 buts :** Ferrer (INF Vichy).
**12 buts :** Levan (Valence).
**11 buts :** Cano (Villefranche).

**CENTRE-OUEST**
**20 buts :** Lorenzo (Tours).
**17 buts :** Segura (Toulouse).
**16 buts :** Bineau (La Rochelle).
**12 buts :** Boissinot (Bourg-sous-la-Roche).
**11 buts :** Chambeaud (La Rochelle).

**EST**
**16 buts :** Paille (Sochaux).
**13 buts :** Hanini (Tavaux), Zinsz (Metz), Rolshausen (Amnéville).
**11 buts :** Justek (St-Dizier).

**NORD**
**17 buts :** Bouchez (Roubaix).
**14 buts :** Bacconier (Meaux), Fortunato (Doual).
**11 buts :** Guery (Lens), L. Beaugrand (Amiens).

**OUEST**
**21 buts :** Monczuk (Rouen).
**16 buts :** Robert (Nantes).
**15 buts :** Toullec (Quimper), Le Borgne (US Montagnarde), Vandeputte (Caen), O. Pichard (Alençon).
**12 buts :** Le Monnier (Le Havre).
**11 buts :** Grapin (Poissy)

**SUD**
**22 buts :** N'Diaye (Orange).
**12 buts :** Tavano (Arles).
**11 buts :** Tho (Bastia), Lauthard (Antibes).

**CLASSEMENT DES ÉTOILES**
**CENTRE**
**7 étoiles :** Popard (Dijon).

**CENTRE-OUEST**
**11 étoiles :** Janik (Blois).
**8 étoiles :** Gautron (La Roche-s-Yon), Bineau (La Rochelle).
**7 étoiles :** Lippigni (Bordeaux), Caron (Périgueux), Guennal (Poitiers).

**EST**
**9 étoiles :** Kerjean (Chaumont).
**8 étoiles :** Bagayoko (St-Dié)

**NORD**
**8 étoiles :** Sallat (Amiens).
**7 étoiles :** Mankowski (Amiens), Dia (Creil), Bourloton (Hazebrouck), Dupuis (Le Touquet).

**OUEST**
**14 étoiles :** Vandeputte (Caen).
**13 étoiles :** Rio (St-Brieuc).
**11 étoiles :** J. Belchior (U. Vannes).
**8 étoiles :** Bula (Rouen), Camacho (Alençon).
**7 étoiles :** Morice (Nantes), Ribaud (US Montagnarde), J.-P. Valente (Malakoff), Ste Fanini (Laval).

**SUD**
**14 étoiles :** N'Diaye (Orange).
**9 étoiles :** Lacoste (Albi).
**8 étoiles :** Estevan (Arles).
**7 étoiles :** Ellame (Avignon), Biamonte (Bastia), Mengual (Monaco), Sikely (Sète).

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CSP CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

## CENTRE-OUEST

*Mer b. Angoulême ..... 2-0
*Bourg-s-la-Roche et Blois ..... 0-0
*Cholet b. Saint-Médard ..... 2-0
*Bordeaux et Toulouse ..... 1-1
*Tours b. Montmorillon ..... 3-0
La Roche-sur-Yon b. *Poitiers ..... 2-0
*Périgueux b. Mont-de-Marsan ..... 2-1
*La Rochelle b. Bourges ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulouse | 37 | 25 | 15 | 7 | 3 | 63 | 21 |
| 2. La Roche/Yon | 36 | 25 | 12 | 12 | 1 | 40 | 16 |
| 3. La Rochelle | 33 | 25 | 13 | 7 | 5 | 39 | 25 |
| 4. Tours | 28 | 25 | 12 | 4 | 9 | 56 | 31 |
| 5. Bourg-s.-R. | 28 | 25 | 9 | 10 | 6 | 34 | 23 |
| 6. Périgueux | 28 | 25 | 10 | 8 | 7 | 34 | 36 |
| 7. Bordeaux | 26 | 25 | 9 | 8 | 8 | 26 | 19 |
| 8. Cholet | 25 | 25 | 10 | 5 | 10 | 28 | 26 |
| 9. Blois | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 22 | 22 |
| 10. Poitiers | 24 | 25 | 7 | 10 | 8 | 26 | 29 |
| 11. St-Médard | 23 | 25 | 6 | 11 | 8 | 24 | 27 |
| 12. Mt-de-Marsan | 23 | 25 | 9 | 5 | 11 | 36 | 37 |
| 13. Montmorillon | 23 | 25 | 8 | 7 | 10 | 23 | 37 |
| 14. Mer | 18 | 25 | 4 | 10 | 11 | 15 | 45 |
| 15. Bourges | 16 | 25 | 5 | 6 | 14 | 27 | 39 |
| 16. Angoulême | 8 | 25 | 3 | 2 | 20 | 23 | 83 |

BORDEAUX et TOULOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : très mauvais. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : Paitier. Buts : Lippini (64e) pour Bordeaux ; Segura (47e) pour Toulouse.

BORDEAUX : Ruffier — Jauvela, Gimenez, Ichas, Boucher — Larrue, *Gandolfi, Bourdoncle — Lippini, Daisson, Fourrier. Entr. : Goubet.

TOULOUSE : D'Angelo — Le Blayo, Andrade, Laverny, Elie — Espanol, Sassus, Diaz — Bex (puis Segura, 45e), *Pintenat, Vinuesa. Entr. : Roussel.

LA ROCHELLE b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 716. Recette : 15 511 F. Arbitre : M. Zagni. But : Bineau (2e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Ba, Paredes, Fournier — Neveu, Perignon (puis Cleret, 61e), Pajeaud, Seck (expulsé à la 83e), *Bineau, Proust. Entr. : Pérignon.

BOURGES : Favier — Badens, Renaut, Hoyau, Larrezet — *Brecheteau, Gomez, Lucin — Rafelin, Paul, Bassi. Entr. : Nouzaret.

TOURS b. MONTMORILLON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 79. Recette : 1 490 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Hamon (27e), Lorenzo (59e et 65e).

TOURS : Quilan — Coudray, Limon (puis Mignon, 67e), Marzolino, Darmendrail — Couffier, Bassot, Desrutins — Hamon, *Lorenzo, Leveve (puis Ménard 46e). Entr. : Sabourault.

MONTMORILLON : Picard — Vergnaud, Grégoire, *Giuntini, Savatier — Joyeux, Labonne, Fumeron — Manceau, Mesrine, Duvignal. Entr. : Giuntini.

CHOLET b. ST-MEDARD : 2-0 (2-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 907. Recette : 15 225 F. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Hyvon (17e), Pineau (65e). Expulsion de Sabatier (St-Médard), 65e.

CHOLET : *Kumeck — Radigois, Gravoveille, Y. Goislot, S. Goislot — David, Favreau (puis Forestier, 62e), Rival — Hyvon, Schaller, Pineau. Entr. : Zuraszek.

ST-MEDARD : Dat — Maupoux, Romero, Rivera, Douis — Belkaid, Harel, *Touret — Sabatier (expulsé, 65e), Michenneau, Bascle (puis Doumbia, 72e). Entr. : Touret.

MER b. ANGOULEME : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 157. Recette : 3 300 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Gauthier (23e), Berthelot (42e).

MER : Fernandez — Thébault (puis Henriet, 37e), Martzolff, Forman, Garnier — Cartier, Beauchet, Fradin — Gauthier, *Bourdin, Berthelot. Entr. : Michel.

ANGOULEME : *Benon — Beaumont, Camus, Lucantis, Campot — Arvenne, Besson, Maatar — Martin, Chojnacky, Pattery. Entr. : Grégoire.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE et BLOIS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 401. Recette : 6 945 F. Arbitre : Lebarillet.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — *Blanchard, Vinet, Lermite, Morinière — Poirier, Araujo, Crosnier (puis Prouteau, 46e) — Petit, Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

BLOIS : Flohic — Barrot, Mateos, Deffié, Pernom — Lorenzo, Girard, *Zaidi — Lopez (puis Haslé, 48e), Jannick, Bastien (puis Bigot, 48e). Entr. : Lorenzo.

PERIGUEUX b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 366. Recette : 8 590 F. Arbitre : Soulard. Buts : Bento (26e), Montupet (57e) pour Périgueux ; Méoule (70e) pour Mont-de-Marsan.

PERIGUEUX : Saubesty — Tixier, *Chaudron, Montupet, Chazottes — Lachaud, Caron, Boussarie — Chiron, Bento, Stéphan. Entr. : Caron.

MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Lajus (puis Zambetti, 37e), Michélena, Gauthier — *Bordes, Méoule, Favrel — Marquet, Combes, Depart (puis Lanusse, 46e). Entr. : Darcos.

FC YONNAIS b. POITIERS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 673. Recette : 17 292 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Gautron (61e), Deletoile (74e).

POITIERS : *Valet — Martin, Delpierre, Felden, Villeminey — Hivert (puis Bourguignon, 61e), Guennal (puis P. Belin, 75e), Ribardière — Parnaudeau, Vincent, Morganti. Entr. : Delpierre.

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, Chaigne, Fauroux, Delétoile — Greller, Penaud, Fonini — *Gautron, Stankovic (puis Violeau, 81e), Pasquereau. Entr. : Raingeard.

## EST

*Chaumont b. Neudorf ..... 5-1
RC Strasbourg b. *Sedan ..... 1-0
*Merlebach b. Nancy ..... 1-0
*AS Strasbourg b. Talange ..... 2-1
*Tavaux et Mulhouse ..... 1-1
*Vauban b. Metz ..... 1-0
*Saint-Dizier et Sochaux ..... 1-1
*Saint-Dié et Amnéville ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Metz | 35 | 24 | 15 | 5 | 4 | 52 | 22 |
| 2. Sochaux | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 43 | 24 |
| 3. Chaumont | 31 | 23 | 13 | 5 | 5 | 39 | 22 |
| 4. Sedan | 31 | 24 | 12 | 7 | 5 | 30 | 18 |
| 5. Vauban | 30 | 24 | 12 | 6 | 6 | 33 | 24 |
| 6. Merlebach | 28 | 25 | 12 | 4 | 9 | 37 | 32 |
| 7. St-Dizier | 27 | 24 | 10 | 7 | 7 | 43 | 22 |
| 8. Nancy | 26 | 23 | 10 | 6 | 7 | 36 | 23 |
| 9. AS Strasbourg | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 29 | 29 |
| 10. RC Strasbourg | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 31 | 34 |
| 11. Tavaux | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 27 | 37 |
| 12. Mulhouse | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 29 | 29 |
| 13. Saint-Dié | 15 | 24 | 5 | 5 | 14 | 27 | 46 |
| 14. Amnéville | 15 | 24 | 4 | 7 | 13 | 28 | 62 |
| 15. Neudorf | 14 | 24 | 5 | 4 | 15 | 26 | 51 |
| 16. Talange | 13 | 25 | 3 | 7 | 15 | 20 | 55 |

AS STRASBOURG b. TALANGE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 020 F. Arb. : M. Girr. Spect. : 167. Buts : Tota (8e), Traoré (80e) pour AS Strasbourg. Thomas (90e) pour Talange.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Dutt, Froeliger, Zebraski — *Mosser, Bernardt, Tota (puis Ricotta, 62e) — Gauthier, Traoré, Fath (puis Matter, 75e). Entr. : Berthommier.

TALANGE : Brembilla — Pablowki, B. Oswald, *Thomas, Abate — Généro, Tétu, D. Oswald (puis Michalick, 75e) — Lefumeur, Larocra, Pizzimenti.

VAUBAN b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 310 F. Spect. : 468. Arb. : M. Abbatiello. But : Waag (5e).

VAUBAN : Lorand — Conrath, Diop, Dugueperoux, Schmitt — Laureaux, Jacky, *Waag (puis Huber, 78e) — Schalber, Weber, Burg (puis Reder, 87e). Entr. : Kaelbel.

METZ : Wantz — Kastendeuch, *Loiseau, Moretto, Becker — Fioriti, Demuru, Schwender (puis Pauk, 46e), Zinsz — Deza (puis Pfrunner, 78e), Formica. Entr. : Husson.

RC STRASBOURG b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 49 770 F. Spect. : 2 409. Arb. : M. Da Silva. But : Lefebvre (13e csc).

SEDAN : *Luczkow — Borkowski, Compère (puis Raux, 78e), Trassart, Martinot — Plault, Lefebvre, Vekic — Leduc (puis Frappart, 67e), Martinovic, Duhoux. Entr. : Tordo.

RC STRASBOURG : Ottmann — Lardet, Coboss, Paterno, Romby — Niesser, Blamart, Nielsen (puis Perlato, 63e) — Zehringer, *Mauffroy, Bernaver. Entr. : Wenger.

TAVAUX et MULHOUSE : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : non communiquée. Spect. : 400 env. Arb. : M. Huguenin. Buts : Leuba (46e) pour Tavaux. Ben Meriouma (11e) pour Mulhouse.

TAVAUX : Prost — Guyot, Daubigney, Tapella, Zimmermann — Clément, * Leuba, Tuffin (puis Paniagua, 77e) — Fautrelle, Hanini, Jouille. Entr. : Di Caro.

MULHOUSE : *Palu — Stoecklin, Tschiember, Danelon, Simon — Ben Riouma, Huck, Diringer — Ouattara (puis Fabrizzio, 55e), Zenb, Sbrowazzo. Entr. : Battmann.

SAINT-DIÉ et AMNEVILLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6 444 F. Spect. : 343. Arb. : M. Kaiser. Buts : Etienne (6e), Baudry (69e) pour Saint-Dié. Dassis (35e), Roismauser (82e) pour Amneville.

SAINT-DIÉ : Georges — Vandini, Didelot, Dermineur, *Waldeck — Benhala, Maurer (puis Chipon (63e), Etienne — Esparrelle, Kirmann, Baudry. Entr. : Bedel.

AMNEVILLE : Jacob — *Dassis, Arbogast, Haas, Czabanski — Oswald, Decousso, Bertoli (puis Interrante, 70e) — Mogenot, Roishauser, Jardiné. Entr. : Petitjean.

SAINT-DIZIÉ et SOCHAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 50 255 F. Spect. : 2 319. Arb. : M. Demandrille (remplacé par M. Vincent). Buts : Enanga (27e) pour Saint-Dizié. Lada (80e) pour Sochaux. Entr. : Deferrez.

SAINT-DIÉ : Chauré — Ge, Gillot, Dybal, Peignois — Hecquet, *Domeon, Harel — Justek, Enanga, Mimoun. Entr. : Defferez.

SOCHAUX : *Rousset — Pleurmeau, Mantaux, Hely, Posca — Benier, Lada, Robin — Paille, Simon, Foiadelli. Entr. : Cédolin.

MERLEBACH b. NANCY : 1-0 (0-0). — Spect. : 588. Arb. : M. Fediaczko. But : Cerati, 46e).

MERLEBACH : Fluckwinger — Martin, Holler, Anastassowa, Forthoffer — Groutsch (puis Leite, 66e), Cerati, *Ciumber — Hesse, Karamol, Trungadi (puis Nilles, 72e). Entr. : Szepaniak.

NANCY : Jitten — Jacquemin, Fisson, Jacquinot, Martin — *Zappia, Chevallier (puis Lalevee, 60e), Hindelang (puis Motowski, 78e) — Festor, Gabriel, Poirson. Entr. : Targon.

CHAUMONT b. NEUDORF : 5-1 (2-0). — Terrain : bosselé et sec. Recette : 20 794 F. Spect. : 1 311. Arb. : M. Blangy. Buts : Devin (12e), Blackledge (32e, 62e, 85), Kerjean (52e) pour Chaumont. Gueye (65e) pour Neudorf.

CHAUMONT : Tislot — Denoyelle, *Kerjean, Pauline, Mathieu — Reverdy, Krzywanski, Grattan — Blackledge, Devin, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

NEUDORF : Schaeffer — Zeps, Lehmann, Rhein, Veras — Marti, Nedarki, Diez — *Gueye, Venturini, Combeau (puis Achemi, 71e). Entr. : Kugel.

## NORD

*Amiens et Lille ..... 1-1
Paris-S.-G. et Racing Paris ..... 1-1
Senlis b. *Valenciennes ..... 1-0
*Maubeuge b. Le Touquet ..... 2-0
Meaux b. Lens ..... 2-1
*Douai b. Hazebrouck ..... 3-0
*Calais et Creil ..... 0-0
*Roubaix b. Reims ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 34 | 25 | 14 | 6 | 5 | 53 | 25 |
| 2. Roubaix | 34 | 25 | 15 | 4 | 6 | 43 | 24 |
| 3. Amiens | 30 | 25 | 12 | 6 | 7 | 32 | 18 |
| 4. Maubeuge | 29 | 24 | 12 | 5 | 7 | 37 | 24 |
| 5. Reims | 27 | 24 | 10 | 7 | 7 | 30 | 28 |
| 6. Lille | 26 | 24 | 8 | 10 | 6 | 44 | 33 |
| 7. Douai | 26 | 25 | 8 | 10 | 7 | 28 | 27 |
| 8. Le Touquet | 26 | 25 | 9 | 8 | 8 | 31 | 29 |
| 9. Paris-SG | 24 | 24 | 7 | 10 | 7 | 30 | 33 |
| 10. Calais | 24 | 25 | 10 | 4 | 11 | 28 | 33 |
| 11. Hazebrouck | 22 | 25 | 8 | 6 | 11 | 36 | 43 |
| 12. Meaux | 21 | 24 | 7 | 7 | 10 | 29 | 38 |
| 13. VA | 19 | 25 | 7 | 5 | 13 | 23 | 35 |
| 14. Racing P. 1 | 18 | 24 | 6 | 6 | 12 | 22 | 36 |
| 15. Creil | 18 | 25 | 5 | 8 | 12 | 27 | 44 |
| 16. Senlis | 16 | 25 | 5 | 6 | 14 | 21 | 44 |

MEAUX b. LENS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 558. Recette : 13 021 F. Arbitre : M. Delair. Buts : Cornille (41e, sur pen.), Caron (66e) pour Meaux ; Tournay (44e) pour Lens.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Pedrotti, *Gleyse, Cornille — Deneu, Bacconnier (puis Naim, 76e), Besnet — Gonzalez, Tombarello (puis Caron, 61e), Henricksen. Entr. : Anziani.

LENS : Hédoire — Broccas, Le Provost, Dagal, Brin — Dewilder (puis Gerval, 72e), Peitier, Elaouad — Tournay (puis Oudjani, 79e), *Blanc, Quely. Entr. : Marx.

PARIS-SAINT-GERMAIN et RACING PARIS 1 : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 700. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Debricq. Buts : N'Gom (26e) pour Paris-Saint-Germain ; Laachi (80e) pour Racing Paris 1.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Martinez, Havet, Morin, Nicolas — Girard, Cardinet (puis Kouame, 75e), Montige (puis Pimond, 61e) — N'Gom, *Boubacar, Turquet. Entr. : Choquier.

RACING PARIS 1 : Troca — Synakowski, Adamski, Laachi, Ekéné — Bizot, Santo Pietro (puis Sinanian, 45e), Duval — Fransisco, *Chebel, Wehrle. Entr. : Jarry.

MAUBEUGE b. LE TOUQUET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 645. Recette : 32 000 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Bâ (58e), Palermo (86e).

MAUBEUGE : Lecomte — Delecolle, Touré, Houriez, J.-J. Gosset (puis Palermo, 60e) — G. Gosset, Leferme, Lemoine — Hoigne, *Bâ, Briand. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Minguet — Van Compernol (puis Bardol, 70e), Kurzawa, Ghignet, *Fandino — Lemaire, Cadart (puis Lefèvre, 62e), Dupuis — Bernard, Kinockaert, Haudiquet. Entr. : Kocyk.

DOUAI b. HAZEBROUCK : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 436. Recette : 6 605 F. Arbitre : M. Riffault. Buts : Kordes (28e), Masure (44e), Terz (59e).

DOUAI : Druon — *Gully, Queva (puis Leblanc, 70e), Dulte, Gajewski — Grevin, Perz (puis Stienne, 70e), M. Ledru — Kordes, Masure, Fortunato. Entr. : B. Ledru.

HAZEBROUCK : Toursel — Dehongher (puis Baudel, 60e), Bassemont, Delcampe, Lionnet (puis Ramdani, 68e) — Bogaert, *Bourlgton, Greyers — Merry, Godel, Betourne. Entr. : Ostrowski.

ROUBAIX b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 323. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Cruypelinck. Buts : Bouchez (72e), Baumann (89e).

ROUBAIX : Caby — Duez, Belhadji, Denneulin, Micelli — Lallemand, J.-M. Oliveira, Carrié — Hotton (puis Baumann, 60e), *Bouchez, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

REIMS : Miche — Chardonnet, Troussier, Schaller (puis Sarre, 83e), Louvard — Terrien, *Gianetta, Bedouet — Dufour, Fischer, Laffond. Entr. : Betta.

AMIENS et LILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 458. Recette : 31 668 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Laguilliez (35e) pour Amiens ; Claeys (16e, c.s.c.) pour Lille.

AMIENS : Boudet — Fred, Bala, Wiencierz, Claeys — Bellier, *Laguilliez, Mankowski (puis Pujadas, 73e) — Cayez, Beaugrand (puis Lioret, 70e), Desmenez. Entr. : Le Roy.

LILLE : *Mottet — Willemont, Gousset, Prisette, Rabathaly — Vandamme, Stephane Plancque, Borysson — Garcia (puis Tyteca, 58e), Meudic, Guion. Entr. : Parisseaux.

CALAIS et CREIL : 0-0. — Terrain : sec. Spectateurs : 808. Recette : 13 215 F. Arbitre : M. Gardinetti.

CALAIS : Dewet — Marianni, Lutic, Ch. Baron, Lefèvre — Piedbois, Deharte, D. Baron — Valeur (puis Fardoux, 72e), Hembert (puis Evrard, 80e), *Renaut. Entr. : Lekkak.

CREIL : Regnault — Caliebaut, Grantot, Gillion, Warmez — Hertout, Orrière, Rœdsens — *Caron, Pierrot, M'Baye. Entr. : Garat.

SENLIS b. VALENCIENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 182. Recette : 4 062 F. Arbitre : M. Delorme. But : Bouamga (20e).

SENLIS : Abrunhosa — Martin, Davril, Armant, Raverdel — *Vilmont, Laribi, Thooris — Simon, Savina, Bouanga (puis Rigault, 72e). Entr. : Gourlay.

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin, Boudin, Pokee, Depuille — Gosselet (puis Lepage, 60e), Manet, *Pruvost — Guinot, Palermo, Bourgeois. Entr. : Dupont.

## OUEST

*Rennes b. Malakoff ..... 5-0
*AS Brest b. Véloce Vannes ..... 2-1
Lucé b. *UCK Vannes ..... 2-1
Caen b. *Concarneau ..... 2-0
*Rouen b. Alençon ..... 1-0
*Le Havre b. Poissy ..... 2-1
*US Montagnarde et RC Paris ..... 1-1
Quimper b. *St-Brieuc ..... 1-0
*Nantes b. Laval ..... 3-0
RC Paris b. *Nantes ..... 2-1

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 42 | 29 | 17 | 8 | 4 | 59 | 29 |
| 2. Rouen | 39 | 29 | 16 | 7 | 6 | 50 | 30 |
| 3. Quimper | 35 | 29 | 14 | 7 | 8 | 51 | 30 |
| 4. Rennes | 35 | 29 | 12 | 11 | 6 | 44 | 25 |
| 5. Laval | 35 | 28 | 11 | 13 | 4 | 33 | 20 |
| 6. Caen | 34 | 29 | 13 | 8 | 8 | 39 | 27 |
| 7. RC Paris | 34 | 28 | 10 | 14 | 4 | 34 | 22 |
| 8. UCK Vannes | 31 | 29 | 10 | 11 | 8 | 34 | 34 |
| 9. V. Vannes | 28 | 29 | 8 | 12 | 9 | 22 | 25 |
| 10. Malakoff | 28 | 29 | 7 | 14 | 8 | 31 | 40 |
| 11. Lucé | 28 | 29 | 10 | 8 | 11 | 27 | 37 |
| 12. Le Havre | 26 | 29 | 8 | 10 | 11 | 30 | 39 |
| 13. Poissy | 24 | 29 | 4 | 16 | 9 | 29 | 31 |
| 14. AS Brest | 23 | 28 | 7 | 9 | 12 | 30 | 36 |
| 15. Concarneau | 23 | 29 | 7 | 9 | 13 | 25 | 42 |
| 16. US Mont. | 21 | 28 | 6 | 9 | 13 | 37 | 48 |
| 17. Alençon | 21 | 29 | 7 | 7 | 15 | 33 | 50 |
| 18. St-Brieuc | 11 | 29 | 2 | 7 | 20 | 21 | 64 |

RENNES b. MALAKOFF : 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Peretz (30e et 71e), Mellaza (59e et 70e), Marin (85e sur pen.).

RENNES : Vaast — Linares, Auter (puis Mezenge 81e), Martin, Robert — Simon, Marin, *Le Dizet — Peretz, Guillard (puis Barraud 79e), Mellaza. Entr. : Beaulieu.

MALAKOFF : Coudray — Babet, Degat, Dupart, Naigeon — P. Valente, J.-P. Valente, Arapovic — Jehel, *Nakiadi, Aubane. Entr. : Fercoq.

CAEN b. CONCARNEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1 039. Recette : 18 488 F. Arbitre : M. Coitevale. Buts : Le Melles (54e), Vendeputte (86e).

CONCARNEAU : Furic — Le Lamer (puis Bozec 76e), *Hostiou, Dizay, Mauduit — Vernon, Drouglazet, Le Pages — Le Bars, Le Ray (puis Naour 70e), Gall. — Entr. : Le Lamer.

CAEN : Douville — De Brune, Guillonet, Théault — Le Foll, Delval, Vandeputte, Malik — *Le Melles, Brauwn, Brideauno. Entr. : Laurier.

LE HAVRE b. POISSY : 2-1 (2-1). — Terrain : dur. Spectateurs : 1 200. Buts : Lemonnier (9e), Prieur (13e) pour Le Havre ; Béchaud (37e) pour Poissy.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Bretteville, Delaunay, Jarno — Corroyer, Vidot, Macieri — *Prieur, Pain, Lemonnier (Uvenard 71e). Entr. : Louvel.

POISSY : Mutter — Jean, Dutot, Cormier, Gros — Béchaud, Leprevost, Khirat (puis Grappin 46e) — Duno, Colney, *Nejkovic.

US MONTAGNARDE et RC PARIS : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 1 195. Recette : 20 222 F. Arbitre : M. Jegou. Buts : Nicolo (34e) pour US Montagnarde ; Bijakowski (73e) pour RC Paris.

US MONTAGNARDE : Jégouzo — Leroux, Gilet, Le Chenadec, Ribaud — Prado, Chaline, Rouzo — *Nicolo, Le Cloerec, Boulben (puis Dréan 70e). Entr. : Ben Tahar.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Bijakowski, Morel, Magnier — Sellier, Dafonseca, Dadoual — Piumi (puis Jughters 43e), *Larqué, Lefebvre. Entr. : Launiczak.

NANTES b. LAVAL : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 95. Recette : 2 157 F. Arbitre : M. Fave. Buts : Robert (61e et 88e), Morice (81e).

NANTES : Leclercq — Delanoé, Hado, Eon, Aubry (puis Xavier 75e) — Debotte, Furic, *Morice — Agerbeck, Verrien, Robert. Entr. : Denoueix.

LAVAL : *Osmond — Reuzeau, Vetillard, Blino, Gilles — Paillard, Le Roux, Stefanini — Zanko (puis Laigneau 62e), Cloarel, Guillemet. Entr. : Maligorne.

AS BREST b. VELOCE VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 656. Recette : 13 519 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Pennec (41e et 53e) pour AS Brest ; Martin (53e) pour Véloce Vannes.

AS BREST : Quéré — Philippe, Vasseur, *Boucher, Salome — B. Le Guen, Pennec, Iquel (puis Jeffroy 73e) — Corre, Muller, Jousseaume. Entr. : G. Rastoll.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Dréanic, Nicol, Thomas, Thiboult — Plunian, Le Foll, *J. Belchior — Delbourg, P. Belchior (puis Martin 37e), Robic. Entr. : M. Boucq.

ROUEN b. ALENÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 115. Recette : 1 955 F. Arbitre : M. Colliez. But : Monczuck (52e).

ROUEN : Allary — Enéa, Caristan, Lenormand, Berthaud — *Larue, Desportes, Princet — Monczuck, Bula, Legret. Entr. : Bula.

ALENÇON : Combaut — Denis, D. Pichard, Chauvière, Barillet — Richard, Rémy, Courville — Camacho, O. Pichard, *Déluen. Entr. : Sachy.

LUCÉ b. UCK VANNES : 2-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 884. Recette : 15 438 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Vallet (38e sur pen.), Bourrelier (42e) pour Lucé ; Drévrand (80e) pour UCK Vannes.

UCK VANNES : Lamy — Allain, *Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Le Melinaldre, Chesnin (puis Le Male 83e), Kerveillant — Cazenave, Sorin, R. Allanic (puis Devrand 58e). Entr. : Pointeau.

LUCÉ : Bernhard — Prévost, Vallet, Vincent, Lecaillé — Plissonneau, Chevalier, Buthon — *Mahi, Cussonnet (puis Gibois 83e), Bourrelier. Entr. : Bernhard.

QUIMPER b. SAINT-BRIEUC : 0-0 (1-0). — Terrain : très sec. Spectateurs : 231. Recette : 3 452 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Deru (50e).

SAINT-BRIEUC : Ollivier — Connan, Badajoz, Saintilan, Barbat — Le Berre, Kaminski, Corbin — Echard, *Rio, Thomas (puis Cloarec 77e). Entr. : J.-P. Brucato.

QUIMPER : Larzul — *Kilo, Reiller, Marasco, Deru — Hulse, Le Pelotec, Taruffi — Toullec, Baraud, Barberat. Entr. : M. Castellan.

## SUD

Nîmes b. *Antibes ..... 2-0
*Aix et Avignon ..... 1-1
Arles b. *Digne ..... 1-0
*Sète b. Nice ..... 4-0
*Montpellier b. Hyères ..... 2-0
*Albi et Monaco ..... 0-0
*Montauban b. Bastia ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montauban | 32 | 25 | 11 | 10 | 4 | 29 | 19 |
| 2. Sète | 31 | 25 | 11 | 9 | 5 | 33 | 20 |
| 3. Orange | 28 | 24 | 11 | 6 | 7 | 42 | 32 |
| 4. Bastia | 28 | 25 | 12 | 4 | 9 | 42 | 36 |
| 5. Hyères | 27 | 25 | 11 | 5 | 9 | 33 | 27 |
| 6. Antibes | 26 | 25 | 6 | 14 | 5 | 31 | 30 |
| 7. Monaco | 25 | 25 | 8 | 9 | 8 | 46 | 36 |
| 8. Montpellier | 25 | 25 | 9 | 7 | 9 | 36 | 38 |
| 9. Digne | 25 | 25 | 8 | 9 | 8 | 31 | 36 |
| 10. Aix | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 24 | 26 |
| 11. Arles | 24 | 25 | 7 | 10 | 8 | 29 | 33 |
| 12. Nice | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 23 | 28 |
| 13. Nîmes | 21 | 25 | 7 | 7 | 11 | 29 | 34 |
| 14. Ajaccio | 20 | 24 | 7 | 6 | 11 | 20 | 30 |
| 15. Avignon | 20 | 25 | 7 | 6 | 12 | 28 | 39 |
| 16. Albi | 20 | 25 | 7 | 6 | 12 | 20 | 32 |

MONTPELLIER b. HYERES : 2-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 266. Recette : 4 780 F. Arbitre : M. Brouty. Buts : Soria (55e), Guédé (70e sur pen.).

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Mayot, Doutain, Daumas — F. Passi, Kater, Massol — Soria, Garcia (puis Cristol, 65e), *Guédé. Entr. : Delmas.

HYÈRES : Safia — Laurence, Tamango, Scuitto, Barale — Richier (puis Gualtieri, 70e), Repellini, Ali Messaoud — *Feraud, Santi. Entr. : Dubernet.

SÈTE b. NICE 4-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 166. Recette : 31 340 F. Arb. : M. Guleye. Buts : Cohen (18e et 63e); Sikely (76e), Miramond (90e).

SÈTE : J.-P. Sabatier — Sibilleaud, Noguet, Hopquin, Tamayo — Miramond, Fernandez (puis Brusseau, 80e), R. Sabatier (puis Mattaliawo, 85e) — Latapie, *Cohen, Sikely. Entr. : Galabuig.

NICE : *Dussuyer — Mattio (puis Mege, 73e), Jannuzi, Marchioni, Zonino — Blanc, Seba, Massa — Wathelet, Aroisson, Mendja (puis Soler, 63e). Entr. : Damiano.

ALBI et MONACO : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 300. Recette : 5 500 F. Arb. : M. Marian.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Cabirol — Pellizzon, Vendrely, Joly (puis Gibert, 63e) — Budka, *Rachedi, Gouginsberg (puis Julia, 73e). Entr. : Martinez.

MONACO : Stambouli — Soccola, Orgeret, Revelli, Doucet — Torreilles, *Platto, Christen — Richardin, Hours, Bernard (puis Milanesio, 61e). Entr. : Tournier.

ARLES b. DIGNE : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 353. Recette : 8 717 F. Arb. : M. Cherblanc. But : Estevan (12e).

DIGNE : Mathurin — Aluno, Arnaud (puis Ferri-Pisani, 63e), Bouze, *Bolvin — Colombero, Solinas, Chameton — Parodi, Alphonse, Cugno (puis Defrance, 46e). Entr. : Poli.

ARLES : *Gaillagot — Navarro, Raviol, Nicoud, Chauvin — Dufourd, Estevan (puis Perret, 80e), Garcia (puis Slimani, 24e) — Prat, Tavano, Douvegehant. Entr. : Exbrayat.

MONTAUBAN b. BASTIA 2-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 810. Recette : 19 000 F. Arb. : M. Souleron. Buts : Lacaille (15e), Cheravola (56e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrie, Schaeffer, Baudrier, Lesplau — Fernandez, *Labeyrie, Robinson — Lacaille, Lagarde, Cheravola. Entr. : Cabaret.

BASTIA : Olmetta — Ottoptavioni, Sqaglia, Cervetti, Bianconi — Ferri, *Agostini, Padovani — Marini, Tho, Bracconi. Entr. : Daniel.

NÎMES b. ANTIBES : 2-0 (1-0). — Terrain sec. Spectateurs : 415. Recette non communiquée. Arb. : M. Rivière. Buts : Merijon (23e), Aujoulat (86e).

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelaroli, *Aquarone, Biancotti — Sanchez, D. François, M'Boup — Marioli, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

NÎMES : Simonella — Chevalier, Decilia, Mansouri, Stevenard Luccheli, Marijou (puis Peltier, 75e) — *Bonifacio, Place, Boyron, Aujoulat. Entr. : Soulas.

AIX et AVIGNON : 1-1 (0-1). — Terrain bon. Spectateurs : 300 environ. Recette non communiquée. Arb. : M. Sercira. Buts : Bos (49e) pour Aix ; Impert (44e) pour Avignon.

AIX : Ravel — Schmitz, Melilu (puis Bono, 70e), Plagnard, *Martin — Perlin, Borges, Moret — Hanffu (puis Ravira, 45e), Tardy, Bos. Entr. : Zvunka.

AVIGNON : Goubet — Berbèche, C. Bernard, Bouchet, Garcin — Villaire, Imbert, *Mijac, — T. Bernard, Lefèvre, Bussi (puis Elame, 67e). Entr. : Gallina.


*NE JETEZ PAS.*
*NE GÂCHEZ PAS*

Faites **DON**
au
SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets

— SIÈGE —
9, rue FROISSART
75003 PARIS
Tél. : 278-50-48 278-52-85

■ Didier Leborgne, l'attaquant numéro 1 de l'US Montagnarde, purgeait son dernier match de suspension contre le Racing. Il a beaucoup manqué à ses coéquipiers, particulièrement timides dans le comportement offensif contre le Racing.

■ Ben Tahar, l'entraîneur de l'US Montagnarde, était à demi satisfait du point pris devant le Racing, mais il considère que le sauvetage est encore possible. « Il nous faudra prendre à l'extérieur les points que nous laissons filer chez nous et il nous en faudra sept ou huit. »

■ Blachon, l'athlétique défenseur parisien du Racing, a fait admirer à l'office sa puissance de bras sur les touches, ce qui fit dire à un spectateur : « Ce sont de véritables corners. »

■ « Calais en Division II », c'est le slogan que les dirigeants calésiens ont adopté pour rassembler tous ceux qui souhaitent retrouver leur équipe à l'étage supérieur. Voilà deux fois que des tracts ont été distribués au public pendant les matches, première étape d'une véritable campagne de mobilisation.

## ASSEZ !

**Récemment, lors d'un match de Division V du sous-district amiénois entre les équipes de Saint-Leu et Saveuse, l'arbitre M. Didier Graux a été sauvagement frappé par un joueur de Saint-Leu. L'arbitre s'est rendu à l'hôpital d'Amiens où il a été opéré d'une fracture du nez. Il a évidemment porté plainte. De plus en plus, la violence s'installe sur les terrains dans la Somme et les commissions de discipline sévissent.**

**C'est ainsi que Saint-Leu s'est vu pénalisé de neuf points et d'une forte amende, sans préjuger, bien sûr, de la sanction dont ce joueur sera l'objet. Autre fait malheureux, sur un terrain de ce district à Mers Tréport où, cette fois, l'arbitre du match a été attendu par des supporters du club local à la sortie du stade. Ceux-ci ont pris des excréments de chiens et ont barbouillé le visage du directeur de jeu. Vraiment lamentable.**

■ On a revu à Nantes avec plaisir l'ancien Canari Maligorne, désormais responsable du centre de formation de Laval, et le milieu de terrain Stefanini, brillant joueur du FC Orvault, un sympathique club de la banlieue nantaise.

■ Le président de Sedan, Jacky Nix, absent des Ardennes actuellement, n'était donc pas samedi sur le banc de touche du stade Emile-Albeau. Et il y a tout lieu de penser qu'il est demeuré quelque peu incrédule à l'annonce de la victoire surprise de Strasbourg à Sedan.

## LES OUTILS DE JOSEPH...

**Les Dijonnais étaient venus à Saint-Etienne dans l'espoir de ramener un point. Ils y sont parvenus, mais en jouant trop virilement et même souvent brutalement. Le match fut haché de coups francs. A ce jeu, l'avant-centre dijonnais qui répond pourtant au doux nom de Joseph se distingua. Il provoqua la fracture d'un bras du libero stéphanois Courrault pour une charge violente. Il reçut ensuite un carton jaune à la 55e minute puis fut expulsé par M. Bourigault à la 75e minute. Bilan : un blessé à l'hôpital, une expulsion et un très mauvais match.**

■ En faisant le doublé, samedi soir, le jeune ailier gauche des Canaris, Robert, seize buts, s'est rapproché du leader des réalisateurs du groupe ouest, Montczuck, qui ne possède plus que quatre réalisations d'avance. Robert justifie ainsi la confiance des techniciens du FC Nantes, qui le considèrent comme le probable successeur d'Amisse.

■ Vendredi dernier, pour le sommet face à Bordeaux, ils étaient plus de 25 000 supporters des Jaunes à s'entasser dans les tribunes de Saupin. Le lendemain, on ne comptait que 950 spectateurs payants dans un stade qui portait encore les traces de l'engouement de la veille avec des milliers de papiers amoncelés dans les populaires.

■ Denoueix, l'entraîneur nantais, était satisfait du rachat de ses joueurs après leur contre-performance de mercredi face au Racing. Il regrettait cependant que la production des siens en première période n'ait pas été plus offensive : « Il y avait beaucoup trop de joueurs pour amener le ballon et pas assez devant. »

■ De Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, après la défaite : « Cette interruption de trois semaines nous a fait plus de mal que de bien. Nous avons perdu notre pouvoir d'accélération et nous n'avons jamais été en mesure d'évoluer au même rythme que Strasbourg. »

■ Le Racing Club de Strasbourg avait envoyé dans les Ardennes une équipe des plus solides. Les Alsaciens avaient, en effet, fait appel à Guy Mauffroy, qui n'avait pas joué la veille en Coupe à Paris, et aussi à Carsten Nielsen et Bernard Romby, qui, eux, mettaient fin à une longue période d'indisponibilité.

■ Yvon Fercorq, l'entraîneur malakoffiot, désabusé après la défaite 5-0 à Rennes, ne voulait apporter aucun commentaire à l'issue du match : « Nous avons été ridiculisés », se borna-t-il à dire avant de s'enfermer avec ses hommes.

■ Pour Laval, le chiffre treize s'est révélé fatidique. Les Mayennais n'avaient, en effet, pas perdu depuis douze journées. Une belle série qu'il convient de saluer.

## QUEL AVENIR POUR SARDOUX ?

**Jacques Sardoux a peut-être disputé contre Creil l'un de ses derniers matches sous le maillot calésien. Un réaménagement d'horaire au sein de l'entreprise où il est employé est la cause majeure d'une décision d'arrêt irrévocable. Ces nouvelles conditions de travail l'obligeraient à renoncer au football. Or, il n'en est pas question.**

**D'ailleurs, dans ce domaine, Sardoux prépare sérieusement l'avenir puisqu'il subit en ce moment les épreuves du brevet d'Etat de moniteur premier degré.**

**C'est donc vers la carrière d'entraîneur qu'il se destine après avoir connu une expérience courte, certes, mais enrichissante avec Calais en Division II l'espace d'une saison où il aura beaucoup appris et retenu. A trente-quatre ans (il les aura le 28 août prochain), Sardoux, dont on connaît le tempérament, peut même encore rendre de précieux services sur le terrain à sa nouvelle équipe.**

**A ce propos, il ne nous a pas caché être en contacts avancés avec son club du Centre. S'il quitte Calais comme c'est probable, une page du football local auquel il était toujours resté fidèle sera ainsi tournée.**

■ Larqué, le Racingman, a pu mesurer la popularité qu'il garde auprès du public. A « La Montagne », samedi, il fut le seul des Parisiens à être poursuivi par les chasseurs d'autographes.

■ André Charrier, le gardien du Racing, a été « chambré » par les supporters montagnards qui lui lançaient régulièrement à chaque intervention : « Laisse passer, faut pas... charrier. »

■ La dernière fois que Poissy s'était produit au Havre, c'était il y a deux ans et il y avait autrement plus de monde dans les tribunes. Il est vrai que c'était à l'occasion des seizièmes de finale retour de la Coupe de France.

■ Le match opposant Le Havre à Poissy n'a pas été de mauvaise qualité, mais tout de même ça n'a pas carburé au super. Pourtant, Poissy comme Le Havre avaient de quoi faire pour bien s'entendre puisque le sponsor de Poissy n'est autre que la firme automobile Talbot, et celui du Havre une marque d'essence : Total. Mais il est vrai que l'arbitre n'avait pas mis un tigre dans son moteur...

■ Patrick Martet, le buteur de l'équipe première du Havre, n'a pas manqué d'aller saluer Roger Quenolle, l'entraîneur de Poissy. Il est vrai que Martet a débuté sa carrière à Poissy sous l'œil vigilant et compétent de Quenolle.

■ Les Roubaisiens sont persuadés que leurs voisins lillois réservent une chaude réception, le week-end prochain, pour le derby. Ils n'ont sans doute pas tort !

■ Le Stadiste poitevin Alain Menier, après deux saisons en Deuxième Division à Montmorillon, a subi il y a un an une opération à un genou. De retour à Poitiers après quelques matches en équipe 1 C, il ne va pas tarder à poser sa candidature à l'équipe fanion, et cela d'autant plus facilement qu'on ne se bouscule pas au portillon des attaquants, où l'on n'a marqué que deux buts en cinq matches.

■ A domicile, les joueurs poitevins viennent d'encaisser leur quatrième défaite. Et comme ils ont concédé également trois matches nuls sur leur terrain, on conçoit pourquoi les Stadistes font des complexes devant leur public.

■ Les dirigeants roubaisiens, qui veulent prendre Guingamp pour modèle, effectueront un « stage d'étude » à la fin de la semaine en Bretagne.

■ Assuré depuis longtemps de réintégrer la D III, d'où il n'est descendu qu'à cause d'une trop longue carrière en Coupe de France, le CA Lisieux n'était pas encore mathématiquement certain d'être champion de son groupe B de D IV. Il lui manquait deux points... Il les a depuis dimanche grâce à sa victoire de justesse (1-0) à Bobigny contre la Police de Paris.

■ L'ex-pro rouennais Didier Notheaux, originaire de Normandie et entraîneur-joueur du CA Lisieux, continuera d'entraîner ce club, où il se plaît, mais il raccrochera la saison prochaine... car la D III sera devenue trop difficile pour ses trente-six ans.

■ Didier Notheaux, l'entraîneur de Lisieux, qui est habitué à une moyenne d'un millier de spectateurs (2 043 contre Evreux), était assez étonné de la très faible assistance présente à Bobigny pour Police Paris-Bobigny (une soixantaine de spectateurs).

■ L'équipe montalbanaise, première défense de la poule sud, a enfin trouvé la solution offensive, les trois dernières rencontres à la Fobio se sont soldées par six buts de valeur.

■ Le Roubaisien Frédéric Andrade, toujours blessé, a suivi Roubaix-Reims des tribunes. Mais il espère pouvoir effectuer sa rentrée très prochainement.

■ Personne ne sait qui, de Bouchez ou Troussier, a inscrit le premier but roubaisien du match Roubaix-Reims. Pas même les intéressés : ils sont tous deux persuadés d'avoir touché le ballon en dernier.

■ Houpert et N'Diaye, les deux joueurs de Valence, avaient tenu à s'aligner, bien qu'amoindris et insuffisamment rétablis de blessures tenaces. Pour ce faire, ils durent subir des infiltrations.

■ Christophe Jarno, le Havrais, qui joue chez les réservistes ciel et marine et qui a déjà joué plusieurs fois en Deuxième Division, est libre. Arrivé il y a deux saisons en provenance de l'INF Vichy, son contrat n'a pas été renouvelé.

■ Samedi, au Havre, c'était un après-midi parisien puisque, en lever de rideau du match Le Havre-Poissy comptant pour la Troisième Division, s'est déroulé un match amical opposant l'équipe première du Havre à celle du Red Star.

■ La rencontre Le Havre-Poissy figurait en bonne place dans les pages de sport de la presse locale. Peut-être est-ce pour cela qu'il y avait près de 1 200 spectateurs. Une affluence que certains clubs de Deuxième Division aimeraient bien avoir.

■ Merulla, le véloce et déroutant ailier valentinois, fait montre actuellement d'une forme resplendissante. Du même coup, il a retrouvé adresse et présence devant les buts adverses. Ainsi a-t-il inscrit quatre buts lors de ses sorties à domicile.

■ Tous les sportifs montalbanais étaient de sortie ce samedi soir. L'équipe de rugby disputait le huitième de finale à Agen et les footballeurs de Troisième Division recevaient à la même heure l'équipe de Bastia à la Fobio.

■ L'enjeu (une possible accession), aura trop exacerbé les esprits au cours de la rencontre de Deuxième Division du District Nord 77, opposant Villenoy aux Portugais de Meaux. Le terrain fut envahi, une bagarre générale se déclencha au cours de laquelle l'arbitre, M. Picart, fut frappé par des joueurs visiteurs. Il devait subir une incapacité de travail de dix jours... Cette violence est malheureusement monnaie courante en ce moment.

## LORENZO, EL GOLEADOR !

**Angel Lorenzo, vingt-huit ans, fait le bonheur de la réserve tourangelle. Sacré meilleur buteur de Division III la saison dernière, il entend récidiver cette année, puisqu'il a, à ce jour, inscrit la bagatelle de vingt buts.**

**Contre Montmorillon, ses camarades ont œuvré pour que ce capital buts augmente. Et il a suivi la courbe actuelle du baromètre ! Angel Lorenzo a, en effet, inscrit deux nouveaux buts, a vu un de ses coups de tête heurter la transversale et un autre être refusé pour un hors-jeu. La réserve a aussi son « goleador ». Olé !**

■ Sombre soirée pour les Drômois : en concédant leur première défaite de la saison à domicile, non seulement ils abandonnèrent là toutes chances d'accéder en Deuxième Division, mais de surcroît ils récoltèrent un carton jaune et terminèrent à neuf, M. Baïta ayant renvoyé aux vestiaires Perlin et Houpert.

■ Le District Nord 77 organisera le samedi 7 mai, à Meaux, la rencontre féminine comptant pour la Coupe d'Europe des Nations France-Suisse. Aussi le maître d'œuvre, Jean-Claude Loup, espère-t-il qu'à cette occasion le stade Meldois accueillera plus de 3 000 spectateurs. Pari tenu.

## Le Véloce à l'honneur

**Au Véloce Vannes, on est tout sourire : en effet, trois joueurs viennent d'être pré-sélectionnés pour l'équipe de France amateurs : Le Guillant (n° 1) ; José Belchior (n° 11) et Paul Belchior (n° 10) qui seront, ce mardi, à Joué-lès-Tours pour accomplir un stage sous la direction de Jacky Braun. L'entraîneur Norbert Boucq les accompagne. Un quatrième joueur du Véloce est à l'honneur, cette semaine : Dréanic qui jouera, jeudi à Paris, la finale du Championnat de France des grandes écoles dans les rangs de l'IUT Vannes en compagnie de deux « frères » de l'UCK Vannes : Thomazic et Le Cheviller.**

■ A Concarneau, la rencontre a débuté sur une excellente note de fair-play. En effet, touché dans un contact avec Hostiou, le remuant Vandeputte resta au sol. Comme l'arbitre ne parut pas s'en inquiéter, Furic, le gardien concarnois, mit délibérément le ballon en touche, pour permettre au soigneur caennais de s'inquiéter de l'état major de son joueur. Les Concarnois ayant volontairement perdu le ballon, Brown, l'avant-centre normand, effectua la touche au profit... du gardien concarnois.

■ Le trésorier du CS Meaux faisait grise mine pour ce match de gala avec la venue du leader lensois. C'est qu'à la même heure se déroulait en ville le traditionnel carnaval avec pour thème : le fantastique. Comme allait l'être la victoire sur les leaders.

■ Joachim Marx, l'entraîneur de Lens Troisième Division, estime que Lodz a une chance très sérieuse d'éliminer la Juventus de Turin.

■ Michel Beaulieu était très loquace après le carton rennais face à Malakoff : « Avec un milieu expérimental formé de trois juniors, Simon, Le Dizet et Guillard, j'étais inquiet avant le match. Il s'est avéré qu'ils ont été très bons. Nous les avons « bouffés » physiquement. Peretz les a guidés sur le terrain et leur a donné confiance. C'est vraiment l'équipe que j'aimerais avoir tous les dimanches. »

## TRAGÉDIE

**Les footballeurs poitevins ont ressenti avec douleur le décès dans un accident de la route de François Dabin qui opérait à Calais, où il venait d'être nommé professeur d'éducation physique. François Dabin avait été formé au Stade Poitevin, où jouèrent toujours ses frères Mathieu et Christophe.**

■ Soixante-dix-neuf spectateurs payants, une cinquantaine de non-payants : le FC Tours (1 B) ne fait jamais recette. C'est une des raisons pour laquelle les réservistes se sentent abandonnés malgré la présence de quelques dirigeants et de Dominique Marais, joueur méritant de l'équipe première : « Ce n'est jamais marrant d'évoluer devant des tribunes vides. Alors, je fais un effort pour venir. » Et on applaudit.

■ Malgré sa situation délicate en regard du classement, le CO Le Puy continue à faire recette. Son dernier match livré courageusement devant une forte équipe lyonnaise méritait, il est vrai, l'estime générale qui lui est témoignée aux quatre coins du département.

■ Compte tenu du nombre de ses joueurs blessés (trois encore devant Lyon), l'entraîneur du Puy, M. Mori, tel ce général carthaginois nommé Pyrrhus, était à même de s'écrier : « Encore un match comme celui-là, et nous sommes fichus ! »

■ Le problème des effectifs disponibles constitue le souci majeur de l'entraîneur du Puy, M. Mori. Ceci à la veille des derniers matches qui décideront du maintien du CO Le Puy.

■ Meneghel, le numéro 7 de Pont-de-Chéruy, se souviendra de son match contre Melun. Alors qu'il allait recevoir son premier ballon, un Melunais l'expédiait au tapis. Meneghel devait sortir du terrain sans avoir touché la balle.

■ L'entraîneur touquettois Golek Kocyk, sans chercher à remettre en cause la victoire maubeugeoise, regrettait que le but réussi par son équipe en début de match ait été annulé pour un « hors-jeu contestable » de Bernard. Le juge de touche était, quant à lui, d'un tout autre avis : « Un bon mètre d'écart entre le dernier défenseur local et l'attaquant adverse. »

■ Le milieu de terrain maubeugeois, Jean-Jacques Gosset, victime d'un choc sévère avec un joueur touquettois, a été obligé de quitter le terrain : résultat, forte entorse et plâtre. Gosset sera indisponible une quinzaine de jours, ce qui n'arrangera pas les affaires de son entraîneur Varnier, obligé de jongler pour faire monter sa réserve.

■ 1 634 spectateurs. Les dirigeants maubeugeois avaient le sourire, car ils n'espéraient pas une telle affluence après la défaite de leur équipe la semaine précédente à Lens. Défaite qui a sérieusement hypothéqué les chances d'accession. Il est vrai que les supporters maubeugeois ont maintes fois prouvé leur fidélité cette saison.

■ L'avant-centre israélien Vicky Peretz, suspendu lors du match contre le Racing, pouvait jouer avec la Troisième Division. Cependant, pour les raisons politiques que l'on connaît, il n'a pu effectuer le déplacement à Sétif en Algérie, où ses partenaires jouaient la veille au soir en amical. Cette rencontre avait été mise sur pied dans le cadre du jumelage Rennes-Sétif.

■ Le milieu de terrain maubeugeois Christian Briand avait trente-deux ans le jour même du match contre Le Touquet. « Bouboule », comme l'ont surnommé ses équipiers, fut peut-être moins en verve que d'habitude, mais qu'importe, l'USM a gagné et le champagne a coulé.

■ A Digne, M. Kitabdjian se trouvait être l'examinateur de service. M. Cherblanc, de Saint-Etienne, était ainsi supervisé au centre alors que, sur la touche, il en fut de même pour Jan Policht, un arbitre polonais qui a demandé l'asile politique en France.

■ Samedi 16 avril aura été une date historique pour le football alpin, avec le démarrage du district des Alpes, qui regroupe les départements 04 et 05, et dont le comité directeur a été élu à Sisteron. Désormais, cette région alpine qui était rattachée depuis des lustres au district de Provence s'autogérera. Le district des Alpes s'est donné pour président Paul Givaudan, de Gap.

■ Retour aux sources pour André Betta : il n'était plus revenu disputer un match à Roubaix depuis son départ de C.O.R.T. en 1964...

■ L'arbitre de la rencontre Rennes-Malkoff, M. Pauchard, siffla la fin du match au moment moment même où Marin, l'ailier rennais, marquait le sixième but. Il trouvait sans doute la note déjà assez salée.

■ Stéphane Bonnet, l'ex-Lyonnais fait toujours banquette. Il soigne une tendinite tenace qui l'empêche de frapper correctement dans le ballon pour le plus grand malheur de son club, Melun.

## FRANCE AMATEURS A TOURS

**Un stage de détection de l'équipe de France amateurs est organisé aujourd'hui 19 avril et demain 20 avril, à Tours. Voici les joueurs sélectionnés :**

Gardiens : **Vallée (Bayonne), Leguilliant (Veloce Vannes).**

Défenseurs : **Wawrykowycz (Amiens), Derosier (Grenoble), Penaud (La Roche-sur-Yon), Carlier (Châteauroux), Gauthier (Red Star).**

Milieu de terrain : **Gautron (La Roche-sur-Yon), Méoule (Montde-Marsan), Tressard (Orléans), P. Belchior (Veloce Vannes).**

Attaquants : **Stephen (Périgueux), J. Belchior (Veloce Vannes), Hivon (Cholet), Bellavia (Châteauroux), Pasquereau (La Roche-sur-Yon).**

## rencontres

### ALAIN LAURIER

**La saison 1982-1983 touche à sa fin, la lutte finale pour l'accession en Division II est engagée. Dans le groupe Ouest, deux formations Caen et Quimper se livrent à une course poursuite effrénée d'ou ne sortira qu'un seul élu. L'entraîneur caennais Alain Laurier, ancienne gloire du Stade de Reims au début des années 70 et actuel entraîneur de l'équipe depuis quatre ans, analyse ce que pourraient être les conséquences (heureuses ou malheureuses) de ce qui était une éventualité et qui pourrait très bien se voir concrétiser.**

**« Alain Laurier, votre équipe est actuellement bien placée pour monter en Division II. Au début de la saison le but était-il l'accession à l'échelon supérieur ?**

— Oui, l'objectif était la montée, bien que le Championnat de Division III soit très difficile, il n'y aura vraiment pas beaucoup de possibilités pour que l'on puisse s'exprimer comme on le voudrait. Mais il ne faut pas croire que c'est arrivé, rien n'est joué, il reste cinq matches encore. Il n'y a pas de cadeaux de la part des Quimpenois.

**— Si vous montez, y aura-t-il une modification des statuts à Caen ?**

— Dans un premier temps nous adopterons le statut indépendant, on ne se lance pas dans le professionalisme sans rien, il nous faut les moyens de structurer le club.

**— Anticipons quelque peu, la saison prochaine vous êtes en D II, viserez-vous le maintien impérativement, ou Caen aura-t-il d'autres ambitions ?**

— Il y a deux ans lorsque nous étions en D II, vous avez vu le résultat que cela a donné. Non il n'est pas question de faire du coup par coup, il nous faut pratiquer une politique à long terme.

**— Dans ce cas resterez-vous à Caen comme entraîneur ?**

— Je suis en fin de contrat cette année, je n'ai pas encore eu de contacts avec les dirigeants pour un renouvellement éventuel. Mais j'ai leur confiance.

**— Parlez-nous de votre effectif et de vos conditions de travail.**

— L'équipe est assez jeune (24 ans de moyenne d'age) à part notre gardien qui a trente-deux ans, mais ce n'est pas un mal dans sa spécialité. Il y a des joueurs qui travaillent et qui malgré tout donnent le meilleur d'eux-mêmes, on ne peut pas leur reprocher de ne pas s'être battu. Pour ce qui est de notre préparation, nous nous entraînons quatre fois par semaine (nous en sommes à notre 160 e entraînement depuis le début de la saison).

**— Cela serait-il une grosse désillusion si vous ne montiez pas après tant d'efforts ?**

— Oui, surtout pour le public, la Troisième Division ne correspond pas aux aspirations d'un public comme celui de Caen, c'est pour cela que la montée est indispensable pour la ville. Nous avons actuellement une moyenne de 1 300 spectateurs, il y a deux ans, nous en faisions quelquefois 10 000. C'est un public enthousiaste qui veut voir autre chose.

**— Vos conceptions du football quelles sont-elles ?**

— Je suis arrivé avec des idées, des principes que j'ai toujours essayé de faire appliquer. Il faut avant tout prendre plaisir à jouer pratiquer un jeu offensif et enthousiaste. En ce moment je m'emploie dans le jeu.

**— Pensez-vous que le moment soit propice à une montée de Caen ?**

— Oui, c'est le moment ou jamais de se mettre sur les rails, je crois vraiment que c'est l'instant tant attendu par tout le monde ! »

**Jean-Philippe COINTOT.**

## BRUITS ET CHUCHOTEMENTS

**Bruits et chuchotements. Il paraît que Robert Pintenat aurait l'intention de quitter la cité des Violettes. Il paraît... Comme l'ex-Sochalien possède son deuxième degré , il a songé à sa reconversion.**

**Devenir entraîneur ne lui déplairait pas. Mais où ? On parle de Montauban qui risque fort d'accéder en Deuxième Division. On en parle seulement. Simple bruits, simples chuchotements.**

**Mais voilà, lors de la rencontre Montauban-Bastia, Daniel Visentin, le président du Toulouse FC, était dans les tribunes, accompagné de Gérard Soler. Il paraît que le président toulousain a encouragé son homologue Raymond Tressens à ne pas refuser la montée si l'occasion se présentait. Parlons que, dans le creux de l'oreille, il lui a soufflé le nom d'un éventuel entraîneur. Celui de Pintenat bien sûr...**

■ Fabrice Simon, stagiaire rennais et fils de l'ex-international nantais qui opérait auparavant au poste d'avant-centre, est en train de réussir une habile reconversion. Devant Malakoff, il s'est imposé au poste de milieu défensif. Son activité, sa combativité, ses tacles et sa technique très corrects lui permettent de meilleurs espoirs à ce poste.

## PETITES ANNONCES

**Les deux Tourangeaux Thierry Limon et Eric Desrutins, en fin d'année de stagiaires pros, ont été laissés libres par le FC Tours. Le club devait soit leur faire signer un contrat pro, soit les laisser partir. La deuxième solution a été choisie. Thierry Limon, un solide stoppeur et Eric Desrutins, un gaucher évoluant en milieu de terrain, cherchent maintenant une équipe. Avis aux amateurs... ou aux professionnels !**

■ Pendant que les Concarnois tentaient leur va-tout, afin de refaire leur handicap face aux Caennais, un contact entre Le Ray, l'avant-centre local et Douville le gardien normand, provoqua une échauffourée devant le but de Caen, qui provoqua l'intervention immédiate de M. Coateval, soucieux de calmer les esprits.

■ René Le Lamer, l'entraîneur-joueur de Concarneau, a quitté le terrain en fin de rencontre, laissant sa place au jeune Bozec. C'est la première fois qu'il lui arrive d'abandonner ses partenaires en cours de match. L'on ne sait encore pas si sa conduite a été dictée par la tenue peu convaincante de ses joueurs.

■ Pour les dirigeants yonnais, la victoire à Poitiers est un peu ternie par les blessures survenues en fin de match à Stankovic et à Gautron (blessures au genou).

■ Reçu en ami par les joueurs du CO Le Puy et par le public dont il fut naguère l'enfant chéri, Philippe N'Dioro ne s'en est pas moins montré comme l'un des meilleurs meneurs de jeu de l'ensemble lyonnais. Il fut du reste à l'origine du but marqué par Spadiny.

■ On espérait vaguement au Puy que l'équipe réserve lyonnaise, sans ambition ni crainte pour l'avenir, ne se présenterait pas spécialement motivée. Deux joueurs blessés dans des chocs sans douceur au cours des vingt premières secondes de jeu prouvèrent rapidement aux locaux que les Lyonnais n'était pas venus en touristes.

■ Un mauvais point à M. Degay, dont l'arbitrage ne fut du goût de personne et surtout pas de l'équipe du Puy, en droit de s'estimer lésée par son manque de fermeté. Le temps cependant n'est plus aux regrets.

## Piumi out

**L'infortuné Piumi, avant-centre du RC Paris gardera un mauvais souvenir de son passage en Bretagne et pour cause. Durement contré par Gilet, le défenseur de l'USM, il s'écroula, victime d'une double fracture tibia-péroné à deux minutes de la pause. C'est un coup dur pour Lawnicziak et les siens qui perdent là, leur meilleur buteur. Son absence sera très préjudiciable, en cette fin de saison plutôt chargée pour le Racing, toujours en course pour les places d'honneur du groupe Ouest.**

# division 4

### GROUPE A

*Compiègne b. Tourcoing ..... 3-0
*Saint-Omer b. Fécamp ..... 3-0
*Beauvais b. Raismes ..... 2-1
Beaurevoir b. *Béthune ..... 2-1
*Saint-Quentin b. Fréville ..... 4-0
*Dieppe b. Le Portel ..... 3-1
*Avesnes et Hénin ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beauvais | 38 | 23 | 17 | 4 | 2 | 41 | 12 |
| 2. Saint-Omer | 31 | 23 | 13 | 4 | 6 | 42 | 23 |
| 3. Saint-Quentin | 28 | 33 | 12 | 4 | 7 | 39 | 32 |
| 4. Compiègne | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 35 | 33 |
| Le Portel | 25 | 23 | 11 | 3 | 9 | 31 | 31 |
| 6. Tourcoing | 23 | 23 | 7 | 9 | 7 | 26 | 28 |
| 7. F. Escarbotin | 21 | 23 | 7 | 9 | 7 | 26 | 28 |
| Raismes | 21 | 23 | 8 | 9 | 8 | 33 | 35 |
| Hénin | 21 | 23 | 5 | 11 | 7 | 28 | 31 |
| Dieppe | 21 | 23 | 9 | 3 | 11 | 30 | 40 |
| 11. Avesnes | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 32 | 38 |
| Fécamp | 19 | 23 | 5 | 9 | 9 | 27 | 34 |
| Béthune | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 21 | 38 |
| Beaurevoir | 15 | 23 | 4 | 7 | 12 | 34 | 43 |

### GROUPE B

*Pithiviers b. Le Mans ..... 2-0
Dreux b. *Bayeux ..... 3-2
*US Normande et AS Mantes ..... 1-1
Lisieux b. *Police Paris ..... 1-0
Trouville b. *Poissy ..... 3-2
*CA Mantes et Evreux ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lisieux | 39 | 23 | 17 | 5 | 1 | 52 | 10 |
| 2. Evreux | 33 | 23 | 18 | 5 | | 40 | 19 |
| 3. Pithiviers | 30 | 23 | 12 | 6 | 5 | 31 | 26 |
| 4. SO Maine | 27 | 23 | 8 | 11 | 4 | 28 | 19 |
| 5. Le Mans | 25 | 23 | 11 | 3 | 9 | 32 | 26 |
| US Normande | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 26 | 18 |
| 7. Mamers | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 23 | 27 |
| 8. Police Paris | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 19 | 23 |
| 9. Trouville | 21 | 23 | 5 | 11 | 7 | 33 | 47 |
| 10. Bayeux | 18 | 23 | 6 | 6 | 11 | 36 | 39 |
| Dreux | 18 | 23 | 5 | 8 | 10 | 21 | 31 |
| 12. CA Mantes | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 14 | 33 |
| 13. Poissy | 14 | 23 | 5 | 4 | 14 | 20 | 31 |
| 14. AS Mantes | 10 | 23 | 2 | 6 | 15 | 16 | 42 |

### GROUPE C

*AS Mulhouse et Belfort ..... 0-0
FC Haguenau b. *Forbach ..... 1-0
*Blagny b. Audun ..... 2-1
*Thionville b. FCSK 06 ..... 3-0
*SR Haguenau b. Neufchâteau ..... 2-1
*Colmar b. Epinal ..... 1-0
*Sarreguemines b. Carignan ..... 5-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Epinal | 31 | 23 | 14 | 3 | 6 | 57 | 25 |
| Belfort | 31 | 22 | 11 | 9 | 2 | 36 | 14 |
| 3. FCSK 06 | 30 | 21 | 12 | 6 | 3 | 28 | 16 |
| 4. Forbach | 29 | 22 | 12 | 5 | 5 | 34 | 23 |
| 5. Thionville | 27 | 22 | 12 | 3 | 7 | 40 | 30 |
| 6. SR Haguenau | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 35 | 23 |
| 7. Colmar | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 38 | 38 |
| 8. Sarreguemines | 18 | 22 | 7 | 4 | 11 | 26 | 31 |
| Carignan | 18 | 22 | 7 | 4 | 11 | 24 | 36 |
| 10. AS Mulhouse | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 30 | 33 |
| Neufchâteau | 17 | 20 | 7 | 3 | 10 | 30 | 37 |
| FC Haguenau | 17 | 21 | 7 | 3 | 11 | 41 | 47 |
| 13. Audun | 13 | 21 | 2 | 9 | 10 | 25 | 40 |
| 14. Blagny | 10 | 22 | 4 | 2 | 16 | 14 | 65 |

### GROUPE D

*Nantes et Stade Brestois ..... 0-0
Saint-Pol-de-Léon b. *Quimper ..... 2-0
*Angers et Saint-Nazaire ..... 1-1
Cherbourg b. *Morlaix ..... 3-0
*Lannion b. Saint-Lô ..... 2-0
*Redon b. Ingrandes ..... 3-1
Ancenis et Quimperlé ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Pol-de-L. | 33 | 23 | 13 | 7 | 3 | 38 | 21 |
| 2. Stade Brestois | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 56 | 30 |
| 3. Lannion | 31 | 23 | 13 | 5 | 5 | 31 | 23 |
| 4. Cherbourg | 28 | 23 | 11 | 6 | 6 | 31 | 21 |
| 5. Redon | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 35 | 29 |
| 6. Inggrandes | 23 | 23 | 9 | 5 | 9 | 44 | 37 |
| 7. Angers | 22 | 23 | 6 | 10 | 7 | 24 | 25 |
| 8. Ancenis | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 31 | 33 |
| 9. Nantes | 20 | 23 | 6 | 8 | 9 | 20 | 24 |
| Saint-Lô | 20 | 23 | 7 | 6 | 10 | 21 | 31 |
| 11. Quimper | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 27 | 37 |
| 12. Saint-Nazaire | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 17 | 33 |
| 13. Morlaix | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 17 | 30 |
| Quimperlé | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 14 | 32 |

### GROUPE E

INF Vichy b. *Domerat ..... 1-0
Feyzin b. *Montargis ..... 2-0
*Isle b. Châteauroux ..... 3-1
*Montmorillon et Moulins ..... 1-1
*Limoges b. Riom ..... 3-0
*RC Vichy b. Messeix ..... 2-1
Saint-Etienne - Stade Clermont remis à ce soir (18 h 30) en lever de rideau de Saint-Etienne - Monaco.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Etienne | 33 | 22 | 15 | 3 | 4 | 42 | 14 |
| Châteauroux | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 20 | 20 |
| 3. Moulins | 28 | 23 | 10 | 8 | 5 | 38 | 23 |
| 4. Clermont | 27 | 22 | 9 | 9 | 4 | 25 | 14 |
| 5. INF Vichy | 26 | 23 | 8 | 10 | 5 | 19 | 30 |
| 6. Feyzin | 25 | 23 | 10 | 5 | 8 | 36 | 28 |
| 7. Isle | 23 | 23 | 9 | 5 | 9 | 26 | 23 |
| Riom | 23 | 23 | 8 | 7 | 8 | 23 | 24 |
| 9. Limoges | 21 | 23 | 6 | 9 | 8 | 24 | 28 |
| RC Vichy | 21 | 23 | 6 | 9 | 8 | 30 | 36 |
| Messeix | 21 | 23 | 8 | 3 | 12 | 22 | 32 |
| 12. Montargis | 17 | 23 | 6 | 5 | 12 | 24 | 38 |
| 13. Montmorillon | 13 | 23 | 4 | 5 | 14 | 19 | 48 |
| 14. Domerat | 11 | 23 | 5 | 1 | 17 | 19 | 46 |

### GROUPE F

*Longjumeau et Garges ..... 0-0
*PTT Macon b. Sens ..... 3-0
*Vendeuvre b. Baume ..... 2-1
*Gueugnon b. Dampierre ..... 1-0
*Beaune b. Besançon ..... 2-0
Moirans b. *Romilly ..... 1-0
Auxerre b. *Bavans ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beaune | 31 | 22 | 12 | 7 | 3 | 37 | 16 |
| 2. Longjumeau | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 33 | 21 |
| 3. Auxerre | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 44 | 24 |
| 4. Garges | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 25 | 15 |
| 5. Dampierre | 24 | 23 | 8 | 8 | 7 | 28 | 27 |
| 6. Baume | 23 | 21 | 8 | 6 | 7 | 22 | 20 |
| Romilly | 23 | 23 | 10 | 3 | 10 | 36 | 35 |
| Gueugnon | 23 | 23 | 8 | 7 | 8 | 24 | 23 |
| Vendeuvre | 23 | 23 | 9 | 5 | 9 | 30 | 33 |
| 10. PTT Macon | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 27 | 29 |
| 11. Bavans | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 30 | 30 |
| 12. Sens | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 27 | 36 |
| 13. Besançon | 14 | 22 | 4 | 6 | 12 | 17 | 29 |
| 14. Moirans | 11 | 21 | 4 | 3 | 14 | 13 | 39 |

### GROUPE G

*Aurillac b. Cuzenac ..... 2-1
*Toulouse b. Saintes ..... 5-2
*Pau b. Cazères ..... 1-0
*Mérignac et Rodez ..... 1-1
Muret b. *Roumazières ..... 1-0
*Bayonne b. Brive ..... 1-0
Andernos b. *Niort ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pau | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 41 | 21 |
| Muret | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 36 | 21 |
| 3. Aurillac | 29 | 23 | 12 | 5 | 6 | 28 | 24 |
| 4. Brive | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 29 | 15 |
| Niort | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 24 | 14 |
| 6. Toulouse | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 30 | 28 |
| 7. Andernos | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 33 | 23 |
| Mérignac | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 31 | 35 |
| 9. Bayonne | 22 | 23 | 7 | 8 | 8 | 19 | 23 |
| 10. Rodez | 21 | 23 | 7 | 7 | 9 | 30 | 27 |
| 11. Cazères | 19 | 23 | 4 | 11 | 8 | 23 | 26 |
| 12. Saintes | 15 | 23 | 4 | 7 | 12 | 18 | 39 |
| 13. Roumazières | 14 | 23 | 4 | 6 | 13 | 20 | 38 |
| 14. Luzenac | 10 | 23 | 2 | 6 | 15 | 16 | 44 |

### GROUPE H

*Istres b. Uzès ..... 3-1
*Bastia b. Cannes ..... 2-0
Menton b. *Ajaccio ..... 1-0
*St-Raphaël b. Salon ..... 4-0
*Marseille b. St-Cyr ..... 4-0
*Grenoble b. Gardanne ..... 5-1
*Montélimar et Annecy ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Raphaël | 33 | 23 | 13 | 7 | 3 | 38 | 14 |
| 2. Marseille | 32 | 23 | 12 | 8 | 3 | 38 | 22 |
| 3. Annecy | 28 | 23 | 10 | 8 | 5 | 29 | 15 |
| Uzès | 28 | 23 | 11 | 6 | 6 | 31 | 28 |
| 5. Grenoble | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 34 | 8 |
| 6. Bastia | 24 | 23 | 8 | 8 | 7 | 21 | 12 |
| Istres | 24 | 23 | 8 | 8 | 7 | 30 | 25 |
| 8. Menton | 22 | 22 | 8 | 4 | 10 | 25 | 25 |
| Montélimar | 22 | 23 | 7 | 8 | 8 | 22 | 31 |
| 10. St-Cyr | 21 | 23 | 7 | 7 | 9 | 26 | 39 |
| 11. Cannes | 20 | 23 | 7 | 6 | 10 | 26 | 30 |
| 12. Ajaccio | 19 | 23 | 5 | 9 | 9 | 18 | 25 |
| 13. Gardanne | 14 | 22 | 4 | 5 | 13 | 17 | 37 |
| 14. Salon | 8 | 23 | 1 | 6 | 16 | 12 | 46 |

## rendez-vous

**GROUPE A**
Beaurevoir - Beauvais
Raismes - Béthune
Fécamp - Dieppe
Tourcoing - Avesnes-lez-Aubert
Hénin - Saint-Quentin
Le Portel - Fréville
Compiègne - Saint-Omer

**GROUPE B**
Lisieux - SO Maine
Mamers - Police Paris
AS Mantes - CA Mantes
Dreux - Pithiviers
Le Mans - Poissy
Evreux - Trouville
Bayeux - US Normande

**GROUPE C**
Neufchâteau - Thionville
FC Strasbourg - SR Haguenau
Audun-le-Tiche - Sarreguemines
FC Haguenau - AS Mulhouse
Belfort - Colmar
Carignan - Epinal
Forbach - Blagny

**GROUPE D**
Cherbourg - Ancenis
Quimperlé - Morlaix
Saint-Nazaire - Redon
St-Pol-de-Léon - Nantes
Stade Brestois - Lannion
Ingrandes - Saint-Lô
Quimper - Angers

**GROUPE E**
Riom - Montmorillon
Moulins - Limoges
Châteauroux - Saint-Etienne
Feyzin - Domerat
INF Vichy - RC Vichy
Stade Clermont - Messeix
Montargis - Isle

**GROUPE F**
Besançon - Gueugnon
Dampierre - Beaune
Baume - Bavans
Sens - Longjumeau
Garges - Romilly
Auxerre - Moirans
PTT Mâcon - Vendeuvre

**GROUPE G**
Muret - Mérignac
Rodez - Roumazières
Cazères - Niort
Saintes - Aurillac
Luzenac - Bayonne
Andernos - Brive
Toulouse-Fontaines - Pau

**GROUPE H**
Saint-Cyr - Saint-Raphaël
Salon - Marseille
Menton - Montélimar
Cannes - Istres
Uzès - Grenoble
Annecy - Gardanne
Bastia - Ajaccio

# régionaux

## ● ALSACE

*Soultz b. Kogenheim ..... 4-0
*Westhouse b. Wittelsheim .. 1-0
*FC Mulh. b. Gundershoffen . 2-0
*Sélestat b. Wissembourg ... 1-0
*Bischeim b. St-Louis ..... 1-0
*Neuweg et RS Mulhouse ... 1-1
*Kronenbourg b. Riedisheim . 4-0
**Class.** : 1. Kronenbourg, 26 ; 2. Bischeim, 23 ; 3. Westhouse, 22 ; 4. Kogenheim, Soultz, RS Mulhouse et Wittelsheim, 21 ; 8. Wissembourg, Gundershoffen et FC Mulhouse, 18 , 11. Riedisheim, 17 ; 12. Saint-Louis et Neuweg, 15 ; 14. Sélestat, 14.

## ● AQUITAINE

*St-Symph. b. St-Christ. ..... 4-0
*Castets b. Le Taillan ..... 1-0
Pau b. *Paulilac ..... 1-0
*Lège et Saint-Seurin ..... 3-3
*Libourne b. Arcachon ..... 3-0
*Orthez b. Agen ..... 1-0
**Exempt** : Bergerac.
**Class.** : 1. Castets, 44 ; 2. Libourne, Saint-Symphorien, Agen, Bergerac et Saint-Seurin, 43 ; 7. Paulilac, 41 ; 8. Orthez, Lège et Le Taillan, 40 ; 11. Pau et Saint-Christophe, 35 , 13. Arcachon, 26.

## ● ATLANTIQUE

AS Brieronne b. *AC Brévin . 1-0
*PTT Nantes et Pouzauges .. 1-1
*Montreuil-Juigné b. Clisson . 2-0
*FC Yonnais b. ES Fontenay . 4-2
Luçon b. *Mehan-Penhoët ... 2-0
*SC Challans et ES Segr..... 0-0
OL Saumur b. *SA Fontenay . 1-0
**Class.** : 1. Luçon, 58 ; 2. Brévin et Segré, 49 ; 4. Challans, 48 ; 5. FC Yonnais, 44 ; 6. Montreuil, PTT Nantes, SA Fontenay, 43 ; 9. Clisson et Brieronne, 42 ; 11. Saumur et ES Fontenay, 40 ; 13. Pouzauges, 34 ; 14. Penhoët, 31.

## ● AUVERGNE

Montferrand b. *Beaumont .. 2-1
*Avermes b. Lapalisse ..... 3-0
*Varennes et Montluçon ..... 1-1
*Gannat b. Arpajon ..... 4-0
Val Vert b. *Les Martres ..... 2-1
*INF Vichy b. Le Puy ..... 2-0
**Class.** : 1. Lapalisse, 43 ; 2. Gannat, 42 ; 3. INF Vichy et Beaumont, 41 ; 5. Val Vert, 40 ; 6. Montferrand et Montluçon, 37 ; 8. Varennes, 36 ; 9. Avermes, 35 ; 10. Les Martres, 34 ; 11. Le Puy, 30 ; 12. Arpajon, 29.

## ● BOURGOGNE

*Cuiseaux et Chenove ..... 1-1
Gueugnon b. *St-Florentin ... 2-0
*AJ Auxerre et Cosne ..... 0-0
*Montceau et Le Creusot .... 0-0
*Paray b. Bourbon ..... 2-1
Nevers b. Decize ..... 3-1
*Seloney et Stade Auxerre .. 0-0
**Class.** : 1. Nevers, 58 ; 2. Saint-Florentin, 47 ; 3. AJ Auxerre, 46 ; 4. Le Creusot et Stade Auxerre, 45 ; 6. Bourbon, Cosne et Chenove, 43 , 9. Gueugnon, 41 ; 10. Selongey, 40 ; 11. Montceau et Cuiseaux, 39 ; 13. Decines, 38 ; 14. Paray, 37.

## ● CENTRE-OUEST

Thouars b. *Chauvigny ..... 1-0
*Rochefort b. Cerizay ..... 2-1
*Ruffec b. *Brive ..... 1-0
*St-Liguaire b. Cognac ..... 1-0
*Combrand et Panazol ..... 1-1
*Châtellerault b. Pt-des-B..... 2-1
Ex : Poitiers
**Class.** : 1. Panazol, 52 ; 2. Châtellerault, 49 ; 3. Rochefort, 43 ; 4. Thouars, 45 ; 5. Cognac, Ruffec et Chauvigny, 41 ; 8. Poitiers, 39 ; 9. Cerizay, 37 ; 10. St-Liguaire, 36 ; 11. Combrand, 35 ; 12. Pt-des-Barques, 34 ; 13. Brive, 32.

## ● CORSE

*AJBB et GFCA ..... 1-1
*SCOB et FAIR ..... 2-2
*USC b. EFB ..... 3-0
*SECB b. ASPV ..... 2-1
*ROC b. AS Murato ..... 3-0
*AS Muriani b. Toga FCB .... 2-1
**Class.** : 1. US Corte, 49 ; 2. Ile Rousse, 42 ; 3. Porto Vecchio, 40 ; 4. SCO Bastia, 38 ; 5. RO Cardo, 37 ; 6. EF Bastia et AS Muriani, 36 ; 8. SEC Bastia, 35 ; 9. AJ Bastia, 34 ; 10. GFCA, 33 ; 11. AS Murato et Toga, 32.

## ● FRANCHE-COMTÉ

*Pt-de-Roide b. FC Dole .... 2-0
*Audincourt et Villers-le-Lac . 1-1
*Luxeuil et Fougerolles ..... 1-1
*Tavaux et Fesches ..... 1-1
*Molinges b. Arc-les-Gray ... 2-0
*Pontarlier et Héricourt ..... 0-0
**Class.** : 1. Fougerolles, 42 ; 2. Luxeuil, 38 ; 3. FC Dole, 37 ; 4. Molinges, 36 ; 5. Fesches, 35 ; 6. Pt-de-Roide et Villiers-le-Lac, 34 ; 8. Audincourt, 32 ; 9. Héricourt, 31 ; 10. Pontarlier, 27 ; 11. Arc-les-Gray et Tavaux, 25.

## ● GUADELOUPE

US Ansoise b. Arsenal ..... 2-1
Cygne Noir b. Solid. Scol. ... 1-0
CS Moule et Résistance ..... 1-1
Sainte-Rose et Equinoxe .... 1-1
Gauloises et AS Gosier ..... 0-0
CS Bouil. b. Jeun. Trois Riv. 3-1
Rapide C. b. US B. Mah. ..... 1-0
**Class.** : 1. Cygne Noir, 51 pts ; 2. US Bal Mahault, Gauloises et CS Moule, 45 ; 5. Jeunesse Trois Rivières, 43 ; 6. Résistante, 42 ; 7. Sainte-Rose, 40 ; 8. AS Gosier, 39 ; 9. CS Bouillante, Solidarité Scolaire, 38 ; 11. US Ansoise, 37 ; 12. Arsenal, 31 ; 13. Rapide Club, Equinoxe, 31.

## ● LA RÉUNION

Monaco et CS Saint-Denis ... 2-2
Sainte-Marie b. *St-Pierre ... 2-1
Léopards b. St-Louis ..... 2-1
FCO b. St-Philippe ..... 1-0
Patriote b. USB ..... 1-0
*St-Paul b. *Possession ..... 4-2
**Class.** : 1. Léopards, 8 pts ; 2. Saint-Louis, CS St-Denis, St-Paul et FCO, 7 ; 6. Monaco, Sainte-Marie, Patriote, 5 ; 9. St-Pierre, 4 ; 10. Possession, USB et St-Philippe, 3.

## ● LORRAINE

*St-Avold b. PTT Metz..... 2-0
*Anould et Algrange ..... 1-1
*Basse-Yutz b. Stiring..... 2-0
*Bataville b. Sarrebourg..... 3-0
*Thil b. Lexy..... 2-1
*Vandœuvre et Hombourg..... 2-2
*Pt-à-Mousson - Florange remis
**Class.** : 1. PTT Metz, 29 pts ; 2. St-Avold, 23 ; 3. Florange, 22 ; 4. Bataville, Pont-à-Mousson et Basse-Yutz, 21 ; 7. Hombourg et Vandœuvre, 20 ; 9. Anould, 19 ; 10. Thil, 18 ; 11. Sarrebourg et Stiring, 16 ; 13. Algrange, 11 ; 14. Lexy, 9.

## ● MAINE

*St-Berthevin et ET Sable ..... 2-1
*CH Le Mans et FA Laval..... 1-1
*St. Laval b. Château-Gontier.. 4-1
*Allonnes et CA Evron ..... 1-1
*FC Cosséen et Ste-Jamme ... 0-0
US Vibraysienne b. *AS Sable. 3-0
**Class.** : 1. Château-Gontier, 53 pts ; 2. Vibraysienne, 47 ; 3. Evron, 46 ; 4. ET Sable, 43 ; 5. St-Berthevin, 42 ; 6. Ste-Jamme et ST Laval, 41 ; 8. FA Laval, 40 ; 9. FC Cosséen et CH du Mans, 39 ; 11. Allonnes, 38 ; 12. AS Sable, 35.

## ● MÉDITERRANÉE

Grasse b. *La Ciotat ..... 1-0
*Le Puget et La Fontonne..... 1-1
*Marignane et St-Tropez ..... 2-2
Draguignan b. *St-Antoine..... 3-1
*1er Canton et Miramas..... 1-1
*Pt-de-Bouc b. Bollène..... 5-2
**Class.** : 1. Marignane et Grasse, 51 pts ; 3. Le Puget, 47 ; 4. La Fontonne, 45 ; 5. 1er Canton et St-Tropez, 44 ; 7. Draguignan, 43 ; 8. La Ciotat, 42 ; 9. Pt-de-Bouc, 40 ; 10. Miramas, 38 ; 11. St-Antoine, 34 ; 12. Bollène, 27.

## ● MIDI

*Cugnaux b. Boulogne..... 1-0
*St-Sardos b. Lafrançaise ..... 2-0
*Tarbes et Decazeville ..... 0-0
St-Amans b. *St-Simon..... 1-0
Fenouillet b. *Mazères..... 2-0
*Villefranche et Millau..... 0-0
*Labège b. Carmaux ..... 1-0
**Class.** : 1. Fenouillet, 51 pts ; 2. Cugnaux, 47 ; 3. St-Simon et Tarbes, 46 ; 5. Millau, 43 ; 6. Carmaux, 41 ; 7. Labège et St-Sardos, 40 ; 9. St-Amans, 39 ; 10. Decazeville et Lafrançaise, 38 ; 12. Bologne, Villefranche et Mazères, 37.

## ● NORD

Aire b. *Douai ..... 1-0
**Class.** : 1. Boulogne, 44 pts ; 2. Arras, 40 ; 3. Arques et Nœux, 38 ; 5. Aire et Douai, 37 ; 7. Lens, 36 ; 8. Jeumont, 34 ; 9. Berclau, Wasquehal et Bruay, 32 ; 12. Marcq, 24.

## ● NORD-EST

*OL Charleville et Reims ..... 0-0
*Brienne b. Vrigne ..... 3-0
*Chaumont b. ENT. Charleville 5-1
*Sézanne b. Châlons ..... 2-1
Epernay b. *Eclaron ..... 2-1
*PTT Châlons b. Troyes ..... 5-2
Marnaval b. Romilly ..... 2-1
**Class.** : 1. Epernay, 51 ; 2. OL Charleville, 50 ; 3. Reims, 49 ; 4. PTT Châlons et Troyes, 40 ; 6. Marnaval, 38 ; 7. ENT. Charleville et Brienne, 37 ; 9. Sézanne et Vrigne, 35 ; 11. Chaumont, Eclaron et Romilly, 31 ; 14. CO Châlons, 27.

## ● BASSE-NORMANDIE

*Mondeville b. Conde Vire .... 3-1
SM Caen b. *US Normande .. 1-0
Carentan b. *Avranches ..... 2-1
*Lisieux b. Granville ..... 2-1
*IFS et St-Georges ..... 0-0
*Surtainville b. PTT Caen ..... 3-2
**Class.** : 1. Lisieux et Mondeville, 46 ; 3. SM Caen, 45 ; 4. Granville, 44 ; 5. Avranches et Conde Vire, 43 ; 7. US Normande, 40 ; 8. PTT Caen, 39 ; 9. St-Georges, 36 ; 10. Surtainville, 34 ; 11. IFS, 33 ; 12. Carentan, 31.

## ● HAUTE-NORMANDIE

*Bernay b. USR Sapins ..... 1-0
Arques b. *Luneray ..... 1-0
Pavilly b. *Evreux ..... 1-0
Montfort b. *Le Houlme ..... 2-0
AM Neiges b. *Elbeuf ..... 4-1
Vaudreuil b. *Lillebonne ..... 3-2
*Oissel et Le Villain ..... 0-0
**Class.** : 1. AM Neiges, 61 ; 2. Pavilly, 58 ; 3. Montfort, 53 ; 4. Elbeuf 51 ; 5. Oissel, 50 ; 6. Arques et Evreux, 44 ; 8. Le Villain, 43 ; 9. Bernay, 41 ; 10. Vaudreuil, 40 ; 11. Le Houlme, 38 ; 12. Lillebonne, 35 ; 13. USR Sapins et Luneray, 33.

## ● OUEST

*St-Malo et M. Plumelec ..... 2-2
*FC Lorient et St-Laurent ..... 1-1
*Penmarch b. CPB Rennes ... 3-0
Lanester b. *Plouguerneau ... 2-1
*Locminé et Plouhinec ..... 1-1
*Guingamp b. Stella Maris .... 3-1
*TA Rennes et Carhaix ..... 1-1
**Class.** : 1. Lorient, 55 ; 2. Carhaix, 51 ; 3. St-Malo, 50 ; 4. Guingamp et Lanester, 49 ; 6. Plouhinec, TA Rennes et CPB Rennes, 46 ; 9. M. Plumelec, 44 ; 10. Locminé et Penmarch, 42 ; 12. St-Laurent, 41 ; 13. Plouguerneau, 40 ; 14. Stella Maris, 39.

## ● PARIS

*Marly et Choisy ..... 2-2
Créteil b. *Neuilly 19e ..... 7-1
*RC Paris b. St-Leu ..... 2-0
*Sarcelles et Villecresnes .... 1-1
*Malakoff b. Juvisy ..... 4-0
*Versailles et Trappes ..... 1-1
**Class.** : 1. RC Paris et Créteil, 49 ; 3. Versailles et Villecresnes, 47 ; 5. Trappes, 44 ; 6. Marly, 41 ; 7. Choisy, 39 ; 8. Juvisy et Sarcelles, 38 ; 10. St-Leu, 34 ; 11. Malakoff, 33 ; 12. Neuilly 19e, 21.

## ● RHONE-ALPES

Annemasse b. *FC Jojo ..... 2-1
St-Martin-d'H. b. *Seyssinet... 3-1
*Decines b. Rumilly ..... 4-2
Faucigny b. *Cruseilles ..... 2-1
*St-Chamond et Thonon ..... 2-2
*Norcap Grenoble b. L'Etrat .. 3-2
**Class.** : 1. Annemasse, 48 ; 2. FC Jojo, 45 ; 3. St-Chamond, 41 ; 4. Decines, Faucigny et Thonon, 38 ; 7. L'Etrat, 37 ; 8. Norcap Grenoble, 34 ; 9. Cruseilles, 33 ; 10. St-Martin-d'Hères, 32 ; 11. Rumilly, 31 ; 12. Seyssinet, 25.

## ● FÉMININES

### PREMIERE DIVISION

**GROUPE A**
*St-Quentin - Metz..... n.c.
Hénin b. *Etroungt..... 1-0
*Juvisy b. Nancy ..... 2-0

**GROUPE B**
St-Maur b. *Moulins ..... 3-0
Reims b. *Fessenheim..... 4-5
*Orléans et St-Clair-Caluire . 0-0
**Classement** : 1. St-Maur, 12 pts ; 2. Reims, 10 pts ; 3. Moulins, 9 pts ; 4. Orléans, 5 pts ; 5. St-Clair, 4 pts ; 6. Fessenheim, 2 pts.

**GROUPE C**
*Cannes b. Moret..... 0-0
*Lyon b. Marseille ..... 1-0
*Arpajon b. L'Union ..... 4-1
**Classement** : 1. Lyon, 18 pts ; 2. Moret, 12 pts ; 3. Lyon, 11 pts ; 4. Marseille, 6 pts ; 5. Arpajon, 5 pts ; 6. L'Union, 3 pts.

**GROUPE D**
Soyaux b. Brest ..... 4-2
Quimper b. *Cholet ..... 2-4
*St-Brieuc-Montfaucon..... n.c.

### DEUXIEME DIVISION

**GROUPE E**
*Hem-Calais..... n.c.
Condé b. Fécamp..... 2-0
Boran b. *Colombes ..... 4-0

**Groupe F**
*Paris-Sg b. Valentigney .... 2-0
*Baldersheim b. Foug..... 4-1
Exempt : Vandenheim.
**Classement** : 1. Paris-SG, 11 pts ; 2. Valentigney, 9 pts ; 3. Vondenheim, 8 pts ; 4. Baldersheim, 7 pts ; 5. Foug, 1 pt.

**GROUPE G**
*Valence b. Beaumont ..... 3-0
Colomiers b. *Beaucaire .... 3-0
*Grenoble et St-Etienne..... 1-1
**Classement** : 1. Valence, 13 pts ; 2. Beaucaire, 8 pts ; 3. Grenoble, Colomiers, 9 pts ; 5. St-Etienne, 8 pts ; 6. Beaumont, 7 pts.

**GROUPE H**
Dreux-Royan ..... 1-1
*Blois b. Le Mans ..... 2-1
Bordeaux b. *Rochefort..... 4-3

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**GUINGAMP** : qui élimine Laval et se qualifie brillamment pour les quarts de la Coupe.

**MOIRANS** : la lanterne rouge qui bat le leader dans le groupe F de Division IV.

**AVERMES** : qui réussit l'exploit du jour en Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
**KRITER brut de brut ou demi-sec**
*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*

# jeunes

## COUPE NATIONALE DE FOOTBALL A SEPT

# 180 000 sur le pont

Pour la troisième année d'affilée, la Fédération française de football et La Vache Qui Rit viennent de donner le coup d'envoi de la Coupe nationale de football à sept destinée aux poussins et aux benjamines.

Cette épreuve originale, véritable tournoi national, qui n'a pas son équivalent dans les autres disciplines sportives, a remporté dès sa création un succès sans précédent auprès des jeunes. Alors que l'on dénombrait 100 000 participants dès 1981, 150 000 en 1982, on devait, pour l'année 1983, approcher le chiffre de 180 000 jeunes pour l'ensemble de la métropole et des DOM-TOM, ce qui constitue pratiquement le maximum de participation compte tenu du nombre de clubs existant en France.

Bien que respectant l'essentiel des règles du jeu du football, le jeu à sept, grâce à l'application de mesures spécialement étudiées, est l'approche idéale pour initier les jeunes en les plaçant dans des situations variées sur un terrain en rapport avec leurs possibilités (dimension du terrain et durée du match réduites, hors-jeu de zone, remplacements possibles...).

Cette année encore, l'effort d'organisation de la FFF et de La Vache Qui Rit sera sans précédent afin de répondre à cet extraordinaire engouement pour la Coupe nationale de football à sept, démontrant ainsi la volonté des organisateurs de vouloir promouvoir cette épreuve et de répondre à l'attente de nombreux éducateurs sportifs, des clubs, des parents et des jeunes footballeurs de voir un jeu et une compétition qui leur sont spécialement destinés.

L'épreuve 1983 se déroulera en trois étapes :

— au plus tard jusqu'au 15 mai pour permettre une première sélection, auront lieu dans toute la France l'ensemble des finales départementales regroupant déjà les quelque 18 000 équipes engagées ;

— les 28 et 29 mai, dans 22 centre sportifs, se dérouleront les finales régionales ;

— les 10 et 11 juin prochain, les 22 équipes qualifiées, représentant chacune une région de France, se rencontreront en tournoi éliminatoire sur le stade de Viry-Châtillon ; puis, enfin, sur la pelouse du Parc des Princes, pour l'attribution des huit premières places, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France de football.

La compétition est désormais ouverte pour la succession du SO Cholet et de l'Olympique Lyonnais, brillants vainqueurs des années précédentes.

## COUPES NATIONALES

Les Coupes nationales cadets et minimes se sont poursuivies la semaine dernière avec les deuxièmes rassemblements.

En ce qui concerne les minimes, après l'Aquitaine et le Languedoc, qui avaient obtenu leur qualification à l'issue du premier rassemblement, l'Alsace et la Bourgogne ont passé à leur tour brillamment le cap de cette épreuve éliminatoire.

Chez les cadets, les vainqueurs de la première semaine s'appelaient la Picardie et la Bourgogne. Ceux de la seconde se nomment la Méditerranée et le Nord-Est.

### GAMBARDELLA

| | |
|---|---|
| Lyon b. *Toulouse | 3-2 |
| *Montpellier b. A.S.S.E. | 9-1 |
| *Lens b. Tours | 2-1 |
| *Auxerre et Sochaux (Sochaux qualifié aux coups de pied au but). | 2-2 |
| *Vichy b. Bordeaux | 2-1 |
| *VA b. Paris-SG | 2-0 |
| *Laval b. Nancy | 3-0 |

## UNIVERSITAIRE

# La ligne droite

Une finale et quatre demi-finales : le Championnat de France universitaire va connaître une semaine animée, qui débutera dès ce soir à Laval au stade Francis-Le Basser, où les universités de Poitiers et du Mans seront en lice en lever de rideau de Laval-Paris-Saint-Germain. Jeudi, un nouveau duel Poitiers-Le Mans est au programme cette fois chez les écoles de cadres. L'autre demi-finale met en lice l'UEREPS de Paris (qualifié face à Montpellier) et celui de Clermont. Le pronostic est difficile.

A l'INSEP, deux matches sont programmés : les universités de Grenoble et de Lille devant en découdre en lever de rideau de la première finale, celle des grandes écoles ou l'ENSAI de Strasbourg fera face à l'IUT Vannes vainqueur l'an dernier.

**RESULTAT DU 14 AVRIL**
**Ecoles de cadres (1/4 de finale)**
UEREPS Paris - UEREPS Montpellier : 2-0
**CE SOIR**
**Universités (1/2 finale)**
Un. Poitiers - Un. Le Mans (18 h 30, à Laval)
**JEUDI 21 AVRIL**
**Universités (1/2 finale)**
Un. Grenoble - Pharm. Lille (13 h 30, INSEP)
**Ecoles de cadres EPS (1/2 finale)**
UEREPS Caen - UEREPS Poitiers (au Mans 15 heures)
UEREPS Paris - UEREPS Clermont (à Saint-Florentin ou Nevers)
**Grandes Ecoles (finale)**
ENSAI Strasbourg - IUT Vannes (15 h 30, INSEP)

## FEMININES

### CHAMPIONNAT D'EUROPE

Dimanche 24 avril, l'équipe de France rencontrera l'Italie à Vicence (16 h 30) pour le compte du Championnat d'Europe féminin (groupe III).

Les joueuses suivantes ont été sélectionnées :

**Gardiennes :** Colombier (Etrœungt), Ravolet (Moulins).

**Défense :** Annequin (St-Maur), Gibassin (Condé), Paulhac (Soyaux), Ryckeboer (Etrœungt), Sidibe (Cannes).

**Milieu :** Loisel (St-Maur), Constantin (Soyaux), Saunier (Moulins), Vuillaume (Nancy).

**Attaque :** Bailly (Soyaux), Musset (Reims), Rimbault (Soyaux), Wolf (Lyon), Baracat (St-Maur).

| | Pts | J | G | N | P | P | C |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. France | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Suisse | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Italie | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| 4. Portugal | 2 | 5 | 0 | 5 | 3 | 1 | 8 |

**A jouer :** 24 avril 1983 : *Italie-**France** ; 7 mai 1983 : ***France**-Suisse ; 23 mai 1983 : *Suisse-Italie ; 24 juin 1983 : *Portugal-Suisse ; 18 septembre 1983 : *Italie-Suisse ; 29 octobre 1983 : *Suisse-France.


NOUVEAU
Jeune afrique PLUS N°1

AIR GABON
LA MEILLEURE SOLUTION

Jeune afrique PLUS
POUR CEUX QUI VEULENT EN SAVOIR PLUS/N° 1 AVRIL-MAI 1983

RENAULT
Automobiles
Avec Renault on est en confiance.

FRANCE 20 F · ZONE CFA 1 000 CFA · MAROC 19 DH · TUNISIE 1.800 DT · BELGIQUE 110 FB · BURUNDI 340 F Bu · CANADA 4 $ · HAITI 4 $ · MALI 2 000 FM · PORTUGAL 275 ESC · RWANDA 340 FR · SUISSE 7 FS
N 1941 I 20,00 F

une publication du groupe
Jeune afrique

Tous les deux mois une approche africaine des grands sujets dans tous les domaines : le sport, la culture, les arts, la chanson, le cinéma, la santé...

UN LIVRE PLUS QU'UN MAGAZINE !

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

**ROUMANIE-ITALIE (1-0)**

« L'histoire ne s'inscrit pas avec de belles manières
mais avec des hommes décidés à tout »,
dit Mircea Lucescu, l'entraîneur roumain.
La Squadra Azzurra l'a expérimenté à ses dépens samedi à Bucarest
où, devant un public hostile, elle a bel et bien plié devant une Roumanie de fer.
Du coup, les portes de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations
se ferment un peu plus devant elle, confirmant ainsi ses difficultés
à assumer son titre mondial. Une page de l'histoire de la Squadra s'est tournée samedi.
Enzo Bearzot le sait bien, qui songe déjà à liquider la veille garde azzurra et à donner
leur chance aux plus jeunes. Dans l'optique de la Coupe du monde 1986.

# Le champion au tapis

**(Victor SINET)**

BUCAREST. — Italia Fuori ! Le champion au tapis, terrassé par un challenger d'occasion ! L'après-Mundial s'assombrit de plus en plus pour une Squadra de moins en moins compétitive, comme si le sceptre conquis en Espagne était trop lourd à porter. Bearzot ne croyait pas si bien dire quand il déclara, au retour de Madrid, que pour le Calcio, le plus difficile commencerait après l'Espagne. Neuf mois plus tard, voici en effet la Squadra virtuellement hors course dans son groupe éliminatoire du Championnat d'Europe des nations, incapable qu'elle aura été de suivre le train imposé depuis l'automne par une sélection roumaine qui est, au plan des nations, ce que l'Université de Craiova est au niveau des clubs, à savoir l'une des grandes révélations de la saison internationale.

Pour cette Squadra, qui n'a pas gagné le moindre petit match depuis le soir de sa rentrée romaine devant la Suisse, première de la série à avoir souillé son auréole toute fraîche, le chemin de la France semble s'être inexorablement fermé sur le passage à niveau du 23 août. Laquelle date sert à identifier plus précisément le stade monumental dont s'enorgueillit, la capitale de Roumanie. Un grand stade circulaire, dont les 90 000 places assises avaient été littéralement prises d'assaut par un peuple en liesse qui vivait depuis des semaines dans l'attente de l'impossible exploit.

Impossible surtout parce que jamais encore, depuis 1936, la Roumanie n'avait pu vaincre l'Italie : six défaites et deux nuls étaient là pour en témoigner.

Après la première manche en terre italienne, qui avait engendré pas mal de heurts et de violentes polémiques, on se doutait bien que les Roumains, revenus indemnes de Florence (0-0) préparaient leur affaire avec le sérieux, la motivation et la concentration extrême qui sont les armes de prédilection du nouveau sélectionneur, Mircea Lucescu, dix victoires, trois nuls et seulement cinq défaites depuis qu'il succéda à notre vieille connaissance, Stefan Kovacs, en novembre 1981. Tous les initiés s'attendaient d'ailleurs à une seconde manche aussi farouche et musclée que la première, en quoi ils ne se trompaient pas. Ouvrons ici une parenthèse pour dire combien aura été déterminant, sous ce rapport, l'arbitrage de Michel Vautrot. L'UEFA avait investi notre chevalier du sifflet d'une charge délicate entre toutes. Il s'en est tiré avec une rare maestria, sa main de fer dans un gant de velours ayant empêché les cousins latins de l'Est et de l'Ouest de vider le contentieux singulièrement lourd qui avait pris forme quatre mois auparavant sous la conduite inversement « dérapante » d'un autre arbitre français, l'Alsacien Konrath.

Lucescu, donc, avait mobilisé la formation de combat que l'on prévoyait généralement. Une formation plus ou moins rodée par le feu nourri de la Coupe de l'UEFA, dont Craiova (huit sélections) deviendra peut-être le finaliste inattendu ce prochain mercredi (elle a pris une option, à Lisbonne, en ne cédant pas un pouce de terrain à Benfica). Bearzot, lui, s'en tenait aux mêmes hommes, au même système : tous les campionissimi et Bettega en prime, Bettega redevenu un titulaire indiscutable, à l'heure de sa reconversion canadienne, Bettega, qui allait d'ailleurs être l'un des rares (avec Marini et l'indestructible Gentile) à éviter le naufrage. Dispositif en 4-5-1, Rossi, tout seul entre les tranchées roumaines, les autres concentrés au milieu. Tout cela pour aboutir, finalement, à un échec dans toutes les largeurs, puisque Conti et Antognoni, les héros du Mundial, furent les premiers balayés par l'ouragan roumain. Ouragan à base d'agressivité, d'impétuosité et de vivacité, on l'imagine bien, mais ouragan habilement téléguidé par les maîtres de la manœuvre jaune, Balaci et Boloni, futures recrues en puissance, c'est maintenant probable, d'un Calcio de plus en plus en quête de nouveautés.

*Instantané d'un match âpre : Collovati et Cemataru tête contre tête pour la conquête du ballon.*
**(Photo UPI)**

Jamais les Conti, Antognoni, Tardelli et autre Scirea ne purent se défaire de l'emprise des deux meneurs roumains, l'un tirant les ficelles avec une virtuosité remarquable (Balaci, vingt-six ans), l'autre, stomatologue de son état, apportant sa fantaisie, son intelligence et l'efficacité de sa frappe du pied gauche. Frappe si pure et si dure, que le pauvre Dino Zoff, cent-dixième sélection en cette froide nuit du printemps balkanique, n'y avait vu que du bleu, à la 23e minute, quand le tir de « Lotzi », servi sur un plateau par son inséparable compère, était parti des vingt-cinq mètres à la vitesse d'un orgue de Staline !

Jamais la Squadra ne devait se remettre de ce coup de massue. Elle chercha bien à réagir en seconde mi-temps, lorsque l'adversaire, lassé de courir et de jouer à la guéguerre, se retrancha plus ou moins dans son camp. Encore eut-il fallu que les « Azzurri » eurent cette autre chose que leur volonté brouillonne à faire valoir, faute d'esprit de création et de l'organisation souhaitable en pareil cas, les champions vieillissants ne purent que tirer des salves éparses, incapables qu'ils étaient de bâtir dans le concret, de s'ouvrir des espaces dans une zone rouge parsemée, il est vrai, de mille et une embûches. Bettega, qui s'y risqua le premier, y laissa quelques plumes qui hypothèquent à présent sa participation au match de Coupe d'Europe des champions, demain contre Lodz, avec la Juventus.

Antognoni, pour sa part, se fit proprement cisailler. Comme dit Lucescu, qui se nourrit tout à la fois de romantisme et de réalisme, moyennant quoi il deviendra bientôt l'un des apôtres de fer du football total : « L'histoire ne s'écrit pas avec de belles manières, mais avec des hommes décidés à tout. »

D'une part, donc, la Roumanie et son style nouveau, style balkanique qui entend s'ouvrir à son tour au monde extérieur, de l'autre, la Squadra du passé. La Squadra plus ou moins dépassée. Toute la nuance est là. Dans l'histoire, les notions de Juve et de Craiova n'avaient plus grand-chose à voir. Faut-il en déduire que c'est la fin du cycle italien ? Bearzot, toujours sincère et passionné, mais un tantinet buté, s'en défend âprement. Nous pensons, quant à nous — et nous rejoindrons là le plus grand nombre — que pour retrouver toute sa sève tarie au fil des deux derniers trimestres, le chêne italien devra trouver d'autres racines. L'ère argentino-espagnole est, de toute évidence, révolue. L'avenir, au-delà de la France et de l'Européo 1984, cet Européo qui ne réussit décidément pas à la Squadra — aucune participation à une phase finale en dehors des deux (1968-1980) qui se jouèrent dans la péninsule — passera inévitablement par une remise en question à tous les niveaux, qu'il s'agisse des hommes, des options tactiques ou des structures. Et Bearzot est assez intelligent pour avoir conscience, au fond de lui-même, de cette réforme. Quand bien même il se refuserait, pour l'heure, à douter des hommes qui le conduisirent à l'apothéose du 11 juillet 1982, quand bien même il estimerait, avec son honnêteté coutumière, que la moisson post-Mundial n'a pas été à la dimension de ce que les « Azzurri » ont semé, le commissaire technique transalpin sait pratiquement que la crédibilité d'un champion du monde passe tôt ou tard par la confirmation de son titre, de son savoir. Or, neuf mois après, la Squadra, à forte coloration « Bianconera » n'a toujours pas justifié son rang, ô combien estimable, au contraire de la Juventus, aujourd'hui sur le point d'apporter au Calcio un autre couronnement. Ce qui revient à dire que pour Bearzot et le football transalpin dans sa plus haute expression, le temps de se tailler un nouveau costume est arrivé.

APRES ROUMANIE-ITALIE (1-0) (Victor SINET)

# Lucescu, le francophile

BUCAREST. — Trente-huit ans, soixante-dix sélections, vedette à part entière du football roumain pendant une dizaine d'années, volontiers polyglotte et ouvert sur le monde extérieur, c'est Mircea Lucescu, le nouveau patron de la sélection roumaine.

Lucescu, teint basané, cheveux frisés, toujours courtois avec ses interlocuteurs, était entré dans la place en novembre 1981, lorsque la Fédération roumaine avait rompu le contrat qui la liait à notre vieil ami Stefan Kovacs, aujourd'hui entraîneur du Panatinaikos d'Athènes. Auparavant, Lucescu, qui porta les couleurs de Dinamo Bucarest pendant quatorze ans, avait fait ses classes d'entraîneur à Corvinul, en province, de 1978 à 1981. Depuis qu'il est au commandement de la sélection, celle-ci a obtenu deux fois plus de victoires que de défaites (voire par ailleurs), et l'on sait que, dans le groupe V du Championnat d'Europe des Nations, la Roumanie compte maintenant quatre points d'avance sur tous ses adversaires, n'ayant connu aucun échec à ce jour.

« Ceci ne veut pas dire que nous soyons déjà qualifiés pour la phase finale en France, observe Lucescu, dans un français impeccable. Mais je veux cependant croire que la victoire historique sur l'Italie, que nous n'avions jamais pu battre, va nous ouvrir des horizons nouveaux et nous aider à monter de quelques échelons dans la hiérarchie européenne. »

Très attaché à la France et au football français, Lucescu profite de l'occasion pour se rappeler au bon souvenir de Michel Hidalgo, qu'il avait rencontré, il y a quelques mois, à l'occasion d'un colloque des sélectionneurs, à Split, en Yougoslavie. Il nous a dit, à cet effet : « J'avais proposé à Hidalgo de renouer les relations entre le football français, qui m'a beaucoup appris depuis quelques années, et le nôtre. Je lui réitère aujourd'hui ma proposition pour le printemps prochain, où nous pourrions disputer deux matches contre l'équipe de France, l'un à Paris, l'autre à Bucarest. J'ajoute que, par ailleurs, je compte engager notre sélection nationale dans le prochain Tournoi de Paris, en juin prochain, mais, auparavant, il importera, pour nous, de battre la Tchécoslovaquie à Bucarest, auquel cas nous aurions accompli un grand pas vers la qualification. Qualification qui se jouera ensuite, le dernier jour, à Chypre, où les Italiens et les Tchèques ont précisément trébuché. »

Lucescu, qui se veut un technicien latin dans toute l'acception du terme, est d'ailleurs décidé à ouvrir totalement la Roumanie au monde extérieur. C'est lui qui a obtenu de la Fédération qu'elle autorise ses meilleurs joueurs, quel que soit leur âge, à s'expatrier dès la saison prochaine. Il est d'ores et déjà question de Balaci à Milan, de Boloni à Vérone et de Stefanescu en France.

« L'expérience ne peut être qu'enrichissante, assure Lucescu, car le professionnalisme occidental, pour lequel j'ai la plus grande considération, ne peut qu'améliorer le bagage de nos meilleurs joueurs. Et puis, ce faisant, nous pourrons parallèlement montrer que le football roumain est tout aussi capable que ses voisins, à ce jour plus estimés, de se hisser au premier plan continental. »

On le voit, Mircea Lucescu, technicien d'avant-garde, ne manque pas d'ambition ni d'idées révolutionnaires. En quoi il peut être considéré comme la figure de proue du football roumain de demain. Un football d'avant-garde.

SUISSE-URSS (0-1) (Raymond PITTET)

# La pieuvre et le loup

Ainsi donc, en cinq confrontations depuis 1966 (2 nuls dont l'un à Moscou), la Suisse n'a pas encore réussi à battre l'URSS. Le match se jouait mercredi dernier à Lausanne devant 18.000 spectateurs et par conditions idéales. Or, à Lausanne, en huit rencontres internationales, la Suisse n'a plus gagné depuis dix-neuf ans. Ce maléfice est tel que certains dirigeants de l'Association, les bras ballants, prétendent qu'il ne faut plus faire jouer l'équipe nationale à Lausanne.

L'entraîneur de l'équipe suisse se nomme Paul Wolfisberg qui signifie en allemand la « montagne aux loups ». Raison pour laquelle, le nouveau symbole de l'équipe suisse, fort réussi du reste, est un loup marrant, acrobatique, abattu, selon les résultats ou prédictions.

Depuis que Paul Wolfisberg a repris en main l'équipe nationale, c'est la première fois qu'elle succombe sur sol helvétique. 0-1 donc, contre l'URSS. Et ceci en vingt matches marqués d'exploits spectaculaires : victoires contre l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, l'Italie à Rome, la Tchécoslovaquie, nul à Recife face au Brésil, etc. L'équipe suisse est devenue très bonne. Elle a terrassé magnifiquement l'Ecosse à Berne (2-0) en match de qualification pour la Coupe des Nations en France et elle a réussi le nul (2-2) à Glasgow après avoir mené 2-0.

Mais, mercredi dernier, elle est tombée sur un os. L'URSS qui prend tout au sérieux, même les matches amicaux, a joué en pieuvre, avec deux avants : Blokhin, dont la technique et la vitesse ont fait des ravages et Rodionov, un garçon que l'on vous recommande de bien regarder. Elle a tissé sa toile au milieu du terrain et s'est adossée à une défense dirigée par le capitaine Chivadze. Elle a attendu que la Suisse cède pour éventuellement affermir son succès, si minime soit-il. Il le fut. A la 38e, un centre parvint de la gauche. Rodionov, bien placé, sauta pour reprendre la balle de la tête et la manqua. Ce qui trompa complètement le gardien Burgener. Blokhin, de l'aile droite, marqua instantanément « dans le petit coin », d'un plat de pied.

L'équipe suisse eut une magnifique réaction en seconde mi-temps. Mais les Soviétiques, en jouant si prudemment et n'escomptant que sur leurs accélérations foudroyantes, avaient « aspiré » un défenseur suisse libre. Ce fut Egli qui ne trouva pas sa position et erra — courageusement — aux quatre coins du terrain. Visiblement, c'est ce que voulait l'entraîneur Lobanowski.

Normalement, la Suisse aurait dû égaliser si l'on compte les occasions de but. Mais voilà, elle n'y parvint pas. D'une « bicyclette » audacieuse, Sulser enleva même à Egli qui arrivait seul la possibilité d'égaliser. Le grand gardien Dassaev en tomba sur les fesses et engurlanda copieusement ses défenseurs, notamment, Chivadze qui, en deux occasions, le bouscula au point qu'il relâcha deux balles. Quand on connaît Dassaev...

Bref, le match ne fut ni extraordinaire, ni mauvais. Préoccupés par leur duel en Championnat, les internationaux de Servette et Grassehopper (9 en tout) ne parurent pas tout à fait « motivés », comme on dit de nos jours.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Barcelone fait bonne mesure

MADRID. — Il est coutume de terminer un feu d'artifice par un bouquet final et, bien sûr, les footballeurs espagnols ont voulu eux aussi terminer leur Championnat, sorte de feu d'artifice, par un bouquet final de buts et surtout d'incertitude. Pour cette avant-dernière journée de la « liga », les joueurs des dix-huit équipes de Division I ont établi un nouveau record de buts pour la saison puisque trente-six fois la balle se retrouva au fond des filets, ce qui donne une moyenne de quatre buts par match.

Mais c'est surtout l'incertitude, qui règne encore dans ce Championnat, qui constitue le véritable bouquet final. Il faudra en effet attendre la dernière journée pour savoir qui sera le champion d'Espagne 1982-1983, pour savoir qui disputera la Coupe de l'UEFA et enfin pour savoir quelles seront les trois équipes qui évolueront la saison prochaine en Seconde Division.

Jusqu'au bout, le suspens régnera puisque si, en tête, les deux équipes qui optent encore pour le titre, le Real Madrid et l'Atletico de Bilbao, restent sur leurs positions, en bas de classement, alors que l'on pensait que deux équipes étaient d'ores et déjà condamnées, on s'aperçoit aujourd'hui que le nom des trois équipes reléguées ne sera connu que le 1er mai. Toutes les équipes encore concernées peuvent espérer se sauver, même si pour certaines la tâche semble presque impossible.

A Madrid, plus de quatre-vingt-dix mille spectateurs remplirent le stade Bernabeu dans l'espoir de voir couronner dès dimanche leur favori, le Real Madrid. Le début de la rencontre conforta totalement tous ses supporters puisqu'après un quart d'heure de jeu Pineda ouvrait le score pour les Madrilènes.

On pensa alors que les hommes de Di Stefano allaient se livrer à un véritable festival de buts, d'autant plus qu'Osasuna sembla se décourager. Mais la pluie qui fit son apparition à ce moment-là contraria sérieusement les plans des Madrilènes. Pourtant, un nouveau but de Angel, à la quarante-cinquième minute, fit penser que la seconde mi-temps n'allait être qu'une simple formalité. Une fois de plus, c'était une grossière erreur puisque les hommes de Pampelune sortirent des vestiaires avec l'intention de réduire le score, ce qu'ils firent à la quarante-neuvième minute, grâce à un superbe but de Echevarria. Ils n'étaient plus menés que par un seul but, ce qui leur fit appuyer un peu plus sur l'accélérateur et ils purent même égaliser lorsque Bayona, seul devant Agustin (60e), envoya le ballon à côté, gâchant ainsi la dernière occasion pour son équipe.

Sans grand effort, le Real obtenait donc cette victoire tant désirée et, la semaine prochaine, le match nul lui sera suffisant pour être couronné champion d'Espagne.

Néanmoins, les Madrilènes devront compter jusqu'au bout avec les Basques de Bilbao qui n'ont pas encore abandonné l'idée de devenir eux aussi champion d'Espagne, conservant ainsi le titre gagné ces deux dernières années par le Pays Basque grâce à la Real Sociedad.

Cette même Real était l'adversaire du jour de Bilbao et, durant toute la durée du match, elle fut un digne rival qui dut néanmoins s'incliner devant les assauts répétés des hommes de Clemente. Dani puis Serquia contre son camp furent les auteurs de la victoire de Bilbao qui, grâce à elle, peut encore espérer obtenir le titre de champion.

A côté de cette lutte pour le titre, on trouvait une situation assez dramatique en bas de classement où cinq équipes, Las Palmas, Osasuna, le Celta de Vigo, Santander et Valence peuvent encore espérer se sauver. Pourtant, si mathématiquement ces cinq équipes ont encore des chances, Las Palmas et Osasuna semblent les mieux loties pour rester en Première Division bien ue leur dernière rencontre soit très délicate, Osasuna recevant Barcelone et Las Palmas, Bilbao. Mais Santander en déplacement à Madrid contre l'Atletico, Celta en déplacement à Valladolid et Valence face au Real, ne partent pas, loin de là, favoris.

Dimanche, le choc du bas de tableau était le Celta de Vigo contre Valence. La rencontre débuta fort bien pour le Celta qui, après cinquante secondes de jeu, menait déjà par 1-0, grâce à Lucas qui conclut de fort belle manière un contre ultra rapide mené par les siens. Ce but à froid sembla décourager les Valenciens, qui peu à peu, réagirent et grâce à Kempes (35e) égalisaient après que l'Argentin eut loupé un penalty qu'il pouvait reprendre pour envoyer le cuir au fond des filets. La seconde période fut très animée puisque après que Celta (56e) eut repris l'avantage grâce à Andres, sur penalty, de nouveau Valence se lança désespérément à l'attaque, cette fois-ci sans grande fortune. Celta n'est pas encore tiré d'affaire alors que Valence semble maintenant quasi condamné puisque son rival de la dernière journée, le Real Madrid, jouera pour le titre, et dans ces occasions-là, les Madrilènes, sont intraitables.

Santander, que l'on disait condamné, a fait un effort louable dimanche sur son terrain, puisque après avoir été mené 1-0, but de Garcia Cortes, les hommes de Santander firent des efforts surhumains, pour tout d'abord égaliser grâce à Mario, et pour finalement s'imposer, à deux minutes de la fin, grâce à Mantilla, et obtenir ainsi une victoire qui leur permet encore d'espérer se sauver. Pourtant, leur tâche sera très difficile puisqu'il faudrait qu'ils s'imposent face à l'Atletico de Madrid et que les autres équipes perdent.

Dans ces autres équipes, on inclut Las Palmas, qui se fit sérieusement corriger au Nou Camp, par un Barcelone déchaîné, qui allait marquer par sept fois, et qui trouva en Maradona un véritable homme-orchestre, et en plus auteur de trois buts superbes. Barcelone, grâce à cette victoire, 7-2, se réconcilia enfin, après toute une saison de désespoir, avec ses supporters, qui virent enfin toute la mesure des hommes de Menotti.

Barcelone devra lutter jusqu'au bout pour maintenir cette troisième place qu'il occupe aujourd'hui et qui le qualifierait à coup sûr pour la Coupe de l'UEFA, mais Barcelone devra faire de gros efforts pour empêcher l'Atletico de Madrid, superbe vainqueur de Gijon, et auteur d'une extraordinaire fin de saison, de remporter cette troisième place.

On le voit, la dernière journée du Championnat sera décisive, et, si le Real Madrid part grand favori, une surprise est toujours possible, et il se pourrait bien que le Pays Basque conserve son titre de champion d'Espagne.

**COUPE**
**(Quarts de finale retour)**

| | |
|---|---|
| Séville-Real Madrid | 1-2 (2-4) |
| Gijon-Espanol | 5-0 (5-1) |
| Real Sociedad-Valladolid | 3-0 (3-1) |
| Barcelone-Athl. Bilbao | 3-0 (3-1) |

**(33e journée)**

| | |
|---|---|
| Athl. de Bilbao - Real Sociedad | 2-0 |
| FC Barcelone - Las Palmas | 7-2 |
| Real Madrid Osasuna | 2-1 |
| Celta Vigo - Valence | 2-1 |
| Betis - Valladolid | 1-1 |
| Salamanque - Seville | 2-3 |
| Santander - Saragosse | 2-1 |
| Gijon - At. Madrid | 2-3 |
| Malaga-Espanol | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 49 | 33 | 20 | 9 | 4 | 57 | 24 |
| 2. Athl. Bilbao | 48 | 33 | 21 | 6 | 6 | 66 | 35 |
| 3. Barcelone | 44 | 33 | 17 | 10 | 6 | 60 | 28 |
| Athletico | 44 | 33 | 19 | 6 | 8 | 53 | 37 |
| 5. Séville | 40 | 33 | 14 | 12 | 7 | 42 | 31 |
| 6. Saragosse | 38 | 33 | 16 | 6 | 11 | 56 | 37 |
| 7. Real Sociedad | 34 | 33 | 11 | 12 | 10 | 27 | 27 |
| 8. Gijon | 33 | 33 | 9 | 15 | 9 | 29 | 29 |
| 9. Espanol | 30 | 33 | 12 | 6 | 15 | 42 | 45 |
| Betis | 30 | 33 | 9 | 12 | 12 | 42 | 43 |
| Malaga | 30 | 33 | 10 | 10 | 13 | 37 | 46 |
| 12. Salamanque | 26 | 33 | 10 | 8 | 15 | 29 | 45 |
| 13. Valladolid | 27 | 33 | 8 | 11 | 14 | 31 | 50 |
| 14. Las Palmas | 25 | 33 | 7 | 11 | 15 | 31 | 50 |
| 15. Osasuna | 24 | 33 | 9 | 6 | 18 | 38 | 54 |
| Celta | 24 | 33 | 9 | 6 | 18 | 26 | 53 |
| 17. Valence | 23 | 33 | 8 | 7 | 18 | 41 | 56 |
| Santander | 23 | 33 | 9 | 5 | 19 | 43 | 60 |

**Buteurs : Rincon (Betis), 20 ; Amarilla (Saragosse), 17 ; Dani (Athl. Bilbao), 17..**

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

## SCHUSTER EST UN DEVIN

**BARCELONE. — Depuis 1980, les dernières journées de championnat espagnol sont d'une intensité dramatique. Cette saison ne fait pas exception. Même si Barcelone et San Sebastian sont déjà écartées du titre, à une journée de la fin — le Championnat se terminera le dimanche 1er mai — Bilbao et le Real de Madrid ne sont séparées que par un point. Les Madrilènes doivent rendre visite au FC Valence de Kempes, dans un match qui s'annonce dramatique car une défaite condamnerait les Méditerranéens au gouffre de la Deuxième Division, tandis que Bilbao doit se rendre aux îles Canaries où Las Palmas doit également éviter la relégation.**

**Mais à part cette lutte incertaine pour le titre 1983, il y a aussi en Espagne un intérêt renouvelé pour les tournois européens. Mercredi prochain, le Real Madrid recevra au stade Bernabeu l'Austria de Vienne après son nul 2-2 du match aller. L'autre survivant espagnol dans les compétitions européennes, le champion sortant, le Real Sociedad de San Sebastian, aura la tâche beaucoup plus dure. Les Basques devront aller au Volkpark de Hambourg pour rencontrer le champion 1982 et actuel leader allemand.**

**C'est curieux, voilà deux semaines, le Barcelonais Bernd Schuster avait commencé à se sentir journaliste et le journal de Cologne, « Express », avait publié ses pronostics au sujet de la Coupe d'Europe.**

**Et les résultats avaient démontré que Schuster visait juste. Le formidable demi barcelonais écrivait : « Le Hambourg peut facilement réussir un match nul lors du match aller à San Sebastian. La Real Sociedad est un ensemble de dix lutteurs et un technicien de grand talent : l'ailier Lopez Ufarte. Si les Germaniques décident que leur policeman Kaltz le marquera, les Basques seront éliminés. En ce qui concerne le gardien Arconada, parfois il est un des meilleurs du monde, mais parfois il peut aussi se comporter comme un gardien amateur. »**

**« Mais ce qui, en revanche, est extraordinaire, c'est le public de San Sebastian. Il est objectif, sportif et très fair-play. Parler de l'enfer basque, c'est une pure stupidité. »**

**Et le résultat du match aller, 1-1, avait confirmé les dires de Bernd Schuster. Pour le match retour, il a pronostiqué que Hambourg sera finaliste à Athènes et, probablement, champion d'Europe.**

**Selon Schuster, le football allemand reprendra sa suprématie européenne, après la parenthèse anglaise.**

**En Espagne, les contrôles antidopages ont commencé depuis deux semaines, mais les résultats n'interviennent pas sur les matches. Car l'expérience est en plein rodage. Mais malgré cela, le contrôle a déjà fait les premiers dégâts. Une des rencontres désignée pour le contrôle était l'Athletico Bilbao-Barcelone, et les trois footballeurs catalans, tirés au sort, n'avaient pas pu verser le liquide, objet de l'analyse pendant plus d'une heure. Ce retard leur avait fait rater l'avion du retour.**

**A la fin du Championnat espagnol, le roi des buteurs sera l'Andalou du Bétis de Séville, Hipolito Rincon qui, avec dix-sept buts, est le footballeur le plus efficace d'Espagne. Il a été blessé deux journées avant la fin du Championnat. Mais il est peu probable qu'un autre joueur lui enlève le titre. Le plus singulier est que Rincon avait commencé sa vie de footballeur au Real Madrid, où il y était resté pendant une quinzaine d'années, réussissant même à être sélectionné dans l'équipe nationale et la sélection olympique aux J.O. de 1980 à Moscou. Mais Rincon voulait être titulaire chaque dimanche et finalement abandonna le Real pour s'en aller à Valladolid et maintenant à Séville où il fait la pluie et le beau temps au Real Bétis. Un supporter de son club lui a promis un million de pesetas s'il réussit à conserver la première place des buteurs jusqu'à la fin du Championnat, le 1er mai prochain.**

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# Rome sur deux tableaux

MILAN. — Après la lourde déception de dimanche dernier à Bucarest, défaite capitale face à la Roumanie (1-0), le calcio revient à ses moutons.

Désormais, la route pour Paris est barrée pour l'équipe d'Italie championne du monde qui, après quatre matches, a fait trois nuls et subi une défaite. Celle de dimanche, face aux Roumains, est désormais décisive. « On doit tourner la page », a déclaré Tardelli. En effet, les Italiens qui ont conquis la gloire en Espagne sont usés, fatigués. Ils ont accompli leur bout de chemin. L'exemple vient de Dino Zoff qui paraissait intraitable et qui semblait résister à l'usure du temps. Mais, à Bucarest, il se laissa surprendre par un coup franc tiré de loin (vingt-cinq mètres), et il parut, à cette occasion, ressembler à un jeune gardien débutant, tremblant de peur.

Cette image est celle de l'Italie qui va vers l'abdication de son récent passé de gloire et doit recommencer le mouvement dans les matches qui restent à jouer pour la qualification au Championnat d'Europe. A présent, le favori est sans doute la Roumanie. C'est elle qui sera à la place de l'Italie, très regrettée, l'année prochaine dans les stades de France.

En attendant, le football italien a joué, dimanche, les matches de qualification aux quarts de finale de la Coupe d'Italie.

La Roma, en battant Avellino 5-3, s'est qualifiée. Tout comme l'Inter, qui a perdu 1-0 mais qui s'était imposé au match aller par 2-0.

Qualifiée aussi, l'autre équipe de Milan, le Milan AC, qui vient de Deuxième Division. Cette équipe avait déjà gagné par 2-1 au match aller, à Cagliari, au match retour elle fit mieux en gagnant par 4-2.

La Juventus était déjà qualifiée, tandis que Pise, en faisant 0-0 contre Bologne, s'assura une place pour les quarts de finale.

Sont également parvenus à se qualifier : Naples, qui a battu Cesena par 2-0, et Vérone, qui a fait match nul (0-0) sur le terrain d'Ascoli. Ayant déjà gagné le match aller (5-0), l'équipe révélation du Championnat d'Italie s'est assurée une place pour les quarts de finale.

Donc, dans les quarts de finale, on a déjà Naples, Vérone, Rome, l'Inter Milan, la Juventus, Pise. Il ne manque qu'une équipe. Ce sera sans doute Torino qui doit encore jouer, chez lui, son match retour contre Catanzaro. Torino a déjà gagné à l'aller par 1-0. La place pour les quarts de finale lui est donc presque assurée.

Demain, le calcio va à nouveau à l'extérieur. A Lodz, en Pologne, la Juventus rend visite à l'ancienne équipe de Boniek pour le match retour de Coupe d'Europe des clubs champions. Au match aller, les champions d'Italie gagnèrent par 2-0, mais l'entraîneur turinois n'est pas tout à fait satisfait. Il craint beaucoup ce match, car les joueurs de la Juventus qui ont joué dimanche à Bucarest n'ont pas été à la hauteur de la situtation. De plus, Bettega a dû sortir blessé du terrain. Sa participation au match est donc incertaine.

Dimanche, le Championnat reprend son cours par un match capital qui pourrait décider de la lutte pour le titre : le leader Roma, qui a quatre points d'avance sur la Juventus et cinq sur l'Inter, se déplace sur le terrain de celui-ci. On pourrait voir la consécration de l'équipe romaine qui convoite le titre depuis 1942.

**COUPE**
**(Huitièmes de finale : matches retour)**

| | |
|---|---|
| Milan AC (D 2) - Cagliari | [illegible] |
| Bologne (D 2) - Pise | [illegible] |
| Naples - Cesena | [illegible] |
| AS Rome - Avellino | [illegible] |
| Ascoli - Vérone | [illegible] |
| Pise qualifié | |

R.F.A. (Rainer KALB)

# Toujours le doute

MUNICH. — Lors de la 28e journée du Championnat allemand tout a joué en faveur du Werder de Brême. Cette équipe, que « France Football » avait déjà présentée il y a quelques semaines comme le challenger sérieux de Hambourg et du Bayern, essaye de réduire la différence de buts qui la sépare encore de Hambourg. Les compagnons de Rudi Völler ont mis six ballons dans le but du pauvre gardien de Brunswick, Bernd Franke. Völler lui-même qui a marqué les deux derniers buts faisait le commentaire suivant, après le match : « Si les autres n'en veulent pas, nous prenons volontiers le titre. »

Quant aux autres, ils ont tous fait un match nul. Prenons Hambourg : certes le champion n'a pas eu de chance car trois fois il a tapé contre le poteau (Hartwig, Magath et Rolff). Quand à six minutes de la fin Hrubesch sur centre de Kaltz marquait, Hambourg croyait avoir gagné les deux points grâce à sa routine. Mais, deux minutes plus tard, Matthäus transformait un coup franc en but. Mönchengladbach dont l'entraîneur Heynckes se voyait visé pour avoir envoyé sur le terrain un seul attaquant fêtait devant trente mille spectateurs ce point comme autrefois le Championnat. Et les Hambourgeois quittaient le terrain la tête basse. Il savait qu'ils avaient perdu un point.

C'est ce que doit se dire aussi le Bayern de Munich. Car le match de gala qui opposait Stuttgart au Bayern donnait sur le papier les Munichois favoris. Pal Csernai, l'entraîneur du Bayern, qui est très discuté dans le club, avait laissé l'avant-centre Hoeness sur le banc de touche.

Il a rajeuni l'équipe et a fait confiance à Reinhold Mathy, un jeune avant-centre doué, assez bon technicien, mais pas assez dur pour le football en première division. Sur le côté, Calle Del'Haye faisait des siennes, ce qui est remarquable puisque, théoriquement, il avait reçu son quatrième avertissement la semaine dernière et était suspendu pour ce match. Mais son club avait porté plainte contre cet avertissement (Del'Haye avait changé, sur le terrain, une chaussure sans la présenter au juge de touche). Et pour la première fois de l'histoire de la Bundesliga qui termine sa vingtième année, la fédération a annulé un avertissement. D'après le tribunal sportif, le juge de touche avait bien accepté que Del'Haye change sa chaussure sur le terrain et par conséquent ne pouvait pas être averti après pour avoir continué le jeu.

Dans les buts de Stuttgart il y avait Siegfried Grüninger. En effet, Helmut Roleder, le gardien numéro un de Stuttgart, a été suspendu pour quatre semaines après son carton rouge du samedi précédent à Bochum. Même les paroles bien formulées de son président Mayer-Vorfelder, avocat et ministre de la formation et de la culture dans le Land de Bade-Wurtemberg, n'ont pas pu sauver Roleder de cette condamnation...

Grüninger, âgé de vingt-trois ans veut partir à la fin de cette saison. Il en a assez de rester dans l'ombre de Rolender. Depuis samedi il ne l'est plus. Il a fait quatre arrêts superbes et, en plus, évité toute faute. S'il continue comme cela dans les trois matches à venir il est fort probable que d'autres clubs s'intéresseront à lui.

Dans le but de Bayern, Jean-Marie Pfaff faisait sa rentrée plus tôt que prévu après son opération du mois de février.

Durant les dernières dix minutes, Stuttgart a dû jouer avec dix hommes sur le terrain seulement. Niedermeyer, le libero, s'est blessé (rupture des ligaments inférieurs) lors d'une lutte avec Dremmler et puisque Helmut Benthaus, l'entraîneur de Stuttgart avait déjà remplacé quelques minutes auparavant Kempe et Six, personne ne pouvait plus remplacer Niedermayer.

Stuttgart demande d'ailleurs 3,6 millions de francs français au club qui veut acheter les services de Didier Six. Et puisque celui-ci ne jouera pas non plus seulement pour gagner son pain, on peut se poser des questions sur l'avenir de l'international français.

Pour revenir au match de Stuttgart : Habiger le joueur qui était entré en jeu, égalisait peu avant la fin. L'entraîneur Benthaus avait encore réussi son coup.

A noter que Cologne a déçu ses spectateurs ne faisant que match nul contre Francfort (2-2). Quant à Dortmund qui était mené après dix-sept minutes sur son terrain 3 à 0 par Leverkusen, qui lutte contre la descente, il a réussi à revenir à trois points partout. Kaiserslautern a gagné comme on l'attendait contre Bielefeld. Büscher de Bielefeld a été expulsé un quart d'heure avant la fin.

Le 30 avril, après les deux matches de qualification pour le Championnat d'Europe de l'équipe d'Allemagne (samedi prochain en Turquie et le mercredi après en Autriche) Hambourg reçoit Stuttgart et Brême se rend à Düsseldorf.

### (28e journée)

| | |
|---|---|
| **Dortmund - Leverkusen** | **3-3** |
| **FC Nuremberg - Dusseldorf** | **3-1** |
| **FC Kaiserslautern - Bielefeld** | **3-0** |
| **Schalke 04 - Karlsruhe SC** | **1-0** |
| **Moenchengladbach - Hambourg SV** | **1-1** |
| **VFB Stutgart - Bayern Munich** | **1-1** |
| **Hertha Berlin - Bochum** | **1-1** |
| **FC Cologne - Francfort** | **2-2** |
| **Werder Breme - Brunswick** | **6-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hambourg | 41 | 28 | 15 | 11 | 2 | 64 | 28 |
| Werder Breme | 41 | 28 | 18 | 5 | 5 | 58 | 32 |
| 3. Bayern Munich | 39 | 28 | 15 | 9 | 4 | 63 | 23 |
| 4. VFB Stuttgart | 37 | 27 | 15 | 7 | 5 | 64 | 38 |
| 5. Bor. Dortmund | 35 | 27 | 15 | 5 | 7 | 64 | 41 |
| FC Kaiserlautern | 35 | 28 | 12 | 11 | 5 | 47 | 33 |
| 7. FC Cologne | 34 | 27 | 13 | 8 | 6 | 56 | 34 |
| 8. Eint. Francfort | 26 | 28 | 11 | 4 | 13 | 41 | 40 |
| FC Nuremberg | 26 | 28 | 10 | 6 | 12 | 38 | 55 |
| 10. VFL Bochum | 24 | 28 | 7 | 10 | 11 | 33 | 41 |
| Frot. Dusseldorf | 24 | 28 | 8 | 8 | 12 | 45 | 65 |
| 12. Arminia Bielefeld | 23 | 27 | 9 | 5 | 13 | 36 | 57 |
| Eintr. Brunswick | 23 | 28 | 7 | 9 | 12 | 32 | 51 |
| 14. Bor. M'Gladbach | 21 | 28 | 9 | 3 | 16 | 48 | 51 |
| 15. Bayern 04 | 20 | 27 | 6 | 8 | 13 | 31 | 54 |
| 16. Hertha Berlin | 19 | 28 | 5 | 9 | 14 | 35 | 48 |
| 17. Schalke 04 | 16 | 28 | 5 | 6 | 17 | 36 | 60 |
| 18. Karlsruhe SC | 14 | 27 | 4 | 6 | 17 | 30 | 72 |

**Buteurs : Voller (Werder) 18, Rummenigge (Bayern) 18, Hrubesch (HSV) 15.**

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Beveren, arbitre suprême ?

BRUXELLES. — Le Championnat connaîtra-t-il son épilogue, le 7 mai prochain au Freethiel ?

Ce samedi-là en effet, le SC Anderlecht, candidat privilégié à un remarquable doublé, titre national et Coupe de l'UEFA, défendra sa première place à Beveren, remarquablement autoritaire à domicile depuis la reprise de la compétition, en janvier dernier.

Si le Sporting de Paul Van Himst franchit ce cap extrêmement périlleux, il pourra raisonnablement songer au titre, en dépit d'un calendrier passablement plus ardu que celui du Standard, son éternel rival dans la course aux honneurs.

Pour la troisième fois de suite, les trois candidats à la consécration suprême ont campé sur leurs positions ce week-end. Les deux premiers effectuaient pourtant un déplacement difficile. Anderlecht appréhendait son déplacement à Courtrai, un club rassuré sur son avenir mais dont les joueurs avaient intérêt à valoriser leurs qualités, puisqu'ils s'apprêtaient à plaider le renouvellement de leur contrat.

Anderlecht s'est imposé très nettement. Sa victoire ne fut jamais mise en doute par une formation résignée dès le début de la seconde période après que, sur penalty, Franky Vercauteren eut signé le premier de ses trois buts personnels.

Le capitaine du Sporting avait d'ailleurs marqué très vite, tout en début de match, mais une faute d'Olsen permit peu après au gardien courtraisien Vander Schommen de rétablir l'égalité au score grâce à un penalty.

Vigilant en défense et dans l'entrejeu, où Lozano dirigeait habilement la manœuvre, Anderlecht décourageа très vite les avants courtraisiens et frappa encore à quatre reprises grâce à Vercauteren (deux fois), Brylle, qui inscrit décidément son petit but toutes les semaines, et le remplaçant Degrees, qui avait été titularisé pour permettre à Hofkens, dont le nez avait été rectifié, de ne pas encourir le moindre risque avant le retour de Coupe d'Europe.

A Deurne, sous les huées de ses supporters mécontents, l'Antwerp a battu la lanterne rouge, Tongres, par l'écart minimum. Son attaquant le plus pugnace, Cnops, ouvrit le score dès la troisième minute de jeu. L'Antwerp crut-elle qu'elle allait s'envoler vers un succès facile et plantureux ? Ses joueurs ne tardèrent pas à se déconcentrer et à perdre toute imagination créatrice. Cnops inscrivit toutefois un second but après une heure de jeu, alors que Tongres, enhardi, avait sensiblement équilibré les échanges. Son islandais Bergs put, tout juste, sauver l'honneur à une minute du coup de sifflet final. Tongres n'échappera pas au sort qui lui était promis depuis longtemps déjà, le retour en Division II.

En déplacement au RWDM, le Standard a confirmé sa grande maturité actuelle en s'y imposant sans contestation possible par 2 buts à 0.

En regain d'efficacité, Wendt ouvrit le score dès la 10e minute, puis le Standard s'employa intelligemment à contrôler la rencontre, Tahamata se chargeant de doubler la mise, sur penalty, à quelques minutes de la fin.

Candidat possible à une place en Coupe de l'UEFA, Beveren avait très mal terminé l'année 1982, subissant même de cinglants camouflets sur son terrain du Freethiel, naguère inexpugnable.

Urbain Braems, son entraîneur, grâce à la venue de tous les ténors, ranima l'espoir dans les rangs de ses supporters, fort dépités. Equipe un peu trop fantasque, Beveren ne se transcende réellement que devant les grands. Dans ces cas-là, l'équipe du buteur Erwin Albert peut se révéler littéralement irrésistible.

La physionomie de la deuxième partie du Championnat semble lui donner raison. Beveren vient d'aligner cinq victoires consécutives qui l'ont propulsé de la huitième à la quatrième place du classement. Dans sa foulée, Beveren avait infligé quatre buts au Standard en mars, et aussi quatre au Club Brugeois, qu'il accueillait samedi soir.

Époustouflant dès le coup d'envoi, Beveren a imprimé un rythme d'enfer à la rencontre et a très vite débordé un Club Brugeois un peu essoufflé ces dernières semaines. En inscrivant deux des quatre buts, l'Allemand Erwin Albert devance à nouveau d'un but Erwin Vanden Bergh au classement des meilleurs réalisateurs. Quatrième, Beveren demeure cependant toujours sous la double menace de ce même Club Brugeois et de La Gantoise, vainqueur contesté de Winterslag.

Si Beveren a le vent en poupe, Waterschei s'écroule d'une pièce. Fatiguée, l'équipe d'Ernst Kunnecke s'est laissée surprendre à Genk par Seraing, remarquablement organisé par son nouvel entraîneur — troisième de la saison — Heylens. Seraing a profité de la vulnérabilité actuelle de la défense de Waterschei pour inscrire trois buts grâce à Claesens (deux) et à son petit Danois, Bertelsen.

En gagnant à Genk, Seraing s'est peut-être écarté de manière décisive de la zone dangereuse. Une telle formation ne mérite d'ailleurs pas d'effectuer la culbute tant elle recèle de possibilités.

### (29e journée)

| | |
|---|---|
| **Waterschei - Seraing** | **0-3** |
| **Beveren - FC Bruges** | **4-0** |
| **Antwerp - Tongres** | **2-1** |
| **FC Liège - Beerschot** | **3-1** |
| **Cercle Bruges - Lokeren** | **3-0** |
| **RWDM - Standard** | **0-2** |
| **Lierse - Waregem** | **1-1** |
| **Courtrai - RSC Anderlecht** | **1-5** |
| **La Gantoise - Winterslag** | **2-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 43 | 29 | 18 | 7 | 4 | 69 | 30 |
| 2. Standard | 42 | 29 | 18 | 6 | 5 | 58 | 31 |
| 3. Antwerp | 41 | 29 | 18 | 5 | 6 | 46 | 27 |
| 4. Beveren | 37 | 29 | 14 | 9 | 6 | 63 | 30 |
| 5. FC Bruges | 36 | 29 | 14 | 8 | 7 | 47 | 39 |
| La Gantoise | 36 | 29 | 14 | 8 | 7 | 45 | 36 |
| 7. Waterschei | 34 | 29 | 14 | 6 | 9 | 42 | 39 |
| 8. Lokeren | 31 | 29 | 12 | 7 | 9 | 37 | 30 |
| 9. RWDM | 29 | 29 | 9 | 11 | 9 | 29 | 28 |
| 10. FC Liège | 26 | 29 | 8 | 10 | 11 | 29 | 45 |
| 11. Courtrai | 25 | 29 | 8 | 9 | 12 | 34 | 44 |
| 12. Cercle Bruges | 24 | 29 | 7 | 10 | 12 | 35 | 46 |
| 13. Beerschot | 23 | 29 | 8 | 7 | 14 | 38 | 51 |
| Lierse | 23 | 29 | 8 | 7 | 14 | 28 | 44 |
| 15. Seraing | 21 | 29 | 5 | 11 | 13 | 33 | 58 |
| 16. Waregem | 20 | 29 | 6 | 8 | 15 | 31 | 45 |
| 17. Winterslag | 17 | 29 | 4 | 9 | 16 | 30 | 51 |
| 18. Tongres | 14 | 29 | 4 | 6 | 19 | 28 | 58 |

**Buteurs : Albert (Beveren), 18 ; Van Den Berch (Anderlecht), 17 ; Tahamata (Standard), 16.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern Munich et à Leverkusen invaincus à Stuttgart (1-1) et Dortmund (3-3).

ANGLETERRE. — Un point à Manchester UTD qui se qualifie pour sa deuxième finale de la saison à Wembley en battant Arsenal (2-1). 1 pt à Nottingham. Forest pour sa victoire à Watford, et à Southampton, qui tombe le futur champion d'Angleterre (3-2).

BELGIQUE. — Un point à Beveren qui écrase le FC Bruges (4-0) et à Anderlecht qui en fait autant à Courtrai (5-1), enfin à Seraing qui dénude Waterschei (3-0).

ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui tombe sur le Celtic aux portes d'Hampen Park (1-0).

ESPAGNE. — Un point à Barcelone qui revient au top-niveau et bat Las Palmas (7-2) et Athletic Bilbao (3-0) en Coupe. 1 pt également au Real Madrid et à Gijon qui se qualifient brillamment en Coupe à Seville (2-1) et contre l'Espanol (5-0).

FRANCE. — Un point à Nantes qui récidive en Coupe sa performance de Championnat face à Bordeaux (4-0).

HOLLANDE. — Un point à Twente Enschède pour son succès à Rotterdam face à Sparta (3-2), à Fortuna Sittard qui réduit les chances de Feyenoord d'obtenir le titre, et à Ajax qui réussit le carton de cette trentième journée.

ITALIE. — Pas de point.

PORTUGAL. — Un point à Boavista victorieux à Braga (3-1).

SUISSE. — Un point à Saint-Gall large vainqueur du leader Servette (4-1) et à Bellinzone le mal-classé qui bat Zurich (1-0).

## LE CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Real Madrid | + 1 | 15 |
| 2. Liverpool | | 14 |
| 3. Aberdeen | +1 | 13 |
| Hambourg | | 13 |
| 5. Benfica | | 12 |
| 6. Bayern Munich | + 1 | 11 |
| Manchester UTD | + 1 | 11 |
| Anderlecht | +1 | 11 |
| FC Nantes | + 1 | 11 |
| 10. Barcelone CF | + 1 | 10 |
| Celtic Glasgow | | 10 |
| Standard Liége | | 10 |
| Dundee UTD | | 10 |
| 14. Juventus Turin | | 9 |
| 15. Watford | | 8 |
| Athletic Bilbao | | 8 |
| Paris-SG | | 8 |
| Bordeaux | | 8 |
| 19. Ajax Amsterdam | +1 | 7 |
| Werder Brême | | 7 |
| Waterschei | | 7 |

## LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | |
|---|---|---|
| GOMES (Porto) | 28 | 26 |
| RUSH (Liverpool) | 24 | 36 |
| HOUTMAN (Feyenoord) | 24 | 30 |
| ANASTOPOULOS (Olympiakos) | 23 | 26 |
| BLISSETT (Watford) | +1 | 23 | 36 |
| NICHOLAS (Celtic) | 22 | 31 |
| KRIMAU (Metz) | 22 | 31 |
| SZARMACH (Auxerre) | 21 | 31 |
| KOOLHOF (PSV) | 21 | 30 |
| JACQUET (Vejle) | 20 | 30 |
| RINCON (Betis) | 20 | 33 |
| THORENSEN (PSV) | 20 | 30 |
| HALILHODZIC (Nantes) | 19 | 31 |
| LACOMBE (Bordeaux) | 19 | 31 |
| KRANKL (Rapid) | +1 | 19 | 20 |
| DODDS (Dundee United) | 18 | 31 |
| RUMMENIGGE (Bayern) | 18 | 48 |
| LARKIN (Athlone) | 18 | 26 |
| VOLLER (Brême) | +2 | 18 | 28 |
| ALBERT (Beveren) | +2 | 18 | 29 |
| LATCHFORD (Swansea) | 18 | 36 |
| DALGLISH (Liverpool) | +1 | 18 | 36 |
| NHABOLA (Rio Ave) | 17 | 26 |
| SAVIC (Ét. Rouge, Gijon) | 17 | 29 |
| AMARILLA (Saragosse) | 17 | 33 |
| MAVROS (AEK) | 17 | 26 |
| BELTRAMINI (Rouen) | 17 | 31 |
| DOBANY (Pecs) | 17 | 22 |
| McCABE (Shelbourne) | 17 | 26 |
| BRADLEY (Finn Harps) | 17 | 26 |
| STREICH (Magdebourg) | +2 | 17 | 21 |
| VAN DEN BERGH (Anderlecht) | 17 | 29 |
| DANI (Ath. Bilbao) | +1 | 17 | 33 |
| FRANCKER (B. 93) | 16 | 30 |
| RIEDIGER (Dyn. Berlin) | 16 | 21 |
| NENE (Benfica) | 16 | 26 |
| JORDAO (Sporting) | 16 | 26 |
| SIMON (Jeunesse Esch) | 16 | 16 |
| WARK (Ipswich) | 16 | 36 |
| VALDANO (Saragosse) | 16 | 33 |
| MULLER (Bordeaux) | 16 | 31 |
| WITHE (Aston Villa) | 16 | 36 |
| BAKOTA (Sturm Graz) | 16 | 20 |
| TAHAMATA (Standard) | +1 | 16 | 29 |
| LAUDRUP (Brondby) | 15 | 30 |
| VANENBURG (Ajax) | 15 | 30 |
| KIEFT (Ajax) | 15 | 30 |
| BURGSMULLER (Dortmund) | 15 | 28 |
| ALLGÖWER (Stuttgart) | 15 | 28 |
| HUGO SANCHEZ (Atl. Madrid) | 15 | 33 |
| SARABIA (Athl. Bilbao) | 15 | 33 |
| HRUBESCH (HSV) | +1 | 15 | 28 |
| LITTBARSKI (Cologne) | +1 | 15 | 28 |
| NIELSEN (Odense) | 14 | 30 |
| CHROIS (Brondby) | 14 | 30 |
| THOMSEN (Koege) | 14 | 30 |
| LUNDQVIST (Aarhus) | 14 | 30 |
| STEIN (Luton) | 14 | 36 |
| FILIPOVIC (Benfica) | 14 | 26 |
| WALSH (Porto) | 14 | 26 |
| HOLVERDA (Sparta) | 14 | 30 |
| ALTOBELLI (Inter Milan) | 14 | 26 |
| GROSU (Bihor Oradea) | 14 | 21 |
| NEMTEANU (Polit. Jassy) | 14 | 21 |
| McGARVEY (Celtic) | 14 | 31 |
| FERRERI (Auxerre) | 14 | 31 |
| TSCHA (Francfort) | 14 | 28 |
| DEEHAN (Norwich) | 14 | 36 |
| ROWELL (Sunderland) | 14 | 36 |
| HANNICH (Raba) | 14 | 22 |
| P. RISI (Lucerne) | 14 | 21 |
| MINGE (Dresde) | 14 | 21 |

HOLLANDE (A. HOS)

# Ajax en route vers le doublé

AMSTERDAM. — Après le 2-0 du match aller en Coupe en faveur d'Ajax, le score du match retour au bout de quatre-vingt-dix minutes était identique, mais cette fois-ci en faveur du PSV. Il fallait donc avoir recours aux prolongations.

Bien que dures, trop agressives et parfois même méchantes, ces prolongations furent intéressantes, voire même par instants passionnantes. Ainsi, après seulement douze secondes de jeu, le PSV prenait l'avantage par Thorensen. Dix minutes plus tard, l'arbitre accordait un penalty en faveur d'Ajax. A cette occasion, Ophof, qui ne rate jamais un penalty, envoyait violemment le ballon sur la barre transversale. Alors que le PSV dominait la rencontre de la tête et des épaules et que personne ne doutait plus de sa victoire, le malheureux défenseur Brandts trompait à la dernière seconde son propre gardien. Le score étant identique sur la vue des deux rencontres, il fallait donc en arriver aux penalties pour savoir qui, de PSV ou d'Ajax, allait accéder à la finale.

Ce fut le moment que choisit le gardien d'Ajax pour se distinguer. Il parvint, en effet, à arrêter la bagatelle de trois tirs au but.

Ajax sera donc finaliste et rencontrera, le 10 mai, l'étonnante formation du NEK. En effet, cette dernière, bien qu'en position très défavorable en Championnat, a réussi l'exploit de se qualifier face à Harlem. Dans cette seconde demi-finale, même scénario qu'à Eindhoven. Il fallut avoir recours aux penalties.

En Championnat, la lutte demeure très chaude en bas de tableau. Sept clubs risquent la relégation. De ces candidats à la descente, c'est sans conteste Twente qui a réussi la meilleure performance en s'imposant face à Sparta (1-0).

Parallèlement, en tête du classement, Ajax continue de jouer les premiers rôles grâce à la défaite de Feyenoord (1-0) à Fortuna, tandis qu'il s'imposait face au malheureux Willem II sur le score fleuve de 8-2. Un record toutes catégories.

### COUPE
### (Demi-finales retour)

| | |
|---|---|
| **NEC - Haarlem** | **0-0 (ap. prol.)** |
| **PSV - Ajax** | **3-1 (ap. prol.)** |

**NEC, Ajax qualifiés aux coups de pied au but.**

### CHAMPIONNAT
### (30e journée)

| | |
|---|---|
| **FC Groningue - Helmond Sport** | **4-2** |
| **Fortuna Sittard - Feyenoord** | **1-0** |
| **Go Ahead - FC Utrecht** | **4-0** |
| **Haarlem - AZ'67** | **3-3** |
| **NAC - Roda JC** | **2-2** |
| **Excelsior - PEC** | **0-1** |
| **Sparta - FC Twente** | **2-3** |
| **PSV - NEC** | **2-0** |
| **Ajax - Willem II** | **8-2** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 51 | 30 | 23 | 5 | 2 | 91 | 32 |
| 2. Feyenoord | 48 | 30 | 20 | 8 | 2 | 62 | 32 |
| 3. PSV | 47 | 30 | 19 | 9 | 2 | 76 | 29 |
| 4. Groningue | 32 | 30 | 9 | 14 | 7 | 55 | 50 |
| Roda JC | 32 | 30 | 12 | 8 | 10 | 49 | 44 |
| Haarlem | 32 | 30 | 12 | 8 | 10 | 39 | 42 |
| 7. Fortuna Sittard | 31 | 30 | 11 | 9 | 10 | 33 | 37 |
| 8. Sparta | 30 | 30 | 9 | 12 | 9 | 55 | 50 |
| Excelsior | 30 | 30 | 12 | 6 | 12 | 40 | 37 |
| 10. FC Utrecht | 29 | 30 | 10 | 9 | 11 | 45 | 48 |
| 11. AZ 67 | 27 | 30 | 10 | 7 | 13 | 42 | 34 |
| 12. Helmond Sport | 24 | 30 | 8 | 8 | 14 | 40 | 60 |
| 13. PEC | 23 | 30 | 8 | 7 | 15 | 38 | 53 |
| Go Ahead | 23 | 30 | 7 | 9 | 14 | 36 | 56 |
| 15. Willem II | 21 | 30 | 7 | 7 | 16 | 40 | 43 |
| 16. FC Twente | 20 | 30 | 5 | 10 | 15 | 30 | 53 |
| NEC | 20 | 30 | 4 | 12 | 14 | 30 | 55 |
| NAC | 20 | 30 | 5 | 10 | 15 | 29 | 65 |

**Buteurs : Houtman (Feyenoord), 24 ; Koolhof (PSV), 21 ; Thorensen (PSV), 20.**

12 équipes, 132 joueurs, vont pénétrer sur des terrains pour disputer les matches retour de demi-finales de Coupes d'Europe mercredi. Mais l'un d'entre eux va attirer tous les regards. Zbigniew Boniek, le Polonais, milieu de terrain de la Juventus de Turin. Boniek de retour au pays pour affronter ses anciens coéquipiers. Un dilemme ? Même pas pour ce frondeur-né jamais à court d'un défi, d'une provocation, par nature et par atavisme. Si Lodz ne gagne pas, trente millions de frondeurs seront tout de même contents, grâce au rouquin.

# Boniek la fronde

(Christophe WYRZYKOWSKI)

VARSOVIE. — Lundi 11 avril 1983. Aéroport de Varsovie. L'avion de Milan n'a que quelques minutes de retard. Une foule considérable de supporters circule autour de l'aérogare. Des gerbes de fleurs, des fanions aux bouches blanches. Agitation partout. Mais cette fois-ci il ne s'agit pas de l'arrivée d'un homme politique ni d'un représentant officiel venu de l'étranger. L'avion de la « Lot » amène pourtant de l'Italie l'un des personnages les plus populaires du pays. Zbigniew Boniek. Le footballeur de la « Juve » bénéficie d'une popularité particulière. Il est arrivé en Pologne neuf jours avant le match retour de la demi-finale de la Coupe d'Europe Widzew-Juventus et six jours avant Pologne-Finlande dans le Championnat d'Europe des Nations. Boniek. Le dernier roi du foot en Pologne. Le dernier mais pas encore prêt à abdiquer.

« Le plus difficile pour moi — dit-il aux journalistes groupés à la sortie de l'aéroport — c'est de jouer à Lodz contre l'équipe dans laquelle j'ai opéré tant d'années. Mais après la victoire 2-0 à Turin ma tâche est moins difficile. Vous pouvez imaginer dans quel état j'aurais été si au Stadio Comunale Widzew avait marqué un but. Mais peu importe. Vous savez, je n'aurais jamais cru voir tant de monde dès mon arrivée en Pologne, rien que pour moi. Cela fait plaisir, surtout quand je vois tant d'enfants, tant de cahiers tendus et des yeux demandant des autographes. A la longue c'est fatiguant, mais c'est très touchant et c'est très agréable. »

On le suit partout en Pologne. Dieu sait comment les fanatiques du football connaissent son programme ; toujours est-il qu'ils viennent tout de suite par centaines au bord de la route qui mène à l'hôtel, devant le stade où l'équipe nationale a son dernier entraînement. En Pologne, on aime l'équipe nationale. Le maillot blanc-rouge est un symbole, mais dans cette équipe celui qui attire le plus d'attention c'est Boniek. Pourquoi ? Non seulement parce qu'il est le meilleur footballeur polonais et le plus connu, non parce qu'il joue à l'étranger à la Juve, qui a payé une fortune pour l'avoir, mais parce que ce rouquin de Lodz a une personnalité. Intelligent, il était toujours sûr de lui, décidé depuis tout môme à réussir dans sa carrière de footballeur.

On a voulu sa peau à quelques reprises. La première fois lorsqu'il jouait encore à Bydgoszcz, sa ville natale. Il n'avait que 19 ans. Son équipe descendait en Deuxième Division après avoir perdu le match d'appui sur son propre terrain. Boniek avait manqué le penalty.

« Combien t'as pris pour perdre le match ? » Ce fut la première réaction d'un des dirigeants du club.

La réponse du footballeur fut brutale, elle lui valait une suspension. La première dans sa vie, mais non pas la dernière. Sa décision était ferme. Quitter le club, quitter Bydgoszcz le plus tôt possible, et il s'en est allé. A Lodz, dans l'équipe de Widzew, une bonne équipe mais loin encore d'être la meilleure.

La deuxième fois qu'il fut suspendu c'est quand il a pris parti pour son meilleur ami, le gardien Mlynarczyk, qui se présenta à l'aéroport de Varsovie avant un départ pour Malte en état d'ivresse. Cela, il l'a très mal digéré, mais il ne fut jamais question d'abandonner et de se résigner.

Sa première Coupe du Monde, en Argentine 1978, lui apporta de bons et de mauvais souvenirs. Il n'était pas aimé par le sélectionneur Gmoch. Ni par Deyna, le meilleur joueur de l'époque. On parlait plus de Boniek à l'étranger que dans son propre pays. On l'estimait plus aussi. Deyna, dans une de ses interviews avait déclaré qu'ils ne pouvaient pas jouer ensemble dans la même équipe. Tant pis pour Boniek. Tant pis pour Deyna. Tant pis pour l'équipe nationale. Les deux premiers matches en Argentine contre la RFA et contre la Tunisie furent pour lui des cauchemars. Gmoch le fit jouer 12 et 14 minutes. En remplacement de Lubanski. Sans rien pouvoir prouver, il passa des moments difficiles. Les journalistes l'aidèrent peut-être pour la première fois. Avant le match contre le Mexique, Gmoch fut obligé de l'aligner depuis le début. Et Boniek joua à merveille. Auteur de deux buts, il fut sans doute le meilleur joueur de l'équipe. Il devint titulaire, mais il critiqua ouvertement le sélectionneur.

« Cette place, disait-il, je l'aurais obtenue malgré son opinion défavorable et contre le souhait de certains joueurs et personne n'a le droit de mé la reprendre. Je me défendrai. »

Pour cela, il n'avait pas besoin d'aller chercher des gants de boxe. Il prouva sur le terrain qu'il la méritait bien. Depuis, Boniek a fait une quarantaine de matches dans l'équipe nationale, sans jamais être contesté. Des matches médiocres, oui, des bons matches, aussi, mais quelques-uns dont le souvenir reste gravé pour toujours dans sa mémoire et la mémoire de ses supporters. Par exemple Pologne-Belgique lors de la dernière Coupe du monde, les matches de Widzew dans les Coupes européennes... oui, et les matches de la Juventus ?

## MATCHES RETOUR DE COUPE D'EUROPE (mercredi 20 avril)

**C1**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **HAMBOURG** (Dyn. Berlin, 1-1, 2-2 Olympiakos, 1-0, 4-0 Dynamo Kiev, 3-0, 1-2) | 1 | **REAL SOCIEDAD** (Vikingur, 1-0, 3-2 Celtic Glas., 2-0, 1-2 Sp. Lisbonne, 0-1, 2-0) | 1 |
| **WIDZEW LODZ** (Hibernians, 4-1, 3-1 Rapid Vienne, 1-2, 5-3 Liverpool, 2-0, 2-3) | 0 | **JUVENTUS** (Hvidovre, 4-1, 3-3 Stand. Liège, 1-1, 2-0 Aston Villa, 2-1, 3-1) | 2 |

**C2**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **WATERSCHEI** (Differdange, 7-1, 1-0 Copenhague, 2-0, 4-1 Paris-SG, 0-2, 3-0) | 1 | **ABERDEEN** (Dyn. Tirana, 1-0, 0-0 Lech Poznan, 2-0, 1-0 Bayern Mun., 0-0, 3-2) | 5 |
| **REAL MADRID** (Baia Mare, 0-0, 5-2 Ujpest Dosza, 3-1, 1-0 Inter Milan, 1-1, 2-1) | 2 | **AUSTRIA VIENNE** (Panathinaikos, 2-0, 1-2 Galatasaray, 4-2, 0-1 Barcelone, 0-0, 1-1) | 2 |

**C3**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **ANDERLECHT** (Kuoplo, 3-0, 3-1 Porto, 4-0, 2-3 Sarajevo, 6-1, 0-1 Valence, 2-1, 3-1) | 1 | **BOH. PRAGUE** (Admira Wacker, 5-0, 2-1 Saint-Etienne, 0-0, 4-0 Serv. Genève, 2-2, 2-1 Dundee, 1-0, 0-0) | 0 |
| **UNIV. CRAIOVA** (Fiorentina, 3-1, 0-1 Sham Rovers, 2-0, 3-0 Bordeaux, 0-1, 2-0 Kaisersl., 2-3, 1-0) | 0 | **BENFICA** (Bétis Séville, 2-1, 2-1 Lokeren, 2-0, 2-1 FC Zurich, 1-1, 4-0 AS Rome, 2-1, 1-1) | 0 |

« M. Boniek, dans une heure à peine, votre fils va jouer contre l'équipe de Lodz, en Coupe des Champions. En tant que téléspectateur, seriez-vous donc pour Widzew ou pour la Juventus ? »

Cette question peu réfléchie d'un journaliste de la télé posée avant le premier match, mit son père presque en colère. Lui, ancien footballeur de Polonia Bydgoszcz, homme brave et tranquille, n'a pas mâché ses mots.

« Écoutez, mon fils est un joueur professionnel. Il joue à l'équipe de la Juventus. Il veut remporter la Coupe des Champions. Et je suis avec lui. Je suis son père. »

Trente millions de Polonais sont un peu les pères de Zbigniew.

## Un plébiscite national

*VARSOVIE. — Samedi 16 avril. 14 h 45. A la rédaction de « Przeglat Sportowy », le plus ancien journal sportif de Pologne, qui vient de fêter ses soixante-deux ans, une petite fête est organisée.*

*Au début de l'année, Zbigniew Boniek avait remporté les traditionnels plébiscites des lecteurs désignant le meilleur sportif de l'année en Pologne. Pour la première fois c'était un footballeur qui obtenait ce titre. Avec une énorme majorité de voix. Mais il aura fallu trois mois pour qu'il puisse venir recevoir le diplôme et quelques cadeaux. Il était fier et content :*

*« Pour moi, c'est sans doute la plus grande satisfaction que j'ai eue dans ma carrière car elle vient du choix de ceux qui aiment le football. Ça compte plus que l'argent, ça reste pour toute la vie.*

*Il ne faut pas le demander au sujet du match Widzew Lodz-Juventus. Bien qu'il aille jouer demain à Lodz, dans sa ville et contre son club, il veut réussir et ne fera pas de cadeau. A personne. Mais avant encore, ce dimanche ensoleillé à 16 heures il avait joué dans l'équipe nationale de Pologne contre les Finlandais dans un match comptant pour le Championnat d'Europe des Nations.*

*C. W.*

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Et une autre pour United

LONDRES. — Manchester United, qui a déjà disputé une finale de Coupe à Wembley, cette saison, lors de la « Milk Cup » contre Liverpool, jouera une fois de plus une finale, pour la Cup. Il rencontrera le cendrillon du tournoi, Brighton, dernier au classement de la Première Division.

Le retour de Bryan Robson au cœur de l'équipe de United fut crucial puisque l'absence de Muhren, blessé, fut moins importante qu'on ne s'y attendait. Ashley Grames jouant à sa place comme distributeur fut souvent digne du hollandais international. En revanche, Arsenal, se ressentit de l'absence de Sunderland.

Le match commença d'une façon belliqueuse et l'excellent arbitre Keith Hackett fit comprendre tout de suite qu'il n'allait pas supporter ce genre de confrontation. (Si d'autres arbitres en faisaient autant !)

Wood, gardien d'Arsenal — Jennings étant blessé, connut quelques moments incertains au début du match. On avait l'impression qu'il n'était pas l'homme à qui confier le lavage de la vaisselle de Sèvres. Incontestablement, United domina les premiers échanges.

Pourtant, Arsenal marqua le premier — et ce fut le premier but encaissé par United dans la Coupe FA, cette saison. Hollins fit une très belle passe, le long de la ligne de touche à Rix, qui centra au premier poteau. Bailey et Albiston se heurtèrent et Arsenal reprit possession du ballon. De Stewart Robson, il alla à Petrovic qui passa à Woodcock qui marqua de près à la 35e minute.

Stewart Robson, milieu de terrain d'Arsenal, ne put jouer la seconde période à cause d'une blessure suivant un tacle de Albiston.

Robson d'Arsenal avait bien limité l'efficacité de Robson d'United en première mi-temps, et ce dernier profita de sa liberté d'action quatre minutes après le repos, pour inscrire un but sur une passe de Grimes.

Après ce but égalisateur, la victoire d'United fut certaine, surtout contre un Arsenal avec un milieu de terrain affaibli. Bien entendu, une demi-finale de Coupe est toujours vivement disputée et United connut ses moments de péril. Pourtant, le jeune prodige Whiteside, un joueur assez ordinaire en dehors de la surface de réparation, un bourreau à l'intérieur courut dans les 18 mètres et fit une volée meurtrière qui se révéla payante.

Il restait vingt minutes à jouer, mais la place d'United à Wembley était déjà assurée.

Sept minutes avant la fin, Moran fut blessé et dut quitter le terrain pour se faire mettre quelques points de suture au front.

L'autre demi-finale entre Brighton et Sheffield Wednesday, clubs de Deuxième Division, fut émaillé d'incidents et le résultat du match fut indécis jusqu'au bout.

Même un observateur objectif ne pouvait être passionné par ce match, bien qu'il faille constater que la rencontre mettait aux prises, une équipe de Deuxième Division, Sheffield Wednesday et Brighton qui y jouera probablement la saison prochaine.

Les deux défenses furent souvent extraordinairement faillibles — un élément qui contribua souvent à l'intérêt de la rencontre. Les différences cruciales entre les deux équipes furent la plus grande confiance de Brighton en Coupe — il avait éliminé Manchester City par 4-0 et Liverpool par 2-1 en déplacement et la présence de Case et de Grealish au milieu de terrain.

Case, l'ancien de Liverpool, réussit un but splendide et délivra la passe qui mena au deuxième but de son équipe, son quatrième en match de Coupe successif ; mais ce ne fut pas tout. Il imposa de l'ordre et du calme au moment où Brighton risquait de se désintégrer. Grealish, un travailleur acharné et non sans talent, fut un bon lieutenant.

Ce fut lui qui d'un coup de talon passa le ballon à Case sur un coup franc à la 15e minute. Case envoya un obus, un vrai bolide, qui montait toujours quand il arriva dans le filets de Wednesday après une trajectoire de 25 mètres.

Lyonf, capitaine de Wednesday, et Moseley, gardien de Brighton, se jetèrent sur le ballon dans la surface de réparation. Il rebondit vers Mirocevic, l'international yougoslave, qui égalisa et risqua d'être étouffé par ses partenaires heureux.

On atteignit un moment critique dans le match quand Foster, capitaine de Brighton sortit le ballon à un mètre de la ligne de but grâce à un spectaculaire retourné.

Un peu moins d'un quart d'heure avant la fin, Case monta et passa à Smith sur la droite. Il courut vers le but, et suite à son tir, le ballon arriva devant Robinson qui marqua en pivotant.

Wednesday se précipita sur le but de Brighton. Moseley fit deux très bons arrêts mais en même temps, Wednesday s'offrait aux contres adverses.

Au dernier coup de sifflet de l'arbitre, Jimmy Mella entraîneur de Brighton et ancien joueur de Liverpool, courut vers le terrain, surexcité comme un gamin qui aurait gagné le gros lot de la Loterie nationale. Jackie Charlton, entraîneur de Sheffield Wednesday, avait l'air de celui qui lui avait vendu le billet.

En dehors de la Coupe, Liverpool en Championnat avait l'air de jouer seulement pour faire acte de présence ces jours-ci, ce qui semble très compréhensible. Une victoire à Southampton lui avait donné une avance impossible à rattraper, même si Manchester United aurait gagné tous ses matches et Liverpool avait perdu tous les siens. Pourtant, Southampton gagna par 3-2 avec tous les buts réussis en première mi-temps.

Après trois minutes de jeu, une erreur non caractéristique de Hansen mena à un penalty pour Southampton que Moran transforma. Dalglish répondit pour Liverpool dix minutes plus tard, et Johnston donna l'avantage à Liverpool cinq minutes après.

Soixante secondes plus tard, une autre erreur défensive, cette fois-ci de Kennedy, donna le ballon à Moran qui amena une occasion de but pour Holmes, qui la réussissait quatre minutes avant le repos, Holmes, qui ne marque que des buts très importants mit le ballon dans les filets de Liverpool encore.

En parlant des défenses perméables... Watford ne sut pas contenir l'attaque de Nottingham Forest par la troisième fois, cette saison, et il perdit 3-1 à domicile. Ce fut quand même une amélioration par rapport au dernier résultat 7-3 pour Forest dans la « Milk Cup ».

Blissett réussit son 23e but en Championnat grâce à un penalty pour Watford à la 20e minute. Ce vieux cheval de bataille Bowyer égalisa deux minutes après le repos, et neuf minutes plus tard Hodge ajouta un but d'un coup de tête sur un centre de Robertson, qui tourmenta la défense de Watford en seconde période.

Davenport accentua la victoire de Forest après une course de quarante mètres avant de marquer à la 69e minute.

### COUPE
### (Demi-finales)

| | |
|---|---|
| Brighton - Sheffield Wed. (D.2) | 2-1 |
| Manch. UTD - Arsenal | 2-1 |

### CHAMPIONNAT
### (Matches en retard)

| | |
|---|---|
| Coventry - Liverpool | 0-0 |
| Luton - Birmingham | 3-1 |

### (37e journée)

| | |
|---|---|
| Coventry - Birmingham | 0-1 |
| Manch. City - West Ham | 2-0 |
| Norwich - Sunderland | 2-0 |
| Notts County - Luton | 1-1 |
| Southampton - Liverpool | 3-2 |
| Swansea - Stoke | 1-1 |
| Tottenham - Ipswich | 3-1 |
| Watford - Nott. Forest | 1-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 81 | 37 | 24 | 9 | 4 | 85 | 29 |
| 2. Watford | 64 | 37 | 20 | 4 | 13 | 67 | 48 |
| 3. Manch. United | 60 | 34 | 16 | 12 | 6 | 46 | 26 |
| 4. Aston Villa | 58 | 38 | 18 | 4 | 14 | 53 | 44 |
| 5. Nott. Forest | 58 | 37 | 16 | 8 | 13 | 52 | 46 |
| 6. Stoke | 55 | 37 | 16 | 7 | 14 | 51 | 52 |
| Southampton | 55 | 37 | 15 | 10 | 12 | 50 | 51 |
| 8. Tottenham | 54 | 36 | 15 | 9 | 12 | 54 | 48 |
| 9. West Ham | 52 | 36 | 16 | 4 | 16 | 57 | 54 |
| 10. Everton | 51 | 36 | 14 | 9 | 13 | 55 | 45 |
| 11. Ipswich | 50 | 37 | 13 | 11 | 13 | 54 | 44 |
| 12. Arsenal | 49 | 35 | 13 | 10 | 12 | 46 | 47 |
| 13. West Bromwich | 47 | 36 | 12 | 11 | 13 | 47 | 48 |
| 14. Notts County | 46 | 38 | 13 | 7 | 18 | 50 | 65 |
| 15. Coventry | 45 | 37 | 12 | 9 | 16 | 43 | 52 |
| 16. Sunderland | 44 | 36 | 11 | 11 | 14 | 41 | 51 |
| Manchester City | 44 | 38 | 12 | 8 | 18 | 45 | 64 |
| 18. Norwich | 43 | 36 | 11 | 10 | 15 | 42 | 52 |
| 19. Luton | 41 | 36 | 10 | 11 | 15 | 58 | 73 |
| 20. Swansea | 37 | 37 | 9 | 10 | 18 | 46 | 59 |
| Birmingham | 37 | 37 | 8 | 13 | 16 | 33 | 53 |
| 22. Brighton | 35 | 36 | 8 | 11 | 17 | 34 | 62 |

Buteurs : Rush (Liverpool), 24 ; Blisset (Watford), 23 ; Latchford (Swansea), 18.

## ECOSSE

### COUPE
### (Demi-finales)

A Hampden Park :

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Celtic | 1-0 |

A Parkhead :

| | |
|---|---|
| Rangers - St Mirren | 1-1 |

### CHAMPIONNAT
### (32e journée)

| | |
|---|---|
| Morton - Hibernian | 0-1 |

Tous les autres matches ont été remis.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 49 | 31 | 22 | 5 | 4 | 77 | 30 |
| 2. Dundee United | 46 | 31 | 19 | 8 | 4 | 73 | 32 |
| 3. Aberdeen | 44 | 30 | 20 | 4 | 6 | 60 | 24 |
| 4. Rangers | 32 | 31 | 10 | 12 | 9 | 41 | 34 |
| 5. St Mirren | 27 | 31 | 8 | 11 | 12 | 37 | 44 |
| Hibernian | 27 | 31 | 7 | 13 | 11 | 34 | 42 |
| 7. Dundee FC | 26 | 31 | 8 | 10 | 13 | 38 | 46 |
| 8. Motherwell | 24 | 31 | 10 | 4 | 17 | 36 | 61 |
| 9. Morton | 20 | 32 | 6 | 8 | 18 | 30 | 64 |
| 10. Kilmarnock | 15 | 31 | 3 | 9 | 19 | 25 | 74 |

Buteurs : Nicholas (Celtic), 22 ; Dodds (Dundee UTD), 18 ; Mc Garvey (Celtic), 14.

SUISSE (Raymond PITTET)

# Servette a craqué

LAUSANNE. — Servette a trébuché. On vous disait la semaine dernière que Servette, qui avait pris la tête du Championnat, n'allait pas craquer comme il l'avait fait la saison dernière. Un match international : Suisse-URSS. Mercredi, une bonne petite semaine, des bruits de transfert (Favre à Toulouse ?) et voici que Servette a trébuché à Saint-Gall et s'est même étalé, puisqu'il a été battu par 4 à 1. Il est vrai que jouer dans cette Suisse orientale n'est pas facile. Les Grasshoppers en ont fait aussi l'expérience. Mais Servette fut promené par l'international Braschler, qui avait joué un moment contre les Soviétiques et qui marqua deux fois, baladant la défense genevoise. Il y avait 14 000 spectateurs, alors que la moyenne à Saint-Gall est de 6 000.

Servette n'est pas le seul à avoir reçu une gifle. Le FC Zurich, en déplacement à Bellinzone, est rentré battu 1 à 0 sur un but marqué à la 13e par Kurz. Zurich n'a pas réussi à remonter ce handicap contre une formation qui lutte contre la relégation.

Si Servette a toujours un point d'avance, les Grasshoppers n'ont pas fait de détail avec les Young Boys : 4 à 0. L'international autrichien Jara a livré un match remarquable et a marqué sur coup franc avant de donner trois passes décisives, dont deux à Zanetti.

Lausanne, qui avait battu Bâle par 7 à 0, est rentré victorieux de Winterthour (0-1). C'était sa première victoire à l'extérieur. Ainsi, Lausanne est remonté à la troisième place du classement et vise de plus en plus une Coupe d'Europe. Seulement, il n'est pas seul. Derrière la Servette et les Grasshoppers, on trouve sept équipes entre vingt-six et vingt-trois points, et il reste neuf journées.

Neuchâtel, par exemple, tenu en échec par le très modeste Wettingen, a perdu une belle occasion, d'autant qu'il jouait chez lui (1 à 1) et encore fut-il heureux de ne pas perdre.

Bâle n'a pas pris de punition à Sion, mais a encore perdu par 1 à 0, de manière malchanceuse. Le spécialiste Balet y est allé de son coup de tête, sur corner. Vevey, qui avait fait une première partie de Championnat magnifique, en est à sa sixième défaite d'affilée. Cette fois-ci, c'était à Vevey, contre Lucerne (0-2).

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Bellinzone - Zurich | 1-0 |
| Neuchâtel - Wettingen | 1-1 |
| Vevey - Lucerne | 0-2 |
| Aarau - Bulle | 4-0 |
| Winterthour - Lausanne | 0-1 |
| Grasshoppers - Young Boys | 4-0 |
| Sion - Bâle | 1-0 |
| Saint-Gall - Servette | 4-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Servette | 34 | 21 | 16 | 2 | 3 | 45 | 16 |
| 2. Grasshoppers | 33 | 20 | 16 | 1 | 4 | 61 | 22 |
| 3. Lausanne | 26 | 21 | 11 | 4 | 6 | 40 | 21 |
| Saint-Gall | 26 | 21 | 12 | 2 | 7 | 44 | 25 |
| 5. Zurich | 25 | 21 | 11 | 3 | 7 | 37 | 29 |
| Neuchâtel | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 39 | 31 |
| Lucerne | 25 | 21 | 11 | 3 | 7 | 47 | 38 |
| 8. Young Boys | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 29 |
| Sion | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 33 | 25 |
| 10. Bâle | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 34 | 34 |
| 11. Vevey | 16 | 21 | 7 | 2 | 12 | 31 | 44 |
| Wettinger | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 28 | 32 |
| 13. Bellinzone | 14 | 21 | 6 | 2 | 13 | 22 | 55 |
| 14. Aarau | 12 | 20 | 5 | 2 | 13 | 19 | 38 |
| 15. Bulle | 10 | 21 | 3 | 4 | 14 | 21 | 59 |
| 16. Winterthour | 6 | 21 | 1 | 4 | 16 | 16 | 48 |

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Benfica a retenu la leçon

LISBONNE. — Porto a passé une bien mauvaise journée pendant la première mi-temps, car dans le domaine de l'engagement physique, le Maritimo a résisté à Porto qui a difficilement réussi, dans son stade, le premier but par Frasco (31e). A la 73e minute, Sousia marquait le 2-0 pour Porto qui domina cette rencontre du début à la fin et qui avant le coup de sifflet final clôturait la marque par Lima Pereira (3-0).

La saison dernière, Benfica a perdu le titre national après quelques erreurs dues à la malchance tout au long du Championnat, et une glissade sur le terrain d'Amora en perdant par 1-0 un match où Benfica était le grand favori. En cette 26e journée, Benfica a fait son retour à Amora et on attendait une exhibition de revanche, même si l'on tient compte que l'équipe d'Amora est menacée de relégation. Déjà privé de Filipovic, Carlos Manuel et Bento en début de match, Benfica a perdu aussi Alves, blessé à la 20e minute et, jusqu'à la pause, ce fut un match à rebondissements. La première mi-temps fut marquée par un certain équilibre et une penalty pour faute sur Chalana a permis à Diamantinov d'inscrire le premier but, mais quatre minutes plus tard ce fut Amora qui égalisait grâce à un tir de José Rafael après un splendide travail de Placivio, un jeune dont les progrès sont remarquables, on arrivait à la pause (1-1).

A la reprise, il y avait deux minutes que l'on jouait lorsque toute l'attaque réussit une action de haute qualité avec le Suédois Stronberg, Néné et Sheu. Celui-ci, profitant d'un contre-pied du gardien, réussissait le second but de Benfica. Puis à la 82e minute, Diamantino à nouveau, marquait un joli but après un « une-deux » avec Stronberg et ainsi Benfica soulageait ses partisans.

Après huit minutes de jeu, Rio Ave ouvrait le score sur penalty tiré par Duarte contre Guimaraes qui, juste avant la fin de la première mi-temps, égalisait par Carraça. Malgré tout, ce fut Rio Ave qui termina en vainqueur ce match qui était presque décisif pour assurer la quatrième place sur le score final de 2-1.

Dans le stade du Sporting de Lisbonne, Setubal se devait d'assurer le forcing pour s'assurer le minimum de vingt-cinq points. A la 23e minute, sur une passe de Xavier, Ademar ouvrait les hostilités en inscrivant un but dans une période où le Sporting exhibait un football fait de passes longues. La seconde mi-temps débutait comme la première, mais la nervosité s'installa au sein des « Verts » de Lisbonne et Setubal manqua de très peu le nul qu'il méritait.

Pour la vingt-cinquième journée, Boavista a battu le Sporting de Lisbonne (1-0) par un but imparable de George Silva d'un tir puissant de volée. Sous une pluie qui a inondé la pelouse du terrain de Boavista avec des zones où la balle s'arrêtait dans l'eau, les deux équipes ont fait preuve d'une bonne condition physique jusqu'au coup de sifflet final, mais la faiblesse de l'attaque du Sporting a déçu, malgré les efforts de Mario Georges et Festas. Boavista a dominé le milieu de terrain sur les initiatives de José Manuel, Talhares et Reinaldo, cependant que les attaquants du Sporting, Jordao et Manuel Fernandes étaient décevants. Avec ce résultat, le Sporting reste troisième à six points de son rival, Benfica.

Deux matches amicaux ont opposé le football portugais à la Hongrie et l'Algérie à Coimbra et Leiria. L'équipe A a fait match nul avec les Hongrois : 0-0, et le public pendant la seconde mi-temps a sifflé le manque de vivacité des deux équipes.

Dans la rencontre, seuls l'arbitre français, M. Konrath, les Portugais C. Manuel et Festas ainsi que les Hongrois Garlaba, Nyilasi et Poloskei ont satisfait le public. Les Espoirs du Portugal ont écrasé les Algériens par 4-0 mais il est très douteux qu'un joueur ayant presque vingt-huit ans soit encore « Espoir ». En effet, le football naïf de ces joueurs algériens a facilité cette heureuse exhibition des Portugais.

### (match en retard)

| | |
|---|---|
| Boavista - Sporting | 1-0 |

### (26e journée)

| | |
|---|---|
| Porto - Maritimo | 3-0 |
| Rio Ave - Guimaraes | 2-1 |
| Amora - Benfica | 1-3 |
| Alcobaça - Estoril | 3-1 |
| Portimonense - Salgueiros | 1-1 |
| Sporting - Setubal | 1-0 |
| Braga - Boavista | 1-3 |
| Espinho - Varzim | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 43 | 26 | 18 | 7 | 1 | 55 | 12 |
| 2. Porto | 40 | 26 | 16 | 7 | 3 | 60 | 17 |
| 3. Sporting | 37 | 25 | 16 | 5 | 4 | 43 | 23 |
| 4. Guimaraes | 28 | 26 | 9 | 10 | 7 | 27 | 20 |
| 5. Braga | 27 | 26 | 12 | 3 | 11 | 37 | 37 |
| Rio Ave | 27 | 26 | 12 | 3 | 11 | 39 | 35 |
| 7. Varzim | 26 | 26 | 8 | 10 | 8 | 22 | 33 |
| 8. Portimonense | 24 | 26 | 9 | 6 | 11 | 29 | 29 |
| Boavista | 24 | 26 | 9 | 6 | 11 | 23 | 35 |
| Salgueiros | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 23 | 28 |
| 11. Setubal | 23 | 26 | 9 | 5 | 12 | 23 | 29 |
| 12. Estoril | 23 | 26 | 8 | 7 | 11 | 22 | 33 |
| 13. Espinho | 21 | 26 | 8 | 7 | 11 | 22 | 33 |
| 14. Maritimo | 19 | 26 | 5 | 9 | 12 | 18 | 34 |
| 15. Amora | 16 | 26 | 5 | 6 | 15 | 18 | 40 |
| 16. Alcobaça | 15 | 26 | 4 | 7 | 15 | 18 | 39 |

Buteurs : Gomes (Porto) 28, N'Habola (Rio Ave) 17, Nene (Benfica) 16.

# rendez-vous

### HOLLANDE

**24 avril**
**31e journée**
Helmond Sp.-Fort. Sittard
Feyernoord-Go Ahead Eagles
FC Utrecht-Ajax
Willem II-Haarlem
AZ 67-NAC Breda
Roda JC-Excelsior
PEC Zwolle-Sparta
FC Twente-PSV Eindhoven
NEC Nimègue-FC Groningue

### ITALIE

**20 avril**
**Coupe huitième de finale match retour**
Ascoli-Vérone

**24 avril**
**27e journée**
Avellino-Pise
Cagliari-Cesena
Catanzaro-Juventus
Fiorentina-Ascoli
Gênes-Naples
Inter-AS Rome
Torino-Vérone
Udine-Sampdoria

### ANGLETERRE

**23 avril**
**38e journée**

Arsenal-Manchester City
Birmingham-Everton
Brighton-Coventry
Ipswich-Sunderland
Liverpool-Norwich
Luton-Swansea
Manchester United-Watford
Not. Forest-Notts County
Stoke-Southampton
West Bromwich A.-Tottenham
West Ham-Aston Villa

### ECOSSE

**23 avril**
**33e journée**

Aberdeen-Celtic Glasgow
Dundee United-Kilmarnock
Hibernian-Dundee FC
Rangers-Morton
St Mirren-Motherwell

### SUISSE

**19 avril**
**Coupe huitième de finale match rejoué**
Grasshopper-Neuchâtel Xamax

**24 avril**
**22e journée**
Bâle-St Gall
Bulle-Vevey
Lausanne-Neuchâtel Xamax
Lucerne-Grasshoper
Servette-Aarau
Wettingen-Sion
Young Boys-Bellinzone
Zurich-Winterthour

### CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

**23 avril**
**Groupe 6**
Turquie-Allemagne de l'Ouest
**Classement**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. Autriche | 6 | 3 | 300 | 11-0 |
| 2. Irl. du Nord | 5 | 4 | 211 | 3-0 |
| 3. RFA | 2 | 2 | 101 | 2-2 |
| Turquie | 2 | 3 | 102 | 2-6 |
| 5. Albanie | 1 | 4 | 013 | 1-8 |


PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

**NICE**
**(Alpes-Maritimes)**
**30 avril-1er mai**
**Stade municipal de l'Ouest**

**FOUGÈRES**
**(Ille-et-Vilaine)**
**1er mai**
**Stade du Rocher-Coupé**

**MARMANDE**
**(Lot-et-Garonne)**
**1er mai**
**Stade Le Michelon**

EUROPE

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# C'est la revue générale

BELGRADE. — La vingt-cinquième journée du Championnat était placée sous le signe du match amical France-Yougoslavie, le 23 avril à Paris. C'était le dernier test officiel pour les 27 candidats pour l'équipe nationale, le 28e étant Svilar qui viendra d'Anvers, où il joue, directement à Paris.

Dans le derby de la journée, le leader Dinamo de Zagreb a fait match nul (1-1) avec Olympija ce qui constitue la plus grande surprise de la journée. Les 30 000 spectateurs ont sifflé de temps en temps, surtout à la fin du match, mécontents de la qualité du jeu et du résultat. Or, d'après le sélectionneur Veselinovitch, ce match devait permettre de trouver la base de l'équipe nationale contre la France.

Partizan a battu Radnicki par 3-1, grâce à l'excellente partie du jeune avant-centre Mancé, auteur de deux buts. C'est le footballeur que le Festival des Etoiles, à Toulon, a lancé l'année dernière. Est-ce le nouvel avant-centre contre la France ? Le troisième but, pour Partizan, a été marqué sur penalty par Trifunovic (lui aussi candidat, pour le match contre la France) qui possède le shoot le plus fort de la Première Division.

D'un autre côté, Bogdanivoc (de Radnicki) a laissé aussi une bonne impression générale, surtout grâce à un but marqué de 18 mètres, sur coup franc. C'était un but splendide, à la Platini. Il se trouve également sur la liste de Veselinovitch.

Sarajevo a battu Vardar par 2-1. L'international Bosovic a dû quitter le terrain, sur blessure.

Il n'est pas certain qu'il puisse participer au dernier match de sélection.

L'Etoile Rouge a fait match nul (2-2) contre Dinamo de Vinkovci. Dans la dernière minute de jeu, le centre-avant de Dinamo, Halilovic, a égalisé ce qui lui a permis de passer en deuxième postion au classement des buteurs, et le place en concurrence directe avec Mancé en équipe nationale.

Osijek a triomphé de Vojvodina 5-0, l'arrière international Dzeko a marqué le troisième but.

Il faudra voir le dernier match des deux formations de l'équipe nationale, les Blancs contre les Bleus, mercredi, pour avoir la liste définitive des sélectionnés appelés à jouer à Paris.

### (24e journée)

| | |
|---|---|
| Sloboda - Olimpija | 1-1 |
| Zeljeznicar - Dinamo Zagreb | 0-0 |
| Dinamo Vinkovic - Buducnost | 2-0 |
| Radnicki - Etoile Rouge | 2-0 |
| Belgrade - Partizan | 1-2 |
| Galenika - Hajduk | 1-1 |
| Vojvodina - Velez | 1-0 |
| Vardar - Osijek | 2-1 |
| Rijeka - Sarajevo | 3-0 |

### (25e journée)

| | |
|---|---|
| Rijeka - Sloboda | 1-1 |
| Sarajevo - Vardar | 2-1 |
| Osijek - Vojvodina | 5-0 |
| Velez - Galenika | 3-1 |
| Hajduk - Belgrade | 1-1 |
| Partizan - Radnicki | 3-1 |
| Etoile Rouge - Dinamo Vinkovic | 2-2 |
| Buducnost - Zeljeznicar | 1-1 |
| Dinamo Zagreb - Olimpija | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dinamo Zagreb | 35 | 25 | 12 | 9 | 4 | 48 | 27 |
| Partizan | 35 | 25 | 14 | 7 | 4 | 45 | 25 |
| 3. Hajduk | 30 | 25 | 9 | 12 | 4 | 34 | 24 |
| 4. Etoile Rouge | 29 | 25 | 9 | 11 | 15 | 43 | 38 |
| 5. Radnicki | 28 | 25 | 9 | 11 | 5 | 43 | 38 |
| 6. Sarajevo | 27 | 25 | 9 | 9 | 7 | 37 | 31 |
| 7. Zeljeznicar | 26 | 25 | 8 | 10 | 7 | 25 | 22 |
| 8. Sloboda | 25 | 25 | 7 | 11 | 7 | 33 | 25 |
| Osijek | 25 | 29 | 9 | 7 | 9 | 35 | 35 |
| 10. Vardar | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 30 | 35 |
| 11. Buducnost | 23 | 25 | 7 | 9 | 9 | 22 | 32 |
| Olimpija | 23 | 25 | 6 | 11 | 8 | 17 | 21 |
| Dinamo Vinkovic | 23 | 25 | 9 | 5 | 11 | 38 | 40 |
| 14. Velez | 22 | 25 | 8 | 6 | 11 | 41 | 43 |
| Rijeka | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 38 | 38 |
| 16. Vojvodina | 21 | 25 | 6 | 9 | 10 | 24 | 44 |
| 18. Galenika | 14 | 25 | 2 | 10 | 13 | 24 | 43 |

Buteurs : Savic (Etoile Rouge) 13, Kranjcar (Dinamo Zagreb) 12, Halilovic (Dinamo Vinkovic) 12.

## AUTRICHE

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| Lask - Sportclub | 2-1 |
| Simmering - Eisenstadt | 2-3 |
| Union - Klagenfurt | 3-0 |
| GAK - Austria | 3-0 |
| Vienne - Voest Linz | 1-0 |
| Rapid - Admira | 2-0 |
| Innsbruck - Sturm Graz | 3-1 |
| Neusiedl - Salzbourg | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rapid Vienne | 34 | 20 | 14 | 6 | 0 | 49 | 10 |
| 2. Austria | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 42 | 20 |
| 3. Innsbruck | 26 | 20 | 9 | 8 | 3 | 39 | 25 |
| 4. Eisenstadt | 25 | 20 | 8 | 9 | 3 | 34 | 29 |
| 5. Sturm Graz | 24 | 20 | 11 | 2 | 7 | 33 | 21 |
| 6. Austria Salzbourg | 23 | 20 | 8 | 5 | 7 | 26 | 15 |
| 7. Klagenfurt | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 37 | 32 |
| 8. Gak | 21 | 20 | 9 | 3 | 8 | 23 | 26 |
| 9. Admira | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 28 | 31 |
| Voest Linz | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 25 | 31 |
| 11. Lask | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 27 | 32 |
| Sportclub | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 28 | 44 |
| 13. Union | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 17 | 29 |
| 14. Vienne | 13 | 20 | 5 | 3 | 12 | 17 | 37 |
| 15. Neusiedl | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 12 | 31 |
| Simmering | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 15 | 39 |

## SUEDE

### (1re journée)

| | |
|---|---|
| Häcken - Elfsborg | 0-0 |
| Hammarby - Halinstad | 2-1 |
| Oester - Oergryte | 0-0 |
| Brage - Aik | 0-0 |
| Malmoe - Mjaelby | 2-1 |
| Goteborg - Gefle | 0-0 |

## BULGARIE

### (22e journée)

| | |
|---|---|
| Pleven - Spartak Varna | 1-1 |
| Belasitsa - Trakia | 1-1 |
| Pirine - Kazaniak | 0-0 |
| CSKA - Sliven | 3-1 |
| Varna - Botev | 1-0 |
| Bourgas - Levski | 1-1 |
| Etar - Lokomotiv | 2-2 |
| Slavia - Haskovo | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CSKA | 33 | 22 | 12 | 9 | 1 | 35 | 15 |
| 2. Levski | 32 | 22 | 13 | 6 | 3 | 35 | 13 |
| 3. Trakia | 27 | 22 | 11 | 5 | 6 | 14 | 16 |
| 4. Varna | 24 | 22 | 8 | 8 | 6 | 14 | 16 |
| 5. Botev | 22 | 22 | 10 | 2 | 10 | 29 | 29 |
| Sliven | 22 | 22 | 9 | 4 | 9 | 33 | 35 |
| Lokomotiv | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 29 | 32 |
| 8. Belasitsa | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 30 | 36 |
| Slavia | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 27 | 26 |
| Sp. Varna | 21 | 22 | 9 | 3 | 10 | 26 | 23 |
| 11. Etar | 20 | 22 | 9 | 2 | 11 | 30 | 32 |
| Bourgas | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 26 | 35 |
| 13. Pleven | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 26 | 31 |
| 14. Pirine | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 18 | 30 |
| 15. Haskovo | 16 | 22 | 6 | 4 | 12 | 21 | 30 |
| 16. Kazaniak | 15 | 22 | 6 | 3 | 13 | 22 | 23 |

Buteurs : Kabramov (Belasitsa) 11, Kovatchev (Etar) 11, Maidenov (Sp. Varna) 10.

## GRECE

### COUPE (Huitièmes de finale, matches retour)

| | | |
|---|---|---|
| Olympiakos - Panathinaikos | 4-0 | (4-1) |
| Iridotos (D 2) - AEK | | remis |
| Kordelos (D 3) - Argos (D 3) | 2-1 | (2-2) |
| Kozani (D 3) - Patras | 0-2 | (1-5) |
| Kastoria - Heraklis | 2-3 | (2-4) |
| PAOK - Alexandropouli (D 3) | 4-0 | (5-3) |
| Drooestiki (D 3) - Doxa | 3-1 | (4-3) |
| Rhodes - Aegaleo (D 2) | 2-0 | (2-0) |

Argos, qualifié aux buts marqués à l'extérieur.

### CHAMPIONNAT (26e journée)

| | |
|---|---|
| Aris - Patras | 2-1 |
| Doxa - Heraklis | 2-2 |
| Ethnikos - Larissa | 0-1 |
| Kastoria - Panionios | 3-1 |
| Makedonikos - AEK | 1-0 |
| OFI - Yannina | 3-1 |
| Serres Panseraikos - Olympiakos | 0-0 |
| PAOK - Apollon | 2-0 |
| Rhodes - Panathinaikos | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 40 | 26 | 16 | 8 | 2 | 40 | 16 |
| 2. AEK | 35 | 26 | 15 | 5 | 6 | 40 | 27 |
| Aris | 35 | 26 | 14 | 7 | 5 | 29 | 14 |
| 4. Larissa | 33 | 26 | 12 | 9 | 5 | 39 | 23 |
| 5. PAOK | 30 | 26 | 12 | 6 | 8 | 38 | 22 |
| 6. Panathinaikos | 27 | 26 | 10 | 7 | 9 | 39 | 35 |
| OFI | 27 | 26 | 9 | 9 | 8 | 37 | 36 |
| 8. Yannina | 26 | 26 | 8 | 10 | 8 | 29 | 25 |
| Doxa | 26 | 26 | 10 | 6 | 10 | 33 | 39 |
| 10. Heraklis | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 37 | 33 |
| Serres | 24 | 26 | 7 | 10 | 9 | 23 | 28 |
| 12. Ethnikos | 23 | 26 | 8 | 7 | 11 | 27 | 28 |
| Panionios | 23 | 26 | 9 | 5 | 12 | 25 | 34 |
| Makedonikos | 23 | 26 | 9 | 5 | 12 | 22 | 42 |
| 15. Apollon | 22 | 26 | 7 | 8 | 11 | 25 | 24 |
| 16. Kastoria | 19 | 26 | 7 | 5 | 14 | 30 | 43 |
| 17. Patras | 17 | 26 | 7 | 3 | 16 | 22 | 36 |
| 18. Rhodes | 14 | 26 | 4 | 6 | 15 | 15 | 45 |

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 23 ; Mavros (AEK), 17 ; Primokos (OFI), 12 ; Dimopoulos (Panathinaikos), 12 ; Lilios (Kastoria), 12.

## IRLANDE DU NORD

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Bangor - Glenavon | 0-0 |
| Coleraine - Linfield | 0-0 |
| Distillery - Crusadeus | 1-6 |
| Glentoran - Ballymena | 1-0 |
| Larne - Cliftonville | 0-1 |
| Portadown - Ards | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Linfield | 33 | 20 | 14 | 5 | 1 | 37 | 12 |
| 2. Glentoran | 26 | 20 | 12 | 2 | 6 | 42 | 19 |
| Coleraine | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 41 | 24 |
| 4. Crusaders | 25 | 21 | 11 | 3 | 7 | 34 | 23 |
| 5. Portadown | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 28 | 16 |
| 6. Cliftonville | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 28 | 22 |
| 7. Ards | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 38 | 34 |
| 8. Ballymena | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 28 | 38 |
| 9. Distillery | 16 | 21 | 6 | 4 | 11 | 21 | 45 |
| 10. Larne | 15 | 20 | 6 | 3 | 11 | 27 | 33 |
| 11. Glenavon | 14 | 20 | 5 | 4 | 11 | 24 | 33 |
| 12. Bangor | 5 | 21 | 3 | 17 | 17 | 62 | |

Lettre de Bulgarie — (Nicolas IGNATIEFF)

## LES BULGARES CRAQUENT SUR LE TARD

**SOFIA. — C'est par trois buts à zéro que l'équipe nationale bulgare s'est inclinée face à son homologue de l'Allemagne de l'Est, à Gera, dans le sud de la RDA. Les deux formations se présentèrent avec de nombreux remplaçants, l'entraîneur allemand Krause ayant renoncé définitivement à des joueurs qu'il considère comme trop âgés (l'attaquant Doermer, le libero Schnuphase), ayant toutefois conservé l'avant-centre Streich qui n'est plus tout jeune et qui devait pourtant se montrer un des meilleurs au cours de cette partie.**

**Quant au coach bulgare Voutsov, il avait remplacé par de jeunes joueurs plusieurs de ses meilleurs éléments, notamment le capitaine Georges Dimitrov, les milieu de terrain Slavkov et Markov, tous blessés.**

**Malgré un retard d'un but, les Bulgares tinrent en respect une faible équipe allemande durant toute la partie. Attaquant sans relâche dans le désir d'égaliser, ils furent cependant victimes de deux contres de leurs adversaires dans les dernières minutes de la confrontation.**

**Ainsi, Streich marqua un second but pour son équipe à la 83e minute après un effort personnel et l'ailier Busse clôtura la marque trois minutes avant le coup de sifflet final.**

**Un peu plus heureux que leurs aînés, les Espoirs bulgares réussirent à faire match nul avec les jeunes Turcs (1-1) à Istanbul.**

**Ces deux sélections bulgares vont affronter dans dix jours le pays de Galles pour le Championnat d'Europe, après une préparation poussée qui se déroulera à Varna. Voutsov apportera certainement de nombreuses modifications à l'équipe qui évolua contre l'Allemagne de l'Est. De son côté, l'entraîneur des Espoirs Roev compte sur la rentrée de joueurs n'ayant pas opéré en Turquie pour donner plus de victoires à la formation qui lui est confiée.**

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Le Luxembourg en apéritif

BUDAPEST. — Tous les matches éliminatoires de la sélection hongroise auront lieu cette année. Le premier s'est déroulé fin mars au Luxembourg où l'équipe hongroise a gagné par 6-2. Mercredi dernier, l'équipe du sélectionneur Meszoly Kalman a joué un match préparatoire à Coimbra contre le Portugal, qui s'est soldé par un nul (0-0).

Enfin, le deuxième match éliminatoire pour le Championnat d'Europe a eu lieu dimanche contre le Luxembourg, et, cette fois, à Budapest et au Nepstadion. Pour cette occasion, Meszoly n'a pas fait appel aux légionnaires qu'il réserve pour le match du 27 avril à Londres, contre l'Angleterre. Ainsi, l'équipe hongroise a joué ce match retour sans Meszaros, Martos, Kocsis et Fazekas, la seule incertitude demeurant l'ampleur de la victoire.

Par un très beau temps, en présence d'observateurs anglais, danois et grecs, l'équipe du Grand Duché n'était pas un adversaire de poids pour les Hongrois, bien que leur résistance ait été sérieuse durant les vingt premières minutes. Puis, l'équipe hongroise trouvait la faille et, après quarante-cinq minutes, menait par 3-0.

Il semblait alors que le match n'était plus qu'une formalité quand les amateurs enthousiastes réduisirent le score jusqu'à 3-2. Après cela, l'ensemble hongrois accentuait son avantage sans forcer, pour l'emporter finalement sur le même score qu'au match aller (6-2). Selon les observateurs, les blessures de Poczik et Poloskei ont joué un grand rôle dans le déroulement de la partie.

Cependant, l'équipe devra présenter une bien meilleure figure à Wembley, si elle veut accrocher une bonne performance.

Lettre de Pologne — (Christophe WYRZYKOWSKI)

## HYVÄ SUOMI !

**VARSOVIE. — Ils étaient quatre-vingt milles spectateurs au stade à Varsovie, pour voir l'équipe nationale de Pologne lors de son premier match officiel disputé dans le pays, après la Coupe du monde et le premier en Pologne depuis un an et demi. Les deux points étaient tellement importants que personne ne songeait à un autre résultat. Les Finlandais battus à Kuopio, l'année dernière 3-2, ne semblant pas être au même niveau que la troisième équipe du monde, malgré les progrès effectués. Mais en football, on ne sait jamais. Les Finlandais dans leurs dix-huit matches, contre la Pologne, ont subi quinze défaites, ont remporté deux victoires et ont fait un match nul. Les trois dernières rencontres entre les deux équipes en Pologne, se sont terminées par des scores sans appel : 7-0, 3-0, 6-2 ; alors, semblait-il, le seul problème, c'était le nombre de ballons que ramasserait dans ses filets Isoaho. Mais Isoaho n'était allé chercher un ballon au fond de ses filets qu'une seule fois, d'ailleurs bien vite, à la deuxième minute, après le penalty tiré par Smolarek. Trois minutes après son vis-à-vis, Mlynarczyk a fait la même chose, trompé par une mauvaise intervention de Janas. Après, rien à signaler. Un match très médiocre. Un résultat tout à fait satisfaisant pour les visiteurs, et beaucoup de chagrin pour le public. L'équipe de Pologne, bien qu'avec ces dix des titulaires du dernier Mundial, n'était ni solide en défense, ni offensive au milieu, ni rapide en attaque. Bref, le spectacle qu'il faut très vite oublier.**

**Mais cela sera difficile et dur. Des trois matches que les Polonais vont jouer encore dans les éliminatoires, deux auront lieu contre l'URSS le 22 mai à Chorzow et le 9 octobre à Moscou, ainsi que le match retour avec le Portugal, le 28 octobre, tous doivent être victorieux si Piechniczek et ses footballeurs veulent aller en phase finale du Championnat d'Europe. Trois points perdus au cours des trois premières rencontres posent un grand point d'interrogation sur la participation des Polonais. Jamais pourtant l'équipe de Pologne n'a été éliminée de phases finales de la Coupe des Nations.**

**« Hyvä Suomi » (bonne Finlande), un petit panneau perdu sur les gradins du stade. Une dizaine de Finlandais étaient à la fête, à Varsovie. Ils sont venus pour ne pas perdre de beaucoup ; ils ont gagné, puisqu'ils ont fait match nul.**

## POUR VOS ARCHIVES

### Championnat d'Europe des nations

**GROUPE 2**
**LE 17 AVRIL A VARSOVIE**
***POLOGNE et FINLANDE : 1-1 (1-1)**

80 000 spectateurs. Arbitre : M. Bjornstad (Norvège). Buts : Smolarek (2e sur pen.) pour la Pologne ; Janas (5e c.s.c.) pour la Finlande.

POLOGNE : Mlynarczyk — Majewski, Janas, Wojcicki, Jalocha — Buncol, Kupcewicz, Ciolek — Smolerck, Boniek, Okonski.

FINLANDE : Isoaho — Pekkonen, Kymalainen, Granskog, Renes — Turunen, Ismail, Houtsonen, Ukkonen — Hakkola, Lipponen.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Portugal | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 2. Pologne | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| 3. URSS | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 4. Finlande | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 8 |

**GROUPE 3**
**LE 17 AVRIL A BUDAPEST**
***HONGRIE b. LUXEMBOURG : 6-2 (3-0)**

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Azzopardi (Malte). Buts : Hajszan (22e), Nyilasi (34e et 63e), Kiss (38e), Szentes (61e), Bursca (66e) pour la Hongrie ; A. Schreiner (57e), Meunier (58e) pour le Luxembourg.

HONGRIE : Katzirz — Peter, Kerekes, Garaba, Toth —Hannich, Nyilasi, Poczik (puis Burcsa, 28e) — Hajszan, Kiss, Poloskei (puis Szentes, 26e).

LUXEMBOURG : Delfrang — Michaud, Bossi, Dresch, Meunier — Girres, R. Schreiner, Weiss, A. Schreiner (puis Nuremberg, 46e) — Reiter, Malget.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angleterre | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 14 | 2 |
| 2. Hongrie | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 12 | 4 |
| 3. Danemark | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| Grèce | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 5. Luxembourg | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 5 | 25 |

**GROUPE 5**
**LE 16 AVRIL A BUCAREST**
***ROUMANIE b. ITALIE : 1-0 (1-0)**

Arbitre : M. Vautrot (France). But : Boloni (25e).

ROUMANIE : Moraru — Rednic, Stefanescu, Ungureanu, Augustin (puis Andone, 79e) — Jorgulescu, Geolgau (puis Cirtu, 88e), Klein — Camataru, Boloni, Balaci.

ITALIE : Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Marini, Tardelli, Antognoni (puis Dossena, 56e) — Conti, Rossi, Bettega (puis Altobelli 70e).

**LE 16 AVRIL A PRAGUE**
***TCHECOSLOVAQUIE b. CHYPRE : 6-0 (3-0)**

7 000 spectateurs. Buts : Danek (4e et 71e), Vizek (29e et 48e), Prokes (37e) et Jurkemik (57e).

TCHECOSLOVAQUIE : Hruska — Jakubek, Jurkemik, Prokes, Levy — Chaloupka, Bicovsky, Cernak — Vizek, Danek, Notovy.

CHYPRE : Konstantinou — Miamiliotis, Klitos, Pantziaras, Kezos — Iangudakis, Kouis, Demetriou, Mavris — Theophanos, Kounnas.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. 1. Roumanie | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Tchécoslovaquie | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 11 | 5 |
| 3. Italie | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 4 |
| Suède | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 5. Chypre | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 12 |

### Matches amicaux

**LE 13 AVRIL A GERA**
***ALLEMAGNE DE L'EST b. BULGARIE : 3-0 (0-0)**

10 000 spectateurs. Arbitre : Jarguz (Pologne). Buts : Steinbach (52e), Streich (83e) et Busse (86e).

ALLEMAGNE DE L'EST : Rudwaleit — Kreer, Trilloff, Stahmann, Baum — Ernst (puis Steinbach, 46e), Troppa, Liebers (puis Trautmann, 84e) — Richter (puis Minge, 46e), Streich, Busse.

BULGARIE : Velinov — Arabov, Tintchev, Lotchev, P. Petrov — Zadakov, Zdravkov, Jordanov (puis I. Petrov, 57e), Djevizov — Jontchev (puis Dimitrov, 69e), Mladenov.

**LE 13 AVRIL A LAUSANNE**
**URSS b. SUISSE : 1-0 (1-0)**

Temps frais. Bonne pelouse. Bon éclairage. 18 000 spect. environ. Arb. : M. Biguet (France). But : Blokhine (37e).

SUISSE : Burgener — Geiger, Luedi (puis In-Albon, 77e), Egli, Wehrli — Hermann, Favre, Decastel, Ponte — Zwicker (puis Braschler, 71e), Sulser (puis Brigger, 87e).

URSS : Dassaev — Bessonov, Tchivadze, Balatcha, Demianenko — Bal (puis Oganessian, 81e), Lorionov, Soulakvelidze, Tcherenkov — Rodiomov (puis Chenguelle, 87e), Blokhine.

# une semaine en ballon

■ Avant leur match à Bucarest, les Italiens faisaient totale confiance à l'arbitre français Michel Vautrot : « Il ne laissera pas le jeu dégénérer comme à Florence. Il nous a déjà dirigés contre la Grèce et contre la Pologne en Coupe du monde à Vigo. »

■ Rappelé en équipe nationale après un an et demi d'absence (grave opération à un genou), Bettega compte aujourd'hui quarante-deux sélections, le même total que Riva.

## L'ARBITRE CRAVATÉ

**Un arbitre italien de vingt-six ans, après avoir dirigé un match de province entre Superano et Gagliano del Capo, regagnait son domicile en voiture. Les carabiniers l'avaient accompagné sur une certaine distance afin de décourager les furieux du cru, outrés d'avoir vu leur équipe préférée perdre 2-0 sur son terrain.**

**Cinquante kilomètres après le départ, les carabiniers ayant fait demi-tour, la voiture de l'arbitre fut interceptée et l'arbitre contraint de descendre pour se faire « traiter » par les énergumènes. S'il n'avait réussi à s'enfuir, il est probable que l'arbitre aurait été étranglé avec sa cravate.**

**La police a identifié le propriétaire de la voiture des agresseurs et entamé son enquête. Il est certain que l'affaire aura des suites judiciaires.**

■ Coup dur pour Roberto Bettega : victime d'une sortie intempestive du gardien roumain Moraru, il souffre d'un hématome à la hanche, et sa participation au match de mercredi à Lodz apparaît très compromise. Réflexion désabusée de l'intéressé : « Décidément, je joue de malchance au plan international, mais j'espère quand même participer à l'apothéose européenne d'Athènes, le mois prochain. »

■ Mircea Lucescu, le jeune sélectionneur roumain, espère que Michel Hidalgo répondra favorablement à sa requête. Laquelle consisterait à jouer au printemps prochain deux matches France-Roumanie. L'un à Paris, l'autre à Bucarest : « Je sais bien que les relations diplomatiques entre nos deux pays sont quelque peu tendues en ce moment, dit malicieusement Lucescu. Raison de plus, précisément, pour opérer un rapprochement entre le football français et le nôtre. Qui ne se sont plus mesurés depuis 1972. »

■ Il garde les buts de l'équipe de Cobreloa, vice-championne d'Amérique du Sud, et rêve d'occuper un jour le poste en équipe nationale du Chili. Son nom ? Eduardo Fournier. Ses origines sont évidemment très claires. Au cas où un club français serait intéressé, Paris-Santiago, ça fait 17 000 kilomètres.

■ Ladislaw Boloni, trente ans, le bourreau de Dino Zoff, passe pour l'un des intellectuels de la sélection roumaine, et pour cause : en dehors du football, cet international de longue date d'origine hongroisè, exerce le métier de stomatologue, partageant de ce fait tout son temps entre le terrain d'entraînement et l'hôpital.

■ Michel Vautrot a dit confidentiellement à ses amis, après la rude partie de manivelles de Bucarest : « C'est fou ce que les joueurs ont pu s'insulter et se provoquer entre eux pendant tout le match. Heureusement, ils ont été beaucoup moins agressifs à mon égard. Il est vrai que je les avais mis en garde. Tout de même, je crois bien que c'est le match le plus engagé que j'aie jamais arbitré. »

■ Joël Quiniou, qui était avec René Lopez l'un des assistants de Michel Vautrot au stade du 23 août, s'apprête à vivre une grande saison internationale : indépendamment de sa désignation pour le tournoi final de l'UEFA juniors en Angleterre, il doit arbitrer prochainement un match qualificatif pour les Jeux Olympiques au Danemark : « Et c'est parfaitement mérité, assure Vautrot, car Joël est à mon sens l'un des grands espoirs de l'arbitrage français. »

■ Pircalab et Voinea, les deux footballeurs roumains qui ont laissé un souvenir impérissable à Nîmes, se portent bien. Ils continuent d'ailleurs à exercer leur talent dans le football, en tant que techniciens. C'est le sélectionneur Mircea Lucescu, qui les connaît bien et qui voudrait que d'autres suivent leur exemple, qui nous a fait part de ces informations après le match gagné contre l'Italie. »

## SIX LE NOIR

Didier Six ne sait pas encore quel sera son avenir. Il appartient au VFB Stuttgart avec lequel il avait signé un contrat de deux ans (qui se termine) avec une option supplémentaire d'une saison. L'entraîneur Benthaus estimant que Six n'apporte pas autant qu'il le pourrait, les dirigeants du VFB sont prêts à laisser partir leur Français pour 1,2 million de marks, ce qui au change nouveau du mark à 3 francs, fait le mollet gauche de Six à un prix prohibitif.

Sentant venir le vent, Six distille des petites phrases perfides, laissant entendre que, si on ne lui offre pas un nouveau contrat de trois ans, il pourrait décider de redevenir amateur et abandonner Stuttgart sans une thune d'indemnité. « Nous ne nous laisserons pas faire », rétorquent les dirigeants allemands.

Didier Six aurait alors dit — mais l'a-t-il vraiment dit, lui qui est si malin ? — : « Je peux tout à fait redevenir amateur en France. Mes dirigeants actuels ne connaissent pas le pouvoir de l'argent noir en France. »

■ L'entraîneur du club argentin de Ferrocaril Oeste, Carlos Grigol, qui passe pour un intellectuel adore le nouveau sélectionneur argentin Bilardo. La preuve ? Ce qu'il en dit : « Bilardo est très sérieux, très travailleur. Mais en football, il faut aussi gagner le dimanche. Il ne s'agit pas seulement de suer en semaine. » Joli costard.

■ On n'a jamais vu ça dans le football anglais : Liverpool court vers son septième titre en dix ans.

■ Steve Coppell, qui désirait jouer samedi dernier la demi-finale de Coupe Manchester United-Arsenal, s'est heurté au veto du médecin. Il souffre d'un genou et doit subir d'autres examens approfondis.

■ Mario Kempes n'est plus très bon. Vieillirait-il ? Sans doute, puisqu'il vient d'effectuer le voyage aller-retour Valence-Belgrade pour consulter Branko Nesovic, le chirurgien miracle. Lequel a d'ailleurs déconseillé l'opération pour l'instant. Kempès continuera à souffrir.

■ Junior, le super-arrière brésilien, a plus d'une corde à son arc. Le disque qu'il avait enregistré avant le Mundial intitulé « Place du 15 décembre » s'est vendu à 500 000 exemplaires. Il en prépare un second pour la fin de l'année.

■ Le saviez-vous ? Aucun joueur n'a été expulsé en cent deux ans de finales de Coupe d'Angleterre. Ce qui tendrait à prouver qu'une finale de Cup est une fête et que les joueurs y sont à la hauteur de l'événement.

# Les Américains à l'attaque

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Américains ne vont pas abandonner leur campagne pour l'organisation de la prochaine Coupe du monde sans aucune résistance. Cette semaine, les principaux architectes de la candidature américaine — Howard Samuels, président de la ligue nord-américaine ; Werner Fricker, directeur exécutif du comité d'organisation, et les dirigeants de Warner Communications — n'ont pas caché leur indignation et colère envers les commissaires de la FIFA pour avoir rejeté sommairement les Etats-Unis (et le Canada), et ils ont contre-attaqué sur deux fronts. Tout premièrement, la Fédération américaine s'est assuré l'appui de Henry Kissinger, l'ancien ministre des Affaires étrangères, et de Franz Beckenbauer, qui vient de rejoindre le Cosmos de New York, pour convaincre leur « ami » Hermann Neuberger, président de la commission d'organisation du Mundial 1986, de faire revenir la commission sur le rejet des Etats-Unis. Et puis, une délégation s'est rendue au Congrès pour plaider son cas.

« Nous espérons que la présence du docteur Kissinger va attirer l'attention de la FIFA et ajouter foi à nos efforts, a expliqué Fricker. Nous avons à obtenir le soutien des politiciens et des hommes d'affaires pour montrer notre compétence à la FIFA ».

C'est devant un sous-comité sur le commerce et le tourisme, présidé par M. Peter Rodino, représentant l'Etat de New Jersey, que de nombreux personnages d'importance comme Kissinger, Beckenbauer, Pelé, Samuels et Fricker ont présenté les arguments en faveur de l'organisation du Mundial par les Etats-Unis et les services gouvernementaux dans le domaine commercial (douane et sécurité) dont le comité d'organisation a besoin. Quant aux efforts sur le front diplomatique, Kissinger a révélé au sous-comité : « J'ai appelé le docteur Neuberger et lui ai présenté le même dossier que je vous présente. Il m'a indiqué qu'il était d'accord pour nous permettre de présenter un dossier mieux étoffé encore à la fin du mois. »

Pour sa part, Beckenbauer a déclaré : « J'ai essayé de le (Neuberger) convaincre de visiter les USA, mais il m'a répondu que la commission d'organisation allait se livrer à des inspections au Mexique et que s'il y avait des problèmes elle effectuerait ensuite une tournée des Etats-Unis ».

La conséquence de toutes ces manœuvres est que la Fédération américaine a reçu un télex avec la signature de Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, confirmant que la FIFA reconsidérera sa décision.

Même si le bruit court ici que ce n'est qu'une pure formalité et que la FIFA va clore une nouvelle fois le cas américain, la persistance des Yankees est admirable.

**Paul KENNEDY.**

■ Le Mexicain Hugo Sanchez a prolongé de trois ans son contrat en faveur de l'Atletico de Madrid. Larios connaît ainsi son futur coéquipier « étranger ». L'Allemand Votava partira sans doute en Suisse, à Neuchâtel, chez Gilbert Gress. Finie pour lui la belle vie.

■ Fernando Riera, récemment écarté du poste d'entraîneur d'université du Chili, semble cette fois-ci décidé à prendre sa retraite. Pour l'instant, il songe surtout au tennis qu'il pratique régulièrement dans le club de Hans Gildemeister avec l'ancien Lillois Tito Fouilloux.

## JOUR ET NUIT

**Cinq sélections de RDA ont atteint sur plusieurs fronts, mardi et mercredi dernier, des résultats tout à fait différents. L'équipe nationale s'est rétablie après la foudroyante défaite contre la Belgique il y a deux semaines en remportant une victoire contre la Bulgarie (3 à 0). Les espoirs jusqu'à vingt et un ans sortirent avec une victoire chez les Polonais à Gorzow (1 à 0), tandis que l'équipe olympique dut empocher une défaite (3 à 1) à Charkov contre l'URSS. Les juniors, eux, ont subi une amère défaite (4 à 0) contre la Hollande à Waalwijk. Enfin, les moins de seize ans ont connu la même catastrophe à Brunswick contre la RFA (5 à 0).**

■ La confédération sud-américaine de football doit avoir besoin d'argent. A l'occasion de la Copa Libertadores, elle a décidé de sanctionner d'une amende de cinquante dollars les cartons jaunes et de deux cents dollars les cartons rouges. L'histoire ne dit pas si elle souhaite voir proliférer beaucoup de petits cartons.

■ Luis Santibanez, entraîneur de l'équipe du Chili durant le Mundial, sévit depuis peu à l'université du Chili. Sévit est bien le mot, puisque son arrière central Achondo vient de faire savoir qu'il ne supportait plus les agressions verbales dont les joueurs étaient victimes de la part de leur entraîneur. Santibanez a promis de rester poli à l'avenir.

■ Mark Proctor, prêté pendant un mois par Nottingham Forest à Sunderland, est revenu au City Ground. Sunderland n'a pas l'argent pour payer son transfert.

■ Belle performance pour Schumacher : samedi, il jouait son deux centième match de suite avec Cologne.

■ Les médecins sportifs italiens, réunis à Coverciano, ont parlé de l'hépatite B et des moyens de la prévenir.

## LA PAIX DES BRAVES

**On est parfois violent dans le Calcio, mais on a un bon fond. Après avoir mis sa main sur la figure de Hansi Muller, en plein match, parce que celui-ci ne lui avait pas passé la balle et avait gâché une occasion de but, Altobelli s'est excusé et a embrassé son coéquipier. « Il faut me comprendre. Je suis bien placé pour remporter la couronne du meilleur buteur, pour la première fois. C'est le seul titre qui me manque. Voilà pourquoi je me suis énervé. Mais il ne faut pas en faire un drame. Je vais payer l'amende que l'Inter ne va pas manquer de m'infliger et puis on n'en parlera plus. »**

**Autre réconciliation publique et chaleureuse : celle de Bruno Conti le Romain et de Claudio Gentile, le Turinois à l'occasion du rassemblement de l'équipe nationale italienne. A l'issue du match Rome-Juventus (1-2), Conti avait accusé Gentile d'antisportivité et avait ajouté quelques mots beaucoup plus acides.**

**Gentile, lui, était resté très calme et avait dit : « Bruno est un garçon sensible, très nerveux parfois. Nous vous expliquerons en tête à tête. » Les deux hommes se sont d'abord salués d'un grand sourire sur l'autoroute, chacun au volant de sa voiture. Puis ils ont posé pour les photographes, refusant cependant une réconciliation officielle. « Nous n'avons jamais été fâchés. Nous sommes amis, pour l'éternité. »**

**Gentile lui, était resté très calme et avait dit : « Bruno est un garçon sensible, très nerveux parfois. Nous nous expliquerons en tête à tête ». Les deux hommes se sont d'abord salué d'un grand sourire sur l'autoroute, chacun au volant de sa voiture. Puis, ils ont posé pour les photographes refusant cependant une réconciliation officielle. « Nous n'avons jamais été fâchés. Nous sommes amis, pour l'éternité ».**

## 50 pour Joachim

**Joachim Streich (Magdebourg) a réussi son cinquantième but dans son 91e match pour l'équipe nationale de RDA contre la Bulgarie (3 à 0) à Jera mercredi dernier. Deux autres joueurs, à l'inverse, débutaient ce jour-là : Ernst (Dynamo Berlin) a été remplacé à la mi-temps par Steinbach qui marqua ensuite le premier but de la rencontre, et Minge (Dresde) remplaça en deuxième période Richter, faisant contrairement à Ernst bonne impression.**

## LE RÊVE DE GROBBELAAR

**Bruce Grobbelaar, le gardien de Liverpool, est un grand voyageur. Né il y a vingt-cinq ans à Durban, il a d'abord eu un passeport sud-africain, avant d'émigrer au Zimbabwe, ex-Rhodésie, où il a été incorporé dans l'armée, avant de participer à des opérations antiguérilla à la frontière du Mozambique. Ensuite, Grobbelar s'est envolé pour le Canada et a joué deux saisons aux Whitecaps de Vancouver. C'est là que Bob Paisley, le manager de Liverpool, l'a découvert et fait signer pour 250 000 livres pour en faire le successeur de Clemence. « Mon rêve est maintenant de participer à la Coupe du monde 1986 sous les couleurs du Zimbabwe, dont la sélection ne comprend actuellement que deux blancs, Graham, Boyle, originaire de Paisley (Ecosse), et moi », dit Grobbelaar.**

**Ce rêve aura du mal à se concrétiser, la sélection du Zimbabwe n'étant pas encore au niveau des autres équipes du continent africain.**

■ La R.A.I. a fait le compte exact : le 6 avril, vingt-trois millions d'Italiens regardaient la retransmission télévisée de Juventus-Lodz. A titre comparatif, trente-sept millions regardaient la finale de la Coupe du monde Italie-R.F.A.

■ Grâce à Canal 5, les Italiens ont vu le film de la Coupe du monde « G'olé ». L'Italie est le seul pays parmi les vingt-quatre finalistes d'Espagne à ne pas avoir de distribution en salles pour ce film. Alors qu'elle est championne du monde !

■ Le Danois prodige Michael Laudrup a finalement dit non à Liverpool : il restera une saison de plus à Brondby pour terminer ses études. Du coup, Liverpool se tourne vers l'Ecossais Charlie Nicholas (Celtic).

■ L'équipe des détenus de Porto Azzurro, dirigée par le célèbre bandit sarde Graziano Mesina, porte les couleurs de Cagliari. Sur intervention d'un ami journaliste, c'est Gigi Riva qui a fait parvenir le jeu d'équipements complets.

■ Si le match Suède-Italie était confirmé le 26 mai et que la Juventus ait joué, la veille, la finale de la Coupe d'Europe, « aucun joueur de la Juve ne serait sélectionné », a déclaré Bearzot. Ce qui semble, en effet, inévitable.

■ « Je ne pense, aujourd'hui, ni à la Coupe d'Europe ni au Canada, mais seulement à la Squadra Azzurra », déclarait Bettega la semaine dernière avant Roumanie-Italie.

■ L'Argentin de la Fiorentina, Passarella, a passé deux jours en clinique après sa rixe avec le masseur de Verone. Il avait reçu une bouteille thermos sur la tête. La Fiorentina a demandé une enquête à la Ligue et menace d'attaquer en justice.

■ L'Autrichien Schachner a révélé que la Juventus voulait l'engager. Non pas pour en faire un titulaire mais pour pouvoir mieux négocier le transfert de Giordano. C'est compliqué, le calcio !

■ La Squadra Azzurra s'entraînant à Milanello, Gianni Rivera a fait les honneurs de sa maison à toute la délégation.

■ L'ancien joueur de Nice, Bjekovic, actuellement entraîneur de Partizan, a déclaré : « Quand mon équipe gagne, je reste au restaurant de mon club. Quand on fait match nul, je vais à la maison, mais quand Partizan perd le match, je pars chez mes parents à proximité de Belgrade. »

■ Remarque de Di Stefano après le 2-2 du Real à Vienne : « Nous pouvons gagner quatre titres cette saison, ou aucun ! »

« Ce résultat est magnifique, admet Di Stefano. Et ils l'est d'autant plus que la rapidité du jeu autrichien m'a sidéré. »

## VISEZ MAIS VISEZ BIEN

***Pour un coup de pied aux fesses, ce fut un beau coup de pied aux fesses. Etait-il intentionnel ou né d'une maladresse, d'un malheureux hasard ? Toujours est-il que le pied de Herbert Zimmermann (Cologne) fustigea durement le séant de Hermann Ohlicher (Stuttgart). Une scène de jeu qui ressemblait à une scène de chasse.***

**(Photo Sven Simon)**

# La 566e de « Portierone »

TURIN. — Encore un record pour Zoff l'inusable. Zoff l'éternel. Zoff qui a fêté, samedi dernier, à Bucarest sa 112e sélection. Zoff qui vient de rempiler pour un an à la Juve.

La « barre » franchie, le 10 avril, par le gardien de légende du Calcio — quarante et un ans sonnés depuis le 28 février dernier — est peut-être celle qui compte le plus dans sa phénoménale carrière. Contre Ascoli, en effet, Dino Zoff a joué son 566e match en série A. Egalé le vieux record de Silvio Piola ! Et bientôt dépassé : après le match de Catanzaro, le 24 avril, « Portierone », comme on l'appelle, sera le seul de l'histoire à avoir atteint le « quota » 567. Qui le placera alors sur une orbite « extra-terrestre ».

Dans un an, sans doute, Dino aura crevé le plafond des 600. Un « mur » que bien peu de joueurs peuvent se piquer d'avoir surmonté à ce jour, s'appelleraient-ils Carbajal, Yachine ou Moore ?

566 matches au niveau de l'élite, sans parler des quelques 200 rencontres internationales qui l'ont porté tout en haut de la pyramide planétaire ! Il y avait eu Pelé et ses 1 000 buts. Bientôt le monde parlera des 1 000 matches officiels de Zoff l'indestructible, de Zoff qui ne cesse de dire à qui veut l'entendre qu'il dure parce que Dieu et le football l'on doté d'une santé à toute épreuve.

Il n'est pas inutile de le rappeler, les débuts de Dino Zoff en série à l'italienne remontent au 24 septembre 1961, lors d'un match joué par l'Udinese, le club-phare de son Frioul natal, à Florence. Bientôt vingt-deux ans ! A cette époque, Bergoni, qui gagna la Coupe du monde avec lui, l'été dernier, n'était pas né ! Et Bettega lui-même, l'autre « vecchio » de la Juve, portait encore culotte courte !

Connaissant le personnage, qui éprouve toutefois une certaine pudeur à parler de ses prouesses, je me suis efforcé de l'aborder avec le plus de discrétion possible alors qu'il se rendait escorté d'une bande de gamins admiratifs au terrain d'entraînement : « Un mot, Portierone, un seul mot sur ton nouveau record... »

La réponse fusa instantanément, conforme à l'homme, au champion et à l'événement : « Lungo. Molto lungo ! »

Très long, effectivement. Encore une fois, il avait trouvé le mot juste. Le mot Zoff.

**Victor SINET.**

■ Vladimir Petrovic, le demi yougoslave d'Arsenal, va sans doute quitter l'Angleterre : « Je ne peux pas changer le style du jeu anglais et je ne peux pas non plus changer le mien. Comme il semble y avoir incompatibilité entre les deux, je vais partir. » Destination probable : Italie.

■ L'ancien joueur de Barcelone, Asensi, qui joue actuellement au Mexique (Puebla puis Oaxtepec) souffre de la colonne vertébrale. Il devra sans doute se faire opérer d'un ou plusieurs disques vertébraux.

■ Rassemblement de la Squadra Azzurra à Milanello. Altobelli, très secoué par l'affaire de Gênes (des relents de totonero), voit arriver deux carabiniers : « Tiens, ils sont déjà là ? » dit-il avec un humour forcé.

■ Stupéfaction et tristesse à Glasgow : le célèbre Jim Baxter a mis son « pub » en vente et annoncé qu'il émigrait en Australie.

## Coup de bâton

**L'entraîneur de Lecco, Angelo Longoni, a été douloureusement surpris en recevant... un coup de bâton sur la tête de la part de son président, Mario Ceppi, sans doute mécontent de ses services. Depuis, le pauvre entraîneur ne va pas bien du tout et vient de faire parvenir un quatrième certificat médical prolongeant son arrêt de travail pour trente jours, avec le motif suivant : « Syndrome dépressif réactif ». Un coup de bâton qui coûte cher.**

## regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# A qui appartient le jeu ?

*EN 1978, pour répondre peut-être à Hidalgo qui se plaignait véhémentement, et à juste titre, du manque de concertation entre les hauts dirigeants de la FIFA et les techniciens, un puissant à chapeau rond — nous ne savons même plus lequel, c'est dire s'il est célèbre — avait lancé ces mots historiques : « Les footballeurs sont des soldats dont la vocation est d'obéir. Le pouvoir de décision ne leur appartient pas. »*

*La semaine dernière, le président de la Confédération sud-américaine, Teofilo Salinas, énervé par le soutien de Pelé aux Etats-Unis pour l'organisation de la Coupe du monde 1986, se laissait aller à cette phrase révélatrice : « Même si ces déclarations proviennent d'un joueur d'exception comme Pelé (il est trop bon), celui-ci ne doit pas oublier qu'il n'est en fait qu'un ancien joueur... »*

*Dimanche, lors de l'émission Télé-Foot 1, Jean Sadoul invité à se prononcer sur l'éventuelle grève des footballeurs professionnels français (à laquelle il ne croit pas) avait ce commentaire sidérant : « ... De toute façon, n'étant pas payé, cette grève ne me fera pas perdre d'argent. »*

*LE football, passion de millions de gens, véhicule de tant de joies (et de tant d'intérêts) est sans doute l'une des rares activités humaines où des bénévoles imposent leurs idées, leur volonté et souvent leur incompétence à des professionnels dont la réussite difficile est toujours conditionnée par le talent, l'effort et la prise de risque. Il faudrait pouvoit mesurer combien de banquets, combien de kilomètres-avion et combien de nuits-palace, ce brave Edson Arantes Do Nascimento, dit Pelé, a permis au cours de ses vingt ans de carrière.*

*Cela nous rappelle la fureur de Gerd Muller au soir de la conquête de la Coupe du monde 1974. Accompagnés de leurs épouses, les vainqueurs se présentaient à la porte du grand salon où l'on allait, pensaient-ils, les fêter avec des pétales de roses sous leurs pas. Un cerbère du Deutches Fussball Bund était là, qui repoussa les dames des « soldats ». De courtoise, la discussion tourna à l'aigre et, tandis que Mmes Beckenbauer, Maier, Muller, Overath, Breitner, Hoeness étaient renvoyées vers un ailleurs frustrant, Gerd explosait : « Quand je pense que nous jouons pour permettre à des gens comme vous de baver dans une assiette. — Tu n'es qu'un voyou impertinent », s'entendit répondre le roi des canonniers.*

*C'est ainsi que le 7 juillet 1974 au soir, la carrière internationale du meilleur avant-centre du monde, à l'époque, s'arrêta. Gerd Muller avait vingt-huit ans.*

*NOUS ne comprenons toujours pas, et nous l'avons écrit à plusieurs reprises, pourquoi et comment les footballeurs d'élite, épaulés par leurs anciens dont beaucoup possèdent de fortes personnalités, ne prennent pas en mains leurs destinées. Et pourquoi notamment, à l'occasion d'une Coupe du monde, ils se laissent tondre la laine sur le dos par un organisme international dont le but premier et avoué est de faire « cracher » au maximum le formidable événement.*

*Groupés en syndicats nationaux (du moins en Europe occidentale et en Amsud), regroupés en Union syndicale continentale (en Europe), maintenus constamment en contacts par les compétitions internationales, les meilleurs footballeurs du monde n'avancent guère en ce domaine. Dans un sport éminemment collectif, ils sont en fait — et beaucoup le reconnaissent — des artistes en orbite autour de leur nombril, lancés à pleine vitesse dans leur couloir de lumière, indifférents à autre chose qu'aux matches, au jeu, à leur expression. Et comme, bien souvent, à ce niveau supérieur de l'élite, ils ont échappé depuis longtemps à la médiocrité, ils ne désirent pas voir plus loin que le bout de leurs crampons et restent indifférents ou presque aux intérêts de la collectivité.*

*C'EST leur problème, direz-vous, et nous n'avons ni de conseils ni de leçon à leur donner. Certes, certes... Mais quand ils entendent un Teofilo Salinas — qui c'est celui-là ? — dire que Pelé « n'est qu'un ancien joueur », n'ont-ils pas quelques démangeaisons au bout de leur bottine?*

*C'est en fait, et comme toujours, le peuple qui sait faire parler son cœur parce qu'il aime le football et les footballeurs alors que la plupart des dirigeants n'aiment que le pouvoir et les douceurs que celui-ci leur offre. Pelé a une statue à Tres Coraçoes et l'empreinte de ses pieds moulée dans le ciment du Maracana. Havelange a un fauteuil de cuir à Zurich et décide, pratiquement seul, de l'endroit où se jouera la prochaine Coupe du monde. Seul, parce qu'il se croit le fils de Dieu, si ce n'est Dieu lui-même.*

*LES Américains, dont « France Football » publie dans ce numéro le dossier Coupe du monde, se heurtent actuellement au dieu brésilien, pas le vrai, l'autre. Avec leur pragmatisme et leur efficacité, ils ont du mal à comprendre. Mais ils comprendront vite, ils s'associeront peut-être aux footballeurs d'élite pour nettoyer la plaine.*

*On peut toujours rêver.*

## R.D.A.

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Dyn. Berlin-Est - Chemie Halle | 4-0 |
| Hansa Rostock - Wismut Aue | 0-0 |
| Zwickau - Union Berlin Est | 3-1 |
| CZ Iena - Lok. Leipzig | 2-1 |
| Franfort/Oder - Dyn. Dresde | 5-1 |
| Kark Marx Stadt - RW Erfurt | 2-1 |
| FC Magdebourg - Chemie Boehlen | 6-1 |

**Buteurs : Streich (Magdebourg), 17 ; Riediger (Dyn. Berlin), 16 ; Minge (Dyn. Dresde), 14.**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Berlin | 37 | 21 | 16 | 5 | 0 | 51 | 16 |
| 2. Carl Zeiss Iena | 29 | 21 | 13 | 3 | 5 | 37 | 24 |
| 3. Francfort | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 41 | 21 |
| 4. Lok. Leipzig | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 34 | 19 |
| 5. Rot Weiss Erfurt | 25 | 21 | 8 | 9 | 4 | 33 | 26 |
| 6. FC Magdebourg | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 47 | 28 |
| 7. Dyn. Dresde | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 41 | 33 |
| 8. Karl Marx Stadt | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 35 | 31 |
| 9. Hansa Rostock | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 30 | 38 |
| 10. Wismut Aue | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 24 | 38 |
| 11. Union Berlin | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 21 | 42 |
| Chemie Boehlen | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 25 | 51 |
| 13. Chemie Halle | 11 | 21 | 3 | 5 | 13 | 32 | 50 |
| 14. Zwickau | 8 | 21 | 2 | 4 | 15 | 14 | 48 |

AFRIQUE

## ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

# Sétif en plein renouveau

ALGER. — Une fois n'est pas coutume. Le Championnat nous a offert, enfin, une journée complète, qui n'a pas été amputée d'une ou deux rencontres. Une journée, la vingt-quatrième, qui aura permis aux Tizi-Ouziens de reprendre, victorieusement d'ailleurs et avec un certain panache, contact avec la compétition nationale, face à une formation Harrachi qui ne put tenir que la première mi-temps, avant de s'effondrer après le repos.

Cette défaite des coéquipiers de Djef-Djef, la cinquième consécutive, n'est pas sans être inquiétante sur la suite d'une saison brillamment amorcée, et qui est en train de se terminer en queue de poisson.

C'est aussi d'ailleurs le cas du MP Alger, qualifié lui aussi pour les prochaines demi-finales, mais dont le comportement en Championnat n'a cessé de se dégrader au cours de ces dernières semaines, avec cette fois-ci, comme point d'orgue, la cuisante défaite que lui infligea un onze sétifien actuellement en plein renouveau.

Un onze sétifien qui devait d'ailleurs, quarante-huit heures plus tard, infliger à l'équipe professionnelle de Rennes un autre cuisant score, quatre buts à deux en sa faveur.

Dans le bas du tableau, rien ne va plus pour l'USKA incapable de prendre le meilleur sur son propre terrain, sur un adversaire Guelma, tout heureux du partage des points, qu'il sut intelligemment préserver durant le dernier quart d'heure, où il fut bien souvent acculé dans ses dix-huit mètres.

Ce match nul rend encore plus problématique la réussite de l'opération survie, que le club avait espéré amorcer, ce dernier vendredi.

Pour l'équipe de l'USKA, virtuellement condamnée, il ne lui reste plus désormais qu'à connaître son compagnon d'infortune pour la relégation. Et pour le connaître, nous risquons fort d'attendre l'ultime journée de la compétition, compte tenu du regroupement qui se maintient, entre l'équipe classée à la quinzième place et les huit ou neuf autres qui la devancent. D'autant plus qu'aucun de ces mal lotis ne parvient à aligner deux victoires d'affilée.

Et pour en revenir aux résultats de ce week-end, nous relèveront celui des Boufarikois qui surent remporter une victoire, ô combien précieuse sur Aïn-Beida.

De même que le MP Oran parvint à en faire autant face à son voisin de quartier, l'ASC Oran, qui concéda deux buts réalisés par Baroudi sur penalty et par Ben Saoula, sans pouvoir réussir à sauver l'honneur.

Par contre, le MAHD dut, comme l'USKA, concéder le nul à domicile, face, il est vrai, à une formation colliote d'une tout autre envergure.

Ce qui n'arrange guère les affaires de ce MAHD, nullement rassuré pour son maintien en Division nationale, d'autant plus que son calendrier de fin de saison est particulièrement ardu.

En fait, une bonne dizaine d'équipes vivent à des degrés divers, dans le doute ou dans l'angoisse.

Ce qui nous permet de biens farouches empoignades d'ici à la fin de la saison.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| EP Sétif - MP Alger | 5-1 |
| RS Kouba - CM Belcourt | 0-0 |
| USK Alger - ESM Guelma | 1-1 |
| MA Hussein Dey - WKF Collo | 0-0 |
| WO Boufarik - ISM Aïn-Beida | 1-0 |
| JE Tizi Ouzou - USM El Harrach | 3-0 |
| MP Oran - ASC Oran | 2-0 |
| ESM Bel Abbes - GCR Mascara | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. JET | 52 | 20 | 14 | 4 | 2 | 31 | 13 |
| 3. EP Setif | 52 | 23 | 11 | 7 | 5 | 20 | 13 |
| 3. Collo | 48 | 23 | 7 | 11 | 5 | 17 | 16 |
| 4. Belcourt | 47 | 22 | 8 | 9 | 5 | 20 | 18 |
| 5. MP Alger | 46 | 23 | 8 | 7 | 8 | 28 | 27 |
| 6. USM El Harrach | 45 | 23 | 7 | 8 | 8 | 21 | 20 |
| RS Kouba | 45 | 23 | 8 | 6 | 9 | 33 | 27 |
| WO Boufarik | 45 | 23 | 8 | 6 | 9 | 20 | 26 |
| Bel Abbes | 45 | 23 | 6 | 10 | 7 | 16 | 20 |
| 10. SC Oran | 44 | 22 | 6 | 10 | 6 | 15 | 16 |
| MP Oran | 44 | 23 | 7 | 8 | 8 | 25 | 24 |
| 12. MAHD | 43 | 22 | 8 | 7 | 7 | 26 | 20 |
| 13. SM Guelma | 42 | 23 | 7 | 5 | 11 | 22 | 35 |
| 14. ISM Ain-Beida | 40 | 22 | 6 | 6 | 10 | 18 | 26 |
| Mascara | 40 | 22 | 8 | 2 | 12 | 20 | 27 |
| 16. USK Alger | 39 | 23 | 4 | 8 | 11 | 15 | 27 |

**Buteurs : Bousri (MP Alger), 17 ; Adjissa (Setif), 10 ; Djegmal (Collo), 9.**


éditions Amphora

**NOUVEAUTÉ**

**LES BLESSURES DU FOOTBALLEUR**

*Diagnostic et premiers soins*

Dr MUIR GRAY

**144 pages**
**26 dessins**

**65,00 F**

Le Docteur Muir Gray a écrit ce livre très instructif et l'a destiné au profane, ce qui est évidemment essentiel à cause du nombre d'équipes de football qui jouent dans ce pays et qui fonctionnent avec des dirigeants et des entraîneurs sans formation. Il aidera également considérablement les clubs « seniors » et notamment ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un personnel de professionnels pour les aider à résoudre leurs problèmes médicaux.

**Extrait du sommaire :**

*Chapitre 1 : La conduite à tenir devant les traumatismes du football ; chapitre 2 : les principes du traitement ; chapitre 3 : l'équipe médicale ; chapitre 4 : la prévention par l'entraînement ; chapitre 5 : lésions de la peau ; chapitre 6 : les muscles et les tendons ; chapitre 7 : les problèmes de pieds ; chapitre 8 : les accidents aux chevilles et aux jambes ; chapitre 9 : les traumatismes du genou ; chapitre X : les épaules et les mains ; chapitre 11 : les régions vulnérables ; chapitre 12 : la préparation précédant un match ; chapitre 13 : la préparation au traitement des accidents ; le coup de sifflet final.*

**14, rue de l'Odéon — 75006 PARIS**
**Tél. : 326.10.87**

Aucun envoi contre-remboursement.
Ajoutez 20,00 F pour les frais de port.


## MAROC — (Henry ZIMEL)

# Fès s'échappe

CASABLANCA. — Bonne journée pour Fès qui a réussi à se détacher et à prendre une avance deux points sur son adversaire direct Berkane. A cinq matches de la fin du Championnat, c'est un capital non négligeable.

En effet, Fès avait la chance de jouer contre le dernier de la poule Touarga et, même en se rendant chez son adversaire, l'équipe fassie avait la faveur du pronostic.

Effectivement elle a gagné en battant Touarga par 1-0, un seul but mais particulièrement précieux qui a été signé de Khourrag.

Pendant ce temps, Berkane qui la semaine précédente partageait la première place avec Fès, était ce dimanche battu par le Chabab de Mohammedia et de façon très nette par 2-0 : un but au cours de chaque mi-temps, le premier inscrit par Mohamed juste avant le coup de sifflet de la mi-temps et le second à la 64e minute par Raad.

A Casablanca, le WAC chez lui arrachait la victoire aux FAR par un but d'Aziz en seconde mi-temps (65e minute). Il semble cependant un peu tard pour que le WAC puisse prétendre au titre maintenant qu'il est à quatre longueurs de Fès.

Il en est de même pour Meknes qui n'a pu mieux faire qu'un match nul en recevant El Jadida. Encore faut-il préciser que les visiteurs avaient ouvert la marque à la 14e minute par Ben Bini. Meknes dut cravacher fort en deuxième mi-temps pour réussir à égaliser. C'est un but de Houcine à la 75e minute qui rétablissait l'équilibre.

En bas du tableau, Touarga tient seul la lanterne rouge après sa défaite contre Fes, mais la renaissance de Kenitra battu dans un derby par le Kenitra AC et Agadir, battu par Foih Ben Salah ont une position qui n'est pas tellement plus avantageuse.

Il faudra attendre les prochaines journées pour savoir quels seront les relégués.

**(25e journée)**

| | |
|---|---|
| WAC - FAR | 1-0 |
| Mohammedia - Berkane | 2-0 |
| Touarga - Fès | 0-1 |
| FUS - Raja | 0-1 |
| Renaissance Kénitra - Kénitra AC | 1-2 |
| Meknès - El Jadida | 1-1 |
| Oujda - Settat | 1-0 |
| Fqih Ben Salah - Agadir | 1-0 |

**Classement : 1. Fès, 60 pts ; 2. Berkane, 58 ; 3. WAC et Meknès, 56 ; 5. Raja et Kénitra AC, 53 ; 7. FAR, 52 ; 8. FUS, 49 ; 9. Oujda, 48 ; 10. Fqih Ben Salah, El Jadida et Mohammedia, 47 ; 13. Settat, 46 ; 14. Renaissance Kénitra et Agadir, 43 ; 16. Touarga, 42.**

## COUPE DES NATIONS — (Gérard DREYFUS)

# Les Maghrébins en force

Dix-sept buts marqués, deux buts encaissés, les représentants du Maghreb ont pris un départ sur les chapeaux de roue à l'occasion du premier tour éliminatoire de la 14e Coupe d'Afrique des Nations.

L'Algérie, dont chacun a encore en mémoire les remarquables performances lors du dernier Mundial, a pris d'emblée la mesure de ses modestes adversaires béninois. Après un quart d'heure de jeu, la cause était déjà entendue ; Bensaoula, par deux fois, Djefdjef et Madjer avaient obligé le pauvre Koukoui à aller rechercher le ballon au fond de ses filets. L'addition aurait été beaucoup plus lourde si les Algériens ne s'étaient pas ensuite livrés à un petit numéro personnel, chacun essayant d'y aller de son but. Après une heure de jeu, le score était cependant passé à 6-0, une véritable fessée. Mais les Béninois profitaient des dernières minutes pour inscrire deux buts. Néanmoins, il faudrait un miracle dimanche prochain pour qu'ils terrassent le géant algérien.

La Tunisie, de son côté, a remporté un succès historique, s'imposant au Rwanda sur le score de cinq buts à zéro. C'est le plus gros score réalisé en compétition officielle depuis vingt-sept ans par le onze tunisien. Et si Bayari, meilleur buteur actuel du Championnat, a réussi le coup de trois, le public et les observateurs tunisiens se gardent bien de tomber dans un triomphalisme aveugle. C'est bien, dit-on, à Tunis, mais on n'a pas encore retrouvé l'équivalent de la formation qui avait participé à la Coupe du monde en Argentine. L'équipe actuelle est très perfectible et il faudra attendre les prochains tests officiels pour situer son exacte valeur, au moins au niveau continental. Il est vrai que les Rwandais, contraints de jouer dans leur camp pendant presque toute la rencontre, ne sont encore que des faire-valoir.

Pas d'excès non plus au Maroc. Et pourtant, le large succès obtenu aux dépens du Mali aurait pu déclencher les superlatifs. Avec Mustapha, avec Krimau, les professionnels venus de Suisse et de France, les Marocains se sont joués des Maliens. Krimau, décidément très en verve, a inscrit deux des quatre buts de son équipe et espère bien ne pas s'arrêter en si bon chemin. Attention au Maroc, cette équipe qui avait traversé une crise au lendemain de sa défaite face au Cameroun, lors du dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde. Pour le colonel Belmejdoub, directeur des équipes nationales, rien n'est encore joué. Lui aussi estime que la formation actuelle n'a pas encore atteint le niveau de ses illustres devancières et qu'il reste beaucoup à faire.

A mi-chemin du Maghreb et du Machrek, la Libye a fait moins bien que ses voisins. Une victoire d'extrême justesse devant les « Lions » du Sénégal qui risque d'être un peu juste dimanche à Dakar. Les vice-champions d'Afrique joueront gros au Sénégal. En cas d'échec, ils pourraient bien tomber aux oubliettes.

Des autres résultats, on retiendra en priorité la défaite concédée au stade du 28-Septembre par le « Sily National » de Guinée. L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 80e minute sur penalty. Les Guinéens ont, eux aussi, bénéficié d'un penalty sifflé à la dernière minute du match, mais Mamadou Cissé a échoué dans sa tentative. Les Togolais ont, semble-t-il, fait une bonne partie du chemin. Reste à confirmer. Ils devront se méfier cependant d'un sursaut guinéen. Les autres matches ont vu le succès des équipes qui recevaient. Les meilleurs scores sont à l'actif des Nigérians et des Congolais, respectivement vainqueurs des Angolais et des Egyptiens par deux buts à zéro. Cela promet des secondes manches à suspens. Quant à l'Ethiopie, Madagascar et le Soudan, le petit but d'avance qu'ils ont acquis risque d'être insuffisant au match retour face à l'île Maurice, l'Ouganda et la Zambie.

Quoi qu'il en soit, la compétition 1984 paraît bien lancée. La Côte d'Ivoire, pays organisateur, et la Ghana, champion sortant, attendent dorénavant le nom des six équipes qui se joindront à elles en mars prochain à Abidjan et Bouaké, les deux principales villes de Côte d'Ivoire. Une déception, d'ores et déjà, avec l'absence du Zaire qui, neuf ans après la conquête du titre continental et une participation à la Coupe du monde, continue de vivre de souvenirs. Les « Léopards » ont été éliminés sans combattre, ayant déclaré forfait « en raison d'une insuffisance de préparation »... Ce qui a fait le bonheur du Malawi, qualifié d'office pour le second tour où il aura pour adversaire le vainqueur de Madagascar-Ouganda.

Premier tour aller : les résultats.

| | |
|---|---|
| Nigeria-Angola | 2-0 |
| Maroc-Mali | 4-0 |
| Libye-Sénégal | 2-1 |
| Algérie-Bénin | 6-2 |
| Guinée-Togo | 0-1 |
| Ethiopie-Ile Maurice | 1-0 |
| Madagascar-Ouganda | 1-0 |
| Tunisie-Rwanda | 5-0 |
| Congo-Egypte | 2-0 |
| Soudan-Zambie | 2-1 |

## TUNISIE — (HAKIM)

# Victoire rassurante

TUNIS. — Deuxième échéance internationale de ce mois d'avril pour l'équipe de Tunisie, deuxième résultat positif avec moins de buts et plus d'espoir. Si le nombre de buts est moins élevé, les raisons de satisfaction sont plus prononcées : la manière d'évoluer des Tunisiens fut bien meilleure que la précédente, la liaison entre les lignes plus soutenue et le sens offensif plus incisif. Ceci s'est manifesté en fin de rencontre, où la blessure de Benyahia a provoqué la rentrée d'un avant-centre de métier ou plutôt la réduction du nombre des hommes du milieu à trois.

Il a fallu attendre 45 minutes de jeu et une balle arrêtée pour voir le défenseur Chebbi transformer un coup franc des 35 mètres en but limpide, laissant le gardien de but sans réaction.

Auparavant, les Tunisiens avaient multiplié les incursions dangereuses (15e, 21e, 27e, 39e et 42e minutes) sans réussir à désarticuler la défense soudée, vigilante et alerte des Gabonnais. Ces derniers se sont contentés de briller dans ce compartiment défensif, après avoir porté à deux reprises le danger devant le but tunisien dès les premières minutes de jeu. Encouragés par cette réussite, les joueurs locaux reprenaient le jeu en trombe, s'offrant trois occasions de but entre la 47e et la 50e minute. Encore une fois, la domination territoriale n'a pas suffi : on a cru à la 75e minute à une réédition de l'exploit de Chebbi mais Aujanc était averti, il arrêta le tir bien placé, au prix d'un bel arrêt.

L'impatience gagnait le camp tunisien au fil des minutes lorsque Tarak changea le cours du match en s'échappant des 40 mètres pour dribbler la gardien de but et placer, de la droite, un tir croisé et précis entre deux défenseurs. Quel sang-froid et quelle maîtrise technique chez ce joueur d'exception !

Les jeux étant faits, les Gabonnais ont continué à réagir sporadiquement pour démontrer une carence dans le compartiment offensif et confirmer leurs points forts, des aptitudes athlétiques certaines et une technique sûre dans le travail d'approche.

On s'acheminait vers un score de 2 à 0 quand Bayari obtint, à la 90e minute, un but entaché d'hors-jeu qui fut à l'origine d'un spectacle peu glorifiant pour le football africain.

Des palabres de douze minutes ne servirent à rien.

AMERIQUE

## BRESIL — (Alain FONTAN)

# La grande lessive

RIO. — La commission technique brésilienne supervisée par Gilmar et comprenant l'entraîneur Parreira et son assistant Chirol, s'apprête à faire du neuf.

Le Brésil fera sa rentrée internationale le 28 avril contre le Chili à Maracana. Ensuite, il effectuera une tournée en Europe qui l'amènera en juin successivement à Lisbonne, Cardiff, Bâle et Stockholm.

S'il ressort des dernières conférences de presse que... « la base de la formation du dernier Mundial sera conservée, puisque le Brésil fit bonne figure en Espagne sur le plan du jeu et lutta d'égal à égal jusqu'à la dernière minute face à l'Italie, future championne... », il n'en reste pas moins que plusieurs titulaires de Santana ne vont pas tarder à se faire tirer le tapis sous les crampons. Certains baroudeurs paraissent avoir fait leur temps. Moins atteints par la limite d'âge, soit dit en passant, que par des conceptions de jeu différentes et la nécessité d'un retour, aucun doute, le choix des hommes — notions subjectives de chacun que compose ce Brésil de cent vingt millions d'entraîneurs du Café du Commerce — sera différent. Rien d'officiel encore, bien évidemment, mais une volonté de changement qui transparaît à travers certaines conceptions bien précises. « A la technique supérieure de nos joueurs, une combativité réelle sera exigée en complément, disent les responsables. L'équipe ne doit plus seulement être bonne lorsqu'elle se trouve en possession du ballon, il lui faut se montrer efficace quand elle en est privée. »

D'ici à 1986, le Brésil devra modifier 90 % de sa sélection espagnole. Socrates lui-même, son capitaine aura sans doute disparu. Seul survivant du dernier carré magique, grâce à un sérieux exceptionnel et une possibilité de recyclage, peut-être Zico, échappera-t-il aux successives charrettes ? Le bruit cahotant des roues résonne déjà sur les pavés en direction de Maracana.

Pour la rencontre du 28 avril, face à un Chili rajeuni, le Brésil se doit également de faire peau neuve. Pour les « Vert et Or », force reste de vaincre et de vaincre largement. Les supporters enthousiastes reconnaissent bien la nécessité de la rénovation, mais refusent toute idée de succès laborieux. On bat le Chili depuis longtemps facilement selon une vieille tradition. Eternel problème pour les techniciens des grandes équipes sud-américaines éternellement condamnées à la victoire.

Comment dans ces conditions faire du neuf et du solide ? La question reste posée. Néanmoins, l'heure de la lessive approche. On ignore si celle-ci lavera plus blanc ou plus noir, mais elle va faire des bulles. Voyons de plus près en interprétant certaines déclarations des responsables.

Chez les gardiens de but, le chauve Valdir Peres ne sera pas rappelé. Il effectue cependant une bonne saison mais la nouvelle commission technique ne lui pardonne pas certaines erreurs au dernier Mundial. D'autre part, il faut là plus que partout ailleurs, peut-être songer à 1986 et renouveler les cadres. Parmi les jeunes, Acario (Vasquo) et Joao Carlos (Palmeiras) possèdent toutes les qualités requises pour s'affirmer.

Il y a même longtemps que l'on ne voyait pas apparaître au Brésil deux talents aussi athlétiques pour ce poste difficile. Au cas où il faudrait cependant assurer le coup et compter sur un homme expérimenté, c'est sans doute le vétéran Leao, titulaire en 1974 et 1978 qui referait surface.

Chez les défenseurs, Oscar (Sao Paulo SC) restera la tour de défense des ex-champions du monde. Solide et appliqué, il domine largement son sujet.

Il n'en va pas de même pour ce technicien au style facile mais assez peu fait pour les combats aériens, qui se nomme Luizinho (Atletico Mineiro). Il manque par trop de jaillissements et devra laisser sa place, Leandro (Flamengo) actuellement blessé, se voit sans aucune chance de revenir d'ici au 22, date de la convocation. Junior, l'autre arrière latéral de Flamengo, conservera son poste, assurant ainsi 50 % du secteur défensif qui évolua en Espagne.

En milieu de terrain, si Socrates et Zico auront la charge de bien tenir la barre, Falcao évolue à l'AS Rome. D'autre part, le demi défensif n'est pas connu. Apparemment, Cerezo, malgré son abattage ne se verra pas reconduit. Les nouveaux responsables n'ont pas oublié sa négligence à l'occasion du cadeau qu'il fit à Paulo Rossi sur le second but italien en Espagne. On cherche des éléments plus conscients, plus rayonnants, comme peut-être Renato (Sao Paulo). A suivre.

Devant, le chamboulement risque d'être complet. L'immense Serginho, aujourd'hui à Santos, n'est plus en course. A l'aile droite, Paulo Isidoro se verra sans doute lui aussi remplacé par un véritable ailier. A moins que Jorginho (Palmeiras)...

A gauche, le bombardier Eder devra se battre pour conserver sa place car plusieurs nouveaux venus ont les dents longues.

On le voit c'est un Brésil new look et visant surtout 1986 qui est actuellement mis en chantier.

Le Tournoi de Toulon qui se déroulera conjointement à la tournée en Europe, offrira lui aussi aux Brésiliens l'occasion d'observations précieuses.

Les combats les plus désespérés sont-ils vraiment les plus beaux ?
Les Américains n'en savent rien.
Par contre, ils sont prêts à parier qu'aucun combat n'est désespéré.
« Ce sera le Mexique », a dit Havelange.
Les Etats-Unis ne l'entendent pas de cette oreille.
Leur dossier de candidature pour la Coupe du monde 1986 existe.
Nous l'avons rencontré la semaine dernière à Paris.
Dossier bleu comme les Grands Lacs, attachant comme la Californie,
étonnant comme New York, enjôleur comme la Floride.
Un dossier solide. Mais ce que FIFA veut...

par Gérard EJNES

World Cup '86

# ETATS-UNIS

## « Havelange, nous voilà ! »

LE président de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) est un homme dont la puissance dépasse celle de bien des chefs d'Etats. Puissance politique autant qu'économique. Cet homme-là doit être roublard, diplomate, sérieux, charmeur, autoritaire. Mais certainement pas naïf ou maladroit. En politique ce sont deux défauts qui ne pardonnent pas.

Il est donc impossible de pardonner à Joao Havelange, président de la FIFA, son écart du mois dernier. Ecart de conduite, écart de langage. « La Coupe du monde 1986 aura lieu au Mexique », a donc déclaré le Brésilien. La planète du football, dont la circonférence est aussi longue que celle de notre bonne vieille Terre, n'en est pas encore revenue.

Cette déclaration, allons-y, n'hésitons pas à utiliser le matois Talleyrand, c'était plus qu'un crime, c'était une faute. Havelange, pourtant, venait d'obtenir ce qu'il désirait. Ayant apparemment plus l'oreille du gouvernement brésilien que son ennemi intime Giulite Coutinho, président de la confédération brésilienne, il était parvenu par ses manœuvres souterraines à atteindre son objectif : le retrait de la candidature de son pays. Ce « traître à sa patrie » semblait plus fort que jamais, plus habile aussi. Et puis le couac ! Pourquoi Havelange ne s'est-il pas contenté d'attendre tranquillement le 21 mai, date prévue pour la désignation par la FIFA, à Zurich, de l'organisateur de la Coupe du monde 1986, pour faire entériner son choix ? Nul ne le sait. A-t-il été trop sûr de lui ? a-t-il craint que la candidature des Etats-Unis séduise certains pays sur lequel il comptait pour imposer le Mexique ? Allez savoir ce qui se passe dans la tête de ce genre de types, tellement habitués à manier le machiavélisme que, par déformation, ils finissent parfois à l'utiliser à leurs dépens. Toujours est-il que son attitude et ses déclarations dirigistes, qui cadraient mal avec l'image de marque de l'organisme qu'il préside, et qui se veut éminemment démocratique, ne pouvaient que lui mettre à dos bon nombre de personnes, à commencer, bien sûr, par les membres des comités d'organisation canadien et américain.

## « Nous sommes les meilleurs »

Les Américains, qui sont tout sauf des Pygmées mentaux quand il s'agit de conquérir des marchés et des événements de caractère international, alliant alors le charme aux arguments sonnants et trébuchants, ne méritaient pas un tel traitement. Le mépris, c'est bien ce qu'ils détestent le plus au monde, eux qui sont persuadés de la supériorité de « l'American way of life », du style de vie à l'américaine, qui inclut la croyance viscérale en la démocratie ; à l'américaine, bien sûr.

Ce pays-là aime le jeu. Il en aime aussi ses règles, que Havelange a transgressées. Alors aujourd'hui il se bat pour que soit reconnu, à défaut d'autre chose, son droit de participer.

La semaine dernière Rafael de la Sierra a rejoué « Un Américain à Paris ». M. de la Sierra n'est pas simplement vice-président de la Warner Communication. Ce Cubain d'origine, très style grande école, avec sa mèche qui lui bat l'œil, est aussi vice-président exécutif du Cosmos de New York, émanation directe de la Warner, et membre du comité chargé de préparer le dossier américain. Ce dossier, il le promène partout où ses affaires le conduisent. S'il était en Europe la semaine dernière ce n'était pas pour le plaider. Il était là pour participer au conseil d'administration de la Warner Europe qui, comme aux Etats-Unis, regroupe huit grandes sociétés allant du cinéma aux disques en passant par les jeux vidéos. Mais l'occasion fait le larron et ce pèlerin fortuné porte la bonne parole et la sème sur son chemin. Une parole qui dit à peu près ceci : « Nul pays n'est plus habilité que les Etats-Unis à organiser la Coupe du monde 1986. Nous avons satisfait toutes les exigences imposées par la FIFA dans son cahier des charges. Nous sommes les seuls dans ce cas. Nous devons donc au moins être écoutés. » Sages propos, en vérité. Il faut savoir que si, loin de chez lui, il trouve des oreilles plus ou moins distraites pour écouter son discours, il n'en est pas de même aux Etats-Unis mêmes, où la Coupe du monde tend à devenir une affaire nationale pour des raisons évidemment pas toujours d'essence purement sportive.

« Le président Reagan a déjà accordé son soutien à cet événement. Les principales grandes compagnies américaines, à commencer par Coca Cola, RJ Reynolds, Gillette et Mac-Donalds, qui étaient déjà les principaux sponsors du Mundial 1982 en Espagne, ont reconnu l'importance pour les intérêts financiers américains d'être associés à de tels événements. »

# Le projet américain

**Six groupes mais deux côtes. La Coupe du monde en accordéon. La Californie et le New Jersey, deux mondes différents. La FIFA n'aime pas. Mais les Américains sont prêts à regrouper les six groupes à l'Est. Voici en tout cas les localisations et les stades prévus dans leur dossier de candidature transmis en mars à la FIFA.**

STADES PROPOSÉS

| | Places |
|---|---|
| Groupe 1 : NORD-EST | |
| Giants Stadium de New York.... | 76 891 |
| Yale Bowl de New Haven..... | 79 000 |
| Groupe 2 : ATLANTIQUE | |
| J.-F.-Kennedy St. Philadelphie .. | 92 400 |
| R.-F.-Kennedy St. Wash. DC .... | 55 000 |
| Groupe 3 : FLORIDE | |
| Orange Bowl de Miami ..... | 80 000 |
| Tangerine Bowl d'Orlando..... | 50 000 |
| ou | |
| Tampa Stadium de Tampa Bay... | 72 000 |
| Groupe 4 : GRANDS LACS | |
| Michigan Stadium de Ann Arbor . | 101 700 |
| Soldier Field de Chicago ..... | 70 000 |
| Groupe 5 : NORD-OUEST | |
| Husky Stadium de Seattle..... | 72 500 |
| Candlest. Park San Francisco ... | 61 000 |
| ou | |
| Stanford Stadium de Palo Alto .. | 85 000 |
| Groupe 6 : NORD-EST | |
| Rose Bowl de Pasadena..... | 104 187 |
| Memorial Colis. Los Angeles.... | 92 604 |

L'homme qui, le 7 avril dernier, parlait ainsi devant le sous-comité au commerce, aux transports et au tourisme de la Chambre des représentants à Washington s'appelle Henry A. Kissinger. Il sait de quoi il parle.

Ce genre d'arguments, s'ils plaisent énormément à l'aréopage d'élus devant lequel ils ont été soutenus, plaisent, bien sûr, beaucoup moins à la FIFA où l'on aime bien que certaines choses soient pensées sans être dites pour autant.

## « Mon nom est Pelé »

« On estime aujourd'hui qu'il y a environ 20 millions de personnes aux Etats-Unis concernées par le football. Il existe 5 000 mille écoles secondaires, dans le pays, où le football est pratiqué. Dans les universités le football c'est le sport qui progresse le plus rapidement. Plus de 520 d'entre elles possèdent des équipes, soit une augmentation de 48 % depuis 1971 ; et au niveau universitaire, pour la première fois cette année, les équipes de football sont plus nombreuses que celles de football américain. »

L'homme qui, le 7 avril dernier, parlait ainsi devant le sous-comité au commerce de la Chambre des représentants avait commencé son discours de la façon suivante : « Mon nom est Edson Arantes do Nascimento. Je suis connu par la plupart des gens sous le nom de Pelé .»

Ces arguments, et la personne qui les expose, ont déjà meilleure presse sur le Vieux Continent.

« Si la Coupe du monde 1986 a lieu aux Etats-Unis, la prise de conscience, les clameurs, le soutien en faveur de l'équipe nationale apparaîtront. »

L'homme qui, le 7 avril dernier, parlait ainsi devant la sous-commission au commerce de la Chambre des représentants s'appelle Franz Beckenbauer.

Et devant ce même organisme, le même jour, Howard J. Samuels, président de la Ligue de football d'Amérique du Nord, et ancien sous-secrétaire d'Etat au commerce, avait affirmé : « D'après les plus récents chiffres publiés par l'Association de football pour les jeunes des Etats-Unis, il y a plus de 150 000 licenciés au Texas. Plus de 100 000 dans les Etats de Washington et d'Oregon, plus de 100 000 dans les Etats de New York, plus de 150 000 en Californie. »

Ces chiffres-là, la FIFA peut-elle les ignorer ? « Non », affirment les responsables américains, qui jurent que 4 millions de jeunes jouent au « soccer », qu'ils seront 5 millions en 1986. « Non », a affirmé la Chambre des représentants qui a donné son aval à l'organisation de la Coupe du monde 1986 sur le territoire national.

Un soutien qui faisait suite à celui accordé le 17 mars par Ronald Reagan en personne, qui écrivait à Gene Edwards, président de la Fédération de football des Etats-Unis : « Je crois que le choix des Etats-Unis comme lieu d'accueil de la Coupe du monde 1986 serait un superbe choix », après avoir tout d'abord précisé un peu bêtement : « Comme vous le savez le football devient de plus en plus populaire dans notre pays. »

*Le Giants Stadium de New York.*
***Prés de 80 000 places.***
***Actuellement en Astroturf.***
***Une couche de plastique, huit centimètres de terre, du gazon et c'est prêt !***
**(Photo Presse-Sports)**

Bien sûr que M. Edwards le savait et bien sûr aussi qu'il cherche à le faire savoir.

Ce n'est pas par hasard si Rafael de la Sierra tente surtout de convaincre ses interlocuteurs que le football a conquis les Etats-Unis ; Pelé et Beckenbauer, qui sont des gens qui ont réussi, c'est-à-dire, au sens américain du terme, qui ont fait fortune, et que l'on peut croire sur parole, n'étaient pas de trop pour convaincre sur place quelques sceptiques.

## Haro sur le Mexique

Le soutien fédéral doublé de celui de tous les Etats et toutes les villes qui seraient concernés par l'organisation de la compétition — M. de la Sierra nous a montré toutes les lettres d'appui des gouverneurs et maires, envoyées à la FIFA en même temps que le dossier de candidature — résout tout les problèmes liés à l'immigration, aux transports, à la sécurité. Ce n'est pas négligeable et rejette définitivement ce qui aurait pu être l'un des arguments utilisés par la FIFA pour repousser cette candidature. Ces arguments, d'ailleurs, passés ou à venir, pour l'instant, on ne les connaît pas.

Rafael de la Sierra affirme que la seule raison que la FIFA a donnée aux Américains est celle-ci : « Votre dossier est remarquable mais il n'est pas présenté dans l'ordre exigé par le cahier des charges. » Si cela est exact, mais comment ne pas en douter, il est alors définitivement acquis que certains coups de pied quelque part se perdent.

En tout cas, l'on peut être d'accord au moins sur un point avec la FIFA : le dossier américain est remarquablement présenté et remarquablement convaincant ; mais si nous avions vu ceux des autres candidats nous en dirions sûrement très exactement la même chose.

M. de la Sierra, lui, ne prêche que pour sa paroisse. Le Canada ? « Trop de problèmes de distance et un manque d'infrastructures. » La critique paraît gênée et purement formelle. Par contre, lorsqu'il s'agit d'évoquer le Mexique, il devient franchement virulent : « Le cahier des charges exige douze stades de 40 000 places au moins, dont les deux-tiers couvertes. Le Mexique ne les possède absolument pas (M. de la Sierra nous sort un article paru dans « L'Equipe » du 2 avril, dans lequel sont recensés les stades mexicains pouvant accueillir le Mundial. Trois seulement contiennent plus de 40 000 places). Par ailleurs, si la Colombie et le Brésil se sont retirés de la course, pour des motifs économiques, que dire alors du Mexique qui a 80 milliards de dettes, dont le peso a été dévalué de 490 % en un an, et dont le taux d'inflation a été l'an dernier de 98 % ? A cause de la crise économique, le prix des places au Mexique ne dépasserait pas 5 ou 6 dollars. La Coupe du monde risquerait la faillite. »

Nous reparlerons des stades plus tard. Pour l'instant arrêtons-nous à l'argent, domaine dans lequel les « Ricains » sont les rois. Quand on affirme à M. de la Sierra que la présence derrière le football et la Coupe du monde de toutes ces grandes compagnies multinationales, est un peu choquante, il répond tout de go : « Le système américain est simplement différent des autres. Donnez la Coupe du monde au Mexique et si par hasard il y a de l'argent à gagner, le gouvernement se mettra tout dans la poche. Aux Etats-Unis, ce sont les entreprises qui financent. Notre système est capitaliste et démocratique. Notre gouvernement n'intervient économiquement dans aucun événement non politique d'envergure internationale. Nous avons pris connaissance des bénéfices réalisés en Espagne en 1982 : 21 millions de dollars de recettes aux guichets, 20 millions de dollars de droits de télévision, 18 millions de droits publicitaires. Ces chiffres nous font sourire.

Nous avons déjà établi un budget prévisionnel qui montre que chez nous, les recettes aux guichets rapporteraient au minimum 44 millions de dollars, au maximum 54 millions. »

## King dollar

Combien cela représente-t-il de spectateurs, demande-t-on alors : « 35 000 de moyenne au premier tour, 60 000 au second ». Notre avis : illusoire. Ce n'est pas celui de M. de la Sierra : « Notre système de vente par le biais des chambres de commerce, des entreprises, des Rotary Clubs est efficace, et puis les Etats-Unis sont un pays cosmopolite. Une grande partie de la population est d'origine européenne ou américaine du Sud. Elle viendra soutenir son pays, plus encore que voir du football. » La contradiction avec ce qui a été dit auparavant de l'engouement populaire pour le foot est suffisamment grosse pour ne pas être relevée. De toute façon, M. « Warner-Cosmos » est sûr de lui : « Platini à lui seul remplirait un stade. Toutes les grandes équipes venues chez nous, Brésil, Argentine, Rome, Naples, Hambourg, sélections de l'Europe, du monde, ont fait le plein. »

Le plein à New York, où le football grâce à Pelé et Beckenbauer est relativement bien implanté ; mais qu'en aurait-il été ailleurs ?

Cette question n'a, bien sûr, pas de réponse. Ce qui est certain, et pour y avoir assisté nous pouvons en témoigner, c'est que la dernière finale du Championnat US, le Soccer Bowl, disputé en septembre dernier, sur terrain neutre il est vrai, à San Diego en Californie, entre le Cosmos et Seattle avait rassemblé 20 000 spectateurs dans un stade pouvant en recevoir 60 000.

« Oui, mais pour les grands événements internationaux les gens viennent », soutient M. de la Sierra. Argument terroriste qu'il nous faut bien prendre pour argent comptant.

L'argent justement, revenons-y. Les Etats-Unis ne sont pas épargnés par la crise. D'ailleurs, quand on lui dit que l'enthousiasme pour le football aux Etats-Unis est retombé ces dernières annés, tout comme le nombre de spectateurs, M. de la Sierra reconnaît : « Nous devons faire face à un gros problème : le chômage qui touche 10 % de la population et qui fait, que, à 10 ou 15 dollars la place, une famille hésite à se déplacer et à dépenser 50 dollars pour un match. »

Seulement voilà. Prix prévus pour le premier tour de la Coupe du monde : 10, 15 et 20 dollars la place, 15, 20 et 25 dollars pour le second ; 20, 25 et 30 dollars pour les demi-finales ; 30, 40 et 50 dollars pour la finale. Et la crise ? « Oui, mais pour les grands événements les gens viennent », toujours la même rengaine.

Le fait est qu'à la limite, cela n'a guère d'importance. Le succès populaire n'est peut-être pas assuré. Le succès financier l'est de toute façon. Les droits de télévision pour les Jeux Olympiques de Los Angeles seront de 225 millions de dollars et ils seront obligatoirement supérieurs pour la Coupe du monde. Cela suffira à couvrir les dépenses sans même faire intervenir les revenus publicitaires qui seront, quant à eux, à l'évidence dix fois plus élevés qu'en Espagne. Faisons confiance aux Américains pour faire de l'argent. Sur ce plan-là, la FIFA manque d'arguments, sinon, bien sûr, celui des « marchands du Temple », argument purement moral qui n'a plus de raison d'être à l'aube du XXI[e] siècle. L'argent existe, vive l'argent !

## Des stades en pagaille

Alors la FIFA se battra peut-être, si elle juge toutefois utile de le faire, sur la question des stades.

Quatre groupes à l'Est et deux à l'Ouest, prévoit le projet américain qui, somme toute, applique ce qui est reproché aux Canadiens. Là encore, M. de la Sierra assène des arguments en béton armé. « Si vous voulez une Coupe du monde entièrement sur la côte Est, vous l'aurez. Nous avons à l'Est quarante stades de plus de 40 000 places, dont huit pour la seule Floride. »

Le projet actuel Est-Ouest fait état de vingt-deux stades ; les douze officiels et dix de remplacement. Parmi ces vingt-deux stades, quatre, dont trois officiels, le Giants Stadium de New York, le Michigan Stadium de Detroit, et le Soldier Field de Chicago, ont des terrains en astroturf. Interdit par la FIFA, bien sûr. Mais allez ébranler l'Américain avec ça.

« Avec 300 000 dollars et en trois semaines ils seront gazonnés. C'est très simple à faire. Au Texas, cette transformation est fréquente pour permettre l'organisation de rodéos, ou de courses de motos. Il suffit de recouvrir l'astroturf de plastique, de répandre dessus huit centimètres de terre et d'ajouter une pelouse ! »

Ecœurant de simplicité, en effet, de la façon dont la chose est présentée.

## Tout sauf une équipe

Soit ! le dossier américain est solide. Il est même, par bien des côtés, inattaquable. N'est-ce pas pour cela que la commission de la FIFA chargée d'enquêter sur place, et composée de Hermann Neuberger, l'Allemand, Lacoste, l'Argentin, Horst Schmidt, autre Allemand, superviseur technique, Artemio Franchi, président de l'UEFA, chargé des questions financières, ainsi que Sepp Blattler, secrétaire général de la FIFA, qui est allée au Mexique la semaine dernière, s'est bien gardée de faire un détour, rentrant en Europe sans passer par les Etats-Unis et le Canada.

Qu'aurait-elle vu aux Etats-Unis, sinon que tout y serait évidemment plus facile qu'au Mexique pour des raisons tellement évidentes qu'elles ne méritent même pas d'être précisées.

Ce qui déplaît à la FIFA, en fait, est facile à deviner : le côté rentre-dedans et nouveau riche des Yankees ; le danger qu'ils représentent pour un organisme aussi traditionnaliste que la bonne vieille FIFA qui ne déteste rien tant que d'être dérangée dans ses habitudes ; le fait aussi, bien réel, nous l'avons vu, qu'ils songent autant au dollar qu'au ballon.

Qu'ils se lamentent encore un peu, et soyons sûrs que les Américains recevront la visite des gens de la FIFA. Mais qu'ils ne se fassent guère d'illusions. Si Joao Havelange a dit que la Coupe du monde serait pour le Mexique, elle sera pour le Mexique et la visite de reconnaissance sera de pure politesse.

Les Américains devront continuer à faire leurs classes, à patienter.

Attendre par exemple d'avoir une équipe nationale compétitive. Ils en prennent le chemin. Depuis cette année, ils ont regroupé leurs meilleurs joueurs dans le Team America, installé à Washington, et qui participe au Championnat national.

N'est-ce pas là leur plus grosse lacune pour l'instant. Ils ont tout, sauf une équipe, sauf un public pour cette équipe, eux qui se vantent tant d'en avoir un pour toutes les autres.

Et cela, même le film publicitaire brillant mais évidemment démagogique — touchant, le président Reagan regardant jouer des bambins — qu'ils ont réalisé, et qu'ils s'attachent à diffuser dans le monde entier, même l'ultime argument avancé par M. de la Sierra : « Dix pays sud-américains sur douze sont pour nous », n'y pourront rien changer. Il paraît que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Le malheur des Américains c'est pourtant de ne pas en avoir. En football en tout cas.

# EUROPE 1, LA RADIO QUI FAIT CIRCULER LE BALLON

***avec Fernand Choisel***
***Eugène Saccomano***
***Jean-René Godart***
***Dominique Bressot***
***Jean-Yves Dhermain***

***CHAQUE JOUR DE 6 h 30 à 8 h 40***
*dans le magazine "Aujourd'hui"*

***CHAQUE SAMEDI : 19 h 30*** *le magazine du football*

***CHAQUE DIMANCHE : 8 h 15*** *le magazine des sports*

***CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE***
***20 h 30-22 h 30 : en direct et en intégral***
*résultats et commentaires.*

# VIVEZ EN EUROPE 1